QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12723 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MERCRED) 25 DÉCEMBRE 1985

sans Kennedy

La décision récente de M. Edward Kemedy de ne pas brigner la présidence des Etats-Unis en 1988 n'a pas fini de provoquer des remons au sein des deux grands partis qui se dispu-tent l'électorat américain. Survenant un moment où ou l'attendeit le moins, étant donnée l'avance qu'avait dans les son-dages le sénateur du Massachusetts sur ses concurrents démocrates à l'investiture, la nouvelle a surpris. Tous ceux, chez les démocrates comme chez les républicains, qui ont quelque ambition à succéder à Ronald Reagan à la Maison Blanche se voient ainsi contraints à dévoiler leur stratégie plus tôt qu'ils ne l'auraient sonhaité.

«L'Amérique a besoin de se reposer des Kennedy et vice versa.» En prenant sa résolution, le cadet d'une dynastie politique qui vit deux de ses plus illustres représentants -l'ancien président John Fitzgerald et son frère Robert - tomber sous les balles d'assassins avait peut-être à l'esprit cette remarque désabusée de son neveu David, mort pur suicide Il y a dix-neuf mois. Des considérations d'ordre personnel ont assurément joué dans son renoncement. Divorcé et, pis encore, non remarié, M. Edward Kennedy continue de subir Popprobre que lui avait valu son comportement contestable dans l'accident d'automobile de Chappaquiddick, en 1969, où sa secrétaire avait trouvé la mort. Le sénateur paraît être arrive à la conclusion que le temps n'avait pas encore suffisamment fait son œuvre pour permettre le

L'effacement de M. Edward Kennedy est anssi le résultaf d'une évaluation réaliste des chances des démocrates de redevenir le « parti du président ». Depuis la défaite écrasante subie par M. Walter Mondale en povembre 1984, le Parti démocrate est à la dérive, sans programme cohérent et sans dirigeant charismatique. Associé à l'héritage du New Deal de Roosevelt ou au dessein d'une Nouvelle Frontière tracé par JFK, le nom de Kennedy reste synonyme dans l'opinion américaine d'un libéralisme politique que la révolution conservatrice renganienne a sévèrement ébraulé.

Les dernières consultations électorales out démontré que le message libéral » — de gauche, selon la terminologie européenne - passait mal dans un pays connaissant une relative prospérité et plus fidèle que jamais à sa tradition individualiste. Les préoccupations des jeunes générations, notamment, sont différentes de celles de leurs aînés. La population bianche du Sud. autrefois l'un des plus solides bastions des démocrates, leur a échappé progressivement depuis la fin de la guerre.

Conscient de la nécessité de procéder à des révisions idéologiques fondamentales, M. Edward Kennedy avait inifondamentales, même, an printemps dernier. appelé son parti à lancer de «nouvelles idées». Il prenait einsi la suite du sénateur Gary Hart, candidat à l'investiture contre M. Walter Mondale en 1984, et qui se trouve de noureau, anjourd'hui, porté en première ligne. Mais le champ de la compétition est largement ouvert, et les vocations présidentielles vont sans donte se multi-plier aussi bien chez les démocrates que chez les républicains.

Le paradoxe de la situation est que M. Edward Kennedy était le seul candidat que les républicains se disaient sûrs de ponvoir hattre. Son absence ne va pas manquer, de leur côté aussi, d'ouvrir le jeu politique et de favoriser les rivalités.

Les démocrates | M. MITTERRAND EN VISITE PRIVÉE EN EGYPTE

Nous devons faire pression sur l'OLP pour qu'elle reconnaisse l'existence d'Israël

nous déclare le président Moubarak

M. François Mitterrand passera les sêtes de Noël en Egypte à l'invitation du président Moubarak, a annoncé l'Elysée lundi soir 23 décembre. De son côté, M. Mermaz, président de l'Assemblée nationale, effectuera à partir du jeudi 26 décembre une visite d'une semaine en Egypte. Le président Moubarak, enfin, se rendra en France du 27 au 29 janvier.

Dans l'entretien qu'il a accordé la semaine dernière au Monde, le chef de l'Etat égyptien relance notamment l'idée d'une conférence internationale sur le problème israélo-arabe et presse M. Yasser Arafat de reconnaître rapidement l'existence d'Israël en se ralliant aux résolutions 242 et 338 du Conseil de

De notre envoyé spécial

Le Caire. - « Cétait la seule décision possible même si, a pos-teriori, on peut dire qu'il y en avait une meilleure... Depuis plus de trente minutes, le président Moubarak parle de la malheureuse intervention des com-mandos égyptiens sur l'aéroport de Malte. Le rais parle plus qu'il ne répond à nos questions, tant il vent convaincre.

Le discours qu'il tient, dans son palais de Koubbeh, à Héliopolis, n'est pas vraiment nouveau; on sent qu'il a déjà ressassé toutes ces explications, ces justifications. Mais il veut qu'elles soient enten-

Le successeur de Sadate est conscient qu'il traverse une passe difficile, mais il estime aussi que les coups du sort qui viennent de le frapper sont par trop injustes.

Et In a pas tort, ce solide komme
de bonne volonté, d'une intégrité
exceptionnelle, entièrement
dévoué à son peuple.

Tont a commencé à mal tour-

ner le 5 octobre dernier, lorsqu'un soldat égyptien, en poste dans le Smal, ouvre le feu sur un groupe de touristes israéliens, faisant sept victimes, dont quatre enfants. Quelques jours plus tard, c'est l'affaire de l'Achille-Louro qui éclate, provoquant une grave crise américano-égyptienne : Washington soupçonne le président Moubarak d'avoir cherché à faire « évanouir » les antenrs du détournement naval; Le Caire reproche à son puissant allié l'interception de l'appareil égyp-tien à bord duquel avaient pris place les pirates.

Mais à peine les vagues soulevées par l'Achille-Lauro commençaient-elles à s'apaiser que le président Monbarak se retrouvait sur la sellette à la suite du massacre provoqué par ses unités spéciales le 24 novembre, en se lançant à l'assaut du Boeing d'Egyptair détourné à partir d'Athènes vers Malte.

Pent-ctre est-ce parce qu'elle est la plus récente ? Peut-être estce parce qu'elle lui paraît illustrer parfaitement la culpabilité du colonel Kadhafi ? Toujours est-il que c'est l'affaire de Malte qui inspire le plus le président Mou-barak. Il ne fait état d'aucune preuve scientifique de la responsabilité libyenne, mais il accumule les indices allant tons dans le même sens, et explique :

« Deux jours après le premier attentat manqué contre Baccou-che (1), nous avons été informé de ce que Kadhafi avait ordonné le détournement d'un ovion d'Egyptair, soit à portir de Fronefort, soit à portir d'Athènes. Tout de suite, j'oi chorgé un responsoble des affaires étrangères égyptiennes de faire savoir aux Libyens, par téléphone, qu'un tel acte entraînerait de notre part une réaction ferme et déterminée. J'ai également décrété l'état d'alerte dans nos régions frontalières avec lo Libye. Quelques jours plus tard, j'ai su que Kodhafi avait donné un contrordre concernant le détour-

» Par la suite, continue le pré-sident Monbarak, Kadhafi a monté un second attentat contre Baccouche (2), que nous avons également mis en échec. Je ne m'attendais pas ò ce qu'il récidive. C'est après cette seconde tentative ratée que Kadhafi a réactive son ordre de détourner un de nos appareils. Cest lorsque

cet appareil o atterri à Malte que nous avons établi un lien avec la Libye, car les autorités maltaises avaient refusé, dès le début du avaient refusé, des le début du détournement, l'outorisotion d'otterrir. C'est uniquement parce que l'appareil avait été endommagé par les balles tirées à bord (3) qu'elles ont changé d'avis. Il y avait urgence.

» Lorsqu'il y a détournement, d'autre part, les pirates ont tou-jours des revendications précises. Ceux-ci n'en n'avaient aucune. Ils voulaient simplement dialogues avec l'ambassadeur libyen. Mais ce dernier leur o fait savoir qu'il n'avait rien à voir avec eux et o été immédiatement rappelé à Tri-poli par son gouvernement. »

JACQUES AMALRIC. (Lire la suite page 5.)

(1) Opposant en exil, vivant an Came. Il fut l'objet d'un faux assassinat de la part des services libyens, qui se ridiculisèrent dans cette àffaire (le Monde du 12 et des 18 et 19 novembre (2) Le Monde des 8 et 9 septembre

(3) Un échange de coups de feu ent lieu peu arrès le détournement entre un garde égyptien – qui fut taé – et un parate.

Le terrorisme urbain en Afrique du Sud



L'attentat aui s'est produit, lundi 23 décembre, à Durban, entraînant la mort de cinq personnes parmi la population blanche, marque une recrudescence du terrorisme dans les zones urbaines et confirme que l'ANC (Congrès national africain), en dépit de la répression accrue menée par le régime de Pretoria, s'est réorganisé. PAGE 4

Nouvelle ligne du RER en chantier

En 1988, soixante-quinze mille banlieusards du nord de Paris pourront gagner la capitale avec la ligne Ermont-Invalides.

PAGE 9

Difficultés dans l'industrie du jouet

Elle dépend de plus en plus des émissions de télévision. Mais les fabricants français se méfient des modes.

PAGE 16

Débats : Religion (2) ● Etranger (3 à 6) ● Politique (7) ● Société. (9 et 10) • Culture (11 et 12) • Communication (13 et 14) Economie (16 à 19)

Programmes des spectacles (12 et 13) Radio-télévision (14) Informationa services : Météorologia, Mots croisés (15) ● Carnet (15) ● Annonces classées (10)

'Etat, les syndicats et les licenciements

Le projet de loi sur l'aménagement du temps de travail a lancé la débat sur la flaxibilité de l'emploi, un thème qui va revenir tout au long de la compagne électorale. La RPR propose ainsi de supprimer l'autorisation administrative ments économiques, sauf dans le ces où une entreprise réclamerait une aide de l'État.

JEAN-JACQUES DUPEYROUX

N'avouez jamais... principe fondemental de la vie politique francaise I A les entendre ou à les lice. nos hommes politiques de tous bords ont toujours été, à tous moments et en toutes circonstances, de parfaits modèles de luci-

Comment concilier un tel principe avec, parfois, des revirements à

180 degrés ? Deux méthodes. D'abord, la négation pure et aimple du changement. Mais lorsque cette négation contrarie l'évidence, le résultat peut être consternant... Beaucoup plus habile la charge furieuse, la fulmination contre la démerche que naguère on faisait sienne, ce demier détail étant évidemment pessé sous silence. Comment le public pria à témoin s'imagine-t-il que le criminel se cache sous la robe du procureur ?

Cette deuxième méthode a été brillamment utilisée par Jacques Chirac dans son fameux débat avec Laurent Fablus, à propos de l'autorisation administrative à laquelle sont soumis les licenciements pour cause économique : « Vous faites donner une autorisation de licenciement par les fonctionnaires de l'inspection du travail qui ne connaissent strictement rien aux problèmes de l'entreprise... il est absurde de confier à des fonctionnaires qui n'ont pas de

Londres. - Rien ne va plus à

Flect Street, cette rue pittoresque de la City, à l'ombre de la cathé-drale de Saint-Paul, réputée dans

le monde entier parce qu'elle

abrite les grands quotidiens

anglais. Dans les nombrenx

«pubs» fréquentés par les jour-nalistes — tel le célèbre El Vino, — il n'est question que de

rachats de journaux ou de démé-

nagements d'imprimeries. La

crise des journaux ne date pas

d'anjourd'hui, mais la longue

guerre d'usure entre les barons de

presse et les syndicats à propos de

l'introduction de la nouvelle tech-

nologie dans la fabrication des

journaux entre dans une phase décisive.

Physicurs titres connaissent des difficultés particulières, notam-ment le Mirror Group de Robert

Maxwell, le vénérable Daily Tele-

responsabilités ou de compétences dans ce domaine le soin de juger a'il faut ou non licencier, cela paralyse l'emploi, et cela fait que nous avons un chômage qui s'accroît... » Et, après avoir évoqué « le comble de l'absurdité», d'achever par cette phrase d'anthologia : « Vous voulez ementer...».

Cherchant une malheurause diversion du côté de la réglementation des prix, Laurent Fablus eut été mieux inspiré de rappeler que ce n'est nullement lui qui a voulu e tout réglementer » : c'est en effet une loi du 3 janvier 1975, due au même Jacques Chirac alors premier ministre, qui a soumis les licenciements pour cause économique à l'autorisation de l'administration l Cette loi mérite-t-elle le proces véhément que lui fait aujourd'hui son promo-

1) En ce qui concerne les licenciements individuels, l'autorisation préciable, à laquelle est assimilé le silence gardé pendant sept jours,

La bataille de Fleet Street

interdit au salarié de contester utilement le bien-fonde de son renvoi. A partir du moment où cette autorisation a été donnée de la façon la plus systématique, tel un coup de tempon « inattaquable » apposé sur les ficenciements, le système s'est complètement retourné contre les alanes. L'offet pervers toute sa perfection.

L'abrogation de la loi mettra fin à ce déni de justice en restituant toutes leurs compétences aux tribunaux judiciaires; mais les petits employeurs ne mettront pas longtemps à réaliser qu'on leur a fait faire, par ce retour à la normale, un étonnant marché de dupes.

(Lire la suite page 18.)

(1) 450 000 emplois supplémen-taires en eas d'abrogation on 200 000 chômears de plus? Nous laisse-rons de côté ces chiffres, aussi peu

CRISE DANS LA PRESSE BRITANNIQUE

De notre envoyé spécial

Les cigares Pléindes sont fabriqués exclusivement à la main à Santiago de los Caballeros (République dominicaine), par les maîtres cigariers qui perpétuent les traditions cigarières de Cuba et de Saint-Domingue. Après de longs mois de soins apportes à leur mûrissement et au mélange des tabacs, les cigares frais sont transportés par bateau en France

les cigares frais sont transportés par baleau en France pour un ultime examen et l'emballage.

Uneux, pasatella très équilibré (cig. 23,20 F/cof. 556,80 F)

Auturès, corona long, style plus « américain » (cig. 20,50 F/cof. 492,00 F)

Orion, grand corona à l'arome très développé (cig. 23,20 F/cof. 556,80 F)

Neptane, double corona à l'arome puissant (cig. 46,00 F/cof. 1 104,00 F)

Siries, très grand cigare, capiteux et suave à la fois (cig. 27,30 F/cof. 553,20 F)

Tous sont présentés dans des coffrets en cède presentés de la company par l'autorés y la contrat par l'autorés y la company par l'autorés y la company par l'autorés y la company la company l'autorés y la company l'autorés y la company l'autorés y la company la Tous sont protégés par l'autorégulateur mini-Humistat 70, incorporé au coffret.

Ils ont tous des capes claires et sont souples sous les doigts ils sont placés sans serrage excessif, et sans cellophane, dans les coffrets de cèdre

dont l'arôme se marie aux senteurs profondes des tabacs, pour le plus grand charme du véritable amateur. Bans les heutiques des grands spécialistes du cifare

graph, qui vient d'être cédé à un homme d'affaires controversé canadien, le Guardian, en grève nour la seconde fois en moins de deux semaines, et le Standard, seul quotidien londonien du soir, qui vient d'être racheté par le Daily Mail. L'arrivée sur la scène d'un jeune industriel aux idées révolutionnaires, Eddie Shah, risque de bouleverser complètement le paysage, car il s'apprête à lan-

cer le premier journal électroni-

Les Britanniques, pour 80 %,

lisent un journal tous les jours. En moyenne, trois adultes sur quatre, âgés de plus de quinze ans, lisent un quotidien national du matin, et un sur deux bt un journal du soir. La presse nationale a un tirage global de quinze millions et demi d'exemplaires en semaine et plus de dix-huit millions le dimanche. La Grande-Bretagne n'est battue que par la Suède en ce qui

presse quotidienne, alors que la France est loin derrière en Europe, après la Norvège, le Danemark, les Pays-Bas et l'Alle-

magne fédérale. Avec une telle performance, comment se fait-il que Fleet Street soit en erise? Il faut d'abord corriger l'image trop idyllique suggérée par les chissres. Les plus gros tirages de la presse quotidienne ou bebdomadaire, entre trois et quatre millions d'exemplaires, sont atteints par les journaux populaires, en petit format (tabloid) The Sun, The News of the World, The Mirror, qualifiés souvent de gutter press (presse de bas étage) ou de junk journalism (journalisme sans valeur), fondées essentiellement sur les scandales, le sexe et des jeux de hasard comme le Bingo.

ALAIN WOODROW. (Lire la suite page 13.)



consiste desormais pour beaucoup

de chrétiens, étant rentrés dans leur

tente, à définir l'attitude des

«autres», de coux qui ne veulent

pas, ou plus, entendre parier de foi

chrétienne, à le définir comme de

Depuis un an. ce terme « indiffii-

rences e pris corps dans les dis-

cours et les journaux catholiques où

il e remplecé le terme « in-

croyances. Au point de départ,

c'était un constat : le fait que tant

de jeunes et de moins jeunes ne

sont plus désormais hostiles à la foi

chrétienne mais indifférents à elle -

et si l'on y réfléchit bien, ce constat

est important car le contraire de

l'amour, ce n'est pas la heine, qui e

quelque chose de symétrique avec

l'emour, mais l'indifférence; dans

cate-ci, il n'y e plus aucun contact

avec l'autre. Mais on aperçoit de

plus en plus qu'un jugement de

valeur sous-jacent se glisse sous le

nouveau terme employé : on estime

que quelqu'un qui est « indifférent »

est un être assez misérable qui passe à côté des vrais problèmes,

qu'ils scient métaphysiques ou quo-

tidiens. Je lisais il y a peu de temps

dens un organe catholique ceci ;

«L'indifférent n'est pas seulement

l'ignorent de Dieu. Il ignore la pro-

fondeur humaine (...) il vit dans la

dimension amincie de la jouissance,

des geins immédiats ! » Quel

Humilier l'adversaire, le rabaisser

ainsi plus has que terre est assez

tré da près des « incroyents.»

(comme ce terme est négatif !) pour

les réduire à des êtres sans foi ni loi.

sans convictions, sans consistance.

Etre devenu indifférent à la foi chré-

tienne ne signifie aucunement avoir

décroché de la foi en l'homme et du

combat pour une humanité meil-

leure - c'est même le chemine-

ment inverse qui est vrai pour cer-

teine qui ont quitté une fol

chrétienne qui leur persisseit trop

éthérie, afin de se consecrer à des

L'indifférence contemporaine e

intense; elle n'e rien à voir avec

tassement de l'être et une

quelque chose de lucida et

paresse nihiliste; elle se veut che-

min vers une plus grande humanité.

taches humanitaires.

l'« indifférence ».

RELIGION

Noël, fête des hommes de bonne volonté et de l'ouverture des chrétiens sur le monde. Jean-François Six parle de son expérience des relations des catholiques avec les non-croyants et Jean Cardonnel s'attriste que le synode n'ait pas ranimé le brasier du

Une même foi en l'homme

Le risque d'enfermement des chrétiens sur eux-mêmes

INGT ans, cet age symbolique l Vingt ens, c'était autrafois un printempe, avec cent fleurs et cent promesses. C'est aujourd'hui un âge difficile où l'avenir n'est plus du tout donné, où l'horizon est singulièrement incer-

Ce qui est vrai désormais pour l'être humain, l'est-il devenu aussi pour les structures ou les institutions qui ont vingt ans? Viventelles, elles aussi, un même malaise, un même âge d'incertitude ?

tution qui e été fondée tout à la fin du concile Vatican II, il y e donc vingt ens. Il faut evoir assisté de près à la naissance du Secrétariat pour les relations avec les noncroyants pour savoir ce qu'elle éveilleit d'espérance ; l'Eglise reconnaissait, comme le disait Gaudium et Spes, qu'elle recevait beaucoup et avait beaucoup à recevoir. pour sa foi même, de l'« autre », étranger à sa foi même. Ce coup d'audace de Paul VI avait choqué bien des catholiques. Mais ceux pour qui cette fondation manifestait que l'Eglise était autre chose qu'un système préoccupé de son seul fonctionnement et de ses seuls problèmes internes, et qu'elle était au contraire tout en désir d'ouverture et de vie, ceux-là se réjouissaient.

Où en est-on maintenant que cette institution a vingt ans? L'horizon est différent. En 1965, Paul VI damandalt à ceux qui avaient « renoncé à la transcendence des choses suprêmes » de « reconneitre le nouvel humanisme » de l'Eglise : « Nous aussi, disait-il, le 7 décembre, nous avons le culte de l'homme » et il exprimait la « sympathie sans bornes » du concile pour l'ensemble de l'huma-

Paul VI s'était ainsi avancé, et en toute gratuité; il n'y avait rien, dens se déclaration ni dans les perspectives du jeune secrétariat qu'il venait de fonder, qui eut été d'errière-pensée € missionnariste » : Paul VI ne faisait que constater € le courant d'affection et d'admiration qui (avait) débordé du concile sur le monde humain moderne »: il ne voulait aucunement faire de cet emour réel un instrument da

par JEAN-FRANÇOIS SIX (*)

conversion. Et c'était là un très pur retour aux Evanciles qui ne montrent jamais en Jésus un gourou accapereur d'autrui, mais, tout à l'inverse, un prophète qui en appelle su meilleur de checun, qui invite l'autre à sa plus grande liberné.

Depuis vingt ans, caux qui, dans l'Eglise, bien naîts et idéalistes, avaient pensé que les appels de Paul VI et du concile allaient aussitôt remolir les Eglises et amener un âge d'or ont été dècus ; c'est qu'ils n'avaient pas mesuré « la terrible stature » de « l'humanisme laique et profane ». Mais leur déception est naintenant récupérée par les prosélytistes qui n'avalent jamais vraiment baisse pavillon et qui ont estimé ou il était temps, devant cet horizon bouché, de quitter l'attitude de gratuité de Paul VI, laquelle n'aboutissait manifestement à rien, et de restaurer les bonnes habitudes militantes d'antan.

De l'« increyance » à l'« indifférence »

La déception de nombreux chrétiens devant la force inentamée de l'incrovance contemporaine comme devant le recul de la pratique religieuse ou des vocations dapuis vingt ans ne fait pas soulement le fit elle est en train, et c'est un grand risque que court l'Eglise, d'enfermer les chrétiens sur oux-mêmes, de faire de l'Eglise institutionnelle un circuit fermé. Il en est deux indications assez claires, la première, que je ne voudrais que signaler, est la multiplication des cénacles où l'on se clôt avec l'Esprit Saint, elors que elui-ci e fait sortir les apôtres du lieu de le Pentacôte pour les envoyer eux quetre boute du

La seconde est plus alarmente encore. Face à la force paisible de l'incroyance contemporaine (ou de l'humanisme moderne, comme on voudra), une manière de se cacher cette réalité durs de l'incroyance

(*) Prêtre, barivain.

Il y a loin du synode à Noël

Après sa sortie tumultueuse au concile, l'Eglise est revenue au cénacle.

'UN rassemblement mondial, personne, y compris les dial, personne, y compris les souvenir précis de flot de textes qui furent rédigés, approuvés, votés. Non que les documents n'aient point de valeur, mais ils ne suffiscat pas à dire la portée du phénomène. Car le plus décisif, surtout lors d'un concile d'allure neuve, d'une d'Eglise sou dain proche, fraternelle, c'est une atmestible, un climat, le je-neatmosphère, un climat, le je-ne-sais-quoi d'imprévisible, d'inattendu dont nul n'e la possibilité de dési-gner ni l'origine ni la destination. Il agit de souffle qui fait sortir les habitués des cénacles, chapelles, églises et leur donne de révéler le monde à bui-même.

Noes sommes témoins d'une manifestation de la force novatrice au travail dans l'histoire. Un vieillard qui devint jeune sur ses vieux jours et ne se prenaît pas an sérieux bien qu'il fût pape lança une idée peu en harmonie avec l'exercice de l'autorité pontificale, la Curie romaine, les hureaux centralisateurs : inviter tous les catholiques par l'intermédiaire des évêques de l'Eglise universelle que rejoignaient, ervatours, d'autres chrétiens pon soumis au pontife romain, à une discussion libre, prolongée sur la vie, la mort, Dien, Christ, compromis, par-tisans, le monde perdu, hostile, libéré. Vatican II arriva par sur-

Pourquoi, vingt aus eprès, l'Eglise s-t-elle peur de son audace? Là aussi, c'est une question d'accent, un problème de ton. L'Eglise parlait, possit des actes, et chacen la comprenzit dans sa propre langue. Le monde s'est intéressé à l'Eglise parce qu'elle se passionnait pour le monde. En peuple. En corps du fils de l'homme. En une plongée au plus bus, au plus commun de la simution historique de l'humanité.

An concile, l'Eglise n'était plus préoccupée d'elle-même, de ses états, de sa vie interne. Le maître mot l'inspirait : « Qui se conserve meurt, qui se perd se saeve. » Anjourd'hui, l'Eglise remet do l'ordre dans sa maison jugée trop. ouverte aux compagnies douteuses. Dans le rapport final de synthèse du synodo, quelques lignes sur les femmes : l'épiscopat doit encourager le fait de leur participation, mais evec justesse, donc maintien d'un statut d'infériorité, aux tâches ecciésiales. Mais d'où vient cette pour d'être qualifié de peuple ?

Voilà qui sonne trop populaire et risque de se prêter aux « méprises sociologiques et politiques ». Mais la fameuse société régie par le pape et les évêques qu'une suinte alliance liait maintes et maintes fois aux princes ne s'inquiétait pas outre mesure du poids de scandale des

ABONNEMENTS

RP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANCERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (per messageries)

L - BELCIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1380 F

. IL - SUISSE, TUNISIE

Par voie nérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définités ou provisoires (deux semaines ou piss) : nos abounds sont invités à formuler leur demande une semaine au moiss avant leur départ. Jointe la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Vestillez avoir l'obligeance d'écrire

tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

da - Norde »

7. c des latiens

Remenduction interdite de tous articles

seuf accord evec l'administration

Commission paritaire des journaux

ISSN: 0395 - 2037

PARIS-IX

504 F 972 F 1404 F 1890 F

par JEAN CARDONNEL (*) méprises politiques. Parhles! L'Eglise disposait d'une cour, son chef siégeait sur un trône. Vivre dans les hautes sphères l'a conduite à mal voir celui dont pas un bôtel ne vonint pour qu'il naisse ailleurs que dehors. Sur la paille. Etable ou grotte. Lieu public, exposé à tous les vents. Ouvert au monde. Jamais

A trop fleurir, on enterre

Du synode, nous étions à ce point conscients qu'il risquait d'epporter le pire qu'an moment de sa clôture les merveilleux optimistes comme le Père Chenn dirent que rien n'arrête rait la marche vers l'avenir. Mais je me méfie de la profusion des fleurs déposées autour du concile. A trop fleurir, on enterre. A force de mettre an point, on élude la mise en question. Le vingtième amiversaire du tournant de l'Eglise a été célébré dans l'intimité. Le monde ne s'y est pas trompé. Ce n'était plus son affaire mais celle des ecclésiastiques. L'Eglise parlait pour les gens de la maison. Après sa sortie turnultneuse, explosive, elle revenait au cénacle et réglait ses problèmes

Mais quelle drôle d'idée, ce manuel qui va réduire à des for-mules valables pour tous les hants faits libérateurs que chacun allait écouter dans son-style original, sa propre langue l Peut-on scolariser la Parole créatrice, contagiouse? Le synode a voulu neutraliser les possi-bilités d'interprésation excessive de l'Eglise regardée' d'abord comme peuple. Il se réfère au corps du Christ, et, pour éviter d'aller trop loin dans le désir de s'intarner, ce qui impliquerait l'aventure historique avonée, le moyen idéal refait

surface : l'Eglise réunie en comité

restreint se drape dans les plis du mystère. Avant tout, dit-elle, je mis La ré

and the first of

2011 J. T. N. O.

Commence of

122

" c # 64

- JE PO

LES

Cont

che

De notre

5:~2

Ups of Et

DEL YOURS

S Ca Pour

22 22 000

. .

20 0 to 582

terro de n

Survivors.

retrouvement .

tie sen: .

د او حدوم د او عو

tors energ

Se ourside RE TENDE

De the said of

rea-

tau: 4 ,

See Buiga,

:ace: __

Jan

15 *42 *577#

fere A

SAUC 152 . D

£20,58-

du =---- 3:

mature de

10005n: .

Paur No

PiBC ≎∵ e

U. Br. ...

ich wot a

aleigis oc-

to detent :

perel the pour sain

(B) OT A SILE

Configures

a. € On marme

incressor Esperi

Mamoro de posto

g: ...h.

William Pro

The Park

Il y e déjà lieu de craindre l'usage d'un tel mot. Des solidarités vécues et pensées an som de l'amosr incarné se heurtent à la suspicion : trop charnelles, visibles, palpables Excessivement polarisées par la misère, l'injustice sociale. Nous pou-vons relativiser les situations intolérables à l'ombre du spirituel en fleur. Mais qu'un synode favorise le retour à l'ordre romain, magnifie le pontife qu'il faudrait regarder, bien que premier parmi les évêques, comme personne séparée (le Christ, lui, est tête inséparable du corps) l'extraordinaire liberté qui vient de l'amour fait homme a'en continue pas moins sa marche irrésistible.

Rome n'est plus dans Rome. L'Eglise n'est plus dans l'Eglise. Elle est à la rue. Sans domicile fixe. Pais à l'établi, sur les chemins, hors la loi. An trou. Au poteau. Hors les murs. En bière, en terre, hors du tombeau, hors du cénacle, toujours dehors. C'est la trajectoire Noël-Paques-Penrecôte. Il ne sert de rien d'appeler le mystère pour rétablir l'ordre menacé par l'abus d'un mot peuple. Noël transgresse les limites synodales et mélange ce que l'on voudrait tenir séparé, ciel-terre, élites-masses. Le mystérieux n'est plus caché, inaccessible, mis à part, meis an enfant du commun. Les premiers qui l'apercoivent sont des ber-gers. Noti ne tient ancun compte du risque de méprise politique. Même si les hommes d'Etat, d'Eglise veulent nous ramener à la maison et à la raison, c'est trop tard. Un cri submerge les sages recommandations et jette en pleine histoire : « Je viens vous annoncer une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout le peuple. Aujourd'hui, un sauveur, un libérateur vous est né. » Les doux expressions sont associées : peuplolibérateur. Il y a encore loin du synode à Noël

«L'EAU DE VIE», d'Henri Fesquet Vingt ans après

Vatican (quatre fois trois mois de bonheur, de 1962 à 1965), os portieur, de 1902 à 1909, un d'Artagnan juvénile et informé, prompt aux duels pour les beaux yeux de la liberté évangélique, Henri Fesquet, vient d'écrire un petit livre pour construire par serior de la liberté de fait ceux qui aiment rafraîchir le foi et qui se dépouillent pour mieux emer l'exactitude de leur cosur. C'est un livre impress mais qui devient de plus en plus net, plus doux qu'amer, ironique à l'égard de lui-même, sans cesse ouvert à tout ce qui peut désaltérer, sans pour autant enivrer, un livre que j'aime à réeumer par ces mots qui intro-duisent le onzième et demier chapitre : « Epeler l'amour : l'amour c'est bien. Le bonheur c'est mieux. La Bible nous dit que l'homme a été créé par Dieu et pour aimer Dieu qui est pour-

tant le plus étranger de nos proches > (page 83). Car Henri Fesquet est loin de tout aimer d'emblée. Il n'aime pas l'ennui. Il en a peur comme de l'aboutissement mortei dans l'uniformité. Aussi s'intéresset-il esaez peu à l'unité de l'Enlise, pourvu que le kaléidoscope des Eglises existentes se vive dans l'unité, claire et résistente, de le foi, sans arrogance désuète et sons sectarismes ra-

li e peur de la méfiance persistante des chrétiens envers les inventivités de la science, comme si, toujours, Dieu était représenté en soupçonneuse concurrence avec le désir et la volonte de connaître, slors que, en verité, la parole de Dieu demeure pour que les hommes osent innover, tels les enfants auxqueis la confignce de leurs parents donne d'oser user de eur liberté.

Henri Fesquet a enfin peur de se mettre è juger ceux qui n'ont. pas trouvé, autour d'eux et surtout en eux, essez d'estime pour continuer d'oser vivre. Il. les appelle, avec une très pro-che sobrieté, les éplorés. Ce sont ces trois peurs, celles de la monotonie, de l'obscurantisme et de le dureté, que j'ai d'abord trouvées dans ce livre, qui est d'une très pure homnéteté.

Mais, qui e des peurs, e aussi des émois, comme si la peau in-

ELUI qui fut le d'Artagnari térieure était capable de e'en-du Journalisme religieux chamter, dans la mesure même eu second concile du où elle se sent obligée de frissonner. La vis au quotidien est ici privilégiée, celle où le charme fait bon ménage avec le disci-pline, où le doute aiguise la foi, comme la pierre le fil de la lame, celle où la paganisme naturel de tout un chacun manifeste bien le christianisme comme un parti raisonnable, meie non pes comme un acquis possédé.

Il v a émoi quend une bouffée de fraicheur pénètre l'opecité tenace du monde. C'est einsi mi Henri Fescuet ressent la résurrection terrestre de Jésus-Christ: une aurore nouvelle, où normalement devaient s'éten-dre la lourdeur du regret de ceux qui avaient cru, le remords de ceux qui avaient lâché et l'indifférence de ceux qui avaient toujours douté.

Deux points me chipotent dans ces confidences bohemes : elles sont savoureusement disposées pour humanieer les crovants, pour décontracter leur posture de témoins détenteurs de la soule vérité qui soit, pour les mettre, finalement à l'égal de Jésus, dens la situation favo-rable de celui qui a seulement reçu la balle et qui la renvoie, à Dieu, au Pere, aux hommes, aux frères. Ce ton est juste. On ne visite pas une galerie de saints. On joue en équipe de renvoyeurs de balle. Meis ce livre, petit, fin et aigu, errive t-il assez à dire en quoi cette balle est. précieuse parce qu'unique? D'où ma seconde interrogation: je conçois mal ce qu'Henri Fesquet appelle l'œcuménisme interreligieux. Je comprends que Jésus-Christ est un ferment pour toute l'histoire, plutôt que la fondateur d'une nouvelle religion permi tant d'autres. Mais peut-être Henri Fesquet avait-il plus besoin et envie d'aèrer la foi des croyents que de préciser le nature et le violence du ferment jeté en terre de la balle advertue au monde à Noël.

Vingt ans apres, d'Artagnan ne regrette en nan d'avoir couru pour son amour. Il a non seulement tenu la distance, il a gardé ie goût.

ANDRÉ DUMAS. ★ Editions du Cerf. Collection « Pour qui je vis », 94 pages, 59 F.

COURRIER DES LECTEURS

William Ilic. un Arabe

et trente converts Ua « poulet » de province...

pectucax de ceax qu'il arrête, puisqu'il va jusqu'à aller visiter les plus peuvres d'entre eux en prison, gratuitement. Et quand il le peut, lour trouver du travail à la sortic. Us Arabe, qui a monté un petit restaurant où le couscous est roi autant que l'accueil qu'il réserve à ses clients. Le flie et l'Arabe se connaissent bien et s'estiment. Le premier,

pied-noir », vient de cette terre tant aimée que le deuxième lui rappelle. Quelques jours avant Noël, ik se mettent d'accord sur la misère de cenx qui vont trainer cette auit de fête sans toit, sans pain, sans per-

L'Arabe offre trente couverts, le flic le service, la nuit de Noël, délinquants trainant leur détresse, clochards invités au hasard des rues et eatres marginaux emplissent joyeusement le restaurant en se régalant dans cette crèche de Noëi nouveau

Cette belle histoire que m'a racontée le policier, qui avait invité de surcrost sa femme et ses deux enfants à participer à ce banquet m'e

réconcilié avec l'image du flic. L'Arabe, iui, n'a pas cherché evec les chrétiens à se rencontrer pour de longues séances cecuméniques pour savoir ce qui nous rapproche ou nous divise. Il e plongé d'instinct en plein oœur du mystère chrétien, sans

phrases, sans baratin, sans réunion. Une nuit de Noël peut réconcilier des extrêmes en permettant à des jeunes détestant les policiers et hu-mant derrière un étranger quelque

rières et d'ouvrir des horizons de fra-Oui, si Noël a'existait pas, il fau-GUY GILBERT.

Si on creyait...

Et si le monde prenaît 1986 dans ses bras pour mieux le protéger... mieux l'aimer. Et nous... si on y croyait, si on es-pérait et si la force de notre rêve ar-

rivait à transformer le monde au dernier coup de minuit. cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Moi... je vous dis que c'est possi-NICOLE DUCHÉ,

E L'Estise

on l'Eglise catholique? Pourquoi le Monde écrit-il (sept

fois dans un article du 5 décembre, p. 25) l'Eglise pour parler de l'Eglise catholique? Vaticas II ayant enfin accepté il y a vingt ans de reconnaître le caractère d'Eglises aux autres confessions chrétiennes, cet asage est devena (pont le meins) un anachronisme. Ce monopole de désignation e'a plus aucun sens, car il feint d'ignorer les autres Eglises. Sans compter qu'en plu-sieurs pays l'Eglise catholique est minoritaire. Il n'y a que le PCF pour dire le . parti » quand il veut parler de sa formation (attitude curiense pour qui s'affirme hostile oux « monopoles »!) Passe encore que des attardés utilisent encore une formule qui laisse entendre que l'Eglise ca-tholique est la seule Eglise, mais le Monde? Que dirait-on de ceux qui réserveraient l'expression l'école » pour le seul enseignement privé ca-

> ROGER PARMENTIER. (d'une Eglise parmi d'aures...)

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 THex MONDPAR 650572 F TGGcoplem: (1) 45-23-06-81 Tel: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Ancieus directeurs: Jacques Fauret (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

Capital social; 300 000 F Principuux associés de la société
Société civile
« Les Réducteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méxy, fondateur.

Administrateur: Bernard Woms. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales.

Le Monde

5, ree de Monttessey, 75007 PARIS TEL: (1) 45-55-91-82 cm 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

et publications, nº 57 437

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algéria, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tunisia, 400 m.; Alienagna, 1,80 DM; Austicha, 17 ach.; Balgique, 30 fr.; Coneda, 1,50 \$; Côte-c'hvoira, 315 F CFA; Danesauck, 7,50 dr.; Espagna, 120 pas.; E-U., 1,25 \$; G.-B., Sp.; Grice, 120 dr.; Hande, 35 p.; India, 1,700 L.; Litye, 0,350 Ot.; Uncombourg, 30 f.; Narvidge, 8 fr.; Paye-Bas, 2 S.; Portugal, 100 em.; Sánágal, 335 F CFA; Saide, 3 kr.; Suisse, 1,60 f.; Yompusiavis, 116 nd.

relent de racisme, de casser des bar-





étranger

ASIE

SEPT ANS D'INTERVENTION VIETNAMIENNE

La résistance cambodgienne n'a toujours pas fait ses preuves

De notre correspondant

Bangkok. - Selon le commandant Prasong, secrétaire général du Conseil national de sécurité thatlandaise, il est improbable que les troupes vietnamiennes attaquent de nouveau, comme au cours des saisons sèches précédentes, ce qui reste des bases de la résistance cambodgienne sur la frontière entre la Thal-iande et le Cambodge, et les camps où sont regroupés un quart de mil-lion de réfugiés khmers. « Certes, nous n-t-il récemment déclaré, Hanoï est en mesure de déclencher à tout moment un assaut sur la fron-tière, mais son ennemi, cette fois-ci,

Depuis l'entrée des troupes vietnamiennes au Cambodge, le jour de Noël 1978, la guerre snivait le rythme des saisons. A la saison sèche, les forces de Hanoï s'atta-quaient aux réduits frontaliers de la résistance. A l'époque des pluies, profitant de l'immobilisation forcée du matériel lourd vietnamien, les résistants s'infiltraient à l'intérieur du pays. Mais la chute, lors de la saihe 1984-1985, des principales bases de la résistance sur la frontière thallandaise semble avoir changé le vixage de la guerre.

Anjourd'hui, suus graudes batailles, la guerre du Cambodge est de plus en plus une suite d'accrochages, d'embuscades, d'escarmouches et de sabotages. Une guerre de pauvres menée avec du matériel d'une autre époque (les chars T-54 des Vietnamiens datent de la fin des années 40). Une guerre dont il est impussible d'évaluur lu biluu

Voilà quelques semaines, une vingtaine de T-54 destinés à l'armée vietnamienne, ont été débarqués dans le port cambudgien de Kompong-Som. Pékin, de son côté, vient de promettre une aide militaire accrue aux trois factious antivietnamiennes. En outre, la Chine populaire a déclaré au prince Sihapouk que, pour soulager la résis-

Depuis la perte de la plupart de leurs bases sur la frontière thailandaise, les résistants cambodgiens ne sont pas parvenus à développer leur mouvement à l'intérieur du pays. Seuls les Khmers rouges...

pris sur cette frontière, afin de ten-

ter de mettre un terme aux infiltra-tions de la résistance. L'opération,

atravan pour la défense de la patries, mobilise dans des condi-tiuns souvent insalnbres (paln-disme) et dangereuses (mines) des milliers de Cambodgiens, en prin-cipe, eux anssi, «volontaires». En

outre, depuis près de trois ans, les nutorités font édifier, autour de

nombreux villages, des «barrières stratégiques» dont le but, non-

sualogiques» annt le but, non-uvoué, est de couper les habitants des forces de la résistance, qui, la nuit, y trouvent parfois abri et nour-riture.

« Nettoyer » l'intérieur

effectifs seraient supérieurs à

30000 combattants, constituent, de loin, la guérilla la plus active. Selon

une source militaire occidentale, il y

aurait même près de 2000 Khmers rouges opérant aux alentours de Phnom-Penh. La situation des deux

autres mouvements de résistance est beancoup moins brillante. L'Armée

natiunale sihauoukiste (ANS)
regruuperait de 8000 à

9000 bommes, dont 3000 à 4000 à l'intérieur du pays. Le Front natio-nal de libération du peuple khmer

(FNLPK), de M. Son Sann, est

Les Khmers rouges, dont les

tance khmère, elle accentuerait sa pression militaire sur sa frontière avec le Vietnam.

Même si, il y a six mois, la résis-tance a abandonné du terrain et beaucoup de matériel, ses pertes en hommes ont été relativement faibles. L'armée vietnamienne et ses protégés de Phnom-Penh contrôlent sans trop de problèmes les villes et, au moins de jour, les grands axes de communication. Mais la sécurité, dans l'arrière pays n'est que par-tielle, et le régime de Phnom-Penh est toujours considéré par de nombreux Cambodgiens comme une simple excrossance de Hanol.

La sécurité du Cambodge est, avant tout, l'affaire des 160000 à 180000 volontaires vietnamiens qui y sont stationnés. Même si l'élite de l'armée viêtnamienne est regroupée sur la frontière chinoise, au nord de Hanot, les troupes présentes au Cambodge sont disciplinées, et les désertions dans leurs rangs sont peu nombreuses.

Mur et « barrières stratégiques >

·La petite armée de Phnom-Penh. nvec ses 12 000 suldnts ut 20000 miliciens à la fidélité dontense, sert au mieux de force d'appoint pour les besognes de police, la garde des routes et des ponts, et le contrôle - relatif - de la frontière thatlandaise.

Depuis près de deux ans, de vastes travaux - construction d'une sorte de mur de Berlin - sont entreparalysé par de graves querelles internes, ses 13000 à 14000 parti-sans armés étant immobilisé sur la frontière thallandaise (voir l'enca-dré ci-joint). Ces deux mouvements non communistes nnt été, dans l'ensemble, pen actifs pendant la sai-son des phues, qui vient de prendre

Mais l'insécurité persiste à l'intérieur du Cambodge, et l'agence offi-cielle de presse de Phnom-Penh, SPK, a rapporté, pour le seul mois d'octobre, des incidents dans les pro-vinces de Battambang, Siem-Reap, Odder-Meanchey, Kompong-Thom, Kratie et Pursat.

Selon le commandant Prasong, le matériel livré cette année par l'Union soviétique au Cambodge est cependant moins important que les années précédentes. Outre les T-54, Hauny aurait surtunt recu de grandes quantités de munitions.

Il a confirmé, en revanche, que l'uviation vietnamienne, dutée d'hélicoptères M1-24, semblables à cenx ntilisés par l'URSS en Afgha-nistan, participe de plus en plus fré-quemment aux opérations de ratissage, particulièrement autour de la capitale et dans la région du Grand-Lac (Tonle-Sap).

Pour Hanol et pour Phnom-Penh, il faut à tout prix - nettoyer - l'inté-rieur en coupant la résistance de ses bases de ravitaillement. Pour cette durnière, au contraire, il s'agit d'apprendre à vivre loin des camps, et des familles, et d'exploiter l'hosti-lité de la population à l'égard des Vietnamiens pour tenter d'ancrer une pouvelle résistance intérieure dont l'existence, aujourd'hui, est

LA MANIFESTATION DE PÉKIN CONTRE LES ESSAIS NUCLÉAIRES

L'agitation des étudiants chinois prend un tour de plus en plus politique

De notre correspondant

Pékin. — Décidément, les étudiants chinois ne tiennent plus en
place... Fer de lance de la contestation depuis un siècle, ils auront, par
leurs manifestations, profondément
marqué l'année 1985 en Chine. On
croyait cependant, après le tour de
vis et les mesures de contrôle prises
à l'occasion des démonstrations antijaponaises de ce mois, que les choses
rentreraient dans l'ordre. Or on
s'aperçoit qu'il n'en est rien. Pis,
chaque nouvelle manifestation estudiantine apparaît plus grave pour le
régime.

régime.

Dimanche, en effet, plusieurs centaines d'étudiants de l'Institut central des minorités nationales de la capitale — pépinière des cadres politiques pour les Mongols, Ouigours ou Tibétains... — sont descendus à leur tour sur la place Tiananmen pour crier leurs revendications, dont la fin des expériences nucléaires an Xinjiang (région uutonome unigoure). l'arrêt de l'envoi de « criminels » dans des camps de travail au nels e dans des camps de travail au Xinpang et un assouplissement de la politique de limitatinn des nais-sances (le Monde du 24 décembre).

Ainsi, de catégorielles, puis de nationalistes antijaponaises, les revendications des étudiants sont devennes politiques et contestataires, comme ces étudiants qui, début octobre, définient à Xian-Par Vien puy cris de 4 hes Deser Rep-Xian nux cris de « A bas Deng Xiaoping /» La chose devient encore plus inquiétante quand ce sont les représentants de minorités ethniques representants de minorites ethniques qui vivem dans des zones d'une importance stratégique vitale pour la Chine, comme le Xianjiang, fron-talier de l'URSS et de l'Afghanis-tan, qui revendiquent. Les Ouigours acceptent d'une pri luis mai une acceptent d'untent plus mai une intégration rampante qu'ils sont sen-JACQUES BEKAERT. sibles à la propagande venue de

leurs frères de race vivant de l'autre côté de la frontière soviétique ou même de leurs coreligionnaires musulmans du Proche-Orient.

Le ministère des affaires étrangères n rapidement réagi et, confir-mant la manifestation, il a déclaré que toutes les mesures avaient été prises pour que les expériences nucléaires chinoises, « nécessaires à nucléaires chinoises, « nécessaires à la sécurité du pays [soient] sans danger pour la population». La durnière explusion uneléaire chinoise dans la région du Lop-Not date de novembre 1980. Le ministère n'n fait nucun commentaire sur la pratique d'envoyer les « crimipels » mirces les propositions de la pratique de la proposition de la pratique de la proposition de la pr nels purger leur peine dans les régions isolées du nord-est du pays. Quant à la politique de limitation des naissances, elle est moins sévère pour les minorités dont les membres sont autorisés à musicales. sont autorisés à nvoir deux ou trois enfants contre un seul pour les Han (Chinois). Le mécontentement des Ouigours aurait suscité an début du mnis une manifestatiuu à Ouroumtsi, capitale du Xinjiang.

Ouroumtsi, capitale du Xinjiang.

Les étudiants représentent la frange consciente, éduquée, de la population. Regroupés dans des campus, ils osent plus que leurs aînés protester ou revendiquer. Jusqu'à présent, le régime les a, relativement, laissé faire, sans doute afin de maintenir une soupape de sécurité permettant de connaître avant qu'il ne soit tron tard l'inquiéavant qu'il ne soit trop tard l'inquié-tude ou le mécontentement de la population. C'était le cas, le mois précédent, de ceux qui dénonçaient la hausse vertigineuse du coût de la vie et la corruption, qui a tendance à se généraliser. C'est désormais le fait de certains allogènes qui peu-pient les marches de la Chine. Déjà contraints de maintenir une armée d'occupation au Tibet, les autorités ne peuvent que s'en inquiéter.

PATRICE DE BEER.

Antoinette Fouque présente...

LES ENNUIS DE M. SON SANN

Confusion et découragement chez les réfugiés de Site-2

De notre envoyé spécial

Site-2. - La tentative de coup d'Etat », qui depuis quelques jours secoue le Front national de libération du peuple khmer (FNLPK) (le Monde daté 22-23 décembre) semble avoir échqué. Les dissidents, réunis dans un « comité central provitenté de renverser le président du Frunt, M. Son Sann, sa retrouvent relativement isolés et paraissent ne pas jouir du soutien de la majorité des chefs militaires du FNLPK.

Pour l'instant, des négociations entre les rebelles et le Front se déroulent à Bangkok. Parmi les dissidents se trouvent deux personnalités civiles, MM. Hing Khunton et le D' Abdul Gaffa Peang Meth, exclus du comité exécutif il y n quelques mois, des militaires, comme les généraux Sak Sussakhan et Dien Del, et des membres du comité des sages du Front, dont l'ancien premier ministre Huy Khantous. Ils reprochent à M. Son Sann de faire obstacle à la coopération avec les forces sihanoukistes. Ils accusent également le président du Front de ne pas respecter les statuts de l'organisation et d'y imposer les membres de sa

Pour M. Son Sann, la mise sur pied du « comité provisoire » n'est qu'une tentative de rébel-lion motivée avant tout par des intérêts personnels. M. Son Sann se défend de refuser la coopération avec le prince Sihenouk, lequel vient, du reste, de lui renouvaler publiquement sa

A Site-2, camp de réfugiés cambodgiers situé en territoire thailandais, à quelques kilomètres de la frontière khmère, où aont regoupés cent quarante mile civils dans la mouvance du FNLPK, c'est la confusion et le découragement. « On se croirait revenu au temps de la République khmère de Lon Nol », nous a die un cadre du FNLPK. « Nous Del », nous ont affirmé d'autres responsables, « cer il ne réussit pes à imposer la discipline parmi ses troupes ». La plupart des personnes que nous avons interrogées nous ont déclaré faire encore confiance à M. Son Sann, « car c'est un homme honnête ».

Les partisans de M. Son Sann admettent que le manque de discipline demeure la problème majour d'une armée dont certains chefs confondent lutte de libération et marché noir. Plusieurs cadres du Front nous ont spontanément fait part de la nécessité qu'il y avait pour leurs dirigeants de collaborer étroitement avec le prince Sihanouk. « Car lui saul est capable de nous libérer et de gouverner le Cambodge », s'est exclamé f'un des responsables de Site-2, qui souhaite garder l'anonymat.

Des membres de l'entourage de M. Son Sann se demandent si les rebelles n'avaient pas recu das ussurances, notumment uméricainus. En revanche, M. Son Sann, à en croire une source diplomatique occidentale. est assuré de la confiance du gouvernement thallandais ainsi que de celui de la Chine populuire, principal fuurnisauur d'armes à la résistance.

LES LIVRES-PARLANTS

1980-1985

ISABELLE ADJANI

SIBILLA ALERAMO ... ANOUK AIMÉE... SÉVERINE AUFFRET... SARAH BERNHARDT... FRANÇOISE BRION... CHANTAL CHAWAF, HÉLÈNE CIXOUS... COLETTE... ANGELA DAVIS...

CATHERINE DENEUVE ... DIDEROT ... GEORGES DUBY... ANNY DUPEREY... MARGUERITE DURAS ... FRANÇOISE FABIAN... EDWIGE FEUILLÈRE ... NICOLE GARCIA ... JULIEN GRACQ ...

BENOITE GROULT., JEANNE HYVRARD ... ALICE JAMES ... MADAME DE LA FAYETTE ... CLARICE LISPECTOR ... HÉLÈNE MARTIN ...

MARIA MAUBAN... MICHÈLE MORGAN... MICHÈLE MORETTI... ANAIS NIN ... MICHEL PICCOLI ... MADELEINE RENAUD ... EMMANUELLE RIVA ... MADELEINE ROBINSON ... SONIA RYKIEL ...

> IRÈNE SCHAVELZON ... GENEVIÈVE SERREAU ... COLINE SERREAU... MADAME DE STAEL... SIDO ... MARIE SUSINI ... VICTORIA THERAME ...

DANIÈLE SALLENAVE ... GEORGE SAND ... NATHALIE SARRAUTE ...

NICOLE WARD JOUVE ... VIRGINIA WOOLF

des textes



6, rue de Mézières 75006 Paris Tél: 42226074

Inde

• Un maméro d' Esprit sur La démocratie indienne. — Sous ce titre, Esprit consacre son dernier numéro à l'évolution politique de l'Inde depuis l'instauration de l'état d'urgence en 1975 jusqu'à l'assassi-nat d'Indira Gandhi, Il s'agit d'un débat-bilan auquel ont contribué plusieurs spécialistes français et indiens. On retiendra notamment les essais d'Henri Stern (démocratie et castes), Rajni Kothari (démocratie et non-démocratie), Bruno Jobert

(rhétorique populiste et crise de gouvernement) et Christiane Hurtig (délices et poisons du pouvoir). Populisme et morale : Indira Gandhi, pour se maintenir au pouvoir, a changé les règles du jeu que Nehru avait esquissées. Les articles tournent autour du thème suivant : sans moralisation de la politique l'Union indienne n'est-elle pas exposée à quelques dérapages ?

République sud-africaine

L'ATTENTAT MEURTRIER DE DURBAN

L'ANC veut créer un climat d'insécurité dans la population blanche

De notre correspondent

Johannesburg. – Le Congrès national africain (ANC), dépuis son siège de Lusaka (Zambie), n'avait toujours pas revendiqué, mardi matin, l'attentat qui, lundi à Durben, a causé la mort de cinq personnes, dont deux enfants, et fait quarante-six blessés. L'ANC a simplement amoncé qu'il publierait un plement amoncé qu'il publierait un communiqué dans la journée de mardi, Mais, d'ores et déjà, les auto-rités sud-africaines ont attribué cette action meuritière aux « terro-ristes » de la Lance de la nation, bras armé de l'ANC. Le ministre de la loi at da l'ordre, M. Lonis Le Grange, qui, de même que le chef de la police, a interrompu ses vacances pour se autornompu ses vacances pour se rendre sur les lieux, a déclaré que cet attentat ne le surprenait pas, car, a-t-il ajouté, « c'est la politique affichée de l'ANC de s'attaquer à des cibles

La bombe, dissimulée dans une poublie, a explosé à une heure de grande affinence, es plein cour d'un centre commercial à Amanzimtoti, station bainéaire sitnée à 30 kilomètres au sud de Durban. La foule des vacanciers qui se pressaient dans les magasins pour les derniers achats de Noël a été fauchée par les éclats de Pengin, dont la nature n'a pas été déterminée pour l'instant. Trois personnes ont été tuées sur le coup. Let autres out été grièvement blessées. Une véritable panique s'est emparée des badands, qui s'enfuyaient dans tous les sens au milieu d'une dense

Les magasins ont été entièrement détruits par la déflagration, Toutes les victimes sont des blancs. Cet attentat est le plus meurtrier depuis l'explosion en mai 1983 d'une voiture piégée dans une rue de Prétoria qui avait causé la mort de dix-neul personnes. Il survient une semain après la mort de six autres blancs dont le véhicule a sauté sur une mine le 15 décembre, à proximité de la frontière du Zimbabwe, action qui a été revendiquée par l'ANC, et Maseru, capitale du royaume du Lesotho, de neuf réfugiés sudafricains par un mysterieux com-mando. L'Afrique du Sud a nié toute participation à ce raid, malgré-les accusations du gouvernement du Lesotho. Mais il ne fait guère de doute que l'assassinat de ces neuf personnes, dont six membres de l'ANC, est l'œuvre de Prétoria.

L'attentat de Durban marque une escalade dans la lutte que se livre le mouvement nationaliste noir et les autorités sud-africaines et, fait plus inquiétant, un développement du terrorrisme dans les zones urbaines. Deux jours auperavant, une bombe avait explosé su plein centre de Dur-ban, faisant six blessés. Depuis la fin l'un des principaux ports and-africains, simée sur l'océan Indien, a été le théâtre de huit attentats. Pen-dant la même période, neuf autres bombes ou engins ont explosé à travers le pays.

Manifestement, l'Afrique du Sud connaît, en cette fin d'année 1985, une recrudescence du terrorrisme. Plus d'une centaine d'actions ont été dénombrées, alors que 44 seulem l'ont été en 1984 et 56 en 1983.

Des représailles ?

Ce regain d'activisme démontre que l'ANC a incontestablement repris du poil de la bête après le déclin de ses actions militaires qui a suivi la signature avec le Mozambique, en mars 1984, de l'accord de Nkomati. Maputo, en exécution du traité, avait expulsé les militants de PANC, et ceux-ci avaient du rétablir des voies de pénétration vers le territoire sud-africain. Une réorganisation qui a pris du temps. Aujourd'hui, l'ANC frappe à nou-veau et souvent dans la région de

D'où viennent les poseurs de bombes? Peut-être du Mozambique, à moins que ce ne soit de l'un des deux royaumes tout proches, le Swaziland ou le Lesotho. Le Swaziland, qui a signé en 1982 un pacte de non-agression et de bon voisinage avec l'Afrique du Sud, a mené une chasse impitoyable aux « soldats » de l'ANC, ce qui ne signifie pas que

cet État contigu du Mozambique n'en abrite plus. Le Lesotho, pour sa part, a toujours affirmé qu'il n'abri-tait aucun combattant du mouve-ment nationaliste. La semaine der-mère, Pretoria n'en a pas moins nete, rectain net a pas mous adressé deux notes à ce gouverne-ment pour qu'il « s'occupe » d'un certain nombre de résidents sud-africains considérés comme suspects. Les services de renseigne-ments sud-africains auraient en vent d'un projet d'attentat au moment de Noël. Le Lesotho a demandé des renseignements complémentaires. Vendredi, nouf personnes étaient tuées par un commando qui a fui en tuées par un command territoire sud-africain.

Onelle sera la réaction du gouver Quelle sera la réaction du gouver-nement de Pretoria à l'attentat meurtrier de Durban? Des actions de représailles seront-elles lancées vers un État voisin? Jamais, jusqu'à présent, les autorités de ce pays n'ont laissé impuni un acte terroriste d'envergure. Pour l'instant, la cible n'est pas facile à déterminer.

La succession des explosions à Durban et dans sa région prouve que les poseurs de bombes disposent de nouveaux moyens et que leur objec-tif est de creer un climat d'insécurité dans la population blanche. Ce qui entraînera à n'en pas douter un durcissement du régune et fournira de nouvelles armes à celui-ci pour critiquar cenx qui, comme les hommes d'affaires et les dirigeants du PFP (Parti fédéral progressiste), out pratiqué le dialogue avec

MICHEL BOLE-RICHARD.

LA LIBÉRATION DE Mª MANDELA

Retourner vivre à Soweto

De notre correspondant

lohannesburg. – Arrētée dimanche 22 décambra à Soweto pour avoir enfreint une décision d'interdiction de séjour, M^{no} Winnie Mandela a été libérée lundi sans condition par le tribunal de Johannesburg (nos dernières éditions du 24 décembre). L'avocat général avait demandé le dépôt d'una caution da 500 rands (1 500 francs), mais l'avocat de Mª Mandela a plaidé que sa cliente offrait suffisamment de garantie de représentation. Le tribunal a ordonné sa libération et lui a notifié qu'elle

été donnée sur les charges güt sont retenues contre elle.

A sa sortie, l'épouse du dirigeant noir était rayonnante de porté une victoire contre le gouvernament. Elle a aussitôt exprimé son intention de retourner vivre à Soweto. Pour l'immediat, elle va se rendre au Cap. sans doute pour voir son mari M. Nelson Mandela, à l'occasion des fêtes de Noël. On ne saura donc pas si elle va braver les restrictions récentes qui lui ont été imposées per le ministère de la loi et de l'ordre, et a'exposer à une nouvelle arrestation. Sa libération inconditionnelle constitue néanmoins un échec pour le pou-

M. B.-R.

Algérie

devait se présenter à nouveau le

22 janvier. Aucune précision n'a

Le congrès du FLN examine l'avant-projet de la nouvelle charte nationale

De notre correspondant

Alger. - La charte nationale de 1970, « source suprême de la polisique de la nation et des lois de l'Etat - est en vigueur encore pour quelques jours. Le peuple algérien sera consulté le 16 janvier par voie de référendum sur sa nouvelle version de 1986.

Le congrès extraordinaire du Front de libération nationale (FLN) réuni à partir de ce mardi 24 décembra, u'aura pas à se prononcer sur ce sujet. Le président de la Républi-que, qui est également secrétaire général du parti, l'a déchargé de cette reponsabilité. M. Chadli Bend-jedid montre ainsi que, du début jusqu'à la fin, îl aura mené de main de maître l'e enrichissement » de la charte annoncée le 4 février devant les secrétaires généraux des organisations de masse et les membres du secrétariat permanent du comité central.

An cours de quelque 20 000 réu-nions, les Algériens se sont exprimés lagement sur la perspectives d'avenir du pays. Dans quelle mesure leurs propos ont-ils été pris en considéra-tion ? Les nouvelles orientations n'ont-elles pes été définies antérienrement après qu'un diagnostic eut été dressé, en 1984, de l'état de santé de l'économie aigérienne? Cela expliquerait la floraison de mots d'ordre déroutants parce que n'ayant guère surgi dans les débats.

REMANIEMENT EN GUINÉE

Le président Lansana Conte consolide son autorité

le chef de l'Etat guinéen, le général Lansana Conte, a réaffirmé, dimanche 22 décembre, la volonté de Conakry de s'engager dans la voie libérale et annoncé une profonde restructuration des organes dirigeants da pays (Comité militaire de redressement national (CMRN) et gouvernement). Le président guinéen a expliqué ces changements par la nécessité de réformer tout le système administratif et éconon que de la Guiuée. An scin du CMRN, les sept membres arrêtés après la tentative de coup d'Etat du juillet dernier sont remplacés, l'effectif total passe de vingt à dixsept membres et un comité exécutif de buit personnes est créé.

Le remaniement est marqué par la création de ministères dans les quatre grandes régions naturelles du pays, la suppression des quatre

ministères d'Etat détenns jusque là

par les représentants des quatre principales etbnies et par une entrée

en force des civils an gouvernement (dix-neuf contre neuf précédem-

Le chef de l'Etat conserve la haute main sur les secteurs de la défense, de la sécurité et de la intralisation, sinci que sur coux du Plan, de la coopération et de l'information, dont les titulaires dépendent directement de lui en tant que ministres délégnés à la pré-

[] éloigne enfin deux ministres d'Etat qui faisaient figure de rivaux potentiels, les capitaines Mamadon Balde (réforme administrative) et Facine Toure (affaires étrangères et coopération), nommés ministres résidents en Hanto-Guinée et en Guinée forestière. - (AFP.)

remplacent désormais dogmatisme et slogans. On exalte les formules - rigueur, production, productivité et surtout « compter sur soi » par opposition au « socialisme de la melle ».

L'ampleur des changements ainsi introduits justifie l'engagement total du premier personnage de l'Etat et du parti. Dans la logique du système algèrien, la légitimité du président ne peut être mise on cause sans entrainer la faillite des institutions. Il doit réussir. Il doit faire adopter son texte.

il semble maintenant que les enants de l'orthodoxie socialiste s'y soit ralliés. La seule « composante » du FLN qui puisse y faire obstacle, reste l'armée. Mais si elle l'avait souhaité, un élagage du texte serait intervenu avant la tenue de la Ve session du comité central des 27 et 28 novembre derniers.

Ouclane 5 000 congressistes vont adopter l'avant-projet de charte nationale qui sera soumis an corps électoral. L'Algéric disposern ensuite d'un nouveau texte de référence idéologique engageant l'avenir pour une décennie et le chef de l'Etat aura les coudées franches pour poursuivre la politique qu'il a

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

· Le procès des · benbellistes » - Une quarantaine de personnes, qui pour la plupart sont présentées comme « benbellistes », comparais-sent depuis samedi (le Monde du 21 décembre) devant la Cour de sineté de l'Etat, à Médéa. Selon l'accusation, elles avaient tenté de créer, en 1983 dans les Aurès, une organisation paramilitaire soupcon-née d'être liée à la Libye et à l'Arable saoudite. De nombreux accusés ont déclaré avoir subi des sévices

EN DÉPIT DE LA « SOLIDARITÉ RÉVOLUTIONNAIRE »

Le Burkina se méfie du «frère libyen»

De notre envoyé spécial

Ouagadougou. - La mit, dans son palais présidentiel déserté, un homme échafande un rêve fou : et si hii, Thomas Sankara parvenait à réconcilier le monde entier avec le diable - Kadhafi ? Après tout, n'est-il pas l'un des rares interiocutears du « frère libren », et le Bur-kina et la Jamahiriya ne sont-elles pas des « révolutions sœurs » ? Pion du colonel Kadhafi » : c'est ainsi qu'il fût longtemps qualifié. An-delà de cette réputation dont il se passerait bien, le capitaine Sankara est persuadé que l'« homme de Tripoli » profite, en fait, du mur d'incompréhension, de peur, auquel il se heurte, parce qu'il ne respecte que ce qui lui résiste. Certes, il mène de par le monde une action révolutionnaire de déstabilisation, mais quel gouvernement la Libye a-t-elle vraiment réussi à renverser ?

Qui sait si le président du Burkina ne pourrait pas servir d'intermé-diaire entre le «colonel» et, par exemple, le président en exercice de l'OUA, M. Abdon Dionf - qui aimerait bien faire le voyage de Tri-poli mais qui ne sait pas trop com-ment s'y prendre, — ou, s'agissant du Tchad, avec la France, qui déjà une fois a repoussé avec dédain l'offre de médiation de Ouagadougou... Il suffirait pent-être que d'antres chefs d'Etat acceptent d'entamer un dialogue pour tenter de canaliser les dangereuses foucades du chef de la Jamahiriya

Projets en panne

En effectuant, il y a quinze jours, une tournée dans plusieurs capitales africaines, celui-ci n'a-t-il pas mani-festé la volonté de rompre son isolo-ment ? A moins, bien sur, qu'il ne se soit agit d'une feinte, d'une autre «croisade» pour exporter «sa» révolution. Ainsi rêve, sans doute, ste of pour taine Sankara...

Pourtant, jout en affirmant leurs points de désaccords projonds, politiques et idéologiques » avec le colonel Kadhafi, les militaires burkinais reconnaissent après conp. c'està-dire à l'issue de la visite que le chef de l'Etat libyen (sans y être invité) leur a rendue (le Monde du 13 décembre), qu'ils auraient da prendre « quelques précautions » pour tempérer l'éloquence révolutionnaire de leur hôte, qui a porté tort, sur le plan international, à l'image de marque de pays non-aligné qu'entend se donner le Bur-kina.

« Nous faisons souvent l'erreur de ne pas faire suffisamment attention au qu'an-dira-t-on ». admettent-ils, tout en soulignant qu'il vant mieux avoir la Libye parmi ses amis qua parmi ses conemis. Même si on souhaite ne jamais en avoir besoin, le «parapluie > libyen vant bien quelques

Dès lors, pourquoi ne pas faire semblant de croire aux promesses du colonel Kadhafi. Dans la capitale, on se gausse encore du « ciment libyen » parti de Tripoli mais jamais arrivé à destination. On se souvient musi du voyage affectus à Tripoli, fin octobre 1984, par le capitaine Henri Zongo, ministre de la promo-

. Qui a peur du colonel Kadhafi? Pas le capitaine Thomas Sankara, président du Burkina, qui prône l'instauration d'un dialogue avec Tripoli, tout en se méfiant de son puissant allié.

tion économique, et qui a tourné court : une heurs avant la signature d'un contrat de prêt portant sur 20 millions da dollars, la partie libyenne, prétextant une baisse des cours du pétrole, a fait volte-face.

Depuis sont 1983, mis à part un prêt de 10 millions de dollars (en 1984), la livraison d'armes individuelles (environ cinq mille fusils d'assaut Kalachnikov et pistolets-mitrailleurs Soudniev), celle d'une vingtaine d'automitrailleuses, les projets de coopération entre les deux pays, notamment la création d'une « société agropastorale » et d'une banque mixte, les projets de coopé-ration sont restés en paune. S'agissant de la constitution de congrès et de comités populaires, les Burkinais ont décliné la proposition du colonal Kadhafi. « Nous lui avons dit que nous avions déjà les comités de défense de la révolution », indique le capitaine Blaise Compage, le

Une rencontre avec M. Mitterrand?

numéro deux du régime,

Les autorités du Burkina n'insiatent donc pas pour obtenir des aides financières. « Nous préférons que Kadhafi n'ait pas trop d'intérêts icl. souligne un ministre, cela le rend plus facilement contrôlable. Aujourd'hul, une brouille avec la Libye ne nous couterait rien sur le plan économique. » Soucieux, malgré tout, de ne pas mettre l'accent sur une détérioration des relations entre les deux pays, les militaires laissent le Cercle d'études sur le Livre vert se livrer à du prosélytisme en faveur de la «troisième théorie universelle», sans ignorer qu'il dis pose d'un financement libyen et tout en surveillant étroitement ses mem-

S'agissant de l'Union sovictione. on assure, de source officielle, que,

LES INCIDENTS FRONTALIERS AVEC LE MALI

Un litige politique et financier

La tension à la frontière entre le Mali et le Burkina semblait être retombée, lundi 23 décembre, à la suite de la décision prise par Ouaga-dougon de retirer les éléments armés envoyés sur place après les incidents qui ont en lieu lors des opérations de rencensement effectuées, entre le 10 et le 20 décembre, par le Burkins dans les villages frontaliers (le Monde du 24 décembre). Du côté burkinais, on affirme que les agents chargés du recensement ont rencon-tré des obstructions systématiques, ainsi que des tentatives, de la part de militaires maliens, de planter leur drapeau dans des villages situés à l'intérieur du territoire national. Le président Sankara a écrit, samedi 21 décembre, aux chefs d'Etat de plusicurs pays africains ainsi qu'à M. Mitterrand pour exposer cette version des faits et demander l'envoi d'observateurs chargés de constater le retrait de ses troupes. Pour leur part, les antorités de Bamako contiment d'affirmer que des villages maliens sont toujours «encerclés».

La tension militaire entre les deux pays se double d'un conflit politique. En octobre 1983, le Barkina avait accepté de lever son veto à l'entrée da Mali dans l'UMOA (Union monétaire ouest-africaine), en échange (mais ce n'était pes public) de l'acceptation par le président malien, M. Moussa Traoré, de porter le différend frontalier devant la Cour internationale de La Haye. Après que celui-ci ait longtemps refusé, chaque pays a déposé un mémoire devant la Cour de justice, le 3 octobre dernier. Si la procédure à ce niveau suit son cours, en revanche, la procédure de conciliation bilatérale, en dépit de la médiation

des présidents algérien, sénégalais et cubsin, a subi de multiples échocs.

En outre, un différend oppose les deux capitales à propos de la CEAO (Communauté économique de Afrique de l'Ouest). Après «affaire Diavara», du nom de aucieu ministre et homme d'affaires ivoirien inculpé dans le détournement des fonds de la CEAO, pour une valeur de 6,5 milliards de france CFA, et incarcéré à Ouagadougon depuis le 29 octobre 1984, le Malien Drissa Keita, secré-taire général de la CEAO, n été expulsé par les autorités du Burkina pour avoir critiqué le régime de Ouagadougou. Le président Moussa Tracré refuse depuis cet incident de participer aux sommets de l'organisation, dont l'activité est comp ment bloquée. Le président Sankara, de son côté, reste président en exercice de la CEAO, puisque seul un nouveau sommet peut permettre son remplacement, qui aurait d'a intervenir en octobre dernier.

A Ousgadougou, on souligne que la nomination de M. Drissa Keita avait pour but d'étouffer le « scandale Diawara . M. Mohamed Tiekoura Diawara devrait être jugé par un tribunal populaire de la révolution (TPR) et, contrairement à la règle en vigueur dans ces juridictions, se faire assister de défenseurs. Sur ce point, il est évident que le « déballage » du scandale de la CEAO - peut-être voulu par Ouagadougon – risquerait de metire en difficulté bon nombre de responsables politiques des pays membres de l'organisation.

......LZ

sacrifices, estime t-on à Ouagadou-ic jour où le président Sankara ren-contrera M. Gorbatchev, la coopération bilatérale prendra un nouvel essor. Dans la pratique, celle-ci se résume à la présence, au Burkina, de plusieurs dizaines d'enseignants soviétiques (notamment à l'Univer-sité) et à la livraison de petit matériel militaire (parachutes, postes de radio). Si, sur le plan idéologique, une certaine solidarité est affichée avec Tripoli, mais aussi avec Alger, Addis-Abeba et Accra, notamment pour dénoncer la tenne des sommets franco-africains, jugés comme un moyen de « perpétuer la domination néocoloniale », c'est avec le seul Ghans que le Burking entretient des

Special Control

 (a_{i}, \dots, a_{i})

10-2 - 17 / 17

19.20

والمراجع والمتعلق

1. 10 m

.

200 - 100 -

21 11 -- -

 $\mathbf{g} \in \mathcal{A}(P^{n_0})$

...........

at the last a

_ -----

graduate the same

profession in

- y - 1 - -

 $\leq p(z)^{\frac{1}{2}} = -p(z)^{\frac{1}{2}}$

ero de tem

A . 1 (1 - 10 - 10 -

E TOUR BY

CLCG-DM

2 Mod 1 . 45 :::: F --

The state of the

0.34

227 . . . 6

Carlotte Contact

-

STATE OF BATH

16.00

17.

-5 / USP N

LI SHOWING

ic - expic

THE REAL PROPERTY.

ar there .

· ordoor.

one ne fi

* êlre

The a good

- " LISEE @

Ce M

THE LOWER

June

C57 N

: 1. ne à

7- . M.

C. 7 QU'S

- Lensio

Trace le

Terrore

«L'in

Denotie e

le Care. _ 44 4 - - Ter-

Medical Con-

and the state of the

Se many man

pares of the fire

Palessa Service:

Mariane

ate a ...

TOPENSION THE

ومدي سريدع

Cont Description

Agente ?

400

« liens privilégiés ». Les capitaines Sankara et Jerry Rawlings se sont rencontrés plu-sieurs fois, les deux armées effectuent des manœuvres communes, les accords commercianx de troc sont nombreux et, à Ouagadougou, il est tonjours fortement conseillé à la population et aux sociétés de verser des dons au Fonds de soutien aux rapatriés ghanéens. Pourtant, si l'admiration réciproque des deux chefs d'Etat demeure, les Burkinais ne se privent pas, en privé, de faire remarquer que la « révolution » ghaéenne a suivi un cheminement typiquement capitaliste en acceptant, pour prix d'un redressement de son conomie, toutes les conditions posées par le Fonds monétaire inter-

Broulles périodiques

Dans les faits, les liens de coopération sont surtout étroits avec la France et... la Côte-d'Ivoire. Le capitaine Sankara sait bien que l'aide financière de l'ancienne puis-sance coloniale lui est indispensable. Francophile méfiant, il est à la fois attiré par la personnalité de M. Mitterrand et « décu du socialisme », parce qu'il estime que la politique africaine de la gauche s'est frilensement identifiée à celle des régimes de droite précédents. Les échanges ires, qui n'ont jamais cessé entre les deux hommes, pourraient d'ailleurs prochamement déboucher sur une rencontre. Deux occesions se présentent :- la Conférence internationale sur la forêt et le Sommet de

la francophonie, en l'évrier prochain, Avec le présidant ivoirian. M. Houphouet-Boigny, les relations sont d'une autre nature. Pour au moins deux raisons - l'enclavement du pays et la présence de deux millions de Burkinais en Côte d'Ivoire, - le destin du Burking est indissolublement lié à celui de son puissant voisin. Cela n'empêche pas des brouilles de surgir périodiquement entre les deux capitales. Les mili-taires burkinais sont persuadés que M. Houphouet-Boigny, à l'heure des bilans, considère comme un échec personnel le fait d'avoir laissé s'intaller un régime «révolutionnaire» à Ouzgadougou, et qu'il ne décourage pas les complots contre le capitaine Sankara. Ce qui, curieuse-ment, n'empêche pas beaucoup de jeunes dirigeants burkinais d'affirmer qu'ils éprouvent une sorte de respect pour le Vieux Sage de l'Afrique, personnalité marquante de l'histoire du continent.

De son côté, M. Houphouet-Boigny considère que le Burkina est une sorte d'«arrière-cour» de son pays, sur le plan tant politique qu'économique. Le président ivoi-rien, qui a notamment alloué une somme de plus de 2 milliards de francs CFA pour la modernisation de l'aéroport de Bobo-Dioulasso, s'inquiète des liaisons dangereuses entre les militaires de Ouagadongon et le colonel Kadhafi, mais semble cependant admettre aujourd hui que les Burkinais ne sont millement prêts à brader leur souveraineté au profit du chef de l'Etat libyen.

L'« internationalisme progressiste», d'un côté, le réalisme économique, de l'antre, des « mariages de raison » avec Paris, Tripoli et Abidan, la dénonciation de l'impériahisme mais, parallèlement, d'excellentes relations économiques avec les Etats-Unis, le Canada et l'Alle-magne fédérale... Décidément, la voie choisie par le Burkina est

LAURENT ZECCHINL

Joyeux Noël La neige est là 15 recenties, 120 im de pictes des Tomaco ABAVIS. 28 hilipia, 5 aginces of 100 monitors you attended. HAUTE-SAVOIE

Sout of genouse is 13 grant Co. عند شوع فلا وم State of the second STREET OF STREET Pace: 10.: 27 Son COMMITTEE f Je songes Sing Gours Prince en E Delleurs son Medias issue Medias Medias issue Medias issue Medias issue Medias issue Medias issue de l'islam co Timolery -loute certic a la realize o

PROCHE-ORIENT

Un entretien avec M. Moubarak

(Suite de la première page.)

«frère libyen

Same and

- C'est alors que Malte a refusé de ravitailler l'appareil en carburant alors même que le commandant était prêt à tenter de repartir et à voler à basse altitude ; pendant ce temps, les pirates se renseignalent sur le temps de vol entre Malte et Damas et entre Malte et Tripoli. Si cet avion avait été ravitaillé, il n'aurait été accepté nulle part ailleurs qu'à Tripoli, car les pirates ne se seraient sentis en sécurité que là-bas.

» Mals la Libye - surtout après l'attaque du QG palestinien en Tunisie – était terrifiée à l'idée de donner l'impression qu'elle était derrière ce détournement. Je pense que si l'avion avait atterri en Libye, Kadhafi l'aurait fait exploser avec, à l'intérieur, les passagers et les terroristes, juste pour ne pas être impliqué. C'est alors qu'on nous aurait accusés. Pourquoi, nous auraiton demandé, avoir envoyé vos commandos à Malte, n'avoir rien fait, avoir laissé repartir l'avion pour Tripoli ? Et si l'avion était resté à Malte alors que les terro-ristes continuaient à tuer des passagers, on nous aurait condamnés pour notre indécision, notre manque de courage... »

« Nous avons pitié du peuple libyen »

Le président Mouberak, on le voit, revendique la responsabilité de ce qui s'est passé à Malte. A-til personnellement donné le fen vert pour l'assaut? Est-ce son ministre de la défense, le maréchal Abou Ghazala, qui a donné l'ordre? · La décision, dit-il, devait être prise sur le terrain, par le général qui commandait les forces spéciales; lui seul connaissait la situation véritable. Nous lui avions donné les pleins pouvoirs. » Invoquant la fatalité, Hosni Moubarak ajoute : - Vous savez, lorsque nos soldais ont enfoncé la porte principale de l'avion, il a explosé. L'un d'entre eux a même eu les jambes pres-

Mais pourquoi, si la responsabilité libyenne ne fait ancun doute pour lui, s'être déclaré prêt, récemment, à recevoir le colonel Kadhafi?

· La question m'a été posée par un journaliste arabe. Alors j'ai répondu oui. Ce ne serait pas difficile à expliquer au peuple égyp-tien, car il connaît bien la situation, mais c'est vrai que ce serait plus difficile à le faire pour d'autres pays. Mais je savais de toute façon qu'il ne viendrait

Est-ce la tension avec la Libye qui explique le rapprochement intervenu depuis quelques mois avec l'Algérie ?

« Ce rapprochement n'a rien à voir avec la Libye. Je n'accorde pas l'importance que le monde croit que j'accorde à la Libye. Le colonel Kadhafi a des comporte-ments bizarres; il maltralie son peuple. Nous avons pitié du peuple libyen mais nous ne deman-dons que des relations de bon voi-

Cette « pitié » pourrait-elle aller jusqu'à favoriser un change-ment de régime en Libye par la force?

« Le seul moyen de libérer la Libye de Kadhafi passe par le peuple libyen. Les opératians militaires ne font pas partie de mes réflexions. Mais si Kadhafi viole la souveraineté égyptienne, la riposte sera vialente. Il me donnera l'occasion que je cher-che. Je souhaite qu'il ne se



SZLAKWANN

méprenne pas, car Kadhafi ne connaît pas les conséquences d'une guerre pour un peuple; nous, si. »

La situation au Soudan en général, l'influence qu'y exerce le colonel Kadhafi en particulier, inquiètent-elles Le Caire?

· Pas tellement; la situation au Soudan n'est pas critique et on donne trop d'influence à Kadhafi dans ce pays. De toute façon, cela concerne le Soudan, même s'il est exact que l'Egypte a beaucoup d'intérêts au Soudan et entretient avec Khartoum des relations multiples, »

Une extradition de l'ancien président Nemeiry, réfugié au Caire, est-elle envisagée?

« Impossible. D'après noire. Constitution, je n'en ai pas le droit. Nous avons icl deux mille cent réfugiés politiques et cent trois d'entre eux sont chefs d'Etat, rois et princes. Nemeiry est le cent troisième. Je n'ai jamais livré un seul de ces réfugiés. Celà dit, Nemeiry n'est pas

autorisé à avoir des activités poli-

Le président Moubarak est moins prolixe pour évoquer le conflit qui l'e opposé eux Etais-Unis lors de la crise de l'Achille-Lauro. Ao demensant, - c'est tout à fait normal qu'il y ait des différends, même entre Etats très proches qui entretiennent des relations amicales. Il arrive même qu'on se dispute entre frères, et on n'en reste pas moins frères. Avec les Etats-Unis, on peut toujours discuter d'un désaccord et trouver la solution appropriée. Cette étape a été franchie et il n'y a plus de problème entre nous-même si une certaine presse a tenté d'exacerber nos relations.

» Je continue espendant à prétendre qu'on aurait mieux fait de tester la crédibilité d'Arafat en lui livrant les pirates. On aurait bien vu alors s'il les jugeait ou non. S'il les condamnait ou non. Et on aurait alors su si on peut lui faire confiance. »

« Je n'ai pas à livrer. tous mes secrets

Mais pourquoi avoir prétendu dant vingt-quatre beures que les pirates evaient quitté l'Egypte alors qu'ils y étaient toujours ?

· Nous avions d'abord pris toutes les mesures nécessaires pour que les pirates partent vers un autre Etat que je ne nommerai pas. Ce n'est dans l'intérêt d'aucun chef d'Etat de dire à l'avance tout ce qu'il a l'intention de faire. De montrer toutes ses cartes. Mais c'est vrai qu'ils étaient sur le point de quitter l'Egypte - ils avaient dejà quitté Le Caire en voiture - lorsque nous avons appris qu'il y avait eu meurtre à bord du paquebot et lorsque Arafat s'est déclaré prêt à les juger. Alors, je les al retenus pour donner la possibilité à Arafat soit d'augmenter sa crédibilité, soit de la perdre. Mais je n'avais pas à raconter tout cela. Je n'ai pas à livrer tous mes

Hosni Monbarak explique ensuite en ces termes son soutien critique à l'OLP : « La majorité des Palestiniens soutient Arafat. Je ne peux pas l'ignorer et soute-nir la minorité. Si on fait ça, on devra faire face à d'enormes problèmes avec la majorité : des détournements, des actes de terrorisme; elle y est prête. Cela dit, nous devons exercer des pressions sur la majorité, la persuader de reconnaître les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité, car elles doivent être à la base de la réunion d'une conférence Internationale. Nous ne pouvons pas faire plus que cela, et nous le fai-sons de notre mieux. Mais c'est la dernière chance. Si nous ne trouvons pas la bonne formule pour organiser cette conférence inter-

nationale, je ne vois plus de solu-

Mais cela ne fait-il pas des années que l'on attend de Yasser Arafat la reconnaissance des réso-lutions 242 et 338 ?

· Que voulez-vous ? s'exclame le rais. Ou on se jette à la mer? Nous faisons tous les efforts pos-sibles. Si nous échouons, si le roi Hussein échoue (nous ne perdons pas de vue l'accord jordano-palestinien qui est très impor-tant), ce sera très difficile d'aller

Le président abordera-t-il cette question lors de son voyage en France et à Strasbourg, do 27 au 29 janvier?

Oui, car j'étudie toujours ce problème avec le président Mit-terrand. D'ici au 27 janvier, il faut bien qu'il se passe quelque chose de la part des Palestiniens. Sinon, tant pis pour eux ».

Uo pen avant, le président égyptien avait paru agacé à l'évocation des différences d'interpré-tation données de source égyptienne et de source palestinienne à la déclaration du Caire publiée le 7 novembre deroier et par laquelle Yasser Arafat renonce au terrorisme en dehors des territoires occupés par Israël. Certains dirigeants palestiniens ont laissé entendre, en effet, que ce texte n'implique pas la renonciation au terrorisme sur le territoire d'Israel. « C'est une bonne déclaration, commente M. Moubarak, en ce sens qu'elle met les Palestiniens en face de leur responsabi-lité qui est d'abandonner le terrorisme. C'est une déclaration palestinienne, et nous n'avons pas à nous ingérer dans cette affaire. Mais nous, nous sommes contre tout terrorisme; il faut résoudre le problème d'une manière pacifique. Les Palestiniens peuvent interpréter leur déclaration comme ils veulent : nous considérons le terrorisme comme un tout el nous sommes contre. »

« Les Israéliens savent ce qu'est

une cour martiale >

A propos de terrorisme, où en est l'affaire ou soldat » fou » du Sinal qui a porté un coup d'arrêt au tourisme israélien en Egypte (environ 40 000 personnes par an)?

· Cest waiment un incident déplorable. Nous avons déféré le coupable devant une cour martiale et les Israéliens savent ce que veut dire une cour martiale. Israël nous a demandé un rapport sur toute l'affaire, mais comment le faire et respecter l'indépendance de la magistrature. Il faut attendre le verdict (4). Je tiens beaucoup à éviter que les Israé-liens nous tapent dessus et que nous leur tapions dessus. Nous désapprouvons toujours de telles actions irresponsables. Un être humain a fait une erreur; il dolt

Mais comment expliquer un tel acte? Est-ce vraiment celui d'un fou ou celui d'un intégriste?

« Comme ce soldat est resté longtemps seul dans le désert, il peut avoir eu une crise d'hystérie; seul avec quelques autres soldats dans le désert, vous pouvez devenir nerveux, déprimé, irresponsable. C'est psychologique. Mais si nous n'avions voulu rien faire, nous l'aurions envoyé dans un asile psychiatrique, et on l'aurait déclaré fou sans le juger. »

En dépit des difficultés, le président Moubarak se veut optimiste sur l'avenir des relations israélo-égyptiennes. « La dernière session des négociations sur l'enclave de Taba, a été bonne, dit-il. Nous avons fait certains progrès et j'espère que nous pourrons conclure quelque chose. »

Le temps presse, reconnaît-il, mais une délégation israélienne ne doit-elle pas se rendre au Caire cette semaine pour tenter de conclure un accord sur la normalisation des relations, un accord qui « dépasse » le cas de Taba ? Si tel était le cas, se poserait de nouyeau le problème d'une rencontre Moubarak-Pérès, mais il est trop tôt encore pour que le président égyptien évoque cette possibilité. Il n'a en revanche que des paroles almables pour le premier ministre israélien, « une personnalité que je respecte, souple, qui voudrait réellement trouver une solution. avec laquelle on peut coopérer processus de paix ». Il ne peut en dira autant des membres du Likoud, - gud compliquent tout .. JACQUES AMALRIC:

(4) De bonne source, on indique que e verdiet sera rendu le 28 décembre.

«L'intégrisme ? Ce n'est pas un danger»

De notre envoyé spécial

La Caire - Comme en politique étrangère, les sujets de préoccupation ne manquent pas au président Moubarak en politique intérieure : intégrisme, difficultés économiques, un certain malaise politique aussi.

Mais peut-être a-t-on déjà trop parlé du problème fondamentaliste à M. Hosni Moubarak ? e Les intégristes, dit-il, existent partout dans le monde. Pourquoi parlet-on toujours des nôtres en Occident ? » Pourquoi ? Mais tout simplement parce que la president Moubarak avait kui-même déponcé le 28 juin dernier les partisans de l'instauration de la charia (la législation islamique) et que quelques jours plus tard le gouvernement avait jugé bon - entre autres mesures « laïques » - de placer toutes les mosquées sous son contrôle...

e Je songeais plutôt à prévenir qu'à guérir, esquive le président. Sans doute y a-t-il moins d'intégristes en Egypte qu'ailleurs. D'ailleurs, par l'intermédiaire des médias, nous donnons les interprétations correctes des principes de l'Islam, qui n'est pas religion d'intolérance, mais au contra religion de tolérance et d'amour. Toute cette affaire n'est pas un

Test 11

7 4~ "

La réalité de la crise économique n'est pas niée en revanche, même si le marasme touristique - évident à fréquenter les grands hôtels du Caire — est minimisé. Le président reconneît bien volontiers que les ressources de l'Egypte baissent sur tous les

fronts : revenus pétroliers. revenus du canal de Suez, rentrée de devises dues aux millions de travailleurs égyptiens à l'étranger, dont les retours au pays commen-cent à se chiffrer en centaines de

« Aucun changement radical et rapide de politique n'est possi ici, explique M. Hosni Moubarak. Nous faisons partie du tiersmonde; le peuple a pris l'habitude de croire que c'est le gouvernement qui fait tout, et il attend tout du gouvernement. C'est cette mentalité qu'il faut changer, et cele prend du temps. C'est pourquoi nous encourageons le sectour privé et lui donnons tout l'appui possible. Notre objectif al, c'est de donner une impulsion à la production aussi bien privée que publique. » Pes étonnant, dans ces conditions, que la presse agite depuis quelnasséciens » comme l'obligation pour le gouvernement de fournir un emploi à tous les diplômés de l'enzeignement supérieur et parle evae insiatance du problèma démographique, qui reste le probième numéro un du pays.

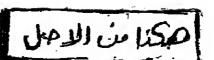
Mais comment quitter Hosni Mouharak sans kii parler - et le faire parler - de son ministre de la défense, Abou Ghazala, que les meilleurs observateurs considerent comme le véritable numéro deux du régime ? Contrairement à ses prédécesseurs, le raïs, en effet, n'a pas nommé de viceprésident, comme l'y eutorise la Constitution. Pourquoi ? e Rien

ne m'y contraint. Quand j'en trouverai un, je le ferai et j'en serai très heureux. Mais, vous savez, il faut tent de qualifications ! Ça demande du terros », répond, bonasse et rusé à la fois, M. Mou-

Mais qualles som donc ses relations avec ca ministra de la défense qu'on dit à la fois proche des Etats-Unis (où il a été attaché militaire pendant plusiaurs années, donc intermédiaire indispensable pour le plupert des achats d'armements effectués làbasi et proche des intégristes ? e Trèe étrange question », observe M. Hosni Moubarek, qui est tout seuf dupe. C'est un ministre. Je l'ai. nommé. Si je n'avais pas confiance en lui. Il quitterait le cabinet sur-le-champ. Il suffit d'une signature. Tout cele relève de la rumeur ; je la connais; elle court dans les milieux de l'apposition ; elle est relayée par l'étranger. Moi, je ne cours pas après les rumeurs ; [a mes idées ; je connais très bien mas ministres et le n'ai pas besoin des informations de la presse, qui set souvent bisisée. »

Comme par hasard, l'entretien se termine par un éloge de la démocratie et de le stabilité politique. M. Hosni Mouberek n'e pas à se forcer pour être convaincent. L'Egypte, sous sa houlette, est un pays beaucoup plus libre que sous celle de Sadate. Ne perions pas de celle de Nassar, où c'est en cachette qu'on écoutait les radios étrangères. Reste à savoir si les Egyptiens, qui sont revenus de tout sauf peut-être du mythe du chef, s'en souviennant encore.





PROCHE-ORIENT

Israēl

Nouveaux indices de rapprochement avec les pays de l'Est

modestes, sont venus confirmer, ces derniers jours, le début d'un certain dégel dans les relations entre Israël et les pays de l'Est. La radio israé-lienne a ainsi annoncé, le lundi 23 décembre, que des représentants des compagnies sériennes de Polo-gne et de Yongoslavie étaient récemment arrivés en Israël pour négocier la reprise du trafic entre Varsovie, Belgrade et Tel-Aviv. La rapture des relations diplomatiques entre le bloc de l'Est et Israel en 1967 evait fait evorter plusieurs pro-jets d'accord de liaison aérienne alors en discussion.

En outre, une importante délégation de responsables de compagnies théâtrales israéliennes a été invitée à

De nouveaux indices, encore assister du 25 décembre an 5 janvier, à Moscou, Leningrad et Kiev, au Festival du théâtre soviétique.

Enfin, à en croire le Jerusalen Post, les deux grands rabbins d'Israël, MM. Abraham Shapiro (ashkénaze) et Mordekhai Eliabou (séfarade), ont entamé des démar-ches pour se faire inviter en URSS.

Alors que les spéculations vont bon train sur une éventuelle reprise de l'émigration juive soviétique, ces informations semblent confirmer le « réchauffement » entre Israël et les pays socialistes. L'un d'entre eux, la Pologie, doit d'ailleurs échanger prochainement des «représentants» avec l'Etat hébreu.

BIBLIOGRAPHIE

« LE TROISIÈME TEMPLE » D'ISRAËL DE DIDIER EPELBAUM

Les «revers de l'utopie»

De notre correspondant

Jérusalem. - Depuis bientôt quarante ans. Israel vit l'utopie concue par Herzl et quelques autres reveurs d'Etat .. En s'engouffrant dans l'histoire, le songe sioniste s'est inévitablement flétri. Ce « messionisme profane » a enfanté un petit paya complexe et passionné qui semble sans cesse rendre des comptes à ses mythes originels. En confrontant l'idéal des fondateurs et la dure réalité d'aujourd'hui, le journaliste israétien Didier Epelbaum, corres-pondant d'Antenne 2 à Jérusalem, examine evec finesse les grands défis de l'Etat juif. Son Troistème Temple est un livre-clé sur l'Israel contemporain.

Le sionisme? Ses inventeurs y vovaient une révolte contre le daïsme des ghettos. Maintenant que le nationalisme religieux triomphe sur la terre du « Grand Israël », tous les rabbins - ou presque - sont pionistes. Au nom d'une « transcendance musclée », les rêves devica-nent croisades. La légitimité morale du mouvement national juif nourrit la bonne conscience des adeptes du Bloc de la foi, bérants d'un - messianisme vitamine, indifférents à la blessure palestinieune. Là où les deax peuples sont trop proches, comme à Hébron, berceau des commans ancêtres, le signisme engendre la haine. Et pourtant, note Didier Epelbaum, la « dynamique sociale » juive, en faisant éclater les vieilles structures, a peut-être épargné une révolution aux Palestiniens.

Le socialisme ? Il s'est dévalué en enfilant les « habits douteux du trawaillisme -. Le puissant mouvement syndical qui tint le jeune Etat par la

sécrété une lourde bureaucratie sous le masque trompeur d'un fanx égali-tarisme. Seuls les vétérans du kibbontz, visage ridé et regard serein penvent prétendre avoir accompli l'antique lei sociale du judaïsme. La fusion manquée entre ashkenazes et sépharades restera sans doute le pius grand échec du projet sioniste. Le mélange des exils » a mai pris, et les mariages mixtes, en nombre croissant, traversent rarement les classes sociales. La phobie du levantinisme - provoqua en retour une « inversion de la haine » aux dépens des socialistes, représentants attitrés du - bel Israel ». Et aujourd'hui, les Ethiopieus, derniers arrivés, qui souvent sacrifièrent leur vie à leur foi, passont pour des juis douteux » aux yeux de cer-

tains rabbins obrus. Observateur lucide mais chaleureux. Didier Enelbamm - door les père pas des « revers de l'utopie ». Il déplore « lo surchauffe des médias » des qu'israel est en cause, et la renaissance périodique du * spectacle antisémite ». Mais il plaide pour un * pacifisme réa-liste », et souhaite qu'Israël sache donner aux Palestiniens ce qu'aucun régime arabe ne leur a accordé : le goût de la démocratie. Comme toute utopic, le sionisme - et c'est son grand mérite - oblige à agir « sous la fascination de l'Impossible ». En attendant de reconstruire un jour le « Troisième Temple ».

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

* Le Troisième Temple (Israël, de l'utopte à l'histotre), de Didier Epel-baum, Hachette Documents, 176 pages, 75 F.

AMERICAN CENTER 261, bd Respei 43 35 21 50

AMERICAN IN V.O.

- AMERICAN LANGUAGE PROGRAM 1. ENGLISH FOR EVERYBODY :
- stages intensifs de 15 jours renouvelables. 2. WEEKENDS AT THE AMERICAN CENTER:
- stages: 4 weekends par mois.
- POUR TOUS NIVEAUX, POUR LES GENS PRESSÉS OU LES EMPLOIS DU TEMPS SERRÉS

INSCRIPTIONS MAINTENANT

Le Monde dossiers et documents LA SOCIETE

LES JEUX DE HASARD

JAPONAISE

DOSSIERS ET DOCUMENTS: LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ

DÉCEMBRE 1985 - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 5,80 F

LE SORT DES OTAGES FRANÇAIS AU LIBAN

Les ravisseurs exigeralent la libération des auteurs de l'attentat contre M. Chapour Baktiar en 1980

Le docteur Reza Raad, qui tente une mission de médiation dans l'affaire des otages français du Liban, a indiqué lundi 23 décembre qu'il était maintenant en possession des « demandes précises » des ravisseurs. « Ma mission est maintenant terminée, a-t-il expliqué à Beyrouth pen avant son départ pour Paris. l'apporte au gouvernement français les demandes précises des ravis-seurs, la décision lui reviene désor-

Le médecin, qui est d'origine liba-naise et a effectué cette mission accompagné d'un diplomate fran-cais, M. Pierre Blouin, a assuré qu'il avait rencontré les ravisseurs et que leurs conditions concernaient les quatre otages « en bloc » : les diplo-mates Marcel Fontaine et Marcel Carton, enlevés le 22 mars dernier, le chercheur Michel Seurat et le journaliste Jean-Paul Kauffmann, détenus depuis le 22 mai. M. Raad n'a fourni aucune précision sur les revendications des ravisseurs, mais ils réclameraient la libération des membres du commando qui tenta

d'assessiper l'ancien premier ministre iranien Chapour Baktiar à Paris en juillet 1980.

D'autre part, à l'initiative de M. Rossinot, président du parti radi-cal, des personnalités appartenant à tous les partis politiques français out lancé un appel aux ravisseurs pour qu'ils libèrent les otages avant la fin de l'amée.

Par ailleurs, à Bevrouth, un groupe extrémiste musulman, l'Organisation des déshérités, n affirmé, lundi, avoir mé un des juits libanais détenu depuis plusieurs mois en otage, en représailles d'un récent bombardement contre des vil-lages chites dans le sud du Liban par des milicians soutenns par

Enfin, le président Gemayel a recu lundi une délégation française comprenent vingt-neuf députés et maires, venus « témoigner de leur andtié envers un Liban uni où chacun respecie l'autre », selon l'un de ses membres, l'ancien ministre Jean-François Denian. - [AFP, AP.]

EUROPE

RFA

Nelson Mandela, Rudolf Hess même combat?

Il est de tradition que le président de la République fedérale d'Allemagne a adresse à ses concitoyens à l'occasion de Noël. La circonstance se prête à l'exercice du magistère morel, principal rôle que confère la Constitution de la RFA à son premier citoyen.

Bu - sens concurrent - à posta en mai 1984. Richard von Weizsicker, qu'honorablement assumé sa fonction, pranant même le ris-que de se démarquer de ses ils politiques en émettant des réserves sur la visite conjointe du chanceller Kohl et du président Reagen au cimetière mili-taire de Bitburg. Aujourd'hui, Richard von Weizsäcker aborde, dans son message de Noël, une question délicate : cella du maintien en détention de Rudolf Hess, quatre-vingt-douze ans, le derniar das condemnés du procès de Nuremberg, mainte-nant seul occupant de la prison

Incarceré depuis maintenant plus de quarants-quatre ans, Rudolf Hess ne demeura, an effet, en prison que par la volonté des Soviétiques, les Occidentaux étant favorables à son élargissement. C'est donc en premier lieu à l'Union soviétique que la président fédéral s'adresse pour le ces Hess, citant même un proverbe russe

de Spandau.

support du droit ». Mais pour-quoi faliait-il que M. von Waizsäcker évoquât le cas du .prisonnier de Spendeu dens le discours même où il lançait un appel pour la libération du dirigeent noir sud-africain Nelson Mandela et la cessation de l'adi imposé à l'academicien soviétique Andrei Sakharov ?

Cet amalgame est pour le avoir fait, jusqu'à cer jour, le repprochement entre Rudolf Hess et Nelson Mandela sont les gouvernants blancs de Pretorie, pour justifier le maintien de ce demier dans son printencier. En poursuivant de perallélisme, le président allemand contribue à alimenter cette perversion qui consiste à ranger dans le chapitre « défense des droits de l'homme » tout et n'importe quoi.

il n'est pas inconvenant que l'Allemagne intervienna aujourd'hui solennellement pour demender à le communauté internationale de faire acte de ciémence envers un vieilland criminel. Il est, en revenche, choquant que le plus haut personnege de la RFA se laisse aller, en la matière, è des juxtapositions genantes pour ceux-là mêmes qu'il veut défandre. LUC ROSENZWEIG.

Regain de tension au Pays basque après l'assassinat d'un général en retraite

Espagne

De notre correspondant

Madrid. – Le fen qui couvait au Pays basque et en Navarre depuis le 26 novembre, jour de la disparition du nationaliste basque Mikel On nationaliste basque Mikel Zabaltza, s'est allumé subitement lundi à Pampeiune. Une semaine après la découverte du corps du jeune Basque dans la Bidassea, un général de la garde civile à la retraite, le général Juan Atares Pena, a été tué tundi 23 décembre, dans la capitale navarraise, de deux balles dans la tête. Un homme et une femme ont ouvert le feu sur lui, pratiquement à bout portant, tuant l'ancien militaire sur le coup. Les agresseurs, qui ont immédiatement pris la funte en voiture, ont laissé derrière enx une signature comme : des douilles de calibre 9 mm para-bellum, arme habituellement milisée par les Basques de l'ETA-

Cinquante et unième militaire de haut rang à être victime du terro-risme depuis l'assassinat de l'amiral Carrero Blanco le 20 décembre 1973, le général Atares, soixante-sept ans, faisait partie des militaires pen sensibles aux charmes de la transition démocratique ouverte par la mort du général Franco. Il s'était notamment fait remarquer en novembre 1978 par un vil incident qui l'oppose au vice-président du gouvernement et ministre de la défense de l'époque, le lieutenant-général Guttierrez Mellado. Au cours d'une réunion d'officiers supé-rieurs à Carthagène, le général Attares, alors chef de la troisième région de la garde civile, avait quitté la salle sous les opplaudissements

d'une partie de l'assistance. Reve-nant sur ses pas, il avait apostrophé le vico-président en le traitant de « menteur » et de « traître ». Quel-ques jours plus tard, général Atares était arrêté sur ordre du vice-

Lors d'un conseil militaire en mai de l'année suivante, il fut absous du délit d'injure à supérieur, mais cependant condamné à six mois d'arrêt. La peine fut confirmée par le capitaine de la III région militaire de Valence, Jaime Milan del Bosch, l'an des principaux anteurs de la tentative de putsch du 23 février 1981.

Deux ans aurès cette tentative, le général Atares faisait publicr en août 1983 une lettre dans le journal d'extrême droite El Alcazar, dans laquelle il ne reclamait rien moins que la relaxe et l'élargissement des outschistes. En exprimant sa sympathie aux militaires emprisonnés, le général démonçait les « gouverne-ments faibles et déloyaux » en place depuis le début de la transition

L'attentat de jundi aura en tom cas confirmé les craintes de ceux qui prévoyaient un durcissement basque à la suite de l'« affaire Zabaltza». La victime choisio est à cet égard symbolique : le général Atares avait syntoment dirigé la Vº région mili-taire de la garde civile à Logrono, qui convrait le Pays basque. Consi-dérée par les indépendantistes bas-ques comme une force d'occupation militaire, la garde civile a payé un lourd tribut au Pays basque et en Navarre : plus de cent soixante morts depuis 1968.

(Interim.) .

DIPLOMATIE

Washington continuera de respecter les accords SALT

Commentant le rapport déposé par la Maison Blanche au Congrès par la Maison Blanche au Congrès américain sur les violations des accords de désarmement reprochées à l'URSS (le Monde du 24 décem-bre), M. Speakes, porte-parole de M. Reagan, a indiqué, lundi 23 décembre, que le position des 23 décembre, que la position des Etats-Unis sur les accords SALT n'a pas changé: « Nous avons indiqué, a-t-il dit, que nous vivrons avec les accords SALT 2 et ne les violerons pas : tant que nous n'aurons pas dit autre chose, cette politique reste la

M. Speakes a ajouté toutefois que le président Reagan étudiait les recommandations que son ministre de la défense, M. Weinberger, hii a faites à ce sujet. Les Etats-Unis devront notamment décider en mans prochain, au moment des premiers essais à la mer du nouveau sous-marin Nevada, porteur de missiles. Trident, s'ils dépassent les limites fixées par les accords de 1979 ou

s'ils s'y conforment en démantelant deux anciens sous-marins de type Poséidon. A Bruxelles, d'autre part.

anten

210

the second

....

317 11 14

60 21 13

200

....

gon Pile

100

20

- . . ـ خ 20.2 7 .1

a 74 mg

; \$4.7 - 1 -

.

40000

100 N MA

200

2 30 20

1. 1. 1 Tr

EM

- 1m fc

: He duc

: "siert de

De notre

So Dead

e : ircia

C. KPR

etre - ze

MORE ET .

tens une

Lucia - I

were trans-

и В--

- - 12:01F

18/2, 10 Lis

But Care

Complement of

Capier of the

b. . . . V Lemma S.

172

27 77

.د.ت.

M. de Donnes, ministre beige de la défense, a déciaré lundi au quotidien detense, a deciare minut au quondien le Soir que son gouvernement n'envisage pas de signer un accordicadre avec les Etats-Unis sur l'initiative américaine de défense stratégique (IDS), du type de celui qu'a signé au début de décembre le Grande-Bretagne, mais que les industries enconfermes a me necuent Grande-Bretagne, mais que les industries européennes « ne peuvent se tenir à l'écart » de ce projet : « Les firmes belges sont assez grandes pour se débrouiller toutes seules, a-t-il dit, l'important étant de ne pas permettre le découplage avec les Etats-Unis et de ne pas laisavec les Etats-Unis et de ne pas lais-ser l'Europe démunie.» Il a aussi affirmé que « le budget de défense de la Belgique n'est pas suffisant pour lui parmettre de remplir tous ses devoirs vis-à-vis de l'OTAN ». — (AFP, AP.)

- A TRAVERS LE MONDE-

IRAN

Mgr Etchegaray émissaire du pape à Téhéran

Mgr Roger Etchegaray, président de la commission pomificale Justice et paix, est arrivé lundi 23 décembre à Téhéran, où il devrait remettre « an main propre » un message du pape au président ira-nien, l'hodjatolesiam Ali Khamanei. L'ancien archevêque de Marnien, l'hodistolesiam Ali Khamanei. L'ancien archevêque de Marseille a souligné qu'il a'egissait d'une mission « purement spin-tuelle » et qu'il devait, notamment, dire une messe jeudi prochain dans un camp de prisonniers iraliens. Cette mission pourrait cepen-dant avoir ausei un caractère de rééquilibrage diplomatique, Mgr Erchegaray devant se rendre prochainement en Irak. Ce séjour marque d'autre pert une évolution dans les relations plutôt tièdes qu'entretenaient jusqu'à présent le Vatican et la République islamique d'Iran. Les risponts avec le Saint-Siège avalent même traversé une période difficile à l'avènement du nouveau régime tranien, lorsque l'imam Khomeiny avait prononcé, en 1980, un discours très dur à l'égard du pape, se demandant si ce demier « écoutait le cri des opprimés ou la voix des opprisseurs ».— (AFP.)

POLOGNE

Trois dissidents en exil sont déchus de leur nationalité

Varsovia. - L'ancien embassadeur de Pologne aux Etatschef de la section polonaise de Radio Free Europe, condamnés mort, per reoritumace gour haute, trahison, cuit tous trols eté déchus de leur nationalité per les autorités de Varsovie; e annoncé l'agence PAP, le lundi 23 décembre. L'ancien ambas Pologne aux Exats-Unis, M. Romuald Spasowski, et le chef de la mission diplomatique à Tokyo, M. Zozislaw Rurarz, étaient passés à l'Ouest après l'imposition de la loi martiale dans leur pays le 13 décembre 1981. Ils vivent tous deux eux Etets-Unis. Le chef de la section polonaise de Redio Free Europe, M. Zdzislaw Najder, écrivain et ancien professeur d'université, vit à Munich, où il aveit fui quelques jours avant l'imposition de la loi martiale.

RDA

Plus de transit sans visas pour les réfugiés

La RDA s'est engagée envers les autorités suédoises et danoises à ne plus autoriser le transit sur son territoire de demandeurs d'asila en provenance de certains pays du Moyen-Orient et d'Asie non munis de visas d'entrée dans ces deux pays. La Suède et le Danemark se plaignent depuis plusieurs mois de l'afflux da demandeurs d'asile, arrivant par des vols de la compagnie acrienne est-ellemande Interflug à Berlin-Est, auxquels la RDA accorde des vises de transit et qui empruntent ensuite la liaison per ferry Sassnitz-Trelleborg pour le Suède ou se rendent en train au Danemark, La RDA refusera désormais le transit sur son tem-toire aux demandeurs d'asile non munis de visas d'entrée en Suède et au Danemark en provenance des pays suivants : Sri-Lanka, Bengladesh, Inde, Irak, Iran, Jordanie, Syrie, Liben, Tur-quie. En juillet demier, le RDA avait conchi un accord de même nature avec la République fédérale qui visait uniquement les réfugiés du Sri-Lanke.

SRI-LANKA

Rafies monstres

Colombo. — Plus d'un demi-millier de personnes ont été appréhendées en deux rafies, le week-end demier, dans l'est du Sri-Lanka par les forces de sécurité qui désirent procéder à des interrogatoires sur les activités des séparatistes tamouls, ont annoncé, landi 23 décembre, des habitants de le région. Samedi, 210 personnes ont été errètées à Batticalos, capitale de la province de l'est. Trois cants autres ont été appréhendées dimanche dans la ville d'Akkaralpattu. Selon les habitants, la deuxième opération à duré plusieurs houres et à touché essentiellement des

Sur les 210 personnes interpeliées samedi. 192 ont été relachées après interrogatoire, ont déclaré des responsables des services de sécurité. Par ailleurs, au moins une dizaine de séparatistes tamouls ont été tues per les forces de sécurité lors d'opérations menées la semaine dernière dans la péninsule sepntrionale de Jaffina. Au nombre des séparatistes tues, figure un chef local des Tigres de la libération de l'Eslam tamoul (LTTE), a indiqué le général Cyril Renatunge, chef du commandement des operations conjointes antiguerilla. — (AFP.)

urss

M. Gorbatchev a recu le vice-premier ministre chinois

Moscou. — M. Mikhail Gorbstchev a recu, lundi 23 décembre au Kremiin, le vice-premier ministre chinois; M. Li Peng, qui effectue une « courte visite » à Moscou, a annoncé l'agence Tass. A cette occasion, indique l'agenca, M. Gorbetchev a « résfirmé le désir sincère de la partie soviétique d'améliorer sérieusement ses relations avec la République populaire de Chine ».

La visite à Moscou de M. Li Peng, qui vient de se rendre en Tchécoslovaquie et en Bulgarie, n'avait pas été armoncée officiellement. Elle intervient après le séjour à Pékin du vice-ministre soviétique des affaires étrangères, M. Mikhail Kapitsa, au début du mois. - (AFP.)

PA Ce sera gerit pri carseller ser second see Mais M Peur maire c peni de bie

MATIE commuera de Ma accords SALT

ERS LE MONDE

1.0

建模型 医原性原素

THE REPORT OF THE SECOND

Man of the Miles

politique

LA FIN DE LA LÉGISLATURE

Freinage de la décentralisation culturelle aménagements de la décentralisation de l'action sanitaire et sociale

Parmi les neuf textes adoptés définitivement lors de la session extrordinaire du Parlement le dimanche 22 décembre, trois peuvent être qualifiés de projets fourre-tout : Pun aménage la délicate Model d' sur la décentralisation, votée depuis le début de la législature ; le deuxième modifie quel-ques points de la complexe lé-gislation sociale ; le dernier tire les conséquences du transfert de compétences de l'Etat aux départements pour l'action sa-mitaire et sociale.

 Décentralisation. ~ La complexité de la législation applicable aux collectivités locales, conséquence notamment de la décentrali-sation, a amené le gouvernement, en fin de législature, à faire adopter un texte qui modifie certaines disposi-tions législatives difficilement appli-cables, et réduit la portée de la décentralisation culturelle.

Ce texte reporte d'un an le trans fert des compétences dans le do-maine de la justice. Il donne un an de plus pour mettre au point les conventions de transferts de certains services de l'Etat aux collectivités locales; il réduit aussi leur liberté d'action dès que sont en cause des ouvrages ou des installations intéressant la défense nationale. Mais, à la demande de la commission des lois de l'Assemblée nationale, M. Pierre Joxe a accepté que le préfet ne puisse pas senl s'opposer à de tels actes des communes, départements ou régions, mais simplement saisir, selon une procédure accélérée, le

L'Assemblée a aussi rendu plus contraignante la nouvelle procédure qui simplifie le paiement d'intérêts moratoires par une collectivité territoriale lorsqu'elle tarde trop à payer ce qu'elle doit à un de ses fournisseurs, afin que celui-ci soit mieux as-

suré de percevoir ce qui hii revient. Ce projet modifie sensiblement les règles de décentralisation culturelle, pour freiner la diminution du rôle de l'Etat. D'abord, il reporte de quatre ans le transfert de la charge des équipements, des bibliothèques centrales de prêt aux départements, le temps que l'Etat achève un pro-gramme de réalisations. De même, le transfert des crédits pour les bibliothèques municipales se fera par le biais d'un concours particulier de la dotation globalu de décentralisation, afin que l'Etat soit assuré de leur affectation. Les crédits nationaux consacrés aux musées de province, eux, resteront définitiven sous la responsabilité de l'Etat, contrairement à ce qui était prévu, afin de lui permettre de contin une action importante en ce do-

REFAIRE

LES ASCENSEURS Les ascenseurs à paroi lisse ont été responsubles de socante-trois accidents, dont dix-neuf mortels, entre 1980 et 1983, a calculé M. René Rou-quet, député socialiste du Val-de-Marna, Aussi, il avait déposé une proposition de loi rendant obligatoire la pose dans ce type d'ascenseur de portes de cabine ntérieures. Le gouvernement ne l'a jernais inscrit à l'ordre du jour, craignant le coût, notamment pour les organismes de logements sociaux, de l'installation de cette sécurité.

Tětu, M. Rouquet: a réussi, avac l'appui du groupe socialiste, à faire ajouter cette obligation dans le projet de loi sur les simplifications en matière d'urba-nisme, définitivement adopté le ventredi 20 décembre. Tous les ascenseurs devront donc être munis de portes intérieures avant le 1" janvier 1990.

maine, fin revanche, l'Assemblée a tenu à ce que les transferts de crédits consacrés aux archives aient bicu liau, cantrairement à ce qu'avait préva le gouvernement.

Ce texte réduit aussi très légèrement les manopoles locaux des pompes funèbres. Les familles des défunts pourront choisir entre le service de la commune de résidence, celui de la commune d'inhumation et celui de la commune de mise en bière: A la suite de demandes de M. Michel Suchod (PS, Dordogne) et du Sénat, le gouvernement a ac-cepté que soit précisé dans la loi que « les entreprises de pompes funè-leurs, en deuxième lecture, le Sénat

bres, qui participent au service des pompes funèbres, sont agréées selon des modalités prévues par décret en Conseil d'Etat =. Mais ces nouvelles dispositions funéraires n'entreront en vigueur qu'au 1" janvier 1987.

Résertition des frais de scola-Répartition des frais de scom-rité entre les communes, — La ré-partition des frais de scolarité entre les communes où habitent les en-fants et celles où ils vont à l'école a toujours posé des problèmes. Tant et si bien que les dispositions fixées par une loi de juillet 1983 u'ont pu entrer en application à la rentrée de 1985 comme prévu. Le gouverne-ment en a proposé de nouvelles, mais le Sénat a cherché à privilégier l'intérêt des communes-centres au détriment de celles de la périphétie, et a limité — encore plus que le gou-vernement — la possibilité pour les familles d'inscrire leurs enfants dans l'école d'une autre commune que celle où ils habitent.

Finalement, l'Assemblée a décidé que, même sans l'accord du maire de leur commune, les parents pourraient scolariser leurs enfants dans une autre ville en cas de contraintes liées à leurs obligations profession-nelles ou de raisons médicales, ou si un aatre de leurs enfants est déjà scolarisé dans la commune d'ac-cueil. En revanche, dans tous les cas, la participation de la commune de dence ne convrira que les frais de fonctionnement; elle ne sera que de 20 % à la rentrée scolaire 1986 pour atteiadre pragressivement 100 % à la rentrée 1989.

Sénateurs et députés u'ayant pu se mettre d'accord sur l'ensemble de ce projet, l'Assemblée a imposé ses vues lors de la lecture définitive le dimanche 22 décembre.

 Diverses dispositions d'ordre social – Le Sénat et l'Assemblée sont facilement parvenus à un ac-cord sur l'essentiel de ce texte (le Monde du 13 décembre). Les députés ont tenu compte des sou-haits des sénateurs sur le calcul des cotisations sociales des Français de l'étranger, sur l'harmonisation des conditions d'adoption des enfants, qu'ils soient Français ou étrangers. Ils ont aussi été d'accord avec eux pour supprimer la modification du calcul des prix de journée dans les centres d'aide par le travail, comme avait finalement accepté la plupart des dispositions qu'il uvait d'abord refusées.

Restait l'intégration dans la car-rière diplamatique des uanfonctionnaires ayant été nommés par le gouvernement plus de six mois chef de mission diplomatique (le Monde du 30 novembre). Pas plus qu'an Palais-Bourbon, la droite, au palais du Luxembourg, ne l'a admis. Mais, pour supprimer cette disposition, elle ne rencontra pas l'opposition des sénateurs socialistes, qui se contentèrent de s'abstenir. Les députés du PS, eux, la rétabli-rent, le dimanche 22 décembre en dernière lecture, mais l'UDF et le RPR out déjà amoncé leur intention de saisir le Conseil constitutionnel.

 Décentralisation de l'action mitaire et sociale. Les députés et les sénateurs de droite ont des positions divergentes sur ce texte, qui adapte la législation sanitaire et sociale à la décentralisation, en fixant an cadre à l'action des départe-ments, nouveaux responsables en la matière (le Monde du 27 novem-bre). Satisfait des aménagements qu'il a pu lui faire régulièrement apporter, M. Jacques Blanc, député UDF de Lozère, a fait, tout au long des navettes, approuver ce projet par son groupe.

La majorité sénatoriale, elle, avait tenté, en première lecture, de limiter les ponvoirs des préfets, que l'As-semblée avait remorcés par rapport aa prajet gauvernemental (le Monde da 20 décembre). Ea deuxième lecture, les dépatés avaient, pour l'essentiel, rétabli le texte qa'ils avaient déjà adopté, assorti toutefois de quelques préci-sions. Finalement, les deux chambres divergeaient essentiellement sur la possibilité d'appréciation du président du conseil général face à une demande de création d'un établissement privé, possibilité que les députés voulaient limiter, et sur l'élection à la proportionnelle des délégués des conseils municipaux dans les centres communaux d'action sociale, nonveau nom des bureaux d'aide sociale voula par les députés. Aussi, en dernière lecture, le dimanche 22 décembre, l'Assemblée a confirmé ses votes précédents.

Le communiqué du conseil des ministres

En raison des dates des fêtes de fin d'année, le prochain conseil des ministres est fixé an vendredi 3 janvier, et le dernier conseil de l'année 1985 s'est conseil de l'armée 1985 s'est réuni, landi après-midi 23 dé-cembre, au painis de l'Elysée sous la présidence de M. Fran-çois Mitterraud. Au terme des travaux, le communiqué suivant a été rendu public :

• LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE EN MER

Le ministre des relations extérieures a présenté au conseil des mi-nistres un projet de loi modifiant la loi du 16 juillet 1976 relative à la zone économique un large des côtes da territoire de la République.

Ce texte vise à mettre en œuvre en droit interne les dispositions de la convention sur le droit de la mer signée par la France le 10 décembre 1982, qui donne aux Etats côtiers le droit d'autoriser et de contrôler les activités de recherche scientifique dans leurs eaux territoriales, leur zone économique et sur le plateau

Il permettra à la France de préserver, dans le respect du droit inter-national, ses intérêts légitimes en matière de recherche scientifique dans les espaces maritimes.

· CONSEIL DU PACIFIQUE SUD

Le ministre des relations extérieures a présenté aa conseil des mi-nistres un projet de décret créant un conseil du Pacifiquesud.

Cet organisme, présidé par le pré-sident de la République, réunira le premier ministre et les membres du convergement concernés ainsi que les principaux responsables civils et militaires de l'action de la France dans le Pacifique sud. Il aura pour fonction de coordonner l'ensemble de la politique de la France dans cette région et de définir les axes de sa coopération avec les autres Etats du Pacifique sud. Il contribuera à affermir la présence de la France et à assurer la défense de ses intérêts, dans le dialogue avec ses partenaires de la région, conformément aux orientations annoncées par le président de la République dans sa déclaration du 15 septembre dernier.

• L'ASSEMBLÉE TERRITORIALE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE

Le secrétaire d'Etat chargé des départements et territoires d'outremer a présenté au conseil des ministres un projet de décret portant dis-solution de l'Assemblée territoriale de Polynésie française et fixant au dimanche 16 mars 1986 la date des nouvelles élections.

Cette dissolation avait été demandée par délibération de l'exécutif du territoire en date du 30 août 1985 qui confirmait un vote identique. à une très large majorité, de l'Assemblée territoriale elle-même. Conformement à l'article 81 du statut de la Polynésie française, le gouvernement fait droit à cette demande.

Les élections à l'Assemblée terripourvoir les 41 sièges que comporte l'Assemblée territoriale depuis l'intervention de la loi nº 85-1337 du 18 décembre 1985, qui vient d'être publice au Journal officiel.

COOPÉRATION DES PERSONNELS HOSPITALO-UNIVERSITAIRES

Le secrétaire d'Etat chargé des universités a présenté au conseil des ministres deux projets de décret.

Le premier fixe les conditions de acrvice en coopération des personnels hospitaliers et universitaires. Le second est relatif aux conditions de titularisation des maîtres de conférences agrégés servant dans un éta-

blissement hospitalier ou d'enseigne-ment médical des pays demandant une assistance technique. Ces textes visent à faciliter les départs en coopération et à améliorer les conditions de retour des personneis hospitalo-universitaires qui jouent un rôle important dans le développement de l'enseignement mé-dical, notamment en Afrique franco-

LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE DU TIERS-MONDE

Le ministre délégué chargé de la coopération et da développement a présenté au conseil des ministres une communication, préparée en liaison avec le ministre de la recherche et de la technologie, sur le renforce-ment de la coopération scientifique avec les pays du tiers-monde.

Le gouvernement a défini un ensemble d'orientations qui complè-tent, en ce domaine, les dispositions du programme triennal pour la re-cherche. Elles visent à :

- Associer plus étroitement les communautés scientifiques fran-çaises et celles du tiers-monde, en encourageant les échanges de chercheurs et les actions conjointes sur des sujets prioritaires propres à développer la coopération;

- Aider au renforcement des équipes de recherebe du tiersmonde : une priorité sera donnée à cette action et jusqu'à 10 % des crédits disponibles pourront lui être

- Promonyoir des actions de recherche - développement mobilisant des moyens et des équipes dans les conditors mêmes du développe-

çaise dans les instituts de recherche internationaux spécialisés et sontenir les réseaux de recherche originaux sur les problèmes prioritaires, comme les productions vivrières et la lutte contre la désertification.

Un conseil scientifique du déve loppement est créé auprès da ministre chargé de la coopération. Composé de acaf personnalités de premier plan, il sera habilité à faire toutes propositions utiles en matière de coopération scientifique.

MESURES D'ORDRE INDIVIDUEL

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles

Sur proposition du ministre de l'économie, des finances et du budget, M. Michel Prada, inspecteur des finances, est nommé directeur du budget.

Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la justice, M. Jacques Boutet, conseilled d'Etat, est nommé président de la section des finances du Conseil d'Etat. Sur proposition du ministre

de l'intérieur et de la décentralisation, M. Bernard Patault, préfet hors cadre, est admis sur sa demande au bénéfice du congé

Sur proposition du ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, porte-parole du gouvernament. M. Jaan Chousset, inspecteur des finances, est nommé directeur général de l'Assistance publique de Paris.

Sur proposition du ministre de l'agriculture, M. Jean-Louis Bianco, maître des requêtes au Conseil d'Etat, ast nommé président du conseil d'administration de l'Office national des fo-

Sur proposition du secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense, chargé des anciens combatants at victimas de guerre, M. Gérard Vincent, docteur en médecine, est nommé inspecteur général du secréta-riat d'Etat chargé des enciens combattants.

 M., Barre et les promesses fiscales. — Au cours d'un meeting élec-toral à Craponne, dans la hanliene lyannaise, luadi 23 décembre, M. Raymond Barre a déclaré : «Je ne fais jamais de promesse en matière fiscale. (...). Je connais la tradition en France. A la veille des élections, on dit : « Demain, vous ne paierez plus d'impôts», et, bien entendu, le lendemain on en paye beaucoup plus. S'adressant à un public d'enviroa trois cents per-sonnes, il a ajouté : «La chose rai-sonnable, s'est de dire : désormais, on commencera par ne plus aug-menter les Impôts. Par ailleurs, l'ancien premier ministre a reproché au gouvernement actuel d'avoir fait « du progrès social à crédit ». En réponse aux propos de M. Mitter-rand relatifs aux acquis sociaux, M. Barre a demandé : « Comment voulez-vous que, cinq ans après, on
[y] touche? =

LA VISITE DE M. CHIRAC A LA RÉUNION

Difficile cohabitation à droite

De notre correspondant

Saint-Denis. - « La Réunion est un département français, point fi-nal », a déclaré à plusieurs reprises M. Jacques Chirac lors de soa voyage dans l'île. Une visite de cinq jours an pas de course, que le président du RPR a placée sous le signe de l'union nécessaire entre le RPR. M. Paul Vergès, de vouloir « créer de l'union sociale explosive dans

et l'UDF. L'objectif de l'opposition dans l'île et de travailler au profit d'une puissance étrangère. Au moment où, putés le 16 mars, car ce résultat perdans tous les grands pays démocramettrait, selon le président du RPR, de lever toutes les « ambiguités » quant au statut du département de la Réunion. Tout an long de sa vi-site, M. Chirac u accusé le Parti communiste réunionneis, dirigé par

SITUATIONS 86

dans une situation compliauée

(De notre correspondant.)

Tours. - La situation se complique pour l'opposition en Indre-et-Loire. Certes, des lors que M. Jean Royer, (div. opp.) député et maire de Tours, hostile au parachutage de M. Bernard Debré, fils de l'ancien premier ministre, avait constitué sa liste, toute union paraissait, de facto, illusoire. .

Néanmoins, on pensait que le. RPR et l'UDF avaient fait un pas important en décidant de deux listes communes aux législatives et aux régionales, l'une étant conduite par, M. Bernard Debré, l'aatre par M. James Bordas (UDF), maire et conseiller général de Chambray-lès-Tours, président départemental du PR. Ce dernier, également numéro deux sur la liste pour les législatives, affirmait avoir reçu le soutien des composantes de l'UDF, y compris du CDS, dont le président départemental, M. Raymond Lory, maire et consciller général de Joué lès-Tours, a pourtant choisi de figurer en second sur la liste de M. Royer.

Mais M. Jean Delaneau, sénateur, maire de Château-Renault, et président départemental de l'UDF, vient de préciser que son mouve-ment soutenait hien la candidature de M. Bordas, mais seulement ua niveau régional. Quant au CDS, il réfute à la fais les propos de M. Bordas et de M. Delaneau, en affirmant son soutien à la liste de M. Royer. - A. B.

INDRE-ET-LOIRE : l'opposition | VAR : le maire de Draguignan disparaît de la liste du RPR pour les législatives

> M. Jean-Paul Claustres (RPR), maire de Draguignan, ne figure plus sur la liste des candidats du RPR pour les élections législatives qui a été remaniée par les instances nationales da mouvement gaulliste. La fédération du RPR du Var avait amoncé dans un premier temps la candidature de M. Claustres en seconde position derrière M. René-Georges Laurin, maire et consciller général de Saint-Raphaël.

Ce dernier a renoncé à conduire la liste des législatives pour celle des régionales et a donc été remplacé par M. Jean-Michel Couve, maire de Saint-Tropez. M. Glaustres a indiqué « qu'il ne souhaitait pas être présent dans la consultation en raison des conditions dans lesquelles était engagée la campagne

Il semble paartaat que son- retrait - ait été dieté par des considérations de politique locale: Le RPR ne peut, en effet, espérer qu'un seul siège de député dans le département. M. Claustres aurait vraisemblablement hétité du siège de M. Laurin puisque le maire de Saint-Raphaël compte se faire élire an Sénat en septembre 1986.

Or, une majorité de maires de l'opposition auraient fait savoir qu'ils ne sonhaitaient pas apporter indirectement leurs suffrages à M. Claustres dont la personnalité leur inspire certaines réserves. - (Cor-

tiques, l'idéologie marxiste est en recul, il seruit anormal que la Réunion demeure en dehors de cette évolution ». En dépit de plusieurs échecs répétés à Saint-André (municipalité UDF, dirigée par M. Jean-Paul Virapoulle) depuis 1983, le PCR dispose localement d'une au-dience évaluée à 30 % da curps élec-toral. Selon M. Chirac, l'opposition, une fois revenue au pouvoir, s'attachera à réaliser – suivant un calen-drier de cinq ans – la parité sociale globale entre les DOM et la métropole ainsi qa'à rétablir la confiance des investisseurs grâce à un assou-plissement de la fiscalité.

M. Jacques Chirac s'est efforcé de minimiser les «querelles de clo-cher» entre les différentes sensibilités de l'opposition locale et de van-ter la solidité de l'union. Le maire de ter la solidité de l'union. Le maire de Paris a ainsi rendu visite au sénateur, maire de Saint-Paul, Paul Julius Bénard (apparenté RPR), qui envisage de patromer une seconde liste d'opposition tant aux législatives qu'aux régionales. A l'issue d'un tête-à-tête avec le président du RPR, M. Bénard a déclaré qu'il maintenait a pour l'instant, sa liste. maintenait . pour l'instant » sa liste. A la fronde du maire de Saint-

Paul s'est ajoutée ce dimanche, juste avant le départ de M. Chirac, la révolte de cinq élus contristes du sud de l'île, partisans de M. André Thien Ah Koon, récemment converti au » barrisme». Ce graupe d'élas s'élève conne la désignation « unila-térale» d'un RPR, M. Marc Gérard (adjoint au maire de Saint-Denis, M. Auguste Legros) pour mettre au point une liste d'union aux régio-nales. Ils ont lancé un véritable ultimatum aux états-majors du RPR et de l'UDF pour que la situation soit «clarifiée» avant le 10 janvier.

La départementalisation de Mayotte

M. Jacques Chirac s'est prononcé samedi 21 décembre à Saint-Denisde la Réunion en faveur de la dépar-tementalisation de la collectivité terrepose selon hi sur la volonté man-festée par les Mahorais de rester Français et de voir leur île devenir un département d'outre-mer.

La dépurtementalisation de Mayotte, a indiqué le président du RPR, répond au principe du droit

qui prosent le rattachement de Mayotte à l'Etat comorien de s'en tenir à ce principe fondamental. Le candidat RPR-UDF à

des peuples à disposer d'eux-mêmes, M. Chirac a invité les rous africaire

Chirac a invité les pays africains

nove, fera campagne sur le thème de la départementalisation. S'il est élu, a souligné M. Chirac, le aouveau gouvernement « mettra un point d'honneur à tenir les engagements qu'il aura pris au nom du RPR et de l'UDF ». La candidature de M. de Cazanove est pour le moment fortement contestée par un groupe d'élus mahorais ayant à leur tête le sénateur (Union centriste) Marcel Henry et l'ancien député, M. Ba-

Pour essayer de casser ce groupe de pression qui fait et défait les ma-jorités à Mayotte, le RPR a décidé de parachuter l'un des siens dans la collectivité territoriale. Chef d'entreprise originaire des Laudes, M. de Cazanove est un proche colla-borateur de M. Alain Juppé.

ALIX DIJOUX.



LE 27 DÉCEMBRE 1979 UNE ARMÉE DE 85000 SOVIÉTIQUES FAISAIT IRRUPTION EN AFGHANISTAN

En se soir de Noël 1985 l'Afghanistan déplore des centaine de morts, des millions d'expatriés et de mutilés, parmi lesquels de nombreux enfants, victimes de ces tristes jouets que sont les bombes, grenades, balles et autres engins soviétiques.

M. GORBATCHEV, ne pensez-vous pas que ce serait un précieux cadeau de Noël que de rendre à ces enfants d'Afghanistan et à leurs familles, la liberté et l'indépendance?

Institut Europén de Sécurité Boîte postale 609

Luxembourg Ville - LUXEMBOURG

Du pétrole sous Paris

En 1958, le premier champ de pétrole est découvert non loin de Paris. Le Bassin parisien produit aujourd'hui 44 % du pétrole français. ELF-Aquitaine vient d'obtenir un permis d'exploration couvrant 1520 kilomètres carrés.

circuler: d'ici peu, Paris va se hérisser de derricks et ressemblera ainsi à certains quartiers de Los Angeles. Le permis d'exploration pétrolière Paris-Ile-de-France convrant 1520 kilomètres carrés a été attribué à l'association ELF-Aquitaine (50 %), Total-Compagnie francaise des pétroles (35 %), BP-France (15 %). Le décret d'attribution duit paraltre très prochainement an Journal offi-ciel. Certes, depuis 1982, le sous-sol du Bassin parisien se montre beaucoup plus prometteur qu'on ne le croyait jusqu'alors. Mais il faut remettre la situation actuelle et future dans un cadre moins sensationnel et plus rigoureux.

Tout d'abord, la prospection sismique ne commencera pas dans l'agglomération parisienne avant plusieurs mois. Ensuite, si cette prospection révèle des structures géologiques «intéressantes», les forages - probablement denx ou trois au maximum - ne seront pas entrepris avant 1987, ou plutôt 1988. En outre, Paris et sa banlieue ne manquent pas d'emplacements d'un bectare an minimum (terrains vagues, usines désaffec-tées, chantiers riverains de la Seine, gares de triage, boucles d'autoroutes, etc.) où peut être installé, sans gâter l'environne-ment, un derrick dûment camouflé et insonorisé. Enfin, les techniques de déviation da forage, maîtrisées depuis plus de cinquante ans, permettent d'atteindre à 2500 mètres de profondeur un objectif situé à 1,5 kilomètre de la verticale passant par le der-

L'histoire géologique du Bassin parisien explique tout à la fois qu'il y ait du pétrole à différents niveaux et que ce pétrole soit difficile à trouver.

Plusieurs conditions sont nécessaires - mais non suffisantes pour qu'il y ait eu formation d'hydrocarbures puis accumulation du pétrole ou du gaz naturel en gisements exploitables.

D'abord, il faut des mers peu profondes, des lagunes ou des lacs où abonde la matière organique. Celle-cit enrichit les sédiments qui se déposent dans le fond de ces cuvettes. Mais il faut aussi des sédiments minéraux qui privent la matière organique de tout contact avec de l'oxygène.

Ensuite, il faut que le socle constituant le fond des cuvettes soit affecté d'un lent mouvement de descente (on subsidence). Ce qui permet aux couches sédimentaires de s'accumuler sur des épaissenrs importantes, tandis qu'y angmentent la pression et la température. Ainsi la matière se transformeà peu en hydrocarbures.

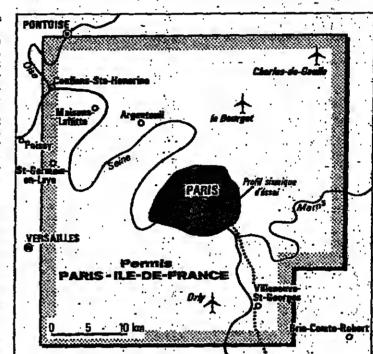
En outre, il faut qu'existent, dans l'empilement des sédiments, des couches poreuses et perméables capables de devenir rochesréservoirs. En effet, on ne trouve presque jamais les hydrocarbures

dans les roches mères où ils se sont formés. Une fois formés, pétrole ou gaz naturel migrent de leurs ruches mères dans des roches-réservoirs, où la presion est moins forte. En général, la roche-réservoir est située au-desaus de la roche mère. Mais il arrive qu'elle soit située au-dessous.

Enfin, les hydrocarbures étant relativement légers ont une tendance naturelle à continuer leur migration ascendante. Pour qu'ils s'accumulent en gisement exploitable, il fant que leur ascension soit bioquée dans un « piège » dont la partie supérieure est scel-lée hermétiquement par une cou-che imperméable. Les pièges sont créés par un accident géologique (anticlinal, faille, etc.). Et ce sont ces structures géologiques exis-tant en profondeur que les pétroliers détectent par la prospection

Le Bassin parisien s'est formé sur un vieux socie continental fortement plissé par l'orogenèse her-cynienne (de -350 à -230 millions d'années) et déjà aplani par l'érosion en pénéplaine vers -280 millions d'années. Dès le Trias (1), la pénéplaine du bassin de Paris commence à subir des monvements de subsidence et des transgressions marines à répétition. Des mers peu profondes recouvrent tout ou partie du Bassin parisien et y déposent des sédi-ments (sables, grés, etc.). A certaines périodes, an Llas en particulier, cos mars on ces lagunes sont riches en matière

Fendant le Jurassique et le début du Crétace, se produit une des premières phases de l'orogenese alpine. Par contrecoup, le socie et la couverture sédimentaire du Bassin parisien ont été soumis à des contraintes d'extension qui ont favorisé leur subsi-



En revanche, pendant le reste du Crétacé et pendant l'ère tertiaire, notre région subit des phases compressives, échos amortis de l'ouverture de l'Atlantique nord et du golfe de Gascogne pais de la formation des Pyré-

Les transgressions marines répétées, tantôt partielles, tantôt complètes, expliquent que la structure de la roche sédimentaire). Les géologues ne sont donc jamais surs que les qualités de tel étage, intéressantes à un endroit donné, se continuent longtemps."

En untre, les enntraintes d'extension puis de compression

qui out affecté le Bassin parisien à partir du Jurassique n'ont pas pro-voqué d'accidents géologiques vigoureux. Les structures du soussol sont done très molles. Ce qui rend les coupes sismiques très difficiles à interpréter par les géo-

De Coulommes à Chaunov

En 1958, le compagnie Pétro-10 kilomètres an sud-est de Meaux, le premier champ de pétrole de quelque impostance jamais trouvé dans le Basun parision. La même année, ELF tapait * dans quatre-autres petits gisements. Sauf un, tous ecs champs sont situés dans le Dogger, comme le sont, d'ailleurs, plusicurs antres champs assez modestes découverts jusqu'en. 1965. Les ressources pétrolières du Bassin parisien semblaient donc alors fort imitées. Et la recherche était freinée d'une part par la faible lisibilité et la difficile interprétation des coupes sismiques et d'autre part par l'abon-dance et le prix (2 dollars le baril) du pétrole dans le monde.

Les chocs pétroliers de 1973 et de 1979 ayant multiplié par quinze le prix du pétrole, l'obligation d'économiser les dollars et les progrès énormes de la prospection smique out relancé la recherche pétrolière dans les bassins sédimentaires français. En outre, la connaissance de la scologie du Bassin parisien était bien meil-

que de toute cette documentation. Quelques petites découvertes furent ainsi faites en 1977 et Mais la recherche petrolière dans la Bassin parisien était encore pen active. Tout a changé en 1982. Cette année-la Triton-

leure grace aux nombreux puits et

sondages forés pour la géother-mie, l'eau, le stockage de gaz et le

génie civil, at aux nouveaux

moyens de traitement informati-

France, associée à Total, découvre dans le Dogger, le champ de Vil-leperdue (à 50 kilomètres au sudest de Meaux), et surtout en 1983 Esso-France trouve, dans le Trias, ie champ de Chaunoy (à 10 kilo-mètres au nord-est de Malun). Du coup, la production de pétrole du Bassin parisien grimpe en 1984 à près de 650 000 tonnes (soit 31 % de toute la production française (contre 16 % en 1983). En 1985 elle va être de 1,15 milion de tonnes (44 % de la production française), et elle sera en 1986 de près de 2 millions de tonnes (66 % de la production française) (2).

Du coup, c'est la ruée sur les demandes de permis d'exploration sur l'ensemble du Bassin parisien, et la recherche pétrolière s'intéresse désormais à des couches géniogiques da Trias plus anciennes et donc situées plus pro-fondément que celles du Dogger.

EXVIRG

Yarda ni

The Large

CTICE

- Orix

o prox 8

arrived S

Farit of As

T promis

th se mena

te de leur p

wis . vent

Section in

M decombre

i Peris avi

Miants de

**Darge #

go Coo: Size

20 .5 " is 26

بمراطعات تانات

\$25 sucem

be partio dis

A 16 15 1000

17.5

Commence of the second

٠٠٠٠٠ الله الله المورو

Transaction in the second

A 25.6-

المسترافع والم

Passe Cu:

C'est ainsi qu'ELF-Aquitaine a déposé en octobre 1984 unc demande de permis (dit d'Argenteuil) convrant 2000 kilomètres carrés. Après les différentes étapes administratives, le permis, réduit à 1 520 kilomètres carrés et repartisé Paris-Re-de-France. rient d'être attribué à ELF-Aquitaine, Total et BP-France, désormais assoclés. ELF-Aquitaine sera opérateur à Paris asi que dans le centre et l'ouest du permis l'opérateur pour le nord et l'est du permis étant Total-CFP.

YVONNE REBEYROL

(1) L'ère secondaire ou Mésozoïque a duré de - 230 à - 65 millions d'années. Elle se subdivise en trois périodes: le Irias, - 230 à - 195 millions d'années; le Jurassique, - 195 à - 140 millions d'années; et le Créacé, - 140 à - 65 millions d'années. Ces trois périodes se subdivisent ellesmêmes en différents étages. Le Jurassique a ainsi commencé par le Lias, - 195 à - 175 millions d'années; a continnée de Docume - 175 à - 160 millions d'années le Docume - 175 à - 160 millions par le Dogger, — 175 à — 160 millions d'années; et s'est terminé par le Malm, — 160 à — 140 millions d'années. L'ère tertiaire, on Cénonolque, a commencé il y a 65 millions d'années pour s'achever il y a 2 millions d'années.

(2) En 1984, la consommation frangaise d'hydrocarbures (pétrole et gaz, naturei) à été de 76,8 millions de tounca

La prospection sismique

Quatre camions équipés de plaques vibratoires ont parcouru trois boulevards parisiens pour mieux connaître la structure géologique du sous-sol.

ARTIE le 18 novembre dernier de la porte des Lilas, une lente chenille a progressé en procession nocturne, nour arriver le 23 novembre dans la forêt de Sénart (1). En six nnits, quatre grns caminusvibrateurs de la Compagnie générale de géophysique (CGG), accumpagnés d'un camionlaboratoire, d'ingénieurs et de techniciens de la CGC et d'ELF-Aquitaine, escortés de motards de police, ont parcouru 22,5 kilomè-

Tous les 15 ou 20 mètres, le cortège s'arrêtait. Chaque camion posait sur le soi sa lourde plaqua ribratoire, tout en levant son train arrière. Et les quatre engins vibraient pendant douze secondes, en parfaite synchronisation, en commencant par des cycles de quatorze vibrations par seconde. pour finir à quatre-vingt-cinq cycles par seconde.

Les ondes émises par ce mécanisme sont de très faible énergie, mais elles se propagent dans la tarre jnsqn'à 3 000 on 4 000 mètres de profondeur, en étant réfléchies et réfractées chaque fois que changent les propriétés physiques du sous-sol. Ondes réfléchies et réfractées sont captées par cent vingt groupes de trente-six géophones, transformées en impulsions électriques qui sont enregistrées dans ie camion-laboratoire. La vitesse de propagation de ces ondes varie selon les caractéristiques physiques des couches traversées, et ce sont les différences de temps d'arrivée des ondes aux géophones qui permettent, après un traitoment informatique très sophistiqué, de comaître les structures géologiques du sous-sol.

Cette campagne d'essai avait été précédée pendant deux mois et demi de langues séances d'information avec toutes les administrations concernées et les maires des arrondissements parisiens et des communes traversées dont l'autorisation était nécessaire. En outre, plus de douze mille lettres avaient été déposées dans les boîtes aux lettres pour avertir les riverains de l'itinéraire et leur expliquer l'essai qui allait se dérouler près de chez eux. Au total la CGG et ELF-Aquiteine se sont félicitées de l'organisation de la police et de la compréhensinn des habitants, gênés un moment par ce tapage nocturne inhabituel - bjen moins bruyant, pourtant, que le moteur trafiqué d'une moto. La senie chose que les responsables ont regretté est le relatif manque de curiosité da la

L'itinéraire d'essai a été choisi parce qu'il réunit la quasi-totalité des problèmes que pent rencontrer la prospection sismique en milieu très urbanisé : très forte densité des habitations et des installations industrielles, gare de triage, lignes de chemin de fer, de métro et de RER, réseaux d'égouts, canalisations d'eau, de gaz et d'électricité, anciens rails de tramway, parc zoologique, aquarinus (du Musée des arts africains et océaniens), circulation automobile, carrières, etc.

Ce profil sismique d'essai a été fait dans un triple but :



 définir les meilleurs paramètres nécessaires au travail dans cet environnement très particu-

établir les contacts avec les administrations et les services techniques concernés, et ainsi mettre au point les procédures réglementaires fort complexes dans un tel environnement;

- connaître tous les impacts et répercussions possibles de la prospection sismique dans cet environ-

Cette troisième raison a conduit à faire procéder à des mesures de bruit par l'Association des propriétaires des appareils à vapeur et électriques. Les vibrations ont été contrôlees par le Centre d'étude et de recherche sismologique de Paris en d'innombrables endroits. Partout, le bruit et les vibrations unt été conformes aux prévisions et inférieurs aux normes admissibles.

Aucun incident ne s'est produit an cours des six muits de l'essai, sauf une panne survenne au début des opérations qui a bloqué les d'Evry.

camions, moteurs en marche, an même endroit pendant trois quarts d'heure. Un riversin est venu protester contre le bruit, mais a accepté rapidement les explications qui lui ont été four-

Quant aux vibrations, seul un poisson rouge semble en avoir été affecté. Alertée par l'agitation de sa petite bête, une dame est descendue en robe de chambre pour demander ce qui se passait. Elle a eu toutes les peines du monde à croire qu'il s'agissait de recherche pétrolière en pleine agglomération parisienne

Y.R.

(1) L'itinéraire d'essai a suivi les boulevards des - maréchaux -, traversi le bois de Vincenner, les communes de Saint-Maurice et de Maisons-Alfort. puis a emprunté la nationale 6 dans Créteil, Valenton, Villeneuve-Saint-Georges et Montgeron, pour aller rejoindre en forêt de Sénart un profil siamique fait pendant l'été dernier sur le permis

Forages déviés

Eforage est la « minute de vérité » de l'exploration petrolière. Quelles que scient la connaissance de la ologie et la netteté des structures du sous-sol « vues » sur les coupes sismiques, on n'est mais auf d'avoir découvert un champ exploitable tant qu'un ou plusieurs forages n'ont pas teint celui-ci. La preuve : on. fore en moyenne dix puits « secs » pour un puits produc-

Meis il n'est pes nécessaire d'installer l'appereil de forage à la verticale de la structure prometteuse. Depuis 1933, en effet, on sait forer des puits déviés selon une direction voulue. Bien entendu, la déviation est commencés après que la puits a été foré classiquement à la verticale sur une longueur choisis à l'evence, et elle est très progressive (de 1° à 3° par 30 mètres forés). L'angle final de déviation per rapport à la verticale est, en général, compris entre 30° et 45°, Mais il pout être de 60° ou même de

Notons ici que l'institut français du pétrole et ELF-Aquitaine ont mis au point en 1980 le forage à l'horizontale an contimuant la déviation jusqu'à 90° per rapport à la verticale. Mais

le forage horizontal s'adresse uniquement à la mise en proction de champs de types très perticuliers. Il ne peut, en aucun cas. être utilisé pour l'exploration. Les structures géologiques ne sont pas encore assez bien connues, et on ne connaît donc ni la profondeur à laquelle le puits devrait passer à l'horizontale, ni la direction que devrait suivre ce trajet horizontal. En outre, un forage d'explo-ration doit traverser, per définition, le plus da cauches géologiques possible : il doit donc avoir une composante ver-

L'éventualité de forages horizontaux etant totalement exche pour l'exploration, il est certain que les forages déviés à l'oblique présentent des avantages considérables. Ils permettent en effet de forer vingt, querente puits ou davantage sur un seul site. Ce qui parmet, sur la terre ferme, de réduire à un hectare l'achat ou la location de terrains de grande valeur agricola, immobilière ou industrielle, et, en mer, de construire une seule onéreuse plate-forme de forage, tout en explorant la structure dans un carcle de 3 à 5 kilomètres de diamètre, selon la profondeur finals des foreges.

Y. 1.

<u>société</u>

SCIENCES

Station orbitale en déficit

La station orbitale américaine pourrait faire, elle aussi, les frais des mesures que prement actuellement les Etats-Unis pour réduire leur déficit budgétaire. Si l'on en croit le revue spécialisée américains leur déficit budgétaire. Si l'on en croît le revue spécialisée américains Aviation Week and Space Technology, la direction du budget de la Maison Blanche prévoirait en effet de réduire de façon drastique les sommes que la NASA envisageait de consacrer à l'étude de ce projet eu cours de l'année fiscale 1987 : sur les 580 millions de dollars prévus, 480 millions de dollars seraient supprimés. Si cette cours claire est approuvée, la construction de cette station spatiale destinée à être en permanence occupée par des astronsutes sera retardée de trois ans et sa mise en service repoussée à 1997 au plus tôt.

 Nouveau retard pour Columbia. – Le lencement de la nevette tiale américaine Columbia e été une nouvelle fois retardé. Au sparane une realization de cere une nouvelle role retarde. Au départ prévu le 18 décembre, ce tir avait été reporté de vingt-quatre heures, puis annulé et fixé au 4 janvier. La NASA vient de la différer encore de deux jours, afin de permettre su sept astronautes de l'équi-page de reprendre leur entraînement après l'interruption des fêtes de fin d'année.

• Une nouvelle nova. — Des chercheurs américains auraient découvert un nouveau type de ces éroiles exploeives ou éruptives nommées les novae. L'étoile qu'ils ont détectée émettrait environ deux fois plus d'énergie que les autres novae connues, meis seulement une fraction de celle dégagée par les supernovae, e explâqué M. Sumner Starffield, un astrophysicien de l'université de l'Arizona, dans un communique qu'il a rédigé avec MM. Warren Sparks, du laboratoire Los Alamos (Nouveau-Mexique), et James Truren, de l'université de l'Blineis.

MÉDECINE

R.-J. Reynolds n'a pas tué John Galbraith

Un tribunal de Santa-Barbara (Catifornie) a rejeté le 23 décembre ls plainte déposée per M^m Elyane Galbraith contre le fabricant américain de cigarettes R.-J. Reynolds. M^m Galbraith réclamait 1 million de dollars de dommages et intérêts après la mort, sa 1982, de son mari, John, âgé de soisante-neuf ans, victime d'un cancer du pournon fumeur depuis l'âge de quinze ans de trois pequets de cigarettes per jour. « J'ai promis à mon mari de tenter de montrer à l'opinion publique américaine on d'un c'art que d'âtre pier peu le contre de contrare à l'opinion publique américaine on d'un c'art que d'âtre pier peu le contrare de contrare de l'architecture. que américaine ce que c'est que d'être pris par l'accoutumance et mourir à petit feu » a déclaré Mª Galbraith. L'avocat de Reynolds a fait valoir que John Galbraith « furnait parce qu'il aimait ça. Il connaissait les risques encourus et les a pris ».

Le jury de Santa-Barbara était composé de douze personnes dont deux fumeurs. Quarante-cinq actions en justice similaires unt été intentées sux Etats-Unis. Mes Galbraith a décidé de faire appel. Le jugement de Santa Barbara a toutefois été suivi d'una nette remo du cours des manufactures de tabac sur le marché de New-York.

ENVIRONNEMENT

Marée noire aux Etats-Unis

A la suite de l'échouage d'un pétrolier de 100 000 tonnes sur les côtes américaines du Pacifique, près de la ville de Seattle, dans l'Etat de Washington, une marée noire de 30 kilomètres de long s'est formée, aussinot combattue per plusieurs navires gardes-côtes. Sur les plages, plus de trois cent oiseaux mazoutés ont été recueillis et ai-mentés dans un centre d'urgence. Après expertise du pétrolier, on estime à quelques centaines de tonnes seulement la quantité de liquide qui s'est échappé de ses réservoirs.

DROITS DE L'HOMME

Le prix de la Licra à M. Bernard Stasi

Le prix Bernard Lecache de la Lique internationale contre le racisma et l'antisémitisme (LICRA) a été décerné lundi 23 décembre à M. Bernard Stasi pour son livre i'e Immigration, une chance pour la France» et au livre de M. Marc Hillel le Massacre des survivants. Le jury a décemé un prix spécial au film de Claude Lanzmann Shoa. Shoa a également obtenu, à l'unanimité des vingt-six membres du jury vendredi 20 décembre, le prix du film Citics New York Circle.

DE LA VALLÉE DE MONTMORENCY AUX INVALIDES

Une nouvelle ligne du RER en chantier

Dans deux ans, dès les premiers jours de 1988, soixante-quinze et du nord de Paris pourront gagner chaque matin la capitale par une nouvelle ligne du RER. Des convois roulant à 90 kilomètres/heure, composés de voitures à étage, sonorisées et munies d'interphones, les déposeront dans l'une des huit stations qui seront alors ouvertes en plein Paris. Les quartiers d'affeires du dixseptième arrondissement, de la porte Maillot et du front de Seine (dans le quinzième arrondissement) seront à quelques minutes de la vallée de Montmorency.

Le rééquilibrage de l'Ile-de-France vers l'est, dont on parle tant avec le projet de Disneyland, n'empêche pas de servir aussi les intérêts de l'onest. Il y a des amées que les deux cent cinquante mille personnes qui ont choisi da résidor au calme dans le val de Montmorency, à 15 kilomò-tres au nord de la capitale, se plaignent de ne pas trouver de travail sur place. Ils deivent done venir à Paris soit en voiture soit par des trains peu commodes, arrivant à la gare du Nord. Grâce à la nouvelle ligne, ils gegnernut du temps. On espère même que trois mille d'entre eux laisseront leur automobile au garage, allégeant ainsi une circulation parisienne qui en a bien besoin.

A vrai dire, la ligne baptisée Ermont-Invalides n'est pas nonvelle. . On a fait du neuf avec du vieux ., comme dit M. Philippe Essig, le patron de la SNCF. Sur les 32 kilomètres du parcours, près de 30 kilomètres existaient déjà par tronçons ici et là. Le projet a consisté à les relier et à les moderniser. Ainsi, le vénérable chemin de fer da ceinture va reprendre du service sur une partie de son itinéraire occidental, comme l'embranchement qui, lors de l'Exposition universelle de 1900; a permis d'amener les visiteurs de l'ouest de Paris jusqu'au pied de la tour Eiffel.

Mais tout cela svait mai vicilli, et les travaux à réaliser sont considérables. Au total, avec l'achat de trente-quatre rames ultremodernes, ils vont coûter près de 2 milliards de francs. Il faut surtout couvrir les voies initial pour que les l 2 milliards de francs. Il fant, par sur 1 200 cents mètres dans Paris sent dormir en paix.

MONTIGNY-B Franconville ERMONT **BRANCHE NORD** DE LA LIGNE C Sannois . St-Gratien Epinay ARGENTEUIL Germevillers les-Grésillons ST-OUEN PARIS Av. Foch INVALIDES V.H.-Martin Boulainvillers Azison de la radio RĒR: (LIGNE C)

exemple, creuser un tunnel pour franchir la double barrière du périphérique et des boulevards des Maréchaux, refaire une partie dn pont passant sur la Seine, construire trois gares nouvelles et en rénover sept autres.

Profiter du béton

même. Car les élus de la capitale ont longtemps boudé l'idée de la SNCF. Comme leurs électeurs, ils redoutent le bruit des convois. Les exigences de l'environnement unt retardé la réalisation du projet d'au moins trois ans. On ne regrettera par ce délai et les 140 millions qu'il a fallu ajouter au devis initial pour que les Parisiens puis-

La Ville entend bien, en effet, profiter des dalles de béton qui scront coulées sur les vieux tronçuns de vuies à déenuvert. D'abord elle les achète pour 105 millions de francs et récupère ainsi un espace linéaire de 4,5 hoctares. Là-dessus, elle installe des jardins, des jeux pour enfants, des tennis, une crèche, une bibliothèque et des parkings. Entre la place Pereire et la porte Maillot, par exemple, la tranchée ferrovisire séparait complètement les quartiers situés de part et d'autre. a converture de la voie rétablira la continuité, et en donceur. On e repoussé l'idée, evancée par certains, de transformer le boulevard Pereire ainsi élargi en une sorte de voie rapide autoroutière. « Les nuisances auraient été pires que celles provoquées par le passage des trains, dit M. Alain Greletty-Rossiel, directeur de l'aménage ment urbain à l'Hôtel de Ville. Non seulement nous n'élargissons pas les chaussées, mais nous en profitons pour donner la priorité aux pietons. .

Les gares nouvelles sont également une occasion de doter un quartier des équipements qui lui manquaient. La nouvelle station construite à la porte de Clichy nffrira, au-dessus des voies situées è 17 mètres sous terre, un parc de stationnement, des bureaux et des salles de sports.

Pour la SNCF, la voie Ermont-Invalides complète la ligne C du RER, qui, déjà, de huit points des banlieues nord, ouest et sud, rabat vers la capitale cent quatre-vingt mille travailleurs chaque jour. En rapprochant les habitants du val de Montmorency des bureaux de l'ouest parisien, elle facilitera la vie des hanlieusards. Mais elle va aussi ougmenter encore ces transhumances quotidiennes qui sont la plaie de l'agglomération. Elle sera au moins un bon exempla de voie ferrée respectant et même améliorant l'environnement des quartiers qu'elle traverse. Mais il a fallu trois ans de négociations pied à pied pour convaincre les

MARC AMBROISE-RENDU.

LE SÉJOUR EN FRANCE DES ENFANTS DES COUPLES MIXTES

Farid et Amar retrouvent leur mère

Farid et Amar se taisent. Ils ont promis de ne pas parler afin de menager la succeptibilità de leur père algérien avec qui ils vivent depuis cinq ans à Gardhaïa (Algérie). Vendredi 20 décembre, ils sont arrivés à Paris avec cinq autres. anfants de couples mixtes aéparés, dans l'avion de M⁻ Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale (le Monde du 24 décembre). Leur silence

 $\mathcal{M}_{A}(\mathbb{R})$

7 12

fait partie du prix à payer. Ils se taisent, mais leur mère, M- Marianne Pinel, trente-sept ans, reconte tout : la déchirure, les périodes d'espoir et d'abattement, la combat pour le simple droit de voir ses enfants, qui l'a conduite, avec quatre autres Françaises, à occuper, de juin à novembre, pendent cent anixante jours, l'ambassada da France à Alger.

Au cours de l'été 1980, Brahim. son mari, part en vacances avec les deux garçons du couple dans son pays natal, l'Algérie. Farid et Amar sont nés en région parisienne, où leurs parents se sont mariés - à l'église - quatorze ans plus tôt. C'est seulement leur second séjour de l'autre côté de la Méditerranée, et ils ne parlent pas arabe. Abasourdie, Marianne, restée en France, apprend par une lettre que son mari a décidé de vivre là-bes et la prie de le rejoindre. « Les enfants étaient d'accord pour passer des vacances en Algérie, mais non pour y rester », reconte-telle. Tous les contacts qu'elle a pu avoir avec ses garçons depuis lors n'ont pas fait varier cette conviction. Farid avait alors onze ans. Amer treize. Ils an nnt einq da plus aujourd'hui et approchent de l'âge de la majorité, fixé en Algèrie à dix-neuf ans. Leur mère, agent administratif, s'épuise en vaioes démarches et en aller et retour inutiles. Son mari vit evec une autre femme à Gardhaïa.

De délais en procédures, elle obtient du tribunal d'Evry le garde de ses enfants. Mais le jugement ne s'applique pas en Algérie, où les magistrats, tout en reconnais torts du mari, confient la garde à ce dernier. La code de la famille algérien prévoit en effet qu'en cas de divorce les enfants doivent être scolarisés et éduqués dans la religion de leur père. Après plus dix ans d'éducation à la française. Farid et Amar unt été inscrits dans une Institution coranique.

Le 26 septembre dernier, le père accepte le principe de laisser partir les garçons chez leur mère pour les vacances de Noël, mais à condition d'obtenir la garantie du gouvernement alperien sur leur retour. Dimen che 22 décembre, le ministère elgérien da la justice a signé avec Mr Dufoix un communiqué favorable à l'exercice du droit de visite transfrontières. Des députés français de tous bords, des représentants religieux, dont Cheikh Abbas, grand racteur de la mosquée de Paris, avaient soutenu l'idée de séjours périodiques des enfants en France et demandé un gaste humaniteire an cette fin d'année. Ils s'étaient portés garants de l'engagement sur l'honneur pris par les femmes : rendre leurs enfants la 2 janvier et renoncer à se prévaloir pendant les vacances de Noël de leur droit de garde. « C'est inhumain, mais il fallait gagner la confiance des pères, explique Marianna Pinel. Si un seul des enfants n'était pas rendu, tous les autres en pâtiraient. Certains sont déià intégrés en Algérie, d'autres pas ; tous ont droit de voir

La reprise des difficiles négocia tions sur la convention d'entraide judiciaire franco-algérienne, en janvier 1986, et les futurs lugements elgériens (M~ Pinel attend de se voir reconnaître la droit de garde en appel) pourraient en effet dépendre de la réussite de ce premier échange de fin d'année. Mes Georgina Dufoi elle-même a'est engagée à ramener les enfants en Algérie.

En attendant, Farid et Amar se préparent à passer Noël et le Jour de l'an avec leur mère et leurs grandsparents maternels pour la première fois depuis 1978. Vendredi, ils ont débarqué de l'avion ministèriel à Paris et retrouvé le bloc HLM de Massy où ils ont passe une bonne. partie de leur enfance. Leurs anciens camarades de classe et de sport sont accourus à leur rencontre et une grande réunion amicale est prévue pour la fin de la semaine. Me Pinel ne cache pas son bonheur mais reste sereine. La dignité retrouvée se devine sous une voix chavirée par

l'émotion. « Ce n'est pes possible de considérer plus longtemps des enfants comme des jouets, des objets de marchandege. Nous les renorane pour prouver que tout cela

décore capendant son appartement. Pour na pas froisser leur famille musulmane, il ne dort pas être dit que Farid et Amar sont vanus fêter

PHILIPPE BERNARD.

déterminées, des coups de feu ont

Un Turc, Kadri Secen, griève-ment blessé à l'abdomen et su tho-

rax par balles, devait mourir rapide-ment malgré l'intervention du

SAMU. Deux autres blessés par arme blanche – MM. Mustapha Aktas et Mustapha Bulut – ont été

hospitalisés, l'nu à l'Hôtel-Dieu, l'autre à Lariboisière. Leur état est

L'anteur présumé des coups de fea, Mevlut Sagdie, trente ans, rédi-dant en France depuis dix-huit ans,

a été arrêté après une course-poursuite avec des témoins et des

gardiens de police secours. S'il sem-ble avere que les victimes de la rixe sont des militants du PKK, la police

n'a pas encore déterminé evec certi-tude l'appartenance politique des

agresseurs. Elle n'exclut pas une dis-

sidence au sein de ce parti on une

opposition entre forces de gau-

Aucun sapin, aucune guirlande ne

RUE DU FAUBOURG-SAINT-DENIS, A PARIS Fusillade entre militants turcs :

un mort, deux blessés graves et, dans des conditions encore mal

été tirés.

jugé grave.

Un ressortissant ture est mort et deux autres nut été grièvement blessés su cours d'une rixe entre militants politiques, lundi 23 décem-bre; en début de soirée, dans le centre de Paris, dans le quartier de la porte Saint-Denis (deuxième arronissement). Vers 18 h 15, seion le témoignage de commerçants turcs nombreux dans ce secteur, une vingtaine de militants de l'extrême gau-che turque s'étaient rassemblés pour distribuer des tracts. Durant cette distribution, les militants se seraient regroupes pour prendre à partie qua-tre militants du Parti des travail-leurs kurdes (PKK) les scensant de

Une bataille rangée a alors éclaté, rue du Faubourg-Saint-Denis. Au milieu d'une foule très deuse, com-posée en partie de Turcs veans faire leurs courses dans les magasins du quartier, des coups de bâton furent échanges. Rapidement, des incidents ont en lien tout autour de la porte Saint-Denis. Des militants se sont alors battus à coups de couteau

Le PKK ou « Apocular »

Le Parti des travailleura kurdes (PKK) est la principale organisation séparatista kurda en Turquie. Connu aussi sous le nom d'« Apocular », ca parti, d'ubédiance merxiste-léniniste compterait plusieurs milliers de mambres, appalés les «apoistes». En lutte contre le pouvnir central d'Ankara, il vinces de l'Est de la Turquia.

Menant également des ecti-vités clandestines à l'étranger, le PKK est accusé per le pouvoir d'Ankara de bénéficier du soutien de « mouvements: terroristes erméniens, des Brigades rouges et d'Action directe ». Il est notamment responsable de deux attentats ; l'un à Rome, l'autre à Strasbourg, contre le consulat de

Turquie, commis en novembre 1980. Depuis août 1984, les combats entre l'armée turque et les séparatistes ont provoqué la mort de 108 rebelles, 74 civils et 68 soldats. Plus de cinq cents militants ou sympathisants du PKK ont été amètés durant la

RELIGION

UN NUMÉRO D'« AUTREMENT »

Modernité de la culture catholique

dernière livraison de la revue Autrement vient bousculer les conven-tions (1). La « scène catholique » est observée non avec les instruments de la sociologie ou de la théologie, avec l'œil du elere ou du militant du fidèle ou de l'incrovant. mais enmme un phéunmène de

Le parti pris des animateurs de ce projet est à la fuis stupéfiant de vérité et provocant en raison de sa partialité. Pour cux, le catholicisme traîne - une odeur de périmé -. Il est devenu - un cadavre, un passé, une

Pourtant, en dépit d'un rôle social qui a périelité - sauf en Pologne ou en Amérique latine, où son opposition aux pouvoirs en place a une forte valeur symbolique - les chances du eatbnlicisme n'nnt jamais été aussi graudes qu'aujourd'hui. Chrétiens ou pas, les créateurs puisent dans le répertoire religieux (Hossein, Godard...), les moralistes y cherchent des règles de conduite, les jeunes des raisons de

Il u'y a plus de catholiques, mais la culture catholique n'a jemais trouvé un terrain d'expansion aussi favorable. Question subsidiaire et inévitable : pnurqui l'Eglise dissuade t-elle autant l'humme moderne, au lieu de le retenir, de le éduire? Pourquoi la culture catholique ne s'enrichit-elle pas de ce retour du religieux partont présent?

En guise de réponse, on accumule les témoignages. « Que l'Eglise était belle sous les ors et l'encens! » : sur ce registre de la nostalgie, les déçus du catholicisme y ent plus de place que « les cathos bien dans leur pean . _ Il est vrai que les premiers sont plus faciles à trouver que les seconds, mais dans ce genre de recueil qui à la fois charme et irrite, ou peut craindre que l'exercice personnel n'ignore l'analyse, que le regard esthétique ne fasse beau jeu de la réalité mystique.

Heureusement, quelques solides enntributions viennent rétablir

Dans la querelle des anciens et l'équilibre. La plaidoirie pro-Jeanrnes familière à l'Eglise, la Paul II de René Girard est l'une des plus belles pages qu'on ait pu écrire sur la « modernité » contestée de ce pape : - Il ne sera jamais le Lacan de la théologie, mais ll est l'iné-branlable défenseur d'une foi menacée par inutes les snrces du

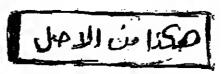
De même le cardinal Lustiger relativise tous les discours sur la sécularisation - le catholicisme en a vu d'autres - et affirme que plus que jamais la question de Dieu est au centre de la question de l'homme. Il en tire un acte de foi : - Sommesnous un pays qui meurs dans son identité présente ou sommes-nous encore capables de porter d'autres fruits de vérité et de vie ? -

Enfin, à ceux de plus en plus nomhreux qui réduisent leur catholieisme à un exerciee intime de contemplation, le philosophe Marcel Gauchet répond : « Si Dieu est ce Tout Autre qui ne se livre que dans l'ultime intériorité des cœurs, comment faire l'économie du recours à l'institution héritière de l'Incarnation par laquelle son ultérité a été signifiée? » Pour lui, l'Eglise est ce lieu d'une tension féconde entre l'autorité et la liberté.

La principale qualité de ce numéro d'Autrement est son éclectisme, d'où ressort inévitablement une impression d'ambiguité et de confusion. . La matrice catholique. s'interroge par exemple le sociolo-gue Jean-Claude Eslin, est-elle encore capable de donner naissance, comme elle l'a toujours fait dans le passe, à de nouvelles formes culturelles ou religieuses? . On reste alerté par cette conception du catholicisme comme encadrement culturel d'une société, comme prêt-àporter idéologique. Comme si la foi n'était pas d'abord l'aventure d'une

HENRI TINCO.

Autrement, La scène catholique, dirigé par Michel Crépu et Bruno Til-liette, 4, rue d'Enghien, 75010 Paris, 225 pages. Numéro 75, décembre 1985, 75 F.



Un communiqué du ministère de l'intérieur sur la prise d'otages de Nantes

A la suite d'« interprétation erro-nées, sinon de certaines mises en cause», le ministère de l'intérieur a poblié, lundi 23 décembre, un communiqué sur . les circonstances dans lesquelles les trois auteurs de la prise d'otages de Nantes se sont rendus vendredi soir ».

Le ministère donne les précisions suivantes : - Un arrêté d'expulsion selon la procédure d'urgence abso-lue visant Abdelkarim Khalki a été signé à toutes fins utiles dès jeudi après-midi au ministère de l'intérieur, une convention judiciaire franco-marocaine permettant qu'un ressortisaant marocain soit poursuivi dans son pays pour des infractions commises en France.

» Dans la phase finale des négo ciations, conformément aux instructions reçues, le préfet Broussard, en compagnie du consul du Maroc porteur de cet arrêté, a pu, en présen-tant ce document, amener les trois repris de justice à libérer les magis trats encore retenus en otage et à se rendre. Cet arrêté d'expulsion n'a pas pu, par la suite, être mis à exécution en raison du refus des autorités marocaines. Dès lors la garde à vue touchant à son terme, une information judiciaire a été ouverte et le trois malfaiteurs ont été inculpés. >

Mª Taupier critique M. Broussard

D'antre part, Me Tanpier, avocat de Georges Courtois, l'un des preneurs d'otages, a critique, lundi soir an cours d'une conférence de presse, les méthodes du préfet Broussard. Celles-ci, selon l'avocat, sont - dangereuses » ; • elles ont été catastrophiques pour les otages ».

- J'ai l'intime conviction, a estimé "J'ai l'intime conviction, a estime M' Taupiet, que cette reddition aurait di être négociée beaucoup plus tôt, dès le jeudi. La stratégie d'ailongement de la prise d'otages a accru considérablement les risques de perte de contrôle chez les pre-neurs d'otages, en particulier vis-ò-

vis d'Abdelkarim Khalki. Agissan de l'extérieur, Broussard a beau ètre très compétent, il peut faire des erreurs d'appréciation, aussi grand psychologue solt-il». Pour l'avocat, la préoccupation de M. Broussard était l'arrestation de Courtois et de ses complices. Il a joué avec l'angoisse des otages en prolongeant leur calvaire de quinze heures avec des montées en flèche de la tension chez les trois hommes. Cétait un risque énorme», a ajouté M Taupier, selon qui M. Broussard aurait pu arriver à la même issue en offrant aux trois hommes une voiture dès

EN BREF

Deux informations judiciaires après les incendies de Fauchon et de la rue Damrémons. — Le parquet du tribunal de Paris a décidé, lundi 23 décembre, d'ouvrir une information contre X... après l'incendie du 20 décembre chez Fauchon, au contre d'après le présidente de la contre de la confidente de la contre del contre de la contre de la contre de la contre de la contre de l cours duquel la présidente de la société et sa fille ont été brûlées vives. Le dossier a été confié à M. Alain Veriene, juge d'instruction. L'enquête de la brigade criminelle n'écarte pas l'hypothèse d'un acte de pyromane.

Une autre information contre X... la nuit du 19 au 20 décembre, d'un immeuble situé 133 rue Damré-mont, à Paris, au cours duquel trois personnes sont mortes et une ving-taine d'autres blessées.

Mª Catherine Courcol, juge d'instruction, instruira le dossier. Rue Damrémont, les pompiers ont constaté la présence de deux foyers distincts, ce qui laisse supposer une entreprise criminelle.

OFFRES D'EMPLOIS .

DEMANDES D'EMPLOI 34,00

AUTOMOBILES

..... 76,00

· Salsie de deux kilos d'hérotne : un ancien colonel du chah interpelle à Paris. - Un ancien colonel de l'armée du chah d'Iran, Seyfolddin Assar, cinquamedeux ans, et un autre militaire de l'ex-armée impériale, Malik Zada Mohammed-Chawash, trente-huit ans, demeurant à Karachi (Pakistan) viennent d'être interpellés en possession de deux kilos d'héroine dans l'appartement de l'officier, rue de la Pompe à Paris (16º).

De plus, au cours d'une perquisition aux domiciles des deux hommes, les policiers de l'OCTRIS (Office central pour la répression da trafic illicite des stupéfiants) ont découvert un Magnum 357 et interpellé une jeune iranienne Roudabeh Mashdi-Shassem, vingt-neuf ans, amie du colonel Assar.

Le sabotage du Rainbow-Warrior

La France paiera

Ayant reconnu sa responsabilité dans le sabotage du Rainbow-Warrior, le navire de l'organisation internationale Greenpeace, et la mort du photographe Fernando Pereira, le gouvernement français versera des indemnités au mouvement écologiste. C'est ce qu'a annancé lundi 23 décembre le président de Greenpeace, M. David McTaggart. L'avocat du gouver-nement français Me Daniel Sonlez-Larivière et l'avocat américain des écologistes Me Lloyd Cutler, vont à présent négocier le montant de ces compensations. Fante de se mettre d'accord dans les trois mois, les parties soumettront le dossier à une commission neutre composée de trois juristes. Cela ne nous rendra ni notre camarade Pereira ni le Rainbow-Warior, a commenté M. McTaggart, mais nos adhérents dotvent être assurés que leurs dons ne sont pas perdus et qu'ils seront utilisés pour parvenir à une pla-nête moins dangereuse et plus

L'avocat français s'est, quant à lui, déclaré « très satisfait de la tournure prise par ces négociations . Me Soulez-Larivière avait déjà, en novembre 1984, mené avec succès les conversations ayant abouti au versement d'un dédommagement à la famille de M. Percira.

SPORTS

FOOTBALL

Les comptes de Noël

Exploit sans precedent dans l'his-toire du football français, Paris-Saint-Germain a atteint la trêve hivernale sans avoir comu la défaite mvernate sais aver come le detaite en championnat. A l'occasion de la vingt-cinquième journée, disputée samedi 21 décembre, les Parisiens ont fait preuve d'un réalisme insolent en écrasant 4 à 0 des Auxerrois qui n'avaient pourtant pas démérité. Avant de s'octroyer trois semaines Avant de s'octroyer trois senames de vacances, le PSG peut donc se livrer sans appréhension au tradi-tionnel bilan de fin d'année : meil-leure attaque et meilleure défense, l'équipe de Gérard Houllier possède 6 points d'avance an classement sur Nantes et 7 points sur Bordeaux, ses

deux principaux rivaux, malgré un match en moins (1). En caracolant ainsi, depuis le 16 juillet, en tête du championnet, Paris-Saint-Germain a tué une Paris-Saint-Germain a thé une bonne partie du suspense. Pourrant le public, boudeur en 1984-1985, semble avoir repris le chemin des stades cette saison. Le conseil d'administration de la Ligue nationale de football a comptabilisé 39 301 spectateurs de plus qu'en 1984 pour les vingt-quatre premières rencontres de première division (soit nue moyenne de 108 394 personnes par soirée de championnat) et 101 331 spectateurs supplémentaires en deuxième division, après vingt et une journées. Le Loto sportif n'est sans doute

Le Loto sportif n'est sans doute pas étranger à ce regain d'intérêt. Selon un sondage IFOP publié ce lundi 23 décembre par le quotidien l'Equipe, ce jeu a rejoint le tiercé dans le cœur des Français : 13 % d'entre-eux ont joué au moins une fois au Loto sportif, dont 30 % de moins de vingi-cinq ans. Le Fonds national pour le développement du sport (FNDS) vient d'ailleurs de

déposer dans les souliers à crampons déposer dans les souliers à crampons du football français un chêque de 1,1 million de français un chêque de 1,1 million de frança. C'est le premier cadeau du Loto à son bienfaiteur. Cette somme, pélevée sur les fonds dégagés par le Loto sportif à l'intention du sport de masse, sera intégralement répartie par la Fédération française de football, dans les districts

Mai endémique

Pour le haut miveau, les comptes de Noël sont parfois moins roses. Ils tournent au feuilleton noir pour certains clubs, notamment ceux qui barbotent dans les profondeurs du

classement.

La municipalité de Bastis a dit accorder, vendredi 20 décembre, une aide exceptionnella de 300 000 F au club local dont les joueurs n'étaient pas payés depuis le début d'octobre. Le spectre de la misé en cessation de paiement est provisoirement écarté. Tout comme à Brest où les salaires d'octobre et de novembre ont été versés aux joneurs le 20 décembre.

joneurs le 20 décembre.

Sans être aussi catastrophique, la situation du RC Strasbourg, sans public dans un stade refait à neuf, ou du Toulouse FC, dont le président démissionnaire vient de révêler un déficit de 20 millions de francs, est préoccupante. Le FC Nantes luimême, dont le déficit pour la saison 1984-1985 s'êtève à 12 millions de francs, ne devra d'équilibrer sesfrancs, ne devra d'équilibrer ses-comptes en 1985-1986 qu'à son exceptionnel percours en Coupe de

Mal endémique du football, la précarité économique des clubs pro-ressionnels soumis aux aléas de la comptetition aportive, loin de décou-

rager, attire au contraire les hommes d'affaires. A Marseille ou ailleurs, Bernard Tapie est bien décidé à investir dans le football, après Jean-Luc Lagardère (Matra) au Racing CP et comme Silvio Berlusconi, à Milan AC.

Pour l'instant, le football français est moins atteint par la crise que certains de ses voisins. Troisième industrie italienna par son chiffre d'affaires direct et indait, le Calcio lui-même tremble sur ses bases. Son déficit avoué est de 600 millions de francs. Une dizaine de petits clubs – sur cent cinquante clubs professionnels – ont déjà déposé leur bilan, et les spectateurs, traumatisés par les scandales à répétition, désertent les stades (trois cent mille de moins qu'en 1984).

Mais c'est le football britamique

Mais c'est le football britannique qui traverse la crise la plus pro-fonde. Le club de Swansea City, leader du championnat en 1981, vient d'être mis en liquidation par la Haute Cour de justice de Londres. D'autres, comme Wolverhampton Wanderers, descenda en deux saisons de la première division an fin fond de la troisième, menacent de mettre la clef sons la porte.

21. 21.00

20 at 25 at 25

ter Tr

Are to the

No. 1016

.

7.27 LA 🗸 🛱

- 2

1 ... 200

22.00

2.60

1.

: : : 4

......

Cr S

- Cutile

** : C44.67

... 2 44

ore ?

or devi

FORC

.... a Tom

- Sure - Te Time & Lit

- perp

· · · · cond

te S

* ct. pas b

22.3

6 2 C sac ye photog

Immorrent

Cont. Co

Barte, m

ಚಿತ್ರ ತಿನಿಸಿದ್ದಾ

.

ರ್ಷ-೧೯೮೩

2 2550

(-: - b.,

Caraca:

F

(c ...

frie Her

PAR dem

Guid - Eve

ment to no

De-Lis

ಡಳುವ . <u>ಚಿಕ</u>

Today in . or

dies estate

fare, ches

les 🕾 🖂 👌

peu:----

Cel.e- :- .

lanc- com

Ca4 A 4

mac a nu

State of the C

Son 215 (

 $m_{\text{crit}},\ j=j$ Bênêr i şe

Per or :

 $P_{\mathbf{u}_{i_{3}\mathbf{u}_{3}\mathbf{u}_{3}}}$

comm.

mettre la clef sous la porte.

Outre-Manche, la fréquentation des stades a baissé de 30 % en quinze ans ; la télévision, jugeant les tarifs réclamés par les clubs et la Ligue prohibitifs, ne retransmet plus aucun match ; les commanditaires se détournent du football vers... le hockey sur glace. Le hooliganisme a amplifié, mais n'a pas créé ce mouvement de désintérêt.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

(1) Lille-PSG, interrompa par une anne d'électricité le 20 novembre der-ier, seta rejoné le 22 janvier.

· Platini, ballon d'or. - Pour la ième fois consécutive, Michel Piatini a été élu «balion d'or», c'esthaim a cie chi woman d'ar, c'est-dire meilleur joueur européen, par un jury de vingt-six journalistes eu-ropéens, consultés par l'hebdoma-daire France-Football. Il rejoint aussi le Néerlandais Johan Cruyff, chi en 1971, 1973 et 1974.

. VOLLEY-BALL : Eric Daniel, nouvel entraîneur de l'équipe de France - Jusque la entraîneur ad-joint, Eric Daniel, vingt-huit ans, a été désigné, lundi 23 décembre, pour succéder an poste d'entraîneur national à Jean-Marc Buchel, démis de ses fonctions une semaine plus tôt. Eric Daniel avait déjà en cette

FAITS DIVERS

· Attentats contre deux succursales du Crêdit agricole à Ajaccio. - Deux attentats à l'explosif ont été commis pendant la nuit du samedi 21 au dimanche 22 décembre contre deux succursales du Crédit agricole installées dans le centre d'Ajaccio (Corse du Sud). Des tracts, signés FLNC, hostiles à la politique menée en Corse par la banque ont été retrouvés sur place.

La première charge a fait explo-sion à 1 h 19 devant l'agence située dans l'immeuble Diamant, place de Gaulle; évaluée à 200 grammes, elle a provoqué d'importants dégâts à la devanture ; quant à la seconde charge - une centaine de grammes

- elle a fait explosion quatre minutes plus tard devant les locaux d'une amexe de la banque sise rue de la Pietrina. · Pluies diluviennes en Arabie

saoudite - Vingt-sept personnes out été tuées et de nombreuses du déluge qui s'est abattu sans dis-continuer cinq jours durant sur la région de Tabouk (nord-ouest du royaume) et sur colle de Djoddah et la Mecque. - (AFF.)

. Un avion s'écrase sur un grand magasin en Californie: trois morts, une soixantaine de blessés. - Deux personnes sont mortes et une soixantaine d'autres, parmi lesquelles de nombreux enfants, ont été blessées dant la soirée du lundi 23 décembre, par la chute d'un avion de tourisme sur un centre commercial à l'est de San-Francisco, en Californic. Les trois morts sont le pilote et deux passagers.

versé le toit du centre commercial et a mis le feu à un secteur où se trouvaient de nombreux enfants. L'accident a été provoqué par le

brouillard, alors que l'appareil naviguait aux instruments, au cours de la procédure d'approche de l'aéroport, situé à moins de 2 kilomètres du centre commercial. — [AFP.

responsabilité en 1983, Mais avait démissionné à la suite d'un différend avec la fédération. ANNONCES ENCADRÉES

PROP. COMM. CAPITAUX 224,00 265,66 OFFRES D'EMPLOIS

135,20 40,32

90,13

114,00

76.00

Gérant de Patrimoine

Grande clientèle - Paris

PUBLICITÉ DE RECRUTEMENT

Jonction

déménage...

pour aller plus loin!

et vous communique sa nouvelle adresse:

104, rue Réaumur - 75002 PARIS

Tél. 42-36-44-43

Importante banque trançaise réputée pour son dynamisme et sa volonté d'entreprendre nous souhaitons recruter pour noire Centre de Gestion des Valeurs Mabilleres un Gérant de

Nous lui confierons la recherche et la gestion d'une clientèle "haut de gamme". Ce poste de très haut niveau nécessite de la part du candidat une solide expérience de la gestion des valeurs mobilières (5 ans minimum) et si possible, de la gestion patrimoniale. Agé de 40 ans minimum, le coare que nous recruterons justifiera bien sur d'une excellente présentation et d'une réelle alsance dans les contacts Basée à Parts, sa fonction pourra lui permettre d'envisager d'intèressantes perspectives

d'évolution au sein de notre banque. Merci d'adresser lettre manuscrite. CV. photo et prétentions en precisant sur l'enveloppe la référence 3727 et le nom des banques avec lesquelles vous ne souhaitez pas entrer en contact à RSCG CARRIERES - 48, rue Saint Ferdinand 75017 Parts qui transmettra

appartements

ventes

Province

6º étage, orienté Est-Gua-est. Irès belle vue sur la station e

Tal. 15 (1) 47-02-08-81. Agence s'abstenir,

appartements

achats

AGENCE LITTRE

Recharche 2 à 4 p. PARIS pré-fère 5°. 6°, 7°, 12°, 14°, 18°,

16 evec ou sens travelus. PAIS CPT chez notaire. 48-73-20-67 mêms le soit

Joune Scrivein cherche apparte-ment 2/3 pièces avec ou sans travaux, préférence centre de Parte avec balcon ou terresses. Prix modéré. Tél. à payir de 12 h. Tél. 42-71-06-78.

Radis. pour clientité frança et étrangère, appts et hôt part, dans querders résid tiels, paisment compt ches note TES, 48-44-45.

e et saije de buins ge, orienté Est-Gud-Est.

D'EMPLOIS

ANNONCES CLASSEES

diverses Les possibilités d'empiois à l'Etranger sont nombreuses et variées. Demandez une douvennentation (gratuite) sur le ne-vue apécialisée MIGRATIONS

(LM) B.P. 291-00 PARIS.

ENCYCLOPÉDIE UNIVERSALIS

traduction offres

automobiles ventes

Niveau DECS, 3 à B ans d'expérience Adresser lettre manuscrite et CV à MONDE PUBLICITÉ as ir 314,802 M, 5, rue de Montssesuy, 75007 Parie, qui transmettre,

INTERVENANT ÉCONOMIE Poste à pourvoir repidement à Paris. Ecrim nous le nº 314.481 M LE MONDE PUBLICATÉ 5, rue de Monttanne. Paris-7

ent d'Encei

WANTED COMPTENSE

us, chimie, angl.,

DEMANDES

Premier de cuisine, evec CAP, 3 ans d'expérience, culeire pé-rigourdine, cherche place stable Téléphone : 80-20-07-43.

propositions

L'Etat offre des emploie stables, blen rémunérée, à tous les Franceis avec ou sens délâtre. Demandes une documentation (gratules) aur la revus spéciales FRANCE CARRERES (C 18) B.P. 402-02 PARS.

UNIVERSALIS
ANSVEE 1978
en 20 volumes et 6 volumes
de mises à jour
PRIX: 3,000 F
Téléphone: 42-47-85-68.

de 8 à 11 C.V. MAZDA 323 FPSDX 40 000 km, partait état. Px 26 000 F. T. 39-89-01-47

les annonces classées Le Monde

iont reçues per téléphone du lundî au yendredî de 9 houres à 18 houres

au 45-55-91-82

L'immobilier

OFFRES D'EMPLOIS 65,00 DEMANDES D'EMPLOI 19,00 RAMOBILIER 50,00 22,53 59,30 AUTOMOBILES 50,00

REPRODUCTION

locations

non meublees demandes Région parizienne

Etude cherche pour CADRES villes ton beni., loyer gerant (1) 48-89-88-88, 43-83-57-02 bureaux

Locations

DOMICILIATIONS SARL -RC - RM Constitution de Sociétés. Démarches et tous services ermanences téléphonique 43-55-17-50.

SHEGE SOCIAL CONSTITUTION STES ASPAG 42-93-60-50 +

propriétés : **VENDS à LOUDÉAC F5** TRÈS BELLE MAISON aveo artigines runtiques Terrain 8.500 m² entouré de appire. La tout en excedent état. 000 000 F. Prix justifé. 66ph. : (16) '86-28-08-98.

77,09

viagers Stre-R. Genneron, studio 2º sec., chi cant., Imm. plerre , cpt 118.000 + 1.400, Privok treu. Viegers Crus-42-66-19-00,

NICE-Prie bd Vistor-Hugo. U-bre de suite 3 p. tt eft. 180.000 F opt + 4.500 F. per mols. Tel. 42-65-19-00. immobilier

information POUR VENORE OU ACHETER note particulars maleon, ap-partements, chitaesu, propriété, terrain,: commerce sur toute le Transe. BEDICATEUR LACRANGE 1, rue Greffude, 75008 Paris Tél. 2 16 (1) 42-68-49-40.

specific properties

Bijoux

A MADELEME. ENFIN DU NOUVEAU... © Die chéri, il peralt qu'au-jourd'hui on vit à l'houre de la

Vacances - Tourisme - Loisirs

SKI DE FOND

HALT-SURA

2 b de Paris per TGV ercore
quelques places pour JAMVER
deres ferme du XVIII elècie, de concula. et pelo meison, tobis
d'abbes 12 pers, Px per pers,
semeire depuis 1960-F et selon période pens, complèse +
vin + mastic, de sid + accumpagnement.

T4L: (16) 81-88-12-51 LE CRET L'AGNEAU

JURA SKI DE FOND et PISTE (près Métable!) Part, loue studio tt cft Tel.: |16) 81-48-00-72.

ORISCOLL HOUSE HOTEL. 200 chembres à un it. Dem pareion. E 80 per semaire adultes entre 21-80 ans 5 advense à 172, New Kent Road London SE 1. Tilléphone : 01-703-4175.

rejou Suivan: c: prenezia so roles chevrenné suriez vor ber note: noire: vo. coler le m'empéc; mellectu



culture

-DIGRESSIONS, par Bernard Frank-

UNE PHOTO MADMISSIBLE

EPUIS quelques années déjà, la famille de Monaco et celle de Villemin plus récemment étaient les deux mamelles de Paris-Match. Les faits et gestes de la princesse Caroline, et ceux non moins curieux de sa petite sœur Stéphanie, si l'on était enfin sur la bonne piste qui allait permettre de découvrir les assassins du petit Grégory, ces deux sujets capi-taux comme les péchés convenaient au tempérament volontiers sportif et emporté des rédacteurs en chef de cet hebdomadaire qui défend l'occident chrétien comme il peut.

Il fandrait être bien méchant pour critiquer ce qui fait les délices d'un vaste public et ce qui est à la hauteur du niveau mental d'une rédaction, aussi m'en étais-je bien gardé jusqu'ici.

Mais le Match des deux Patrick (Miler et Mahé) révait depuis longtemps des lauriers de celui de Prouvost avec ses musées imaginaires, ses vingt pages de photos et commentaires sur Gauguin ou Baudelaire. La fesse, les princesses, les assassins ne suffisaient plus à son bonheur: comme tout le monde, il voulait sa petite maison de campagne, son lopin de terre où pousseraient radis et haricots verts, son clapier, où Maître lapin rongerait son chou; antrement dit ces quelques arpents de culture et de mondanité qui posent toujours son journal et son bonbommé.

Can et Conte, Poivre et Pudlo, Bouvard et la Brosse, c'était bien comme écrivains, mais un peu juste. Un rédacteur venu du Matin fit souf-fier sur cette communauté réduite aux acquêts un vent de folie.

Passe encore qu'on se mit à parler de livres comme ou épèle les premières lettres de l'alphabet, ce qui ne s'était jamais fait, le préposé à la question se contentant jusqu'ici de se courber bien bas devant les senles productions des membres du jury Goncourt ou d'applaudir à tout rompre devant les ouvrages qui avaient dépassé le cap des cent mille exemplaires, prenant la littérature comme une pépinière de maillots jaunes qu'il faut encourager quand ils ont fran-

La trêve

des

confiseurs

chi en vainqueur la ligne d'arrivée, mais cette semaine, Paris-Match vient de dépasser les bornes du permis en osaut publier la photo des académiciens dans leur totalité, du moins ceux qui penvent encore bouger at poser devant l'objec-

Si j'excepte Dieu, qui, notons-le au passage, a toujours refusé de figurer dans cette illustre Académie. même à titre de secrétaire perpétuel, semblant confirmer l'opimion de Sartre qu'il . n'est pas un artiste, je n'imagine pas de plus grand sacrilège que de photographier les Immortels. Un, oui, deux ou trois, à la rigueur, mais trente et un comme s'est cru autorisée de le faire. dans l'insouciance de

sa jeunesse, la photographe Micheline Pelletier, e'est un blasphème, attention les dégâts!

Ce qui sauvait les académiciens, c'est, si je puis dire, leur incognito. On s'étonnait à la lecture d'un article du Figuro particulièrement fripé que son auteur signât pour conclure, «de l'Académie », mais on se consolait en se disant qu'il y avait les autres, tous les autres dont on avait le nom sur les lèvres.

Depuis la photo, ce n'est plus possible. A moins de faire saisir ce numéro et de pilonner tous les exemplaires restants. De racheter à prix d'or ceux qui traînent dans les salons de coiffure, chez les manueures et les pédicures, dans les halls des hôtels, dans les salles d'attente des hôpitaux, mais est-ce possible en démocratie? Je me berce de l'espoir fou que cette photo est peut-être un faux comme les Mémoires du chancelier Hitler qui u'avaient pas échappé à la vigilance conjuguée de Roger Thérond et de Jean Can. A quoi bon se leurrer? L'Académie a été mise à nu pour longtemps. Et le plus fort, j'en suis sitr, c'est que si l'on demandait maintenant son avis à chacun de ses membres pris isolément, on s'apercevrait qu'il n'aurait pas voté en général pour ceux qui figurent sur la photo. Ce sont d'autres majorités aujourd'hui disparues qui ont fagotté cette assemblée en dépit du bon

Puisque le mal est fait, plutôt que de gémir comme un chœur antique, le mieux est de s'en réjouir et d'en tirer parti. Je vous propose le jen suivant qui peut vous être ntile pendant ces longues veillées de Noël et du Jour de l'An. Vous prenez la photo des trente et un et vous inversez les rôles. C'est vous qui êtes un académicien chevronné et vous vous demandez pour qui vous auriez voté. Sur les têtes qui ne vous reviennent pas, vous mettez une croix avec un gros crayon noir et vous laissez en blanc celles qui vous sont indifférentes. Vous crayonnez de vert les personnes que vous souhaiteriez voir siéger à vos côtés. Je me suis exercé à ce jeu ou dimanche étant retenu an lit par une forte grippe qui m'empêchait de lire ou d'exercer une activité intellectuelle tant soit peu sérieuse.

Sur les trente et un postulants, et en faisant un grand effort, je u'ai pu eu retenir que neuf.
Parmi les assis par terre de la photo. j'ai voté
pour Pierre Moinot qui m'est sympathique par
sa résistance, la Chasse royale (Gallimard) et
les petits mots charmants qu'il m'a écrits et auxquels je n'avais jamais eu le temps de répondre.

2) Michel Déon : type même de l'écrivain académique dans le bon sens du terme. 3) Félicien Marceau : du talent, beaucoup de valeur. Dans les assis au second rang, de gauche à droite :
4) Georges Damézil : uu grand esprit. Sa place est parmi nous depuis longtemps. Où avionsnous la tête? A publié cette année l'Oubli de l'homme et l'Honneur des dieux (Gallimard). 5) Jean Mistler, quatre-vingt-huit ans cette année. A exhumé avec bonheur, il y a peu, des relations sur la vie de Kant par ses secrétaires. Le jeune homme qui rôde (1984) est un recueil de souvenirs amusant. Avec de la distance. A lire également : la Maison du docteur Clitton. A en la main moins heurense quand il u été ministre des PIT. Mandel à ce poste l'a éclipsé. Passons. Fai hésité à voter pour Jean Delay. Ses tranquillisants et ses études sur Gide (In Jeunesse d'André Gide deux volumes) plaidaient en sa faveur, mais je me suis souvenu de sa fille cadette Florence, qui finalement m'agace. Sans elle, il aurait été un beau-père fort acceptable. Debout enfin de gauche à droite toujours, j'ai trouvé (6) Jean Dutourd.

Mon préféré! Le réactionnaire que je chou-choute. C'est « mon bon juif »! Je lui passe bien des phrases que je u'aurais pardonné à personne d'autre. On vient de rééditer en « Folio » l'an de ses meilleurs ouvrages, *l'Ame sensible* (1958), où il prend prétexte du petit volume intitulé H.B. par un des Quarante, de Mérimée, pour parler de Stendhal, de lui et des mille riens qui font le bonheur des livres savoureux. Au chapitre XXXV, on peut lire notamment: « En découvrant Rossini et la musique italienne, en les défendant mordicus contre les habitues de l'opéra-comique, Stendhal se montre sous son jour habituel. >

Il prône ce qu'il aime, et avec d'autant plus de joie généreuse que l'opinion ne l'aime pas. On

éprouve des joies semblables aujourd'hui à anntenir que Gide tombe en poussière (...), que M. Vialatte et Bernard Frank ont plus de talent que les célébrités des céna-cles, etc. Ces jugoments parament, en 1958, hardis, et même téméraires. Dans vingt ou trente ans, ce seront, à leur tour, des truismes. Je vois des lecteurs se réciter. Ils ne sont pas dupes, cux. Ils vont m'écrire que Jean Dninurd était un malin, qui comptait déjà, il y a vingt-sept ans, sur ma voix pour être élu.

Ne plaisantons pas!
7) Edgar Faure: un des rares hommes politiques qui m'a amusé ! Mais j'attends mieux du chain tom Mémoires.

Il faut se donner du mal: plus d'auccdotes, plus de détails. Ne défendez pas votre politique. En matière scolaire, vous savez bien ce qu'elle vant. 8) Henri Gouhier: ne scrait-ce que parce qu'il est absent de l'Histoire de la littérature de langue française de Pierre de Boisdeffre (Perrin) même à la section Idées où il y a pourtant vraiment tout le monde, du Dictionnaire des littératures de langue française de Bordas, du Petit Robert, du Petit Larousse et même du Michelin! Mais qu'est-ce que e'est que cette persécution? C'est fou, non? 9) Henri Troyat sera mon dernier élu. Il a de la bonté plein la figure. Il n'a pas l'air d'avoir suivi une cure d'amaigrissement comme ses trente autres collègues. Il m'arrive de lire ses romans, ses biographies, six mois, un an après qu'il ont paru sans m'enmyer une seconde. Je lui donnerai un siège sans confession!

Dans le même numéro de March, Jean-Edern Hallier s'est permis d'évoquer l'Académie de l'an 2000. Il s'en est pris avec sa légèreté habituelle à des collaborateurs du Monde. Pour ne pas changer. Ses attaques contre Bernard-Henri Lévy m'ont davantage surpris. N'ont-ils pas pourtant en commun d'être deux grands écrivains dont la scule faiblesse serait les œuvres, l'écrit. Un peu, si vous le voulez, comme la pile Wonder, dont il vaut micux ne pas se servir pour qu'elle dure.

LES SALONS

ARDI dernier, ce maudit rhume m'a empêché d'aller voir le Balcon, de V. Jean Genet, à la Comédie-Française. Je m'en suis consolé comme j'ai pu en lisant les Salons, de Bernard Minoret et Claude Arnaud (chez J.-C. Lattès avec une préface de J.-C. Boznet). Ce théâtre au lit m'a donné bien du plaisir et j'ai vu s'éloigner et se rapprocher d'une façon saisissante Me du Deffand et Walpole, Julie de Lespinasse et Guibert. Une jolie façon de relire sans insister deux des plus superbes correspondances du dix-huitième siò-

MUSIQUE

A L'OPÉRA DE FRANCFORT

Un beau «Rheingold» pop art

Au printemps dernier, Michael Gielen nous avait parlé de cette Tétralogie wagnérienne dont il espérait qu'elle meutrait un digne point final, eu 1987, à sa direction de l'Opéra de Franciort (le Monde du 12 juin). Monté par Ruth Berghaus, l'ancienne direc-trice du Berliner Ensemble, dont on a ve cette année l'impression-nant Wozzeck au palais Garnier, ou nouveau Ring vient de débuter avec un Or du Rhin aussi surprenant one beau.

L'interprétation musicale de L'interprétation musicale de Gielen, tout d'abord, très classique, est superbe, avec une distribution de qualité, dominée par le Loge de Heinz Zednik (le Mime de Chéreau à Bayrenth), d'un accent prodigieux, l'Alberich poignant d'Adalbert Waller, et Manfred Schenk en Fasolt. Une interprétation qui nèse son noids prétation qui pèse son poids d'airaiu, mais sans grandilo-quence, qui s'accorde de façon étonnante, sans qu'on soit jamais tiraillé entre deux mundes opposés, avec une vision digne du

Sans doute la réussite vient-elle de ce que, avec les images antina-turalistes de son extraordinaire décorateur Axel Manthey, Ruth Berghaus reste cependant au plus près de l'expression wagnérienne et de la trame intérieure du

Il est bien difficile de donner l'idée de ces étranges tableaux. Les filles du Rhin, visage de por-celaine, très mannequins, robes du snir blanches démosurées éclairées de l'intérieur, se déta-

ehem sur un fond noir, comme des airènes on des anges, suspen-dues an-dessus du fleuve qui roule en flots rouges immobiles. Elles en flots rouges immobiles. Elles narguent sans agressivité, avec de belles attitudes parallèles, un Alberich vieux, à demi paralytique, les yeux injectés de sang, s'élevant peu à peu jusqu'à l'or du Rhin qui le brûle comme du feu.

Le décor change : devant une massive tour penchée de centrale nucléaire, le Walhalla enveloppé dans toutes les étoiles du ciel, Wotan (Bruce Martin) et Frieka (Gail Gilmore) dorment debout.

(Gail Gilmore) dorment debout. En unique blanche, montée sur des cothurnes cubiques, ils sont coiffés chacun d'une moitié de casque; le père des dieux brandit uue lance-sagaie, la reine des déesses tient un sae à maiu argenté d'où elle tire son tube de rouge à lèvres.

Et ainsi de suite : l'éblouissante Freiz (June Card) cache sans doute ses pommes d'or sous sa blouse d'acier aux « avantages » provocants; Loge, pantalon noir, souliers et lunettes modernes, a trempé son bras dans le mercurochrome; Erda (Cornelia Berger), en tailleur strict, colle l'oreille au globe terrestre qu'elle pousse à grand-peine.

Quant aux géants, ce sont deux fantastiques marionnettes de 4 mètres de hant, hagardes comme Œdipe avengle, doublées par deux messieurs très corrects, complets bleus, pochettes, colliers de barbes, chapeaux mous qu'ils tournent entre leurs mains comme des onvriers endimanchés, mais la

moutarde leur monte au nez rapi-

Lorsqu'ils emmènent Freia, le jour décline, les dieux pfilissent, se chargent d'un curieux carré de plâtre représentant un visage aux yeux sanguinoleuts et quitteut leurs cothurnes, image ou présage de leur crépuscule.

Sans prétendre épuiser le répertoire de Rnth Berghaus et d'Axel Manthey, ni surtout le mouve-ment de ces liturgies inattendues. il faut uu mnius mentinnner encore, dans l'empire souterrain d'Alberich, la vision tragique des Nibelungen, les têtes démesurées, comme des larmes figées, qui ont dévoré les corps de ces gnomes dont ne subsiteut sur les côtés que des bras graciles d'enfants; visages blanes d'êtres albinos qui ne voient jamais le jour, aux yeux rougis eux aussi, cette dominante nbsessionnelle du spectacle.

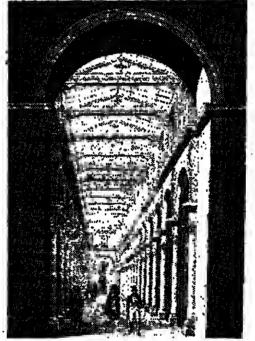
Tout cela donne une réalisation bien enrieuse, où l'nn sante constamment du mythe à la familiarité, qui amalgame grandeur et humour, l'une des plus originales qu'on paisse imaginer de l'univers wagnérien. L'Or du Rhin cependant est un monde à part dans la Tétralngie, avec maints éléments cosmiques et pittoresques qui se prêtent à l'illustration. Attendons in Walkyrie, drame autrement dépouillé d'images, impitoyable pour certaines régies. Rendezvous est pris en mai prochain.

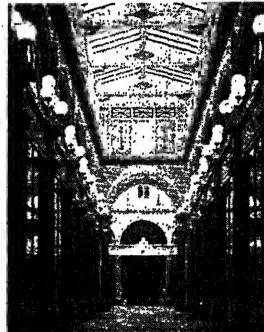
JACQUES LONCHAMPT. * Prochaines représentations les 29 décembre et le janvier, avec reprises

PATRIMOINE

INAUGURATION DE LA GALERIE COLBERT RÉNOVÉE

Le soleil en face





Enfin, la galcrie Colbert vient d'être rendue au public. L'un des plus spleudides passages du XIX siècle (il fut achevé en 1826, trois ans après la galerie Vivienne qui lui est parallèle, et à laquelle il est désormais relié) a retrouvé sa vocation de promenade grâce à l'un des établissements les plus fermés de France, croit-on souvent : la Bibliothèque nationale. Les 17000 mètres carrés du bâtiment rénové viennent en effet (et à point nommé) donner un peu d'air et d'espace à l'illustre BN recroquevillée dans les 90 000 mètres carrés de la rue

La galorie Colbert offrira aux passants le Musée des arts du spectacle, le musée Charles-Cros (lié à la Phonotèque nationale), deux salles pour les expositions d'estampes et de photographies, une boutique, enfin le restaurant Colbert, lui aussi remis à neuf et où se mêleront le public, les usa-gers et les employés de la BN. Dans le sous-sol un anditorium de 200 places permettra aux chercheurs de cesser un peu de lire pour parler... Dans les étages, les bureaux de différents services, notamment ceux de l'informatique. Enfin, au rez-de-chaussée, le

fameux dépôt légal, là ou arrivent les échantillons de tout ce que la France imprime on diffuse.

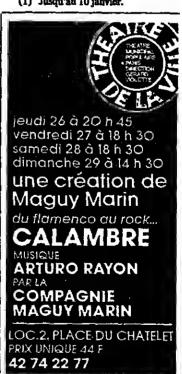
La galcrie revient de toin : elle était dans un état de décrépitude avancé, son décor avait pour l'essentiel disparu, et ses structures mêmes étaient flageolantes ou pourries. L'architecte Louis Blanchet u tout remis à neuf, reconstituant méticuleusement les détails sur lesquels subsistait une documentation. La façade néoelassique a retrouvé sa finesse.

Quant à la galerie proprement ditc, elle est vraiment comme neuve. Et même si neuve qu'on risque de s'impatienter à attendre sa patine. Ce ne serait pas trop grave si le côté franchement -tape-à-l'œil» de l'ensemble ne donnait son sens réel à l'expression, en vous matraquant les paupières an moyen d'un éclairage violent et cruel : l'élégance contestable des appliques est en effet aggravée par une intensité diffi-cile à soutenir, Difficile de regarder le soleil en face, même si l'on s'appelle Colbert : la Bibliothèque nationale devrait le savoir, elle qui présente actuellement une cinquantaine d'Images de la Gorgonne dans ses « vieux » locaux de

la rue de Richelieu (1). Cinquante merveilles du Cabinet des médailles et antiques qui ne res sortiront pas de sitôt de leurs vitrines ou de leurs rayonnages, et qui rappellent aussi sur quel passé s'ancre la modernité nouvelle de la BN.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Jusqu'au 10 janvier.



Galerie Eldée -105, Fauhoury-Saint-Honoré, Tél. 42-89-09-51 - 42-56 - 35-80 **DESSINS ORIGINAUX** DE TEXTILES CONTEMPORAINS jusqu'au 15 janvier

dredi 12430-19h - Samedi 115-19h

CINÉMA

Ginger Rogers nymphette

Manquant d'argent pour prendre le train qui doit le remener chez sa mère, une jeune fille se travestit en gamine de douze ans, obtient un billet à terif réduit et rencontre un major, instructeur militaire. D'où le jeu de mots du titre original — The Major and the Minor, — devenu. à la sortie en France 1946 Uniformes et jupon court. Juif autrichien émigré, scénariste depuis longtemps confirmé, élève de Lubitsch, Billy Wilder fit ainsi ses débuts de réalisateur à Hollywood (1942). Son astuce, se malice, son goût de la satire acerbe se manifestent dans le création d'une fausse nymphette qui abuse de la crédulité des hommes. A trente et un ens, même en jupe courte, socquettes, souliers plats, nattes et chapeau rond, Ginger Rogers ne pouvait absolument pas passer pour une fiflette; Billy Wilder s'est servi de la comédienne pour ridiculiser le major Ray Milland, les cedets de l'École militaire et un certain nombre de valeurs moreles. Ses films noire le rendirent célèbre. Ses comédies, telle celle-ci, evec leurs allusions poussées aux limites du mauvais goût, sont des démolitions sarcastiques du mode de vie américain.

J. S.

C. G.

Mozart avant Amadeus

Pendant l'été et l'automne 1770, Leopold Mozart et son fils Amadeus sont hébergés dans la villa du comte Pallavicini, aux environs de Bologne. Brodent, avec son frère Antonio, sur un détail historique, Pupi Avati (on est en train de découvrir ce cinéeste Italien avec presque dix ans de retard) e réalisé una réverie romantique ; l'amitié, les premières emours, le désir fou de rester adolescent et de vivre à trois (Amadeus, Giuseppe, fils du comte, et la jois Antonia-Leds) une relation pure, blanche comme la neige, angélique. On retrouve la nostalgie un peu amère de la Balada inoubliable - film sorti eu début de l'ennée, - le magie des éclairages raniment le passé, la délicatesse d'une mise en scène où le réalisateur investit son propre imaginaire. Christopher Davidson, trop grand pour les quatorze ans du jeune Mozert, est un personnage prêt à refuser son génie et le destin préparé par son père. Au cœur de ce film, qui e des fragilités de verre filé, l'Italie agit comme un charme, un enchartement, avec ce domaine bolognais où l'aristocratie s'effrite dans la vieillesse et la démence, mais où la jeunesse réinvente le monde. Mozart a dû suivre son chemin. Dans le bois, trois voix chuchotent, toujours, les mots du

* Voir les films nouveaux.

Kalidor à clous

Conséquence du succès de Conan le Barbare, Rome n'est plus dens Rome. Les péplums d'hier sont les « heroic fantasy » d'eujourd'hui. M. Muscle abandonne les jeux du cirque pour les ers. Choc des épées, poids des armures. Folles chevauchées dans des paysages tourmentes où se dressent des châteaux prientale-pothiques. Il s'agit dans la film de Richard Fleisher, Kalidor de récupérer le talismen, boule verte à facettes luminescentes, qui lusion nucléaire - transforme l'énergie solaire - et celle des bougies - en force destructrice.

Le telisman a été volé par les méchants (casques germanomongols, longs manteaux alourdis de sequins) que domine une prinise brune et cruelle. Elle dissimule sous un masque d'or une affreuse blessure et s'habille en lurex. Elle e également volé l'or et le royaume d'un gamin asiate, karateman et insupportable. Il eppartient eu clan des bons où l'on trouve évidemment Consn-Schwarzennegger-Kalidor et la rousse Brigitte Nielson (simple bandeau jogging métallique dans les longs cheveux, courtes tuniques cloutées). D'abord ils s'affrontent. Qui de l'hornme ou de la femme sera le plus fort ? Richard Fleisher ne prend pes de risque, il les met à égalité. A la fin ils s'embrassent. Depuis, elle a épousé Rockyallone-Rambo. A-t-elle perdu ou gegné ?

JAZZ

Le dernier concert de Marins Cultier

inventif et le plus populaire des Antilles françaises.

élégance. C'était son dernier concert l

Le pianiste martiniquais Marius Cultier est mort le lundi 23 décembre à Fort-de-França, à l'âge de quarante-trois ans. Né en Martinique en 1942, fils de musicien, cet autodidacte fut, dès le début des années 60, l'interprète et le compositeur le plus

Il part pour le Canada dans les années 70 avec le bessiste Alex Bernard et le batteur Jean-Claude Montredon. Aux Etats-Unis, il rencontre les meilleurs musiciens de jazz (Stevie Wonder, Miles Davis) et affine son style, à mi-chemin entre la tradition de son le et les recherches les plus avancées d'un Bill Evans. Rentré au pays depuis 1973, il dirigeait un studio et se produisait en concert ou dans les piano-bars de Fort-de-France. On avait pu le voir en métropole pour la dernière fois au Festival d'Angoulème en 1984. Fanny Auguiec venait de le programmer aux « Deuxièmes Rencontres de jazz et musique populaire de Fort-de-France » en invité-surprise, le 12 décembre demier. Marius Cultier est sorti de l'hôpital, le temps du concert. En compagnie d'Alex Bernard et de Montredon, il a joué avec grâce, avec

DANSE

« Striptiz », effeuillage

Après le défilé de mode inventé par Jean-Paul Gaultier et Régine Chopinot, voici le strip-tease : Il fallait s'y attendre. Si le défilé constitue une promotion de la mode, le strip-tease joue sur la nonconstitue une promotion de la mode, le strut-tesse joue sur la tablica-consommable. Il prend des ellures d'anti-défilé dans le spectacle d'Hector Zazou à la Bestille. Striptiz enchaîne dix séquences à partir, des costumes de stylistes (Chantal Thomass, Elisabeth de Senneville; Junko Shimeda, Yohji Yamamoto), selon des thèmes plutôt drôles. Cala va du dépaçage de la famme serpent (chorégraphe Pierre Droulers) su déshabilitage de chembrée (Dominique Boivin), ou à l'arrachage doulouraux de bandes de sparadrap (un gag de Graziella

Pour être réussi, ce genre de performance suppose une identité de vues totale entre le styliste et le charégraphe, C'est le cas pour Pauline Carton, un déshabillage en trompe l'œil signé Lille Green et Goury. Meis le grand moment de la soirée reste l'appartion hyper-théâtrele de Karine Saporta en vétements de Laurence Perny. Moltié ménine, moitié samoural, elle détache impassiblement des pièces de tissu comme une seconde pesu, ou des fragments d'inconscient. La soinée s'étire dans la bonne humeur. Tout sereit pour le mieux s'il n'y aveit, dégoulinant comme du sirop pendant et après chaque perfor-mance, une musique d'Hector Zazou tout juste bonne à liketter des peintures d'ameublement.

* Théâtre de la Bastille, 20 h 30, jusqu'au 30 décembre ; le 31 à 22 h 30 : reliche le 25 décembre, dimanche et lundi.

THÉATRE

La tornade d'à côté

Il vit en jaan et pieds rus au milieu des caisses et des chaussettes sales. Mai rasé, le teint blafard': son aspect extérieur est un com-promis entre l'artiste clocherdisent — il est écrivain — et le play-boynégligé - 3 a besucoup de charme. Un jour, une jeune femme sonne à sa porte. Cette « volaine » imaginée per Daniel Colas set une tornade, curieuse, fouineuse, sans gêne. Mais, sous sa pétulance, elle cache des convictions datant de l'Ancien Régime. Ces deux êtres vont forcément se plaire et, pourtant, mêneront leur aventure du bout des lèvres. Ainsi reviendront-ils à la case départ, avec, au fond du cœur, un nouveau proverbe : la maichance axista ; la chance, non.

Daniel Colas, également metteur en scane, exprime en peu de mots besuccup de cyrisme, d'ironie, d'ameriume. Mallieureusement, une crelle distraite suffit pour suivre le ronron des dialogues. Et elle Evenou, qui màne cette histoire au pes de charge, est un peu igente à force de dynamisme.

* Thestre La Bruyère, 21 boures.

PHOTO

Visages du théâtre

A côté de Zizi Jeanmeire potelée, Maria Callas déjà divine s'alanguit, lovée dans un divan-rocaille. Ionesco éclate de me. Un adolescent fixe son regard futé, juste un peu insolent, sur un point invisible. Il s'appelait Maurin, il est develu célèbre sous le nom de Patrick

Portraits du monde des planches, théâtre, danse, music hall. L'agence Bernand expose queiques-uns de ses documents dans le half du Théâtre de Paris jusqu'au 31 décembre. Depuis un demi-siècle, les photographes de l'agence saisissent l'histoire des visages. Ce qui est montré ici, ce n'est pas la spectacle meis les gens, en scène et en coulisses. Une suite de moments, les peurs, les poses, le bonheur, la tendresse. Un reportage unique sur l'éternelle jeunesse des poètes de Filusion.

* Thélitre de Paris, jusqu'an 31 décembre.

VARIÉTÉS

Annie Cordy en lête

Annie Cordy est à l'affiche de l'Olympia pour les fêtes de fin d'année. Quoi de plus naturel pour une artiste qui présente inlessa ment à travers la France (cent cinquante galas par an) un spectacle familiel qui a l'assemment du public, génération après génération. Annie Cordy a débuté il y a plus de tranta-cinq ana dans la revue du Lido, a enregistré cinq cents chansons, joué dans neuf opérattes et. de manière étormente, elle continue, travaille dans la santé et l'optimierre, n'hésite pas à se mettre des plumes roses et bleues dans les cheveux ou un nez qui s'allume, à se déguiser en cafatière. La connivence avec les petits a commence il y a vingt ens avec une chareon : la Borne du curé. D'autres titres du même style (Tata Yoyo, Chaud

Annie Cordy ast une nature taillée d'un bloc. Ce qui ne l'empliche pas de savoir amorcer les virages en douceur et avec juste ce qu'il faut d'humour (à l'Olympia, rockeuse dévoreuse, elle chante de suis branchée) ni de jouer sur différentes gammes : elle vient de terminer un télé-film (Merci, Apolline), où elle interprète le personnage d'une famme enlevée avec son mari et enfermée avec lui deux mo dans une cave ; elle s'apprète à jouer le rôle d'une mère abusive au Théêtre de l'Œuvre dans un face à face cruel avec Pierre Dux : (Le mienne s'appelle Régina, de Pierre Rey). Manée depuis trente-cinq ans à un industriel cousm des Clérico (propriétaires du Lido et du Moulin-Rouge) et qui a fait fortune dans le bâtiment. Annie Cordy n'aime pas le terme « professionnalle », qui peut laisser supposer plus de technique que de apontanent chez l'artiste. Elle lui préfère l'expression anglaise : « performer ».

★ Olympia, 20 h 30.

Jusqu'au 29 décembre L'ÉCOLE DES FEMMES - d'Addré Gide

Un spectacle exceptionnellement attachant, innervé de révolte, de gaieté aussi, d'émotion... Une des soirées de loin les plus captivantes qu'offre à présent le Théâtre de Paris.

Michel Cournot

Palais des Glaces

37, rue du Faubourg-du-Temple Tél.: 46-07-49-93

Métro: République - 20 h 30 Dimanche matinee: 15 h 30



SPECTACLES

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours tériés ion et prix préférentiels avec la Carte Club

Mardi 24 décembre

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), 20 h : Camo-

PETIT ODEON (43-25-70-32), 18 h 30 : TEP (43-64-80-80) Miss assis, 19 h : le Oni de Malcolm Moore. THRATRE MUSECAL DE PARIS (42-CHEATER MELSECAL DE PARES (42-61-19-83): Black season: 20 h 30: Black and Blue - Revue noire. Spect. de C. Segovia et H. Orezzoi; dir. orch.: R. Stevenson: chorégraphie; H. Le Iran; (Musiquas de Dake Ellington, Paus Wal-ler, Jelly Roll Morton, Louis Arms-

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 et 23 h 30 ; Bajazot, Messe de misuit; Souper).

Les autres salles

- ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30: Lity et Lity.

- ARIS HÉRERTOT (43-87-23-23), 21 h: le Sexe faible.

- ARELIER (46-06-49-24); 21 h: Denx

- Se-77-80). Crande Seite. 20 h 30: her ne ATELIER (46-06-49-24); 21 h ; Denx par la balancome.

BOUFFES PARISIENS. (42-96-60-24), 21 h: Taillour pour dames. ber BOURVII. (43-73-47-84), 20 h: Pas-denic commo elle; 21 h 30; Yen a marr. ez voss ?

PCAPE DE LA DANSE (48-05-57-22),
20 h 30 the Monologue d'Adrantelech,
COMEDIE CAUMARTIN (47-4243-41), 21 h : Reviens domnir à l'Elyace. COMEDIE DES CHAMPS-ELY-SEES (47-20-08-24), 21 h : L'ago de

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : - COMEDIE DE PARES (42-81-00-11). 20-h 30 : le Confort invellection ; 22 h : Jeanne d'Arc et ses copines.

ars, elle me vout. - DECHARCEURS (42-36-00-02), 21 h: PDIX HELIRES (46-06-07-48); 20 h 30:

= ESPACE CARDEN (42-66-17-81). CAPÉ DE LA GARE (45-49-21-78), 20 h : PEROTE qui mard. ESPACE GAITE (43-27-95-94), 20 h 30: M. Jolivet. ESPACE KERON (43-73-50-25), 20 h 30 : Vendredi, jour de liberté.

ESSARON (42-78-46-42), 20 h 30 : Il était une fois... en cheval magaque ; 22 h : - PONTAINE (48-74-74-40), 21 h : Tri-GAITÉ MONTPARNASSE (43-22-

GALERIE 55 (43-26-63-51), 19 h : The

HUCHETTE (43-26-33-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Lecon ; 21 h 30 : le Jardin des supplices. - LA BRUYERE (48-74-76-99), 21 b : h

- LUCERNAIRE (45-44-57-34) : L 18 h: les Goutnes ; 20 h ; C'est rigolo ; 21 h 45 ; Mon changument. — II., 18 h ; Pardon M'aistr Prévert ; 20 h ; la Fête noire ; 22 h 15 : Shame. Paties Salle, 21 h 30 ;

LYS-MONIPARNASSE (43-27-88-61), 20 h : Acteur's Rimbaud; 21 h 30 : - MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53),

MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : Feternel Mari. - MARIE-STUART (45-08-17-80) 18 h 30 : Bienvenue au crub ; 20 h 15 ; Savage Love ; 22 h 15 : Haune Surveil-lance.

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 : Napo-léon. – Petite Salle (42-25-20-74), 21 h : Lorna et Ted. MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salle, 21 h; Da rififoin dans les labours. MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama pour six MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 : le

MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : la Femme du boulatger.

MONTPARNASSE (43-20-89-90),
Grande Salle, 20 h 45 : les Gous d'en
face. Petite Salle, 21 h : la Goutto. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 30 : Fantacio. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 :

GUVRE (48-74-42-52), 21 h : l'Escalier. - PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), PALAIS ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45:

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). 20 h 30 : Jules Office. PENICHE OPERA (42-45-18-20) amerrec isce an 200, quai de Jemmapes),
21 h. A la recherche du temps porain, on
embarquement pour s'y taire (Aperghis,
Coccom, Firrero...).

PLAISANCE (43-20-00-06), 20 h 30 : les POCHE (45-48-92-97), 21 h : | Ecota-Beur: 19 h : Pages 20 h 30: Noces de sang. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30: Dieu, Shakespeare et moi. en quête d'hunteur.

QUAI DE LA GARE (47-07-77-75),

20 h 30 : le Roi de Patagonic.

RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : les

Voisins en dessen.
SAINT-GEORGES (48-78-63-47),
20 h 45: On in appelle Emilie.
SPLENDID SAINT-MARTIN (42-0821-93), 21 h : Neizi d'Ivresse.
STUDRO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-

POTENIERE (42-61-44-16), 21 h : Mimie

gentle 7

THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH.

野心水()

BURN THE

NOT THE REAL

CHEST PER

12.55

14 1 4 4 2 4

JEN V

State of the state

and the second

ACTE OF THE STATE OF THE STATE

IMATE IN L

BOOK A LAST BY

E ... 22 MAG

, d

45

Ga

Services 27 magain 28 maga

61 Men 61 Man 7-35-43) Man 12-1 Man 12-1

Ta 3 (4) Paths. Press. Cacky, 1

PLORERS, F

Qui Paras

LGC

Contract of the contract of th

WILDOR -

Section 10 August 10 Augus

Mi Grand

361 Rain >

MOS DEPAR

OL RGEOTSE

CAGE ALX FI

SHADI) Franklin (

MALL REDIL

AUX ET M 1):Studio 43.9 MON CTUB (1) 421-10-821 : Bc

. 4 - 1

Server Server

عشنط ا

23-35-10), 21 h : A cinquinte ans elle découvrait la mer.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79).
L 20 h 30 : l'Écume des jeurs. ~ II. 20 h 30 : Hwis clos.

TEMPLIERS (48-77-04-64), 20 h 30 : la Guégnerre. TH. DES CINQUANTE (43-55-33-88), 20 h 30: Fefon et aes anies.

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 18 h 30: Que faire de ces deux-là 7; 20 h 15 : les Babes-cudres; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE: GRÉVIN (42-46-84-47), 21 h : Denger amour.

THEATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16), 20 h 30: le Tigre. TH. ZINGARO (sous chapitean) (48-03-11-32) (18, svenne Jean-Jaurès), 21 h : Cabaret équestre et musical. TINTAMARRE
(48-87-33-82),
20 h 15: le Bui de Néanderthal; 21 h 30;
C'est encore loin la maine; 22 h 30;
Lime crève l'écran.

56-70-80), Grande Salle, 20 h 30 ; les Oiseaux, — Petita Salle, 20 h 30 ; Retour & Florence; 18 h 30 ; Grandir, pr THEATRE, DU TEMPS. (43-55-10-88), 21 hr. Salomé.

10-83), 21 h; Selonof.

TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30; Fabulatori Due; 20 h 30; Touchez pas à Carmen Cra; 22 h 30; Classées X. VARIETES (42-33-09-92), 20 h 45 : Nécounez pas, mendamies.

Les cafés-théâtres

BLANCS MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Aveuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loplos ; 22 h 30 : l'Etoffe des Monstres; 20 h 15 : les Secrés Monstres; 21 h 30 : Seuvez les bébés

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : An CAFE DEDGAR (43-20-85-11), L 20 k 15 : Tiens vollà desir boudins; 21 h 30 : Mangouses d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours. IL 20 h 15 : Ca bance pas mal; 21 h 30; le Chromosome etosilicux; 22 h 30; Elles nous voulent

> l'Esprit qui mard. CLUB G. D'ESTRÉES (42-78-09-78), 22 h : D. Lance. L'ECUME (45-42-71-16), 20 h 30 : Explo-PETIT CASENO (42-78-36-50), 21 h : Non, je n'ai pes dispare; 22 h 15 : Nous,

POINT-VIRCULE (42-78-67-03), 21 h.: Moi je eraque, mes parents raquent; 21 h 30 : Courteline et Labiche en va-cances; 22 h 30 : Nos désirs font désor-SENTIER DES HALLES (42-36-27-27),

20 h ; la Baignoire qui venait du froid. THÉATRE 33 (48-58-19-63), 18 h 30 ; La danse

BASTILLE: (43-57-42-14), 20 h 30 : PALAIS DES CONGRES (42-66-20-75),

Opérettes · NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-

31-11-99), 20 h 45 : Fantasio. THL DE PARIS (42-80-09-30), Grande salle, 20 h 30 : la Via parisienne.

Le music-hall

CASENO DE PARES (42-82-05-57), 21 h: A. Métayer, Liberté chérie. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chantons fra CHEVALIER DU TEMPLE (42-71-67-28), 21 h : J. Denso. CIRQUE D'HIVER (45-04-11-55), 21 h : J. Guidoni. ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 20 h 45: ESPACE GAITE (43-27-95-94), 22 h : GYMNASE (42-46-79-79), 21 h : Th. Le Luron OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : PARC DE LA VILLETTE (42-45-09-00). 20 h 45: Paris-Pékin.

THEATRE DE PARIS (42-80-09-30)

Patite salle, 20 h 30 : Cora Vancaire,
J.-P. Reginal.

Jazz, pop, rock, folk

LE CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30; Whoopes Markers. GIBUS (47-00-78-88), 22 h : Pigalle. MONTANA (45-48-93-08), 21: 1 : MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h :

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 à 30 : Orlando Tripodi

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30: Ph. Sanders. PETTI OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h: Ch. Loos, R. Del Fra, F. Simtains. PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20), PHIL'ONE (47-76-44-26), 21 h 30 : Pape

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : J. Lacroix.

-81-26-20

1.72 m. 500

SPECTACLES

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) 16 h, rétrospective du cinéma suédois, le pérme must : le Sans-Logis, de J.W. Bru-

BEAUBOURG (42-78-35-57)

Les exclusivités

L'AFFAIRE DES DIVISIONS MORITURE (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

63-40).

AMADEUS (A., v.o.) : George-V, B (45-62-41-46); Hapaco Gahii, 14 (43-27-95-94).

L'ANNÉE DU DRACON (A., v.o.) : Gen-L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.a.): Gan-mont Halles, 1" (42-97-49-70); UGC Odéos, 6" (42-25-10-30); Marignan, 8" (43-59-92-82); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16). — V.L.; Rex., 2" (42-36-83-93); Français, 9" (47-70-33-85); Farvette, 13" (43-31-60-74); Montper-neme Pathé, 14" (43-20-12-06). L'ARROGEUSE ORANGE (Hongrois, v.o.): Stadio 43, 9" (47-70-63-40); Den-fert, 14" (43-21-41-01). ASTÉRIY ET LA SURPRISE DE

fort, 14* (43-21-41-01).

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CÉSAX [Fr.): Gaumont Halles, 1** (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2** (47-42-60-33); Paramount Opéra, 2** (47-42-60-33); Paramount Opéra, 4** (43-59-38); Gaumont Ambassade, 8** (43-59-19-08); Paramount Opéra, 9** (47-42-56-31); Bastille, 11** (43-07-54-40); Fauvente, 13** (43-31-56-86); Gaumont Sad, 14** (43-27-84-50); Miramar, 14** (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15** (48-28-42-27); 14-Juillet Besugranelle, 15** (45-75-79-79); Pathé Clichy, 13** (45-52-46-01); Gambetta, 20** (46-36-10-96).

LE RAISER DE LA FEMME ARAL-

LE RAISER DE LA FEMME ARAL GNEE (Bris., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16) ; Rialto, 19° (46-07-BATON ROUGE (Fr.) : Forum, 1= (542-97-53-74) ; Hautefenille, 6- (46-33-

L'EFFRONTÉE (Fr.): Gammont Halles,

1" (42-97-49-70): Rer. 2" (42-36-83-93): Ciné Beaubourg. 3" (42-71-52-36); UGC Danton, 6" (42-25-10-30): UGC Momparasse, 6" (45-74-94-94): Pagode, 7" (45-77-12-15): UGC Bearritz, 8" (43-62-20-40): Monte Carlo, 8" (47-25-98-33): Seint-Lazzre Pasquier, 8" (43-87-35-43): UGC Boulevard, 9" (43-87-35-43): UGC Gene de Lyon, 12" (43-43-04-67): UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44): Parusseien, 14" (43-35-21-21): Gammont Sed, 14" (48-27-84-50): 14-Juillet Beaugrenolle, 15" (45-75-79-79): UGC Convention, 15" (45-74-93-40): Murst, 16" (46-51-99-75): Paramonn Maillet, 17" (47-58-24-24): Gambotta, 20" (46-36-10-96).

EMMANUELLE IV (**): George-V, 8"

EMMANUELLE IV. (**) : George-V, 3-

(45-62-41-46). EMPTY QUARTER, UNE REMIME EN AFEROUR (Pr.): Seint-André-des-Arts, 6* (43-26-48-18).

AFRICUS (17.): Samt-Angrodes-Atis, 6 (43-26-48-18).

ESCALIER C (Fr.): Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82).

LÉVERILE DU PONT DE L'ALMA (Fr.): Républic, 11 (48-05-51-33).

EXTERMINATOR II (A., v.l.) (**): Gathé Rochechouart, 9 (48-78-81-77).

FLETCH AUX TROUSSES (A., v.l.): Gathé Boulevard, 2 (42-33-67-06).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.l.): Marignan, 9 (43-59-92-82). – V.n., v.l.: Paramount Mercury, 9 (45-62-75-90). – V.f.: Richolien, 2 (42-33-67-06); Paramount Opéra, 9 (47-52-56-31); Nation, 12 (43-43-04-67); Farrette, 19 (43-31-60-74); Paramount Garaine, 13 (48-48-18-03); Mistral, 14 (43-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Garamont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (48-22-46-01).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Opera Night, 2 (42-96-62-56). BAREM (Fr., v. angl.): Case Beauboung, 3* (42-71-52-36); UGC Champs-Blyasos, 8* (45-62-20-40); Sainz-Germain Village, 5* (46-33-63-20); UGC Rounde, 6* (45-74-94-94); V.f.: UGC Bonlevarda, 9* (45-74-95-40). HOLD UP (Fr.) : Ambassada, 8 (34-59-19-08).

LES FILMS NOUVEAUX

EILLY ZE KICK, film français de Gérard Mortillat, Ciné Beaubourg, 3 (42-72-52-36); St-Michel, 9 (43-26-79-17); George-V, 9 (45-62-41-46); UGC Barritz, 9 (45-63-20-40); Maxéville, 9-(47-70-72-86); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Paramount Montpar-nesse; 14* (43-25-30-40); nasac, 14" (43-35-30-40); Parmassiens, 14" (43-35-21-21); 14-Juillet Beangrenelle, 15" (45-75-79-79); Images, 18" (45-22-47-94).

LA DERNIÈRE LICORNE, : film smédesie d'Arthur Reskin et Jules.
Bass (v.f.): Forum, 1º (42-9753-74): George-V, 8º (45-6241-46); Marignan, 8º (43-5992-82): St-Lazure Pasquier, 8º
(43-87-35-43): Françait, 9º (47-7033-88); Maréville, 9º (47-7072-86); Bastille, 11º (43-07-54-40);
Nation, 12º (43-43-04-67); Fauvette, 19º (43-31-60-74); Montuernance Pathé, 14º (43-20-12-06);
Grand Pavois, 15º (45-24-46-85);
Pathé Citchy, 18º (45-22-46-01).
FXPLOREES, film américaiu de Jos eig d'Arthur Renkin et Jules

..

Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

EKPLOREES, film américain de Jos Dante (v.o.): Forum, 1" (42-97-53-74); Quintette, 5" (46-33-79-38); Paramount City, 8" (45-62-45-76); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); v.f.: Rar, 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Paramount Optra, 9" (47-42-56-31); UGC Gore de Lyon, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Paramount Gaiaxie, 13" (45-80-18-03); Mistral, 14" (45-39-52-43); Bienvonde Montparnasse, 15" (45-44-

KALIDOR, film américain de Richard CALIDOR, film amfricain de Richard Fleischer (v.o.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Para-monn Odfon, 6" (43-25-59-83); Ermitage, 8" (43-6-31-61-6); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); Paramount City, 8" (45-62-45-76); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Boulevard, 9" (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59);

79-38); George-V, \$\(^{45-62-41-46}\); Lamière, \$\(^{62-46-49-07}\); Parassicus, 14' (43-35-21-21); Images, 15' (45-22-47-94).

BERDY (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-79-38) ; Riaito, 19 (46-07-87-61). LES BONS DÉBARRAS (Can.): Utopia Champollion, 5º (43-26-84-65). LA BOURGEOISE ET LE PUCEAU (Fr.) (°°): Mazéville, 9- (47-70-72-86). BRAZIL (Brit., v.o.) : Parassions, 14 (43-20-30-19).

LA CAGE AUX FOLLES Nº 3 (Fr.) : Richelies, 2 (42-33-56-70); Bretagne, & (42-22-57-97); Gamment Ambassade, & (43-59-19-08); George-V, 3 (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88). CHRONOS (Fr.-A.) : La Géode, 19 (42-

43-00-00).
COCOON (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3(42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-2510-30); Marignam, 3- (43-39-92-82);
UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40). - V.L.:
Impérial, 2- (47-42-72-52); Res., 2- (4236-83-93); Montparassae Pathé, 14(43-20-12-06). (43-20-12-06).

COLONEL REDL (Hongreis, v.o.): St-Germain Hachette, 5 (46-33-63-20); 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00): Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); 4-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-

CORBEAUX ET MOINEAUX (Chinois, v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). COTTON CLUB (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82) ; Bolte à Films, 17- (46-22-

CUORE (11., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Saint-Germain Sta-dio, 9 (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 3" (43-59-36-14); Olympic Entrepht, 14" (45-43-99-41); Parnassieus, 14" (43-35-

DROLE DE MESSIONNAIRE (Brit., v.o.): Quimette, 5º (46-33-79-38); Lincoln, 8º (43-59-36-14); PLM St-Jacques, 14º (45-89-68-42); Parassions, 14º (43-20-36-14); PLM St-Jacques, 14º (43-20-36-14); PLM St-Jacques, 14º (43-20-36-14); Parassions, 14º (45-20-36-14); Parassions, 14º (45-20-46-14); Parassions, 14º (45-20-46-14); Parassions, 14º (45-20-46-14); Parassions, 14º (45-20-46-14); Parassions, 14º (45-

Rastille, 11° (43-07-54-40); Paramount Galaxie, 13° (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Montparnos, 14° (43-27-52-37); Paramount Montparnase, 14° (43-35-30-40); Paramount Orléans, 14° (45-40-45-91); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00); Paramount Maillet, 17° (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

NIGHT MAGIC, film causdien do Lewis Furey: Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-25); Quin-tene, 5: (46-33-79-38); Rotonde, 6: (45-74-94-94); George-V, 9: (45-62-47-46); -Lumère, 9: (42-46-

PIZZAIOLO ET MOZZAKEL, film PIZZAIOLO ET MOZZAREL, film français de Christian Gion: Paramount Mariwanz, 2" (42-96-80-40); Rax, 2" (42-36-80-40); Danton, 6" (42-25-10-30); George-V, 8" (45-62-41-46); Ermitaga, 8" (45-63-16-16); UGC Gobelins, 13" (43-36-12-06); Paramount Montparnasse, 14" (43-20-12-06); Paramount Montparnasse, 14" (43-25-30-40); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Sentian, 19" (42-41-77-99); Tourelles, 20" (43-64-51-98).

SANTA CLAUS, film américain de Jesmot Szware; Paramount Marivanz, 2º (42-96-80-40); Chary Palace, 5º (43-54-07-76); Paramount Odém, 6º (43-25-983); George-V, 8º (45-62-45-76); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Paramount Gobelins, 13º (47-07-12-28); Miramar, 14º (43-20-12-28); Miramar, 14º (43-20-12-28); 12-23); Miramar, 14 (43-20-89-52); Paramount Montparamote, 14 (43-35-30-40); Paramount Orléans, 14 (45-40-45-91); Inugoi, 18 (45-22-47-94); Conven-tion St-Charles, 15 (45-79-33-00).

UNE SAISON ITALIENNE, film italism de Pupi Avati (v.a.) : Latina, 4º (42-78-47-86) ; Rellet Médicia, 5º (43-54-42-34); 14-Juillet Parmane, 16 (43-26-58-00); Reflet Balzac, & (45-61-10-60); Action Lafayette, 9 (48-74-97-27); Ranciagh, 16 (42-88-04-44).

L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIF. (Fr.): Républic, 11^o (48-05-51-33). LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BUJE (A., v.o.) (**): Studio Galande (h. sp.), 5 (43-54-72-71); Saint-Ambroise 11 (47-00-89-16).

LUNE DE MIEL (Fr.) : Richellou, 2 (42-33-56-70) ; Impérial, 2 (47-42-72-52) ; Marignau, 9 (43-59-92-82) ; Bestille, 11 (43-07-54-40) ; Montpur-name Pathé, 14 (43-20-12-06). MAD MAX AU-DELA DU DOME DU

TONNERRE (A., v.L): Opéra Night, 2 (42-96-62-56). MÉMOIRES DE PRISON (Brésilien, v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (46-34-

25-52).

MOI VOULGIR TOI (Fr.): Gramout Halles, 1* (42-97-49-70); Gramout Opéra, 2* (47-42-60-33); Richelieu, 2* (42-33-56-70); Bretragne, 6* (42-22-57-97); Hantefoulle, 6* (46-33-79-38); Paramount Odéou, 6* (43-25-59-83); Colisée, 8* (43-59-29-46); Publicis Champs-Hysées, 8* (47-20-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Français, 9* (47-70-33-88); Nation, 12* (43-43-04-67); Français, 13* (43-31-56-86); Gramout Sud, 14* (43-27-84-50); 14*-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Gramout Convention, 15* (48-28-42-27); Victor Hugo, 16* (47-27-49-75); Paramount Maillot, 17* (47-S8-24-24); Pathé Wépler, 18* (45-22-46-01); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A., v.f.): Mistral, 14' (45-39-52-43); Calypso, 17 (43-80-30-11). LES NOCES DE FIGARO (All., v.o.) : Vendôme, 2 (47-42-97-52).

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (*): Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01). NOTER MARIAGE (Fr. Port.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

ON NE MEURT QUE DEUX POS (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82); UGC Marbouf, 6 (45-61-94-95). OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE
(A, v.L.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES
(You., v.o.): St-André des Arts, 6 (43-26-80-25); Ambassade, 8 (43-59-

LA PARENTÈLE (Sov., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

Dam, F (42-97-31-47).

LA PARTIE DE CHASSE (Brit., v.o.):
Forum, 1" (42-97-53-74); Hautefenille, 5" (46-33-79-38); Marignan, 3" (43-59-92-82); Parmasians, 14" (43-20-30-19).

V.I.: Français, 9" (47-70-33-88); Fanvetto, 13" (43-31-60-74).

PASSAGE SECRET (Fr.): Laine, 4" (42-73-47-86).

PORTÉS DISPARUS Nº 2 (A., v.1.)
(*): Gaité Bonlovard, 2 (42-33-67-56). FS (Fr.) : Areades, 2 (42-33-54-58). RAMBO II (A., v.o.): Paramount Ciry, 8-(45-62-45-76). — V.I.: Paramount Mari-vaux, 2- (42-96-80-40).

RAN (Jap., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82): Colisée, 8* (43-59-29-46); Escu-rial, 13* (47-07-28-04). RASPOUTINE, L'ACONTE (Sor., v.o.) : RECHERCHE SUSAN, DESESPÉRÉ-

MENT (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UCG Odéon, 6- (42-25-10-30); Biarritz, 3- (45-62-20-40). – VI.: Gammont Opéra (ex-Berlitz), 2- (47-42-60-33); Montparnos, 14- (43-27-52-37).

PETOUR VERS LE FUTUR (A. v.o.): Marignan, 9 (43-59-92-82); Publicia Champa-Elyséea, 9 (47-20-76-23). — V.I.: Gaumant Opéra (ex-Revius), 2-(47-42-60-33); Capri, 2 (45-08-11-69); Paramount Montparmasse, 14 (43-35-30-40). LES RIPOUX (Fr.) : Lucarnaire, 6 (45-44-57-34) ; UGC Ermitage, 8 (45-63-

16-16). ETO ZONE NORD (Brés., v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52) ; Publicie Matignon, 8º (43-59-31-97).

31-97).

BOUGE BAISER (Pr.): Rox, 2° (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Biarrizz, 8° (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); 1-4-Juillet Bastille, 11° (43-77-90-81); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06).

nesse Pathé, 14º (43-20-12-06).

SANS TOIT NI LOI (Fr.): Gaumont Halles, 1º (42-97-49-70); Gaumont Opéna (ex-Bertiez), 2º (47-42-60-33); 14-Juillet Parnass, 6º (43-26-58-00); 14-Juillet Racine, 6º (43-26-19-68); Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Chumps Elysées, 8º (43-59-04-67); 14-Juillet Bestilla, 11º (43-57-90-81); Escorial, 13º (47-07-28-04); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Miranus, 14º (43-20-89-52); 14-Juillet Besugrenella, 15º (45-75-79-79); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

46-01).

SCOUT TOUJOURS (Fr.): Gamment
Opfra (ex Berlitz), 2' (47-42-60-33);
Colisée, 9' (43-59-29-46); George V. 8'
(45-62-41-46); Maxéville, 9' (47-7077-86); Montparnos, 14' (43-27-52-37);
Gamment Convention, 15' (48-28-42-27). SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-

SERUARI (17.): Gympic, 14* (45-43-99-41).

STLVERADO (A., v.a.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Ciné Beauhourg, 3* (42-71-52-36); Paramount Orléon, 6* (43-25-59-83); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Mariguso, 3* (43-59-92-82); UGC Normandic, 8* (45-63-16-16); 14 Inillet Bratillo, 11* (43-57-90-81); Bienvenfie Montparasse, 15* (45-44-25-02); Kinopanorama, 15* (43-06-50-50). V.I.; Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opfen, 9* (47-42-56-31); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Gare da Lyon, 12* (43-43-04-67); UGC Gobolins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Paramount Montparasse, 14* (43-35-30-40); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Convention Saint-Charles, 15* (45-74-93-30); Murat, 16* (46-51-00-75); Marat, 16* (46-51 Carries, 15" (42-73-33-00); UGC Correction, 15" (45-74-93-40); Murat, 16" (46-51-99-75); Paramount Maillot, 17" (47-58-24-24); Pathé Wépler, 18-(45-22-46-01); Socrétan, 19" (42-41-77-00)

STOP MAKING SENSE (A. v.o.) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04) (h. p.). STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

SUBWAY (Fr.) : Studio de la Contres-curpe, 5 (43-25-78-37). TANGOS, L'EXIL DE GARDEL (Franco-Argantin, v.o.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

6 (46-33-97-77).

TARAM ET LE CHAUDRON MACAOUE (A, v.o.): UGC Odéon, 6 (42-2310-30); UGC Normandia, 8 (43-6316-16). — V.f.: Forum, 1s
(42-97-53-74); Grand Res., 2 (42-3633-93); UGC Montparmests, 6 (45-7494-94); UGC Ermitage, 8 (45-6316-16); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelim, 13 (4336-23-44); Mistral, 1s (45-39-32-43);
UGC Convention, 15 (45-74-93-40);
Morat, 16 (46-51-99-75); Napoléon,
17 (42-67-63-42); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Sourétan, 19 (42-4177-99).

LE TEMPS DÉTRUIT (Fr.) : Reflet Logos, 19 (43-54-42-34). TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2 (42-33-54-58). THE SHOP AROUND THE CORNER (A. v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

THE WAY IT IS (A., v.o.): 3 Lauran-bourg, 6 (46-33-97-77); Olympic Entre-ph, 14 (45-43-99-41). TOKYO GA (All., v.o.) : Saint-André-des-Aru, 6' (43-26-48-18).

TONNERRES LOINTAINS (Indien, v.o.): Bomperte, 6 (43-26-12-12). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN ROIS HOMMES ET UN COUPTIN (Pt.): Forum Orient-Express, 1v (42-33-42-26); Capri, 2v (45-08-11-69); Imperial, 2v (47-42-72-52); Quintatte, 5v (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6v (42-22-72-80); Ambessade, 3v (43-59-19-08); George V, 8v (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8v (43-87-35-43); Fauvette, 13v (43-31-56-86); Mistral, 14v (45-39-52-43); Montparrox, 14v (43-27-52-37); Parmasitos, 14v (43-27-52-37); Gaument Convention, 15v (48-28-52-27); Mayfair, 16v (45-25-(48-28-52-27); Mayfair, 16 (45-25-

27-06). LE VOYAGE A PAIMPOL (Fr.): Mari-vetta, 2 (42-96-80-40); Studio Cajas, 5-(43-54-83-22); Paramount Montpar-nesse, 14 (43-35-30-40).

Crise dans la presse britannique (Suite de lo première page.)

Selon un rapport rendu public le 16 décembre par le Press Council, les Britanniques n'ont jamais été aussi nombreux à se plaindre de la qualité de leurs journaux. Mille ceut quatre-vingt-treize plaintes ont été reques en 1984 contre des articles, à cause de leur « mauvais goût », leur « partislité » et leurs » mensonges ». Les journeux de qualité » (Times, Telegraph, Guardian, Observer) ne représentent que 15 % des

ventes globales...

Le problème de fond, cependant, vient de la concentration toujours plus grande des journaux entre les mains d'un groupe tonjours plus restreint de magnats multimillionnaires, souvent étrangers, qui ont tendance à voir dans la presse une marchandise comme une autre ou, pis, un moyen de pression à des fins commerciales. Cinq des neuf quotidiens nationaux ont changé de propriétaires an euers des einq dernièrea années. Et, actnellement, sept hommes contrôlent seize des dixsept journaux nationaux, dont dix sout entre les mains des trois grands: Rupert Murdoch, Robert Maxwell et David Stevens, servent respectivement 32.5, 30 % et 18% des lecteurs britanniques, soit un total de 80 %!

Malgré ces vastes empires, qui englobent des réseaux de télévision, des productions cinématographiques, des agences de presse, des radios, voire d'autres entreprises commerciales, les barons de presse sont vulnérables. La concurrence est féroce, les lecteurs, surinformés par la télévision, sont infidèles et forment un marché non seulement flottant mais qui rétrécit. Surtont, la fabrication de journal dépend d'une catégorie d'ouvriers qui se savent menacés par les techniques nouvelles et qui luttent pour sauvegarder non seniement leur emploi, mais aussi des privilèges, souvent exorbitants, arrachés lorsqu'ils représentaient une élite hautement qualifiée parmi une classe onvrière illettrée.

« Economiser ou mourir! »

Voilà que les géants chancel-lent! Robert Maxwell a-t-il les yeux plus grands que le ventre? Bien qu'il soit le seul propriétaire de journal à soutenir officiellement le Parti travailliste, ce colosse d'origine tebèque ne cache pas son admiration pour Mme Thatcher et n'a pas hésité à installer sa « maison mère » au Liechtenstein, paradis fiscal. Or. le jour même où il annonce. fin novembre, l'accord signé avec le gonvernement français pour louer une chaîne de télévision de langue ise sur le satellite TDF l (pour huit ans et au tarif de plus de 5 millions de livres par an), il est en train de mener des négociations ardnes avec la (NGA) National Graphical Association, le syndicat d'imprimeurs de son

M. BERNARD VILLENEUVE DÉMISSIONNE DU « MATIN DE PARIS »

M. Bernard Villeneuve vieut de personnelles - de ses fonctions de directeur général du Matin de Paris. A la demande de M. Max Théret, président-directeur général du quotidien et du conseil d'administration, M. Villeneuve reste pour le moment salarié de l'entreprise.

M. Villeuenve est enusidéré comme un proche de M. Claude Perdriel avec qui il a travaillé depuis 1967 comme directeur de la promo-tion et de la diffusion du Nouvel Observateur, puis comme adminis-trateur général du Matin de Paris (1977). M. Villeneuve avait disparu de Paours » du quotidien en février 1985 après la reprise de celui-ci par M: Max Théret. Il avait été non directeur général du Matin de Paris en septembre 1985.

. M. Jean-Paul Montaldier quitte « le Point ». — Sur décision de la direction du journal, M. Jean-Paul Montaldier quitte le Point. Il était responsable de la publicité de l'hebdomadaire depuis 1972 avant de remplacer à la direction du management, en 1983, M. Philippe Ramond. Son départ est lié à celui de M. Olivier Chevrillon, ancien président-directeur général du Point, remplace par M. Jacques Duquesne (le Munde daté 8-9 décembre).

gronpe de presse. Car, le Mirror Group Newspapers 2 perdu près de trois millions d'exemplaires par semaine pour ses trois journaux natinnaux par rapport à l'année dernière, ce qui représente une perte de 20 à 25 millions de livres. La chute du tirage entre avril et septembre de cette année

a été de 11 %. Autre situation délicate : le groupe du Daily Express, Fleet Holdings, a été racheté au début de l'année par un nouveau venu, David Stevens, qui est davantage un financier qu'un homme de presse. Agé de cinquante ans, cet économiste a fait toute sa carrière dans les benques. Sa première ennstatation: «L'Express a perdu lo moitlé de son tirage en dix ans, et le Sunday Express 36 % en six ans . Encore plus inattendue, la crise du Dally Telegraph, qui a perdu plus de 16 millions de livres en six mois.

Ce inurnal de graud-papa. sérieux au point d'être ennuyeux. conservateur bon teint et toujours composé en plomb, était devenu une institution. Il appartenait à la famille de lord Hartwell, soixantequatorze ans, depuis 1928 et avait réussi l'exploit, pour un journal intellectuel, de dépasser le million d'explemplaires en tirage. Mais celui-ci a récemment baissé de 10 %, au profit des deux autres quetidiens dits de qualité. The Guardian et The Times. De plus, le Daily Telegraph avait du investir 100 millions de livres pour l'achat de nouvelles imprimeries aux Docklands, dans la banlieuc est de Londres, où la plupart des

journaux projettent de s'installer. A l'instar de l'ensemble de la presse britannique, le Daily Tele-graph, qui emploie sept mille personnes à Londres et à Manchester, était lui aussi confronté au problème de sureffectifs qui pèse sur les coûts de production. A court d'argent, et malgré l'apposition de son fils, lord Hartwell finit par céder le contrôle de son journal - plus de 51 % des actions au magnat de presse canadien très controversé Conrad Black, qui en avait déià acquis 14 % en juin dernier. A quarante et un aus, M. Black possède non seulement une chaîne de dix-buit jnurnaux au Canada, une admiration sans bornes pour Napoléon et le général de Gaulle et une flottille de Rolls, il a aussi la réputation de détester les journalistes en affir-mant qu'il · leur présère, et de loin, les chais.

La question des sureffectifs est au cœur des négociations entre la phoant des journaux - qui cherchent, en se modernisant, à diminuer leurs effectifs - et les syndicats - qui défendent leurs acquis. Robert Maxwell, par exemple, vient de conclure un accord avec la NGA pour supprimer deux mille postes. . La fête est finie o Fleet-Street, a-t-il déclaré. Je ne suis pas prêt à payer des gens pour travailler à des emplais dont nous n'avons pas besoin. -

Même Rabert Murdock, dont les journaux britanniques sout pour le moment florissants, sans parler du rachat de stations de télévision et de la Twentieth Century Fax aux Etats-Unis, ne mache pas ses mots: - Tous les journaux nationaux sont surequipés de 50 % à 300 %, selon des pratiques de travail qui nous déshonorent, avoue cet Américain d'nrigine australienne, qui est réputé être le plus dur des barons de Fleet Street. Tout groupe de presse doit choisir : économiser ou mourir l .

meut au sérieux. Il s'appelle Eddie Shab - d'origine perse, il descend du premier Aga Khan, il a quarante et un ans, et il fit la une des journaux il y a deux ans lorsqu'il gagna une bataille légale contre le syudieat NGA, en employant des ouvriers non syndiqués dans son journal provincial The Stockport Messenger. Ce Persan , né à Cambridge et ancien élève de Gordonstoun, l'école privée nu étudièrent le prince Philip et le prince Charles, est arrivé à Londres en annoncent calmement son intentinu de lancer un nouveau quotidicu national, indépendamment des syndicats.

L'homme par qui le scandale arrive

Ce journal, prévu pour mars prochain, serait publié sept jours sur sept, en couleurs, au prix modique de 17 pense pour quarante-quatre pages. Les effectifs ne dépasseront pas cinq cents personnes, dont cent vingt-cinq journalistes, et la publicité sera vendue un tiers au-dessous des tarifs courants. M. Shah prétend entrer dans ses frais à partir de trois cent mille exemplaires alors qu'il pourrait atteindre einq fnis ce chiffre, - et, s'il arrive à tirer un million d'exemplaires, il réaliserait un bénéfice de 20 millions de livres par an, soit presque deux fois les benéfices de tous les journaux nationaux l'année dernière (11 millions de livres)!

Son secret? Assis derrière son écran d'ordinateur, dans le modeste immenble de Pimlico en désordre, où l'un commence à installer des terminaux, il sourit ; · Le bon sens, répond-il. Il suffit de savoir calculer et d'utiliser la technologic la plus moderne. Quand je pense qu'il existe encore des journaux qui utilisent le plomb chaud pour leur imprimeric, alors que, pour ma part, je n'al jamais vu une linotype en action! - Dans son journal, les journalistes taperont leurs articles directement sur un ordinateur de photocomposition; puis des facsimilés des mises eu pages électroniques seront transmis par téléphone à ciuq centres d'imprimerie, situés près des autoronles el près de grandes villes, comme Manchester et Birmingham. C'est le système ntilisé aux Etats-Unis et qui commence à se fanfiler en France (International Herald Tribune, Presse-Ocean).

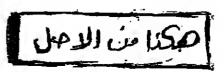
Les syndicats se mobilisent contre cette tentative qui marquera la fin de leur monopole. mais Eddie Shah a déjà conclu un accord avec un syndicat d'électriciens, selon lequel la grève est exclue, et un second accord avec la librairie W.H. Smith, pour la distribution du journal. Quant aux autres journaux nationaux, ils ne savent pas quelle attitude adopter face à l'homme par qui le scandale arrive.

D'une part, ils craignent la oncurrence. Et contre-attaquent. Robert Maxwell prépare un nouveau journal du soir, en couleurs, pour le printemps; Rupert Murdoch annonce un nouveau quotidieu prochainement, The London Post, qui sortira vingt-quatre heures sur vingt-quatre, en plusieurs éditions. D'autre part, en revanebe, ils accueillent avec soulagement l'homme qui risque de briser l'emprise des syndicats et leur servira d'éclaireur sur une route qu'i)s comptent tous emprunter, tôt ou tard.

ALAIN WOODROW.

OUR POSSÈDE QUOI

		Thrage moyes							
Propriétaires	Journaux mationsers:	Janvier à juin 1984	Mars 198						
Report Murdoch: News International (32 % du tirage global)	The Times The Sunday Times The Sun The Sun The News of the World	381 975 1 313 337 4 186 997 4 280 713	468 000 1 248 091 4 060 000 4 989 651						
Robert Mixwell: Mixror Group Newspapers et Pergamon Press (30 % du tirage global)	The Mirror The Sunday Mirror The Sunday People	3 365 293 3 523 000 3 377 282	3 390 000 3 153 928 3 071 552						
David Stevens: Fleet Holdings (18 % du tirage global)	The Dully Express The Dully Star The Sanday Express	1 981 675 1 370 942 2 602 933	1 943 000 1 555 000 2 446 457						
Courad Black : Telegraph Newspaper Trust	The Delly Telegraph The Sunday Telegraph	1 259 519 737 265	1 226 000 695 299						
Viscoust Rathermore : Associated Newspapers Group	The Duity Mail The Mail on Senday	1 800 783 1 584 707	1 845 000 1 635 204						
Viscount Cowdray: Pearson Longman	The Financial Times	216 400	230 98t						
Reland Rowland : Lancho & Co.	The Observer	773 883	734 936						
Scott Treet	The Guardian	473 159	480 697						



Un bon Plantu

Pariet-on d'un «Piantu» ? Que pent-on dire d'autre que : « Tu as vu le Plantu, aujourd'hui ? », comme on dit: « Regarde-moi cette tête, mais regarde-moi cette têtel » Il épuise le commentaire, l'ami quotidien, l'ami du quotidien. Il l'épuise parce qu'il le dépasse. Un bon Plantu vaut mieux qu'un long dis-

Il est là tous les jours, filant dans les couloirs comme un dard, discret mais précis dans les colonnes, méchant sans hargne, naif sans mièvrerie, une sorte de crocodile idéaliste dans un monde qui prend le cynisme pour le fin du fin du scepticisme, et chaque vessie pour une

On songe à l'esprit d'enfance, à une Mouchette qui moucherait les grands du moment et s'aviserait chaque jour qu'ils sont tous nus, quoi que rois, et ridicules car emphatiques. L'Evangile selon saint Plantn est fait de cette idée que les hommes qui nous dirigent - comme ceux qui prétendent à nous diriger - sont

tous des enfants qui jouent à faire de la politique, quand ce n'est pas à faire la guerre. Ils sont à côté de leurs pompes et de leurs idées, ils paraissent avoir plaisir à se prendre les pieds dans le tapis de leurs promesses et de leurs pseudo-convictions. Ils font les gros yenz ou ils pleurnichent. Ils prennent des grands airs, ont des bonderies d'enfants gâtés, se font des blagues de sales gosses. Ils foot les fiers car ils se croient mains,

Plantu, dessinateur d'honneur au fameux «Parti d'en rire», le groupuscule le plus sympathique de France, et le plus minoritaire, est l'un des derniers dépositaires de cette vertu oubliée par tant de réalisme à courte vue : la canacité d'indignation et la sagesse qui consiste à en rire. C'est le comble du sérieux, bien sûr.

BRUNO FRAPPAT.

édit. la Décauverte/le Mande, 144 pages, 59 F.

Les aventures de Petit-Beur

Ça y est! Pessin sort son premier album, Cela fait tout drôle. Pessin, on le connaît bien au Monde : Pessin-la-pudeur, Pessin-la-tendresse, toujours le stylo entre les doigts. Dessinateur côté jardin, reprographe côté cour. Alors, on tourne maisdroitement le volume entra ses

On se doute bien qu'il ne va pas nous raconter des « histoires drôles ». Avec son fautre noir, on sait qu'il va être grave, mordant. On va surtout le découvrir en colère - kri, Pessin la tendresse - et même méchant, l'ironie

Cela s'appelle les Aventures de Petit-Beur. Et la Petit-Beur en Editions Lians Levi. 67 F.

quastian, brava, charmant. ingenu quoi, est visiblement là. chez nous, pour en baver. Dens sa ZUP, «Tes papiers!», cela veut dire bonjour. Le spieen. A le fin, il hurte avec sa trangine : « On veut être des juits allemanda ()

Ce noir et blanc, cela pourrait enerver, Ce Petit-Beur, à force de ne croiser que des « beaufs », des flics la bavure, pourrait irriter, En bien I non. Sourire en coin, on

Vraiment sympa, ce Petit-

L.G.

Le groupe britannique Thorn EMI abandonne l'audiovisuel

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

onte sur saisie immobilière au Palais de Justice de Paris, le Joudi 9 janvier 1966 i 14 heures

UN LOCAL de 2 PIECES - CUISINE - W.C.

PARIS (10) - 51, rue d'Hanteville

MISE A PRIX: 140.000 F

S'adresser pour tous reuseignements 2 : Maître Jean NOUFL. Avocat, 26 Bd Raspail Paris (7°), Tel.: 45-44-10-33.

Vente sur saisie immobilière un Palais de Justice de Paris le Jeuli 9 junter 1966 à 14 houres

EN UN SEUL LOT:

UN HANGAR ET UN LOCAL DE 4 PIECES

PRINCIPALES au rez-do-chassaée du bâtimem du fond 2 PIECES PRINCIPALES sur 2-cour au 1º étage, à

PARIS (10°) - 51, rue d'HAUTEVILLE

MISE A PRIX: 1.000.000 F

S'adresser pour tous remeignements à : Maître Jean NOUEL Avocat, 26 Bd. Raspail Paris (7º), Td. : 45-44-10-33

Après ses mauvais résultats de l'an dernier (profits en baisse de 31 %), le géant de l'électronique britannique Thorn EMI se sépare progressivement de tontes ses activités dans l'audiovisuel. Le mouvement a été amorcé, le 10 décembre, avec la vente de la division Screen Entertainment, qui regroupe les activités de production et de distribution natographiques, un catalogue de deux mille quatre cents films, les studios d'Elstree, l'édition de vidéocassettes (cinq cents titres) et le résean ABC, premier circuit de salles de einéma en Grande-Bretagne.

Screen Entertainment était très convoitée par les deux circuits ciné matographiques concurrents, Rank et Cannon, ainsi que par le groupe du magnat de la presse, M. Robert Maxwell, qui vient d'abtenir un canal sur le satellite de télévision directe TDF 1. Mais c'est, en fin de compte, le président de Screen Entertainment, M. Gary Dartnall, et les cadres dirigeants de l'entreprise qui ont emporté le morceau pour 110 millions de livres. Ils ont réussi cette opération grâce à l'aide du financier australien Allan Bond, producteur de la série des Mad Max, qui détiondra 45% de la nouvelle

Parallèlement, Thorn EM1 veut réduire sa participation dans Thames Television, la plus impor-tante des douze stations régionales de télévision qui composent le

reseau privé l'TV. Le groupe industriel, qui détient 45 % du capital de la station, a annoncé qu'un certain nombre d'actions allaient être mises sur le marché. Enfin, selon le Pinancial Times, Thorn EMI achèverait son désengagement en cédant ses intérêts dans le câble : trois réseaux locaux et trois chaînes thématiques (Music Box, Premiere et Children

L'ussemblée générale a élu M. Pierre Deschos président d'hon-neur de l'association. CORRESPONDANCE

M. Bernard Miyet : la réalité économique des télévisions privées

A la suite de notre billet intitalé « Cohérence », à propos de l'article de M. Bernard Miyet dans la revue Médiaspouvnirs (le Monde du 19 decembre), l'auteur nous adresse une lettre dont nous publions les principaux extraits. M. Bernard Miyet, ancien directeur du cabinet de M. Georges Fillioud et ancien président de la SOFIRAD, n finalement décliné l'offre de prendre le poste de directeur général de la cin-quième chaîne (le Monde du 21 décembre).

a (...) Je n'ai pas une virgule à retirer de l'artiele paru dans Médiaspouvoirs, que j'ai rédigé en août dernier, alors même que je trovaillais depuis plusieurs mois sur le dossier des télévisions privées (...). l'ajoute qu'il ne m'appartient pas de définir ou d'endosser des choix politiques qui m'échappent et pour

Mural Nº 1

c'est Artirec + Mog. Coordonnées TISSUS MURAUX sur papier, 6 F le m² (au

même prix que le papier peint)

lanitat. Daim, 10 F le m

Palle Chinoise, le ronleau
72,50 • Toile lin on cot. (× 2,60 m) : 29,50 le m. lin. • ld, gde larg, sur mousse, 33 F le m'. · Artirec = Spécialiste tissu saus coulure, collé-tendu Mireirs collants, 8 à 11 F l'élèment 15×30 cm . Liège, 10 à 64 F le m2 . Rideaux . Voilages Moqueties Laine Woolmark; synthétique; antitaches; anti-usure; anti-bruit; anti-flectricité statiq... . Tous accessoires pose, shampooing, etc. . Tout a prix "délirants" dit Marg. S, de Neuilly, avec choix aide, conseils décor. 27stalts Artirec, 4, bd Bastille, 12 (43.40.72.72). Citer ce ionrnal, svp.

RADIO-TÉLÉVISION

-A VOIR-

« L'Union » de Reims

M. PHILIPPE HERSANT

CONFIRMÉ

(De notre correspondant.)

Reims. — Le tribunal de com-merce de Reims a examiné les oppo-sitions et tierces oppositions à son ju-gement du 29 octobre dernier désignant M. Philippe Hersant, gé-rant de la société France-Antilles,

comme repreneur du quotidien ré-gional l'Union. Elles nvaient été for-

mulées par les deux repreneurs évinces, MM. Bruno Bertez, PDG

de l'AGEFI, Tribune de l'économie, et Alain Thirion, imprimeur à Epi-

nal ainsi que par trois des coproprié-tuires de l'Union (l'UFAC, Libération-Nord et le Parti socia-

Après en avoir délibéré, le tribu-nal de commerce u confirmé, mardi 24 décembre, son jugement initial et déclaré irrecevables les différentes

Le 17 décembre, le ministère pu-blic uvait conseillé au tribunal de

blic uvait conseillé au tribunal de suracoir à statuer tant que la com-mission Callavet n'a par rendri son avis sur le problème du pluralisme. Cetul-ci est imminent puisque ladite commission possède quatre vingt-dix jours pour se pronoucer à compter du jour où elle a été saisie... Or cette saisine date du 27 sentembre.

M. GÉRARD BOUCHETAL

PRESIDENT DE L'ASSOCIA-

TION NATIONALE DES

DIRECTEURS DE VENTE DE

L'Association nationale des direc-

teurs de vente de la presse française a tenu, le mardi 10 décembre, sous

la présidence de M. Pierre Desclos,

une assemblee générale extraordi-naire, au cours de laquelle certains

articles de ses statuts ont été modi-fiés, et une assemblée générale ordi-

naire, à l'asue de laquelle a été alu

Président : M. Gérard Bouchetal

(Edivente-Hachette-Filipsochi); vice-présidents : M= Monique

Aurat (Editions Conde Nast),

M. Claude Guilbert (Presse-Octan

et l'Eclair); secrétaire général; M. Jean-Paul Chrétien (le Quoti-dies de Paris); secrétaire général-adjoint; M. Jean Reverte (le Pro-vencal); trésorier: M. Andrés

Vannuorenberghe (le Figaro): trésorier-adjoint: M. Tagu (l'Est républicain); cunseillers: MM. Jean-Marc Bonnet (Keesing),

Jean-Pierre Guidoni (Publications

Bonnier), Louis Cottier (la Monta-gne), Alain Couture (la Voix du Nord), Gérard Caivi (Nice-Matin),

lesquels mon humble avis n'a pas été sollicité, ni pris en compte (...).

L'ésude qui m'a été confiée en mars dernier n'avait pas pour objet la reconstruction du système audio-

visuel français, mais simplement l'appréciation des conditions de la viabilité d'une chaîne commerciale. Or rien ne ressemble plus à une

chaîne commerciale qu'une autre ehaîne commerciale, fût-elle péri-phérique. Au risque, et je le

regrette, de heurter la bunne

regrette, de neurier la ounne conscience de ceux qui, succombant au manichèisme ambiant, préfèrent éviter d'affronter la réalisé économique de la télévision privée. Or je n'ai jamais manifesté d'opposition personnelle à la création de chaines privées, même si je reste un farouche défenseur d'un secteur publie dont les vertus sont irremplacables.

dont les vertus sont irremplacables. Mais sans doute est-ce la un péché

de l'espris. .

le nouveau comité directeur :

LA PRESSE FRANÇAISE

DIDIER LOUIS.

aisine date du 27 septembre.

Vingt-quatre divas par seconde

Au milieu d'un décor désuet. une Gina Lollobrigida toute jeune dévoite une gorge épanouse. Héroine du film de Mario Costa d'après le célèbre Paillasse du compositeur italien Leoncavallu, elle semble donner le repartie chantée à Tito Gobbi, son partenaire. Mais de sea levras s'échappe, en réalité, la voor de la cantatrica Onella Fineschi. Dans le même style, voici, doubiée cette fois par la chanteuse Palmira Vittali Marini. Sophia Loren dans le rôle principal de la Favorite, de Donizetti, mise en scène par Cesare Bartacchi... Supercherie ? Erreur de distribution? Non, c'est de l'opéracinema.

Les amoureux du lyrique et les fous de cinéma vont être à la fête avec l'emission que propose Eric Lipmann, le soir de Noël, sur TF 1. Elie se nomme, d'ailleurs, « Cinopéra », et an la verra, merci pour nous, à une heure de grande ecoute. Du classique à 20 h 30 : un pari que veut relever Eric Lipmann, de passionné da musique qui s'acharna, depuis des années, à la faire sortir de son ghetto. Aussi bien sur les ondes qu'à la télévision.

Un vrai régal ce festival qui va des opéras spaghetti aux réali-. sations les plus récentes : Don Giovanni revisité par Losey. Orféo remodelé par Jean-Pierre Ponnelle ou la Traviata revue par

Franco Zeffirelli. Dix extraits, au total de ces opéras films illustreront cette soirée placée sous le signe du divertissement, des découvertes mais aussi des surprises. Le reportage sur le pla-teau de Cinecittà où Placido Domingo tourne Otello en est

2 . 7

. V 14.

.217

e-----

....

والمرازي المستهمين

1. DOM: 17. 11. 1

-

4 - 2 - 5

mate in the

1 4 m 2 m 2 m 2

garage - Jean

ESTATE OF THE

18.0- 6

174711 78

6 - 6 - 40 6 - 3 - 71

E - 0.77 A

_--- -- 7

2 - 2 - 1 - 1 - 12 - 42

1.00

Salar Legan

The President

- W. T. 194

· Fame

PROFIE LEDWIN

CHIE CO etsings.

- Lieger &c

VI- HAR

The State of the S

T- SEA

offermation.

Eagn

Vin Pierre

C surgeral

Elizate de Case

Padolisar de

M. Pk

523

D: =: - C =: -\$ 777.5° 450

Ente :: 1572

Canal Canal

And the state and

- 4- Walt N of Man

M. Mr.

41-

4

C2(27)

FILTH A (11 3v · - '*- - '

2.00

Si Wagner ou Mozart étalent vivants aujourd'hui, pense Eric Lipmann, e ils auraient fait des opéras filmés ». Autant dire que le cocktail qu'il nous propose n'u rien d'une cuvée réservée aux seuls mélomanes. C'est au contraine, un plaisir auguel chacun peut se laisser entreîner. ANITA RIND.

* Cinopéra », mereredi 25 décembre, 20 h 30, TF 1

Mardi 24 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TE 1

20 h 30 Emilie Jolie. Come musical de P. Chatel, mise en scène R. Fortune, avec E. Navarro, P. Greggory, G. Garcin... Sur des mélodies pieires de charme, un spectacle pou enfants qui a obtenu un grand succès, repris au Cirque d'hiver, Avec les costumes de Thierry Mugler,

21 h 50 Noël vagabond. Emission de R. Gicquel et M. Soro. En direct de la Maison de l'artisanat à Marseille. Une veillée conviviale, autour de Roger Gioquel, avec le planiste Pierre Barbizet et son fils Yann, le comédien Marcel Maréchal, l'écrivain Yvan Andouard, l'éditrice Jeanne Loffite, des chanseurs.
23 h 55 Monse de la Nativité.

vision, en direct de la basilique Saint-Pierre de 1 h 30 Dix mille charitours à Bercy,

En juillet dernier, une chorsie de dix mille jennes chan-teurs donnsit une série de concerts à Bercy.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Special mendi cinema. De P. Tchernia et J. Rouland. Nort au balcon : une sélection de « Caméras invisibles ». européennes; Voyage au pays des dessins animés : Popeye, Tom et Jerry, les délirantes inventions du ste Charlie Bowers...

22 h 35 Cinéme : le Roi et l'Oiseau. Film français de P. Grimanit en dessins animés (voix do J. Martin, P. Mazzotti, A. Viala, R. Marx. Un rol sprawique veut épouser de force une bergère qui alms un petit ramoneur. Un oiseau défend leur liberté. Le triomphe du « réalisme poétique », dans un admi-rable film d'animation, tiré par Jacques Prévert et Paul

rable film d'animation, ité par Jacques Prévert et Poul
Grimault d'un conte d'Andersen.

3 h 56 Variéties : La chétera etsante.
De C. Defaye, A. Bloch, C. Ceurin.
Les plus grandes stars du cinéma mondial interprètent
les chansons des films qu'elles ont tournés ; des vedettes
du music-hall qui ont fait du cinéma seront les invités
de cette soirée de gala organisée pur la télévision suisse
romande. Avec, entre autres, Nastessja Kinski, Robert
Charlebots, Marlène Jobert, Alain Souchon...

TROISIÈME CHAINE : FR3

20 h 30 La dernière séance. Emission d'E. Minchell et G. Jonrd'hui. Actualités de 1956 ; Eddy Mitchell annonce le premier

film : à 23 h 30, réclames de l'époque : Tom et Jerry : Tex Avery : Attraction : annonce du descrième film.

20 h 35 Premier film : Geant. Film américain de G. Stevens (1955), avec E. Taylor, R. Hudson, J. Dean, J. Withers, C. Wills. Au Texas, l'employé d'un ranch devient millionnaire du pétrole, sur les terres d'une famille qu'il déteste. A voir pour les octeurs, dont James Dean dans son dernier rôle.

0 h 20 Journal 0 h 46 Deuxième film : L'homme qui rétrécit. Film américain de J. Arnold (1956), avec G. Williams, R. Stuart, A. Kent, P. Lengton (v.o. sons-titrée. N.), La taille d'un homme, atteint par un mage radio-actif, dirainue constamment. Conte de science-fiction, par Richard Matheson. Les truquages, très réussis, donnen ou film une allure de couchi

h 5 Prélude à la nuit. Landaie pueti, de Mendelssohn, interprété par les Chanes Harfa de Varsonie.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, Une vie en chansons ; 17 h 15. Dynastie ; 18 h, Effractions ; 18 h 50, la Panthère rose ; 19 h 5, Atout Pic ; 19 h 15, Journal ; 19 h 35, Un journaliste un pen trop voyant.

20 k 35, Réveillon chez Bob, film de D. Granier-Deferre : 22 L, Comas le barbara, film de J. Milins; 0 k 15, l'Ami de la famille, film de J. Pinoteau; 1 li 40, Les super-stars du catch : 2 k 30, Superstars.

FRANCE-CULTURE

20 A 30 Disgonales : l'actualité de la chanson.

22 h 30 Nuits magnétiques.

9 h Mouse de minuit, en la cathédrale de Dijon.

FRANCE-MUSIQUE

28 h 4 Concert (donné su Théatre des Champs-Elysées, le 20 décembre): Sonate pour corde se 3 en ut majeur, ouverture de Guillaume Tell, Staba Matter pour soli, chaur et orchestre, de Rossin, par l'Orchestre national de France et les Chaurs de Radio-France, dir. R. Chailly, chef. des chœurs, J. Janineau, sol., L. Cuberli, L. Valentini-Terrani, C. Merritt, S. Ramey. 22 h 36 Les soinées de France-Musique : le Nord des musi-

Mercredi 25 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Spectacle sur giace: Casse-noisette. Musique de Tchafkovski, par l'Orchestre philharmo-nique national, avec D. Hamill, R. Cousins, L. Green, Une fable qui commence dans la couleur locale réaliste

d'un milieu bourgeois et se termine dans le monde de l'imaginaire. Un ballet féorique dansé par les plus grands patineurs du monde. h Chopera. Emission d'Eric Lipmann, Levon Sayan et Daniel Toscan de Plantic

(Lire notre article.) 23 h 30 Journal. 23 h 45 Boîte à jazz.

DEUXIÈME CHAINE: A2 20 h 35 Téléfilm : le Révellion.

De J. Bouchaud, réal. D. Losset, avec M. Barrier, . J.-P. Bagot... La mait de Noël de cinq agents de police et de ceux qu'îls rencontrent. Situations cocasses et hautement improbables l

bables!

h 65 Operette: Cibousette.

De R. Hain, d'après R. de Fiers et F. de Croisset, avec le concours de l'Opéra de Monte-Carlo et de l'Opéra de Monte-Carlo et de l'Opéra de Montpellier, et M. Robinson, F. Perrot, J. Jansen, A. Normand, A. Hori... (En simultané avec France-Musica)

Mouvelle conception d'une opérette très populaire où les dialogues ont été modifiés. Toute l'histoire est révée et racontée par son auteur, Reynaldo Hahn, et l'on assiste à la création de l'œuvre. O h 10 Journal. ..

TROISIÈME CHAINE: FR3

14 h 55 Emissions pour les jeunes,

14 h 55 Emissions pour les jeunes.

17 h Télévition régionale.

Programmes autonomies des douze régions, sauf à 17 h 5, où l'on verra sur tous le réseau :« La vie en chansons »; à 17 h 15, « La fièvre des mandibules »; à 17 h 30, « Fraggle rock »; à 18 h . « Dessine-mot une chanson »; 18 h 5, « Une muit de Noël à Storichekelm »; à 18 h 55, « Croque solell »; à 19 h . « Crèche »; à 19 h 5, « Cosmic Christmas »; à 19 h 30, « La grève de saplus »; à 19 h 35, « Un journaliste un peu trop vovant ».

19 h 55 Dessin animé : les Entrechets. 20 h 5 Tous en piste.

20 h 30 Benny Hill.

20 h 56 Verlétès: Les totems du Batacian.
Emission de J.-L. Foulquier et J.-P. Capderielle.
Avec le groupe Téléphone, Yves Simon, Bill Baxter,
Diane Tell, Angel/Malmone Entreprise... 21 h 55 Journal.

22 h 25 Cinéma : le Guépard. Film italien de L. Visconti (1962), avec B. Lancaster, A. Delon, C. Cardinale, P. Stoppa, S. Reggiani, R. Morelli (rediffusion).

Après le débarquement de Garibaldi, en 1860, un vieil aristocrate sicilien prend conscience de la fin de sa classe et assure l'avenir de son neveu par un mariage bourgeois. Une époque, une évolution historiques parfaitement reconstituées. L'œuvre est superbe, ainsi que Part l'aventse.

Burt Lancaster.
h 15 Nouvelles du « Monde ». In 15 Mouvelles du « Monde ». Une série de sept émissions adaptée de nouvelles parues dans nos colonnes. Ce soir, « les Deux Nounours », d'Alain Ellean (Italie). A l'approche de Noël deux nosariess organisent la rencontre de deux êtres solitaires, un petit garçon obèse et amoureux et un vieux professeur aveugle et lunaire.

O h 15 Prélude à la nuit. Air, de Gluck, par les Douze Violous de France.

CANAL PLUS

7 à. Gym à gym; 7 h 15, Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h); 7 h 45, Cabou Cadin (à 3 à. Le penir train de Noël, à 3 h 29, Dot, et le père Noël); 9 h 29, FAs des as, film de G. Oury; 11 h 10, Série: Milke Hammer; 12 h, Dessin animé; 12 h 30, Magazine: Direct; 14 h, La fantastique histoire de Bugs Bunny; 15 h 35, Le phas bean cadean, film d'animation; 16 h 10, Téléfilm: Musculairement vêtre; 17 h 45, C+; 18 h 25, Les affaires sont les affaires; 19 h, Maxiète (et 19 h 55 et 20 h 20); 19 h 5, Zénith; 19 h 40, Tont s'achète; 20 h 15, Coluche: 20 h 33, Série: Les Triples; 21 h, les Répouc, film de C. Zidi; 22 h 50, les Chariots de feu, film de H. Hudson; 0 h 50, le Général de Paranée morte, film de L. Tovoli.

FRANCE CULTURE

20 h 36 Pour ainsi dire : Olympia Alberti pour son recueil

de poèmes.

21 à Musique: jazz bivonac (en direct du grand anditorium): spécial gospels et bines night, par la Velle, W.G. Hunter, J. Van Jones, L. Mac Comb, le groupe TIP.

22 à 20 Maria Casarès lit « Booz endormi », de Victor

Hugo.

22 h 30 Noits magnétiques : la muit et le moment.

0 h 10 De jour su lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 4 Concert (donné le 5 mars à la Philarmonie de h 4 Concert (donné le 5 mars à la Philarmonie de Benin): Concerto pour plano et orchestre s' 23 en la majeur, de Mozart, et Symphonie n' 7 en mi-majeur, de Brackner, par l'Orchestre philharmonique de Benin, dit. C.M. Gialini, sol. M. Perahia, piano; en complément de programme; convres de Telemann, J.-S. Bach.

h 50 Les solvées de France-Musique; concert, en ainmitant sur Antenne 2. Ciboulette. de R. Hahn, par l'Orchestre philharmonique et les chœurs de l'Opéra de Monte-Carlo, dir. C. Diederich; à 0 ir 15 Jazz-club.

Les programmes des trois chaînes, de France-Culture et de France-Musique avant 20 h 30 se trouvent dans notre supplément (le Monde du 21 décembre).

ore) - c H Kent & Car out to describe 2

Liaburga, et

sur weamly

INFORMATIONS « SERVICES »

Dimanche 29: Temps très nuageux sur la moitié sud avec des précipitations des Alpes à la Corse. Légère améliora-tion sur la moitié nord avec des éclair-cies plus belles sur l'Ouest.

Vent de nord-est assez fort près de la Méditerranée.

Petites gelées dans l'intérieur. Tem-pératures maximales en légère baisse.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 23 décembre, le second le minimum de la nuit du 23 au 24 décembre.

pignan, 13 et 1; Rennes, 11 et 7; Perpignan, 13 et 1; Rennes, 11 et 7; Rouen, 9 et 5; Saint-Etienne, 7 et 0; Strasbourg, 4 et 0; Toulouse, 11 et 2; Tours, 10 et 6.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 14 et 5; Genève, 4 et - 1; Lis-bonne, 15 et 13; Loudres, 11 et 8; Madrid, 10 et 4; Rome, 14 et 2; Stock-

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Belle et la Bête. Pour le restaurer,

la Fondation de France lance un

appel aux entreprises, qui, eprès les travaux nécessaires de rénova-

tion, pourront l'utiliser (ainsi que

les communs et le parc de 15 hec-

tares) pour des réceptions, des sé-

holm, 4 et 1.

CARNET DU Monde

Fiançailles

— M= Daniel DUBS,
 le docteur et M= Jean WEETHKI-MER,

sont heureux d'annoncer les fianceilles de leur petite-fille et fille

avec M. Mark DAVIES.

146. boulevard du Montperz 75014 Paris, 11, boulevard des Beiges, 69009 Lyon, 39, rue de Genève, 01210 Femiey-Voltaire,

Décès

- Lise Anseleme, not Desmenzes, son épouse, Julie et David,

ont la douleur de faire part du décès de

Georges ANSELEME,

survenu le 21 décembre 1985. L'enterrement a lieu le mercred

24 décembre, à 15 h 30, au cimetière des Terres-Blanches, à Chatou. Cet avis tient lieu de faire-part.

15, rue Labelouye, 78400 Chaton.

- M= Paul Aubertel. M. et M= Jean-Pierre Aubertel

M. et M= Paul Hacquard

et leur fille, M. et M= Jacques Hacquard M. et M= Michel Aubertel,

M= Charles Didelot, ont la douleur de faire part du rappel à Diea de

M. Paul AUBERTEL.

décédé le 21 décembre 1985, dans se soixante-douzième année, muni des secrements de l'Eglise.

La cérémonie religiouse aura lieu ce mardi 24 décembre, à 10 h 30, en l'église de Janjac (Ardèche), suivie de l'inhumation an cimetière de Saint-

Saint-Martin-d'Hères (Isère). Saint-Cirgues-de-Prades (Artièche).

- M. et M Bernard Cendron

et leurs enfants, M. Jean-Pierre Cendron, M⁰- Elisabeth Cendron, M. Etienne Cendron,

ses enfants.

Toute la famille et ses proches, ont la douleur de faire part du décès de

M- Hélène CENDRON,

née Dreux.

Le service religieux sera célébré le vendredi 27 décembre 1985, à 10 h 30 en l'église Saint-Christophe de Javel, à Paris-154

L'inhumation aura lieu au cimetière parisien de Bagneux.

- Ma Pierre Gabet,

M. François Gabet,

son file.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre GABET, professeur honoraire, président du patronage laïe du premier arrondissement de Pr ssement de Paris, officier dans l'ordre

des Palmes académique

médaille de vermeil de la Ville de Paris,

survenu le 22 décembre 1985, à l'âge de cinquante-neuf ans, en son domicile à Brunoy.

tière ancien de Brunoy, dans le caveau de famille. Cet avis tient lieu de faire-part.

Les obsèques civiles auront lieu le jeudi 26 décembre, à 10 h 15, au cime-

- M= Maurice Giusti,

M. et Ma Julien Giusti, ses enfants, Aurélia et Lilia Giusti, ses petites-filles, Et toute le famille,

ont la douieur de faire part du décès de

survenn à Paris-14-, le 22 décembre

M. Maurice GIUSTI,

1985, à l'âge de quatre-vingt-deux ans. L'inhumation dans le caveau de

famille, au cimetière de Montmartre, aux lieu le vendredi 27 décembre, à 73, rue de l'Eglise,

75015 Paris. 92, rue Saint-Martin, 75004 Paris.

Nos chonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du - Carnes du Monde - som priés de joindre à leur envol de texte une des dernières bandes pour juszifier de M. et M= Jean-Claude Hubert,
M. et M= Bernard Hubert,
M. et M= Roger Malissard,
M. et M= Pascal Henry,
M. et M= Etionne Hubert.

ses cafants, ses petits-enfants

ont le douleur de faire part du décès de M Odette HUBERT.

nóc Portie,

Jean HUBERT,

survent le 21 décembre 1985, en son dom<u>icile,</u> dans sa quatre-vingt-neuvième

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Honoré-d'Eyinu, 66 bis, avenne Raymond-Poincaré, à Paris-16, le vendrech 27 décembre, à 8 h 30, suivie de l'inhumetion au cimetière de Vrigny-an-Bois (Loiret).

21, boulevard Launcs, 75116 Paris.

- Avignon. M™ Jeanne Monod, née Bartholin, M. Jean-Marie Monod, M. et M™ Olivier Monod

out la douleur de faire part du décès du

docteur Eric MONOD.

leur époux, père et grand-père, survenn le 19 décembre 1985, dans sa soixante-dixième année. Conformément à la volonté du défunt les obsèques out été célébrées dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

- M= Le Ngoc Hue,
née Va Thi Chai,
son épouse,
M. et M= Le Vu Hung
et leurs enfants, Sophie, Florence, Gilles

et Stéphane, M. Le Va Haot, es enfants, Béatrico, Isabelle et Laurence, Le docteur Tran Tien Huyen

et son fils, Hung, M. We Vu Hiep, ses enfants et petits-enfants.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Le NGOC HUE.

servenu le 21 décembre 1985, dans sa pirante-dix-nenvième année. L'inhumation aura lieu le vendredi 27 décembre, à 11 heures, dans le caveau de famille, au cimetière parisien de Bagneux.

Cet avis tient lieu de faire-part,

36, rue Beaunier, 75014 Paris.

- M. Raoul Rudeau, son époux, M^{is} Françoise Rudeau, M. et M= Jean-Pascal Martin, M. Georges Rudeau,

Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès de

> M- Raoul RUDEAU, née Germaine Featrier.

survenu le 18 décembre 1985, dans sa soixantième année.

La térémonie religieuse, suivie de l'inhumation, a cu lieu le 21 décembre, as Puy-en-Velay.

Remerciements

- La famille de M. Salomon NIDDAM,

décédé le 18 décembre 1985, très touchée des marques de sympathie qui lui ont été témoignées, remercie ses nombreux amis et relations.

- Los famillos Karam, Tarazi, Froblich, Chalhoub, Debs, Hachem, très sensibles aux marques d'affection et de sympathie témoignées lors du décès

de leur chère défunte Solange TARAZI, artiste peintre,

mercient très sincèrement tous ceux qui se sont associés à leur denil par leur

1983

présence, leurs envois de leures ou de rélégrammes, et les prient de touver ici l'expression de leur profonde reconnais-**Anniversaires**

- Il y a deux ans, le 25 décembre

Pierre LE GOFF

disparaissait dans le lagon de Nouvelle-Calédonie.

Sa famille, ses amis, ne l'ont pas onblié.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ETAT - Université Paris-III, samedi 4 jan-vier, à 14 heures, salle Liard, Mª Anne Pircelle, née Nicolson : L'amour dans l'œuvre d'E.M. Forster : pulsions et

 Université Paris-V, hmdi 6 janvier,

1 6 h 30, salle 245, M. Abdellah
Herzenni : «L'aménagement hydroagricole de la Moyenne Tessaou.» Université Paris-II, lundi 6 janvier, à 14 h 30, salle des Conseils,
 M= Martine Touchais, née Bebar : « Le

Evolution probable du temps en France entre le mardi 24 décembre à

Pernistance d'un flux de sud-ouest rapide et perturbé sur la Prance donnant des pluies fréquentes.

sur l'ensemble du pays dès le matin.

Deux zones de pluies plus marquées,
l'une de la Corse sux Alpes, l'autre des
Pyrtônées su Bassin parisien et sa Nord.

Quelques averses sur les côtes du nord-

Dans la journée persistance du temps doux et humide en toutes régions, seule-ment queiques acalmies entre deux pas-sages pluvieux sur la moitié nord-ouest

Il neigera en montagne au-desses de 1500 mètres

Les températures restent très élevées pour la seison, 6 à 9 degrés le matin et même localement 9 à 11 degrés, dans l'après-midi 11 à 16 degrés du Nord au

Le vent de sud-onest à quest souffiera

assez fort à fort sur l'ouest et le nord-

ouest du pays. Vent de nord-ouest assez modéré près de la Méditerranée.

Evolution pour la fin de semaine :

Une succession d'advections froides venant du Nord puis du Nord-Est se produira en altitude et provoquera sur le pays une période de temps fortement

CONCOURS

UNE STATUE POUR LA FAYETTE.

- la ville de Lafayette (Louisiane)

organise un concours de sculpture

à l'occasion de son centenaire afin

de se doter d'une statue du mar-

quis de La Fayette. Le gagnant de

cette compétition ouverte aux ar-

tistes de tous pays recevra un chèque de 10 000 dollars, et en

mai 1987 son couvre ornera une

* Inscriptions et renseigne-

ments: France Louisiane, 17, quai de Greuelle, 75015 Paris. Tél.: 45-77-09-68.

PORTRAIT. - L'Académie des

beaux-arts met au concours les

prix de portrait Paul-Louis-Weiller,

soit : un grand prix, d'un montant

de 30 000 francs, destiné à un

sculpteur sans limite d'âge ; les

10 000 francs, destinés à un

sculptour n'eyant pas atteint

trente-cinq ens eu 1ª janvier

1986. L'un au moins de ces trois

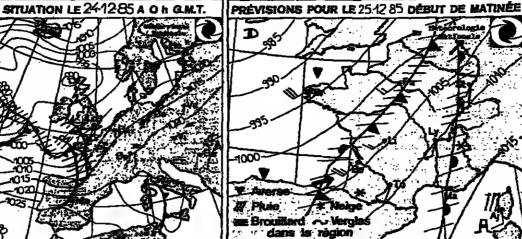
prix sera décerné à un artiste

EN BREF-

place de la ville.

Mercredi: Temps couvert et pluvieux

MÉTÉOROLOGIE



porturbé et sera suivi d'un rafraichissoment assez marqué en fin de semaine.

Jendi 26 : Passage d'un zone de mauvais temps affectant le Nord-Ouen, le matin et gagnant dans la journée l'est du matin et gagnant dans la journée l'est du pays, les Alpes et la Corse, des chutes de neige se produiront sur la Jura et les Alpes vers 1000 mètres. Ce mauvais temps sera suivi d'un temps mageux. Nouvelles pizies le soir de la Brotagne au Nord, Vent asez fort de Sud-Onest près det côtes de la Manche et da l'Atlantique.

Températures minimales de 6 à 10 degrés. Températures maximales de 8 à 13 degrés du Nord au Sud.

minimum de la nuit du 23 au 24 décembre): Ajaccio, 16 et 4 degrés; Biarritz, 13 et 8; Bordeaux, 12 et 6; Bréhat, 12 (n.c.); Bress, 11 et 9; Cannes, 9 et 8; Cherbourg, 10 et 7; Clermont-Ferrand, 8 et 0; Dijon, 7 et 1; Dinard, 11 et 8; Embran, 4 et - 3; Granoble-St-M-H, 4 et - 1; Grenoble-St-Geoirs, 4 et 0; La Rochelle, 12 et 7; Lille, 9 et 5; Limoges, 9 et 4; Lorient, 12 et 9; Lyon, 8 et 0; Marseille-Marignane, 11 et 5; Nancy, 8 et 2; Nantes, 12 et 8; Nico-Aéroport, 7 et 7; Paris-Montsouria, 9 et 6; Paris-Orly, 9 et 5; Pan, 11 et 3; Perpignan, 13 et 1; Rennes, 11 et 7; Vendredi 27 : Temps anagoux sur Vendredi 27 : Temps maggaux sur l'ensemble du pays, svec des sverses principalement au nord de la Loire et quelques pinies ou chutes de neige du sud du Massif Central aux Alpes le matin. Températures minimales en baisse de 3 degrés sur la moitié ouest, stationnaires ailleurs. Températures maximales en baisse de 1 à 2 degrés.

Samedi 28: Temps convert avec des averses sur la moitié nord gagnant les régions du sud, avec des précipitations de pluies (on de aeige au-dessus de 1000 mètres) sur le Sud-Est. Dévelopment de quelques éclaircies sur le nord-ouest du seus dans la immédia

rd-onest du pays dans la journée, Températures minimales de 0 à 2 degrés dans l'intérieur. Températures maximales de 6 à 11 degrés du Nord an Sud.

étranger. La matière est libre et

les dimensions voisines de la

* Date limite d'inscription : le

14 février 1986. Ecrite, pour infor-mations, au secrétariat de l'Acadé-mie, 23, quai de Couti, 75006 Paris.

DOCUMENTATION

COMMUNICATION GOUVERNE-

MENTALE. - Les « actes » du

premier Symposium international

sur la communication gouverne-

mentele viennent d'être publiés

par l'Institut de la communication

sociele (ICOS), que préside M. Michel Le Net. Ils présentent

les interventions et les débats de

cette manifestation, réunie à Peris

les 30 et 31 mai 1985 (le Monde

* ICOS, 26, boulevard Raspail, 75007 Paris. Tél.: (1) 45-48-81-73.

PATRIMOINE

LE CHATEAU DE COCTEAU. -

Les cinéphiles se souviennent du

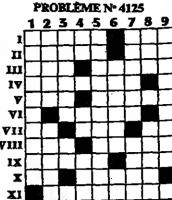
chêteau de Raray (Oise) qui servit

de décor à Jean Cocteau pour la

nature.

du 5 juin).

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT 1. Celui qui le prise trop risque de l'avoir dans le nez. Le particulier pread le pas sar le général. — II. Compagnon. Ua endroit de rêve. — III. Pris par grand vent ou pris avec le vol-an-vent. Il se dépense beaucoup pour ne pas dépenser. - IV. Réduire le débit de certain flux. - V. Règne au Danemark au même titre que la couronne. Canal de com-munication de la Seine à la Marsne. - VI. Finit sa course en amont de Laval. – VII. Copulative. Dort rarement dans un lit. Préposition. – VIII. A tendance à noircir avec ao cordon-bien porté sur le blanc. Le fil de l'histoire. - IX. Adoratrice abhorrée. Possessif. - X. Copula-tive. Lumière saisse qui connat l'obscurité. - XI. Certaine ne peut

marcher sans cannes. VERTICALEMENT 1. Son cours est bien inférieur à celui des rivières. - 2. Façon de voir qui a'est pas partagée par tout le monde. Une personne reconnais-sante les prend à son compte. -3. Correction soulignée de bleus. Personnel. - 4. Cours d'eaa. Note. Sur des armoiries chères à Chirac. - 5. Préposé aux vérifications de bagage. - 6. Rabat pour que les eutres puissent abattre. Article. -7. Obscure pour notre plus grand poète dramatique. Son arrivée au palais ne se passe jamais sans dou-leur. - 8. Quand on vole, e'est qu'on l'a pris. Sa toile est plus appréciée à l'atelier qu'au salon. - 9. Nos aïenx

leur doivent une belle chandelle. Solution du problème nº 4124

Horizontalement I. Tricoteur. — II. Résonante. — III. Américain. — IV. Noé, Li. — V. Su. Coolie. — VI. Psalliote. — VII. Laos. — VIII. Ange. If. — IX. EOR. Ultra. — X. Miel. En. — XL Tresseuse.

Verticalement 1. Transparent. - 2. Remous. -Isée, Alarme. - 4 Cor. Clan. Is. -5. Onirologues. - 6. Tec. Oiselle. - 7. ENA. Lô. - 8. Utilitaires. -9. Reniée Fané. GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES-

MARDI 24 DÉCEMBRE « Salons de l'Opéra », 14 h 30, métro Opéra devant Lancel ; « Le vieux village de Saint-Germain-des Prés », 14 h 30, metro Saint-Germain-des Prés », sortie église (G. Botteau) ; « Hôtels et ruelles du Marais, place des Vosges » 14 h 30, sortie metro Saint-Paul (Résurtation des Prés »). rection du Passé) « lie de la Cité, Notre-Dame, Saint-Julien-le-Pauvre », 14 b 30 (Les Flancries); Les Catacombes », 14 h 30, 2, place Denfert-

MERCREDI 25 DECEMBRE . Les salons du ministère des finances », 15 heures, inscriptions, tél.: 45-48-66-69; «Intérieur du Marais» 15 heures, Grille Carnavaiet rue des

VACANCES

Franca-Bourgoois.

QUO VADIS?. - Que faire? Qù aller pour les prochaines vacances? Le Centre d'information et de documentation jeunesse, dans sa brochure Vacances Hiver-Printemps 1985-1986 propose plus de quetre cente adresses d'organismes, que i'on préfère les activités ertistiques ou culturelles, les sports, les voyages organisés ou les séjours à le neige. * CIDJ Service Diffusion, 101, quai Brasly, 75015 Parla. Tél. : (1) 45-67-35-85. 40 F (sur place) ou 55 F (franco de port).

associations

annonces

Nos selons sont ouvers à toute se-sociation pour BRIDGE ET TOUR-NOIS. Tél. : 45-20-79-86.

Appels

ALLO POESIE Tél.: 46-50-32-33 à votre disposition jour et nuit.

Sessions et Stages

L'EGOLE ET LA VILLE

Souffie Détente Énergie LA VOIX LE CHART Stage de chant ouvert animé par Henri Chedorge du 28 au 31 décembre 1988 écrire : R.O.M.Y. 12, rue Chibannia 75001 Paris. Tél. : 47-47-51-83,

ANGLAIS-FRANÇAIS
IPAGNOL-ALLERAND-RUSSE
rentimenge efficace joyeur, repid-te suggescopidingojei à ne source française. Tél.: 43-26-22-64.

MISTITUT D'ESTUDIS OCCITAMS Cours de langue d'oc 85-86 Gaston : Marca 88 h 30 Provença! : Misroad 18 h 30 Languadocien : Joude 18 h 30 G. ma Roch Villertris 7501 | Paris Mr Pise Lachsice, 76L : 43-38-44-10. ETUDIANTS EN 1-**PHARMACIE**

FORMASUP · COURS SOUTIEN HEBDOMADAIRES TÉL. POUR ENTRETIEN

48-24-38-81 IDEFI

VOUS PROPOSE SES STAGES DU SOIR EN PRÉORMATIQUE

- INITIATION - LOTUS 1, 2, 3;

- WDROSTAR; — D BASE III. ions de 8 tem Effectif ilmité

Prix de le ligne 30 FTTC (28 algres, lettres ou espaces).
Veuiller mentionner l'année et le naméro d'inteription au J.O.
Chèque libelé à l'ardre de Régie-Preso LMA et à advasser au plus tard le jeuil pour pausitien du mardi daté mercredi à Régie-Prese LMA, 7, rue du Montressuy, 75007 PARIS.

minaires ou des colloques. Des journées d'occupation leur seront. en effet, réservées à partir d'un planning établi par le comité executif du Fonds pour la restauration du château de Raray. Les dons sont déductibles dans la limite de 3/1000 du chiffre d'affaires. * Dons à adresser à la Fondation

de France, 40, avenue Hoche, 75008 Paris, Cpt a* 05 0231 (versement minimum 200 frances; un reçu sera

SANTÉ

LE POUMON VOUS DIS-JE. - Chaque année en lle-de-France, quavictimes d'una intoxication à l'oxyda da cerhone, et l'on dénombre quarante décès. A eux teule, les chauffe-eau (parfois inciens et mai installés) sont la cause de 50 % de ces accidents. L'aération insuffisante des locaux entraînent une condensation excessive e. d'eutre part, des conséquences sur la santé des personnes fragiles (enfants, ou personnes âgées). La ministère des affeires sociales et de la solidarité nationale vient d'éditer une brochure qui, sous le titre « Respirez la santé chez vous », donne tous les conseils indispensables pour respecter la qualité de l'eir dans l'habitation et éviter les risques de pollution et de dégrada-tion. Elle est disponible dans les directions départementales des affaires sanitaires et sociales et à la direction régionale d'Ile-de-France, 58 à 62, rue de Mouzaïa, Paris-19.

● RESULTATS COMPLETS Nº18

NOMBRE DE JEUX GAGNANTS

GAGNANT (pour ST) 3 938 560,00 F

15 bons résultats 56 14 bons resultats 1 505

16 bons résultats

13 bons résultats

Bons résultats aux

7 Numéros de la Chance

18 813 4 683

Tirage des "7 Numéros de la Chance" du Vendredi 20 Déc. 1985: 2 3 9 10 11 12 15

376,00 F

5 230,00 F

418,00 F

140 660,00 F

REPÈRES :

Dollar: 7,68 F

Sur des marchés des changes où la € trêve des confiseurs » s'est installée, le doller est resté stable à 7,68 F environ, tandis que les tensions se réduisaient, provisoirement dit-on, eu sein du système monéteire européen. Le cours du deutschemark, à Paris, est revenu de 3,0670 F à 3,0640 F environ.

Chômage: stabilité en Europe

Publiées la lundi 23 décembre par EUROSTAT à Bruxelles, les statistiques du mois de novembre indiquent une quasi-stabilité du chômage dans la Communauté européenne. Comme le mois précédent, 12,7 millions de personnes sont demandeuses d'un emploi et les chômeurs représentent 11,2 % de la population active ; ce taux correspondant à la moyenne établie pour l'ennée 1985. Per rapport à novembre 1984, l'augmentation est cependant de 0,3 %. Hormis pour la Grèce, dont les résultate ne sont, traditionnellement, pas juges significatifs, l'Office statistique des Communautés européennes observe, sur un en, une diminution du chômege au Danemark, aux Pays-Bas, en Belgique et au Luxembourg. En revanche, une eugmentation est enregistrée en Italie, en Grande-Bretagne, en Allemagne fédérale, en France et en Iriende, pays où 17,5 % de la population active est à la recherche d'un emploi.

« Farm Bill » : M. Reagan critique et signe

Le président Roneld Reagan a signé, le 23 décembre, deux textes de loi, l'un sur l'egriculture, le « Farm Bill », l'eutre sur le système fédéral des crédits à l'agriculture. Le président e néanmoins critique certaines dispositions de ces textes, qui prévoient des subventions aux exportetions et la famitation des volumes d'importation de sucre. Il e indiqué qu'il tenterait de revoir ces dispositions avec le Congrès. Le « Ferm Bill » vise à garantir les revenus des quelque trois millions d'agriculteurs et à relancer les exportations, sur une période de cinq ens. Les crédits correspondents s'élèvent sur trois ens, à 52 milliards de dollars, mais da nombreux économistes disent délà aux Etats-Unis que ce coût est sous-estimé, affirment que les programmes da soutien pourraient s'élever à 75 milliards de dollars. La seconde loi autorise la budget fédéral à subventionner le réseau des banques agricoles, qui détient le tiers environ des créances de l'agriculture des Etats-Unis (70 millierds de dollars).

Prix: hausse de 0,1 % en décembre

En Allemagne fédérale, les prix à le consommation ont augmenté de 0,1 % an décembre, selon les chiffres provisoires publiés, le lundi 23 décembra, par l'Office fédéral ellemand des statistiques. Sur la base de ces chiffres, l'Office estime à 2,2 % l'inflation moyenne en RFA en 1985, contre 2,4 % an 1984 et 3,3 % en 1983, Par rapport à décembra 1984, la hausse des prix s'est

ETRANGER

Au Japon

Nouveau budget d'austérité

De notre correspondant

Tokyo. - Le gouvernement japoneis n'abandonne pas sa politique d'austérité en matière budgétaire. Pour la quatrieme année consecu tive, il a epprouve, le lundi 23 décembre, un projet de budget pour l'exercice 1986, qui va d'avril 1986 à mars 1987. Ce projet témoigne du souci des pouvoirs publies de remédier à un déficit des finances publiques qui a etteint un niveau

Le texte sere formellement adopté par le gouvernement en fin de semaine après evoir été examiné par les différents ministères. Mais la pratique veus qu'il ne soit guère modifié au cours des négociations entre le ministère des finances et les autres administrations.

Le budget s'élève à 54 088 millierds de yens (soit environ 267 milliards de dollars), ce qui représente une augmentation de 3% par rapport à l'exercice qui s'aebève. Mais le service de la dette (11 210 milliards de yens, soit près de 56 millierds de dollars) enregistre, lui, une augmentation de 10,7%, dépassant pour la première fois les 20 % (20,9 %) du montant total du budget. Le service de la dette ne sera pas entièrement assuré par les nouvelles émissions de bons d'Etal (10950 milliards de yens), ce qui réduit la marge de manœuvre du

Dans la plupart des cas, les dépenses ont été limitées ou niveau atteint en 1985, excepté pour la défense et l'aide au développement. Le ministère des finances a prévu une augmentation de 5,1 % du budget de la défense (3297 milliards de yens, soit + 16,2 milliards de doilars), ce qui reorésente 0.97 % du PNB. L'agence de défense demandait une augmentation de 7 % qu'elle juge nécessaire pour la mise co œuvre de son programme sur cinq ans. Le budget de l'aide au dévelorpement a également été augmenté (+5,3 %) et s'élève à 6/2 milliards de yens, soit 3 milliards de dollars. Le ministère des affairesetrangères demandait une augmentation de

En ce qui concerne les recettes, le ministère des sinances estime qu'elles s'élèveront à 40560 milliards de yens, soit 200 milliards de dollars. Prévoyant une diminution des revenus, qui pourrait atteiodre

1000 milliards de yens en raison du ralentissement de l'activité économique due à la revalorisation du yea. le ministère des finances a institué une nouvelle taxe sur les tabacs, qui devrait permettre de dégager 120 milliards de yens de recettes supplémentaires. Cette somme sera affectée au service des prêts eux administrations locales.

Uo tel budget n'est pas de nature à stimuler l'économie. Le programme des investissements et des préis gouvernemeotaux devrait pallier cette carence. Il s'élève à 21753 milliards de vens, soit 95 milliards de dollars, ce qui représente une eugmentation de 4,3 % par rap-port à l'année budgétaire 1985. Ce programme de subventions n'est pas financé par des impôts ou par des taxes mais par des emprunts sur les

comptes d'épargne postale. Les deux principaux éléments de ce programme sont constitués par les crédits à la construction (3 883 milliards de yens, soit près de 19 milliards de dollars, ce qui repré-sente une augmentation de 10 %) et une aide de 41,2 milliards aux PME en difficulté (200 millions de dollars), en raison de la hausse du yen.

Le budget 1986 est symptomatique de l'impasse dans laquelle se trouve le Jepon en matière de finances publiques. Selon le Nihon Keizoi (journal économique), - ce budget demontre qu'un redressement des finances publiques qui n'est pas accompagné d'une réforme du système fiscul est totalement irréoliste. Le quatidien, qui restète l'opinion des milieux d'affaires, écrit que, malgré noe augmentation de prés de 30 % des recettes dues à l'impôt au cours de ces quaire dernières années, les dépenses publiques out stagne, étant donnée la charge toujours plus lourde du service de la dette.

Le budget et le programme de subvections qui l'accompagne ne permettent pas de penser que l'objectif de croissance pour l'année budgétaire 1986, annoncée au début de cette semaine par l'agence de planification, sera atteint. Les instituts de recoerches prives estiment que la prevision officielle de croissance (+ 4.2 %) est trop optimiste. La Banque industrielle du Japon prèvoit, par exemple, une croissance de 1.8 %. L'OCDE est moins pessimiste, prevoyant 3,5 %.

AFFAIRES

LES DÉFICITS DE NOËL

Quand l'industrie du jouet dépend de l'industrie audiovisuelle

émissions pour enfants sont devenues le

meilleur instrument de promotion des

jouets. Les Français en font les frais

Aux Etats-Unis et au Japon, les

Quand les yeux des enfants s'allument à la vue des paquets ammon-celés sous l'arbre de Noël, les lumières sont déjà éteintes dans les usines de jouets. Au mystère du cadeau encore emballé correspond le chiffre d'affaires du fabricant. Il a vendu ou il n'e pas vendu. Douze mois d'efforts se concrétisent en quelques semaines d'ectivité fiévreuse: deux jouets sur trois sont achetés à l'époque de Noël. Cette année, le suspense eura été

particulièrement dramatique pour la Compagnie générale du jouet (CEJI) qui ettendait l'issue de sa dernière eventure, la coproduction de séries télévisées.

Mais la sentence est tombée, à buit jours de Noël. La CEJI a déposé son bilan le 17 décembre.

Les parents se sont-ils étonnés de la préseoce discrète du nom du fabricant ou générique de la série télévisée Les Mondes engloutis? Pionnière en France, la première des firmes françaises ne faisait que suivre l'exemple des Etats-Unis et du Japon, où l'industrie du jouet parti-cipe, depuis quelques années, à l'éla-boration des émissions pour enfants.

L'Américain Mettel a sa propre société de production, ainsi que le japonais Bandal. Uo contrôle indispensable pour ce qui est devenu à la fois une source essentielle d'inspira-tion – les héros deviennent jouets familiers – et un formidable instrument de promotion. Au lieu des quelques secondes d'un spot publici-taire le fabricant peut, des dizaines de minutes durant, imprimer l'uni-vers de ses produits dans la mémoire des enfants.

Le jouet dérivé - des personnages d'une émission - est uo produit qui marche - bien. Figurine, peluehe, thème de jeu de société, représente déja un jouet sur cioq eo France (près de 30 % de plus que l'an dernier), et un jouet sur deux aux Etats-Unis. Uo creneau que ne pouvait négliger une industrie en crise, où la demande, après evoir pro-gressé faiblement de 3 % par an,

depuis 1975, a baissé brutalement de 10 %, en francs constants l'année dernière. Cette chnte qui a déjà cotrainé de pombreux dépôts de bilan pour de petites firmes, telle Mako, et, au premier semestre, une baisse de moitié des bénéfices de Majorette, le premier febricant

Les Français se devaient de réagir d'autant plus vite que les Améri-cains et les Japonais, en ouvrant la voie, sont devenus de dangereux concurrents. Cette année, les vainqueurs eu palmarès du jouet sont les robots transformables, créatures de Bandal ou de M.B., filiale française de l'américain Hasbro. Le risque est que l'iodustrie bexagooale soit condamnée eux miertes laissées par les fabricants américains et japonais, qui, à l'origine des droits dérivés, se réservent les meilleurs produits, c'était pour reprendre l'initiative que des compagnies francaises se sont lancées dans la pro-duction d'émissions pour enfants.

Mais evec quelles difficultés! Des lenteurs ont retardé la diffusion des « Mondes engloutis » jusqu'à octo-bre, ce qui a limité l'impact de la série sur les ventes de Noël. Trop tard pour aider au redressement de la CEJI, qui eccumulait les pertes.

Avant l'expérience des Mondes engloutis, une première série, les « Viratatoums », avait été lancée, coproduite par un groupement de trois fabricants de jouets, Ajena, Vulli et Mako, (cette dernière par alleurs en règlement judiciaire depuis octobre 1984) associés à la société de production Belokapi. Mais, diffusée de janvier à septembre 1985, la série e eu un faible succès, et o'a pas entraîné les ventes.

Il feut dire que l'industrie française à le structure émiettée, est peu préparée à ce genre d'opérations. Les onze plus grosses sociétés ont un chiffre d'affaires compris entre 100 et 300 millions de francs seulement.

Pour réussir à maîtriser le jouet dérivé, les investissements sont très lourds. An coût de la coproduction s'ajoute celui de l'indispensable campagne de publicité. Et la for-mule conduit à cumuler deux risques ; à celui de n'evoir pas conçu le jouet qui plaise, se superpose les pro-blèmes de rentabilité propre des emissions pour enfants produites en

Certains continuent pourtant d'y croire. Ainsi Orli Jonet e pris, en avril 1985, une participation dans 4-D , une société d'exploitation de licences, qui vient d'annoncer la coproduction prochaine d'une série télévisée sur - Pif .

Meis l'iodustrie française en genéral se méfic de ces grands mou-

vements, perçus comme autant de phénomènes de mode, aux risques élevés et eux profits éphémères. Qui oserait, encore, offrir Goldorak a ses enfants? Les sebricants ont été échaudés par la chute soudaine de la demande de jouets électroniques, qui, selon la Fédération professionnelle, e expliqué la moitié de la baisse de la consommation de jouets

l'année dernière. On assiste à un retour des poupées et des peluenes cette année, estime M. Ansaldi, délégué général du syn-dicat des jouets. Grâce à une spécielisation dans le jouet classique, « BCBG », l'industrie française, evec une production de 5 millierds de francs, peut rester eo quatrième rang mondial, derrière les Etats-Unis, le Japon et la République fédérale d'Allemagne fédérale, selon M. Ansaldi.

Peut-être, mais cette specialisa-tion se révèle bien insuffisante à endigner les flux d'importations étrangères, surtout d'Italie et d'Asie, La France achéte près de trois fois plus de jouets é l'étranger qu'elle n'en exporte. Ce qui laisse un découvert, dans sa balance commerciale. de près de 2 milliards de francs cette

DOMINIK BAROUCH.

ENTREPRISES

Complexes négociations Olivetti-CGE

Le groupe CGE négocie avec Olivetti pour essayer de conclure un accord dens le secteur de la machine à écrire électronique. Loin d'être le « grand accord » dans la bureautique, promis par la CGE en 1983, il e'agirait d'une (petite) participation du groupe nationalisé français à la construction par Olivetti d'une usine européenne de machines à écrire portables. La société italienne entend, lutter contre les importations croissantes d'Asie du Sud-Est dans ce secteur, mais il y a encore beaucoup de problèmes non résolus, notamment l'adoption par la CEE d'éventuelles mesures de protection douanière. En échange, la CGE revendrait à M. de Benedetti, et non à ATT, une (également petite) partie des 6,9 % des actions d'Olivetti qu'elle détient

Image-Ordinateur (dessins animés) devrait déposer son bilan

La société image-Ordinateur, créée en 1983 à Angoulême, dans le cadre du plan image lancé per le ministère de la cultura « a de grandes chances » de déposar son bilan en janvier prochain, selon son directeur de la production, M. Section. L'entrepries n'aurait pas reçu les aides promises par les pouvoirs publics pour promouvoir l'industrie

Texaco et Pennzoil négocient un arrangement à l'amiable

française du dessin animé.

Texaco, troisième compagnie pétrolière américaine, e été condamnée à verser une amende de 11,1 milliards de dollars à Pennzoil pour avoir, per des moyens irréguliers, pris le contrôle d'une autre entreprise, Getty Oil. Les négociations engagées constituent la deux sociétés pour arriver à un comoromis ecceptable. Texaco, qui se déclere incapeble de payer dans l'immédiet le caution exigée pour aller en appel - equivalant à la totalité de l'emende, - connaît d'ores et déjá des difficultés de trésorerie depuie le jugement, et a dû réamenager une partie de sa dette à court terme avec un groupe de banques. Pennzoil. de son côté, n'e pas intérêt, s'il veut récupérer sa créance, à voir le géant pétrolier s'effondrer ou ee placer, comme il en a menacé, sous la protection de la loi sur les faillites, et a donc également tout à gagner d'un arrangement à

P. and O. prend une participation dans European Ferries (Townsend Thoresen).

La principele compagnie maritime britannique Peninsular and Oriental (P. and O.) vient d'acquérir pour 36 millions de livres une participation d'un peu plus de 10 % dens la société European Ferries qui, outre les services maritimes transManche exploités sous le pavillon Townsend Thoresen de car-ferriee, possède diverses propriétés immobilières, portuaires, etc. Cette opération est considérée dans les milieux boursiers comme la prélude à une offre publique d'echat sur l'ensemble de la compagnie. Elle assure au président de P. end O., Sir Jeffrey Sterling, grand spécialiste des OPA, une réprésentation eu siege de European Ferries. -

Midcon se défend contre une OPA

Mideon Corp., l'une des plus importantes sociétés eméricaines d'exploitation de gazoducs, qui fait l'objet depuie une semeine le Monde du 18 décembre 1985) d'une OPA de la part de deux compagniee epécialiséca dens l'énergie, Wagner et Brown et Freeport-McMoran, offre de racheter 10 millions de see actions ordinaires pour empêcher la réalisation de cette opération. Midcon propose de payer 75 dollars per action pour récupérer jusqu'à 10 millions d'actions, soit 24 % de son capital, alors que les deux prétendants offrent 62,5 doilars par action, pour e'approprier 41,5 millions d'actions.

PHILIPPINES

 Demande de nouveau moratoire. - Le Fonds monétaire inter-national e epprouvé le programme de redressement économique philippin et donne son seu vert au versement de la troisième tranche d'un crédit « stand by » de 610 millions de dollars, a annoncé, le 21 décembre, le président Ferdinand Marcos, à Manille. Outre cette troisieme trancbe, d'un montant de 210 millions de dollars, l'approbation du plan d'assainissement par le FMI devrait débloquer le versement de 175 millions de dollars sur un prêt global de 925 millions eccorde eux Philippines par les banques créancières. Désormais, les négociations

de Manille sur l'étalement de 5.8 milliards de dollars d'echéances garanties ou non par les gouvernements devraient pouvoir reprendre sur de nouvelles bases. L'attribution, annoncée le 23 décembre, d'un crédit japonais de 245 millions de dollars en est la première illustration. Mais, dans un premier temps, le chef du gouvernement et ministre des finances philippin, M. Cesar Virata, a indique que son pays allait demander un nouveau moratoire de quatre-vingt-dix jours sur les échéances du 6 janvier. La dette extérieure globale est évaluée à 25,5 milliards de dollars.

En Belgique

La monnaie dans la zone rouge du SME

franc belge perturbe le système monétaire européen (SME) depuis une quinzaine de jours, contraignant les banques centrales, notamment en France, è soutenir cette monnaie. Cet eccès a d'autant plus surpris que le gouvernement poursuit une politique de rigueur. Mais est-ce suffisant ?

De notre correspondant

Bruxelles. - Un gouvernement exceptionnellement stable - les élections du 13 octobre ont confirmé la coalition entre sociaux-cbrétiens et libéraux eu pouvoir depuis fio 1981, - une infletion maîtrisée à 4,01 % pour 1985, soit dans la bonne moyenne de le Communauté européenne; une baleoce des paiements courants presentant uo solde positif de 25 milliards de francs belges contre un déficit de 8 milliards en 1984; un ebômage, même s'il reste un des plus élevés d'Europe, en voie de diminution... Apparemment, la cure d'austérité drastique que subit la Belgique depuis le début de 1982 a porté ses fruits.

Fruits emers souvent. Ainsi, le revenu d'un chef de famille de deux enfants aurait, selon le conseil central de l'économie, dimioue de 15 % eo quatre ans. Et il n'est point question de relâcher l'effort : l'accord intervenu après les élections eotre les deux partis au pouvoir est très elair : les Belges n'en ont pas fini evec l'aus-

Uoe politique économique aoparemmeot aussi « sé- rieuse » devrait rassurer les milieux financiers internationeux, et le franc belge devrait être à l'abri de toute spéculetition. C'est pourtant le cette devise flirte, depuis quinze jours, avec la zone rouge du système monétaire européen. Les mesures prises vendredi dernier par la Banque nationale (notam-

Un secès de faiblesse du ment un relèvement do teux d'escompte de 8,6 % à 9,75 %) pourraieot endiguer la spéculation, de même que la fermeté des déclerations du ministre des finances, M. Mark Eyskens.

> Le question reste toutefois posée : pourquni ce manque de confiance dans la monnaie belge et, partant, dans l'économie du royaume...? Certains mettent en avant le niveau « sud américain » atteint par la dette extérieure du pays, qui, en 1985, dépassera le volume global do produit national brut. Le déficit des finances publiques devrait atteindre 11 % du PNB en 1985, alors que l'objectif du gouvernement était de le ramener à 9,5 %. Là n'est peut-être pas l'essentiel.

La lourdeur des structures industrielles du pays est sans doute plus inquiétante. Alors que la sidérurgie wallonne, en dépit d'efforts financiers considérables, présente de nouveau des signes inquiétants de feiblesse, les charbonnages flamands, qui ont déjà coûté très cher, auront besoin en 1986 de beaucoup d'argeot frais pour survivre. Déjà se profile le marebandage, classique entre les deux communautés du pays, qui est une des causes du déficit si grave des finances publiques : tant pour la Wallonie, tant pour les Flamands.

Autre détail : malgré quelques beaux succés, l'industrie belge, contrainte d'exporter, ne s'est pas suffisamment diversifiée pour attaquer avec succès le marché mondial. Si elle veut faire face à la demaode de produits de base, elle souffre tragiquement d'un manque de biens d'équipement à exporter. Si la politique d'austérité a rétabli la compétitivité des contraire qui se produit, puisque entreprises, elle n'a pas encore entraîne celle-ci è accomplir l'effort nécessaire d'investissement et de modernisation.

JOSÉ FRALON.

9uet ovisuelle

Market Charles

5.5

. . .

1000

5 July 12 17 1975

.. . .

٠.

≥ **-7**2 - . • • •

 $(1,2^{n+1},\varepsilon,\gamma)$

10 m

. .

FINANCES

La ruée des entreprises sur le papier commercial

II : Canada : un système sophistiqué

De l'autre côté de la frontière des Grands Lacs avec les Etats-Unis, numéro un mondial du papier commercial (le Monde du 24 décembre), les « consins » canadiens out mis en place depuis trente ans un système comparable qui permet aux entreprises de trogrer sur ce marché 20% des capitanx à court terme dont elles ont besoin, sans recourir aux prêts bancaires. Un ferment de concurrence - limitée à 12 miltiards de dollars — pour les ciaq grandes banques qui coiffent le système financier canadies.

De notre envoyé spécial

Toronto. - A une heure d'avion de New-York, où la déréglementation bancaire bat son plein, la capitale financière du Canada fait figure de province bien sage. A croire que les deux faillites retentissantes qui ont fait la «une» des journaux locaux an cœur de l'été, celle de la Canadian Commercial Bank et celle de la Northland (in Monde du. 25 octobre), ont fortement contribué à calmer les ardeurs nitralibérales que manifeste de temps en temps Toronto, trop souvent fasciné par l'activité fébrile de Chicago, de autre côté des Grands Lacs.

Spécialiste du marché financier pour le compte du cabinet local Arthur Andersen, M. Rich Babyak en convient bien volontiers. «A la suite de ces deux incidents, le processus de dérégulation qui s'amorçait au Canada a été sérieusement freine », précise-t-il à l'attentinn d'une délégation française de la Banque du bâtiment et des travaux publics (BTP) venue étudier la réforme des marchés des capitaux nord-américains et le développement des nouveaux instruments financiers.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE CANADIEN

	Milliards le dollars							
Bons du Trésor Bons à court terme Obligations provinciales	62 20 5,5							
Effets bancaires négociables Acceptations bancaires	19							
Papier commercial	12.							
Total	127,5							

Largement influence par l'exem-ple des Etats-Unis, le timide mouvement de déréglementation amorcé an Canada était d'autant plus compréhensible que le système bancaire local, considere encore comme l'ui des plus sûrs du monde, reste très concemré. A elles seules, les cinq grandes banques (Banque royale du Canada, Banque de Montréal, Banque canadienne impériale de commerce, Banque Toronto Dominion et Banque de la Nouvelle-Ecosse), qui emploient 140 000 personnes à tra-vers un réseau de 7000 agences, ont la haute main sur queique 85 % du marché.

On comprend, dans ces conditions, que les entreprises aient cherehé à échapper à cette emprise, tout au moins pour une partie des res sources à court terme dont elles ont besoin, notamment comme fonds de roulement. Il suffisait, là aussi, d'adapter, avec quelques amiées de retard, l'exemple américain pour créer au Canada le deuxième marché mondial du papier commercial, nn système dont la France s'est égatement inspirée lorsqu'elle a décidé d'offrir aux grandes sociétés des intruments de financement à meilleur marché sous la forme de billets de trésorerie d'une durée de dix jours à six mois et d'un montant minimum de 5 millions de francs.

· Après celui des Etats-Unis, le marché canadien du papier com-mercial est l'un des plus sophistiques du monde ., affirme M. Marshall Stearns, I'un des représentants de la Dominion Securities Pitfield Ltd la plus grande firme de courtage

 Réunion du comité spécial de l'OPEP en janvier. — L'OPEP a décidé d'nvancer d'au moins une sernaine la réunion prévue initialement le 20 janvier à Vienne du comité spécial ministériel chargé de définir une nonvelle stratégie de l'Organisation afin de défendre sa part du marché. Ce comité comprend le Veneznela, l'Indonésie, le Kowell, les Emirats arabes unis et l'Irak. Les experts se réuniraient le 7 janvier et les ministres membres

opérant dans ce pays. « Le marché financier canadien existe depuis une cinquantaine d'années, et il reprécinquantaine d'années, et il repré-sente actuellement quelque 130 mil-liards de dollars (un dollar cana-dien = 5,50 F), et, d'emblée, le papier commercial créé à la même époque s'est imposé comme un mode privilégié de financement à court terme. Aujourd'hui, les 170 Émetteurs out se nortagent le 120 émetteurs qui se partagent le marché s'y procurent 15 % à 20 %. de leurs besoins de financement de cette nature pour un montant global de 20 milliards de dollars.

» En général, tella ou telle grande sociésé émet des billets de 5 mil-lions à 25 millions de dollars d'une turée de trente à quarante jours. Ces périodes d'émission sont une simple recommandation du marché. nt les emprunts sont généralement reconduits sans problème », assure-t-il. Le principal avantage que les entreprises canadiennes trouvent dans ce système, auquel elles n'ont accèsque les grandes entreprises, à la condition de disposer d'une solide assise financière, est naturellement l'écart de taux avec les concours bancaires classiques, écart qui peut atteindre 1,25 % pour les meilleurs

La qualité de ces signatures va permettre d'établir une cotation des entreprises (le « rating ») et par là même un taux de prêt qui peut varier de 1/8 à 1/2 point selon les émetteurs, variation en apparence

minime, mais qui peut se révéler fort coûteuse pour l'emprunteur compte tenu des sommes en jen. Ce travail de vérification régulière de la santé cains sont deux agences locales, la Dominion Bond Rating Services et la Canadian Bond Rating Services, qui assurent ce type de service moyemant 5 000 à 7 000 dollars pour la première cotation (le « rating « initial) et 3 500 dollars par an ultérieurement pour rééva-luer périodiquement cette note.

La crédibilité dans la qualité de l'émetteur reste l'un des piliers essentiels d'un système qui repose sur la confiance, et Marshall Stearns a placé cet élément en tête de sa liste des cinq enmmandements garantissant le succès d'un marché du papier commercial :

· Etre assuré que ces billets à ordre ne constituent pas un investis-sement plus risqué que d'autres pour les portefeuilles des investisseurs institutionnels (d'où l'importance accordée aux agences de « rating » et à la ligne de crédit de substitution (- back up line ») mise en place par les banques);

• Disposer d'un écart sensible entre le taux d'intérêt bancaire et celui du marché financier:

 Persuader les investisseurs d'acheter le papier offert pour diversifier leur portefeuille ou améliores

 Ne pas être handicapé par une réglementation trop contraignante et par la nécessité d'émettre des aments trop colteux:

 Convaincre les émetteurs qu'ils peuvent effectivement se pas-ser de leur banquier pour trouver une partie de leurs ressources.

L'attitude de ce partenaire privi-

légié – le banquier – ne semble pas poser trop de problèmes. - Depuis que ce marché existe, et cela fait maintenant plus d'une génération, nous n'avons pas encore constaté un seul exemple ou les relations avec la banque ont pu être affectées par la décision d'une entreprise d'émettre du papier commercial, et donc de créer une certaine forme de concurrence. Au contraire, c'est une démarche qui contribue à aiguillon-ner un peu le banquier, et, croyez-moi, il a bien compris le message... », conclut ce spécialite.

SERGE MARTL

Prochain article:

France: 20 milliards de francs à la clé

sation et de report, le déficit du bud-

get de l'Etat continue, année sprès

année, de dépasser les limites fixées par le président de la République lui-

même. Preuve que les déséquilibres provoqués en 1981 sont profonds et

espoir ; que la reprise de la crois-

sance économique en France apporte

à l'Etat un supplément de recettes

fiscales, des recettes qui réduiralent — sans décision dramatique — le

déficit budgetaire. Une façon confor-

table de remettra les choses en

conjoncture gonflat très sensible-ment les rentrées da TVA. Jean Choussat laisse-t-il à Michel Prada

une situation meilleure - ou plutôt

moins mauvaise - qu'il n'y paraît ?

Fin 1985 l'amélioration de la

M. Choussat evalt un secrat

es à corriger.

M. Michel Prada est nommé directeur du Budget

M. Michel Prada, inspecteur des finances, a été nommé directeur du buget au cours du conseil des ministres du lundi 23 décembre. Il remplace à ce poste M. Jean Choussat, nommé le même jour directeur de l'Assistance publique à Paris.

Agé de quarante-cinq ans, M. Michel Prada était depuis mars 1978 directeur de la comptabilité publique. Ancien élève de l'ENA (1964-1966), M. Prada a fait pratiquement toute sa carrière à la Companyant publique.

M. JEAN CHOUSSAT, NOUVEAU DIRECTEUR DE L'AP A PARIS

Un homme qui savait dire non

L'homme qui va prendre en main que aura été un personnege-clé de la législature qui s'achève. Personnageclé parce qu'il aura largement contri-bue au changement de cap opéré en 1982 : à parur de cette date, le gouvernement Mauroy abandonnera per à neu la politique de relance à tout va pronée en mai 1981, Jean Choussat fut ainsi l'homme de l'austérité, des coupes budgéraires et des écono-mies. Son départ du ministère de l'economie et des finances est le symbole d'une époque qui s'achève. Les difficultés rencontrées par le gouvernement pour le remplacer et le choix finalement opéré marquent une hésitation profonde sur la tactique que le pouvoir choisira de mener avant et après les élections de mars 1986.

Le printemps 1981 voit arriver au pouvoir des hommes qui manquent cruellement d'expérience gouvernementale. Lacuna axcusabla mais lourde de conséquence parce que les socialistes sont bardés de convic-tions et persuadés de détenir la solution du problème français. Ce problème, c'est le chômage. La solution, c'est la croissance économique. On choisit donc de relancer l'activité en augmentant la dépense publique. Tout le reste devrait suivre.

Sur cette tactique qui se révélera catastrophique tout le monde est d'accord : la président de la République, M. Pierre Mauroy et M. Leurent Fabius, alors ministre du budget, qui trouve même qu'on n'en fait pas assez et peste contre les prudences de M. Jacques Delors. Les chiffres annoncés pour 1982 sont pourtant faramineux avec progression de dépenses publiques de quelque 27 % et l'embeuche de 60 000 fonctionnaires s'ajoutant aux 55 000 déjà embauchés durant l'été 1981.

Un homms na càdo pos à l'enthousiasma collectif. Courageu-sement – on a vite fait de se faire remettre en place quand, à cette époque, on émet quelques doutes patiemment, Jean Choussat, qui avait en charge la direction de la santé et des hôpitaux avant d'erriver en octobre 1981 à Rivoli, raconte, explique, démontre. Sans beaucoup de succès d'abord. Surprise : son premier nillé va être la chanceller Schmidt qui, en octobre 1981, n'accepte de réévaluer le deutschemark pour arranger le franc qu'à condition de receyoir quelques garan-ties de sérieux sur la politique qui sera menée. Le marché n'est pas très agréable puisqu'il met nettement en cause notre indépendance, mais il arrange M. Delors et fournit indiscutablamant des argumants à

Fin 1981 : plusieure séminaires de réflexion ont lieu pour socialistes troublés. Ces seminaires associent membres du gouvernement, consail-lers de l'Elysée, de Matignon et des finances, membres du PS. Se dégage l'idée que l'Etat n'a peut-être pas la

posaiblité - maloré tous ses moyens - de décider à lui seul de la croissance économique et qu'à trop vouloir forcer les feux on risque de déséquilibrer durablement les comptes publics avec tous les risques d'inflation que cela implique.

M. Choussat volt l'eau arriver à son moulin, La deuxième dévaluation du franc en juin 1982 lui permet de faire passer l'idée qu'il est possible da supprimer des dépenses, de faire des économies. Des décrets d'annulation sont publiés en juillet puis en octobre 1982, qui concernent 7 miltierds de francs de crédits de peie-ment et 22 millierds de francs da programmes de dépenses.

« L'honneur des socialistes »

L'énormité de ces annulations fait lement celui de la défense, l'un des plus touchés, Mais M. Choussat dès lors va pousser ses pions les uns après les autres. On n'embauchera plus de fonctionnaires - leur nombre diminua même un peu depuis deux ans - et les dépenses de l'Etat vont progressivement se relentir jusqu'à ne plus augmenter du tout.

Le directeur du budget a une idée forte, presque une idée fixe : démontrer que le secteur public peut se soucier de productivité comme la secteur privé. Il nous confie un jour : « Ce sera l'honneur des socia d'avoir démontré que l'administra-tion peut elle aussi être efficace, et j'aurai été l'homme de cette démonstration ».

Mais les acreurs du début de la législature pèsent lourd. Le budget de l'Etat est une énorme chose, tallement charge, tellement inerta qu'une politique de relance comme celle monée en 1981 déroule ses effets quoi qu'on fasse - pendant des années. Chousset le seit et tente de anness. Choussat le sant et tente de limiter les dégâts pour sauver les apparences, des apparences qui comptent sur le plan international. Il va donc débudgétiser c'est-à-dire reporter sur d'autres organismes publics ou semi publics des charges que l'Etat assumait jusqu'à présent. C'est une politique habile mais qui comporte des risques, comme on le voit maintenant : plus personne ne sait très bien ce qu'est réaliement le déficit de l'Etat, un déficit éparpillé satellisé dans la nébuleuse publique.

Obscurité d'autant plus lourde de conséquences que de nombreuses charges ont été reportées à plus tard : en 1990 par exemple, les intérêts de la dette publique - qui n beaucoup crû - augmenterent brus-quement de presque 25 miliards de francs. Pourquoi ? Parce qu'à partir de 1984, l'État, pour financer son déficit, a émis des obligations d'un genre spécial — les ORT — dont les intérêts ne sont payables qu'à terme, c'est-à-dire au bout de six ans. Line sorte d'héritage.

Maigré tnutas ina économies faites - qui som réelles, - malgré toutes les manœuvres de débudgéti-

AGRICULTURE

SYNDICATS PAYSANS CONTRE SYNDICATS OUVRIERS

La grève des chauffeurs d'Alsace-Lait désamorcée

De notre correspondant

Strasbourg - Quelque 400 agri-culteurs, à l'inppel de la FDSEA du Bas-Rhin et du Centre départemental des jeunes agriculteurs, ont empêché un mouvement de grève des chausteurs de leur coopérative laitière, dans la nuit du 22 au 23 décembre. Réunis à 2 heures du matin devant les locaux tout neufs des installations d'Alsace-Lait à Hoerdt (Bas-Rhin), ils ont menace de prendre le volant pour assurer eux-même la collecte et la distribution des produits laitiers des 2 200 producteurs de leur zone.

Le conflit a été déclenché à Alsace-Lait, qui collecte chaque jour quelque 325 000 litres de lait dans le Bas-Rhin, à la suite de sanctions contre 4 des 120 chauffeurs de la coopérative. Il semble que des écarts étonnants entre des fiches de livraison et leurs doubles aient abouti à plusieurs milliers de francs d'impayés. La direction d'Alsace-Lait a demandé anx chauffeurs impliqués de rembourser ces sommes.

- C'est un véritable-racket contre plusieurs salaries . rétorque le syndient CGT, le plus important de l'entreprise. « Un salarié a du payer 2 000 F pour garder son emplni », s'indigne M. Jean-Luc Bindel, représentant les syndiqués CGT de l'agro-alimentaire dans le département. Le mouvement de grève a donc été décidé pour le lundi 23 par la CGT et la CFTC. Mnbilisés la veille, les militants

dn CDJA et de la FDSEA ont monté un dispositif parallèle de collecte et de distribution. De

jeune agriculteurs titulaires du permis poids lourds, accompagnés de cadres d'Alsace-Lait, devaient assurer les achemmements. « Nous assirer les achemmements. « Nous ne sommes pas des briseurs de grève, juge M. André Wieker, secrétaire général de la FDSEA, mais nous avons voulu préserver l'outil de travail. « Nous ne produisons pas du lait pour le jeter aux égouts, d'autant plus que la distribution des 23 et 24 décembre conditionne parfois les marchés de janvier», ajoute M. Michel Debes, secrétaire général du CDJA.

Dans la nuit, les deux groupes sont restés face à face deux heures environ. An terme de négociations délicates, chauffeurs, direction et syndicats agricoles ont trouvé un accord : les quatre syndicats agricoles et ouvriers - paieront les factures en question, mais la répétition de telles erreurs sera dorénavant considérée comme une fante lourde pouvant entraîner un licenciement. Le travail a repris norma

La colère des agriculteurs a sans doute été amplifiée par la situation de la coopérative Alsace-Lait, « leur bien commun » : elle vient de déménager sa flotte de camions de Strasbourg à Hoerdt — « sans problèmes avec les syndicats «, précise le président de la coopérative, M. Marcel Heydmann, dans des installations nouvelles qu'elle a presque totalement auto-financées. Par ailleurs, la coopérative s'est retirée du groupement Est-Lait, contrairement à ses voisines, et craint un accroissement de la concurrence.

JACQUES FORTIER.

FAITS ET CHIFFRES

Etranger

ESPAGNE

 Aggravation du chômage. Le chômage s'est encore aggravé en Espagne, pour atteindre en novem-bre 20,5 % de la population active, soit 2,62 millions de personnes, indique le gouvernement espagnol. An cours des onze premiers mois de cette année, le nombre des chômeurs a progressé de 122 967 personnes, un rythme plus lent que durant la période correspondante de 1984 (+ 248 911).

ÉTATS-UNIS

• Hausse de 0,5 % des revenus

1,4 % en octobre de la consommation, la plus importante depuis mai 1960, illustrant la faiblesse des achats de voitures neuves après deux mois de ventes gonflées par d'importants rabais consentis par les constructeurs. Le département du commerce indique également que le taux d'épargne s'est à nouveau contracté en novembre à 4,2 % du revenu disponible, contre 4,5 % en

SUISSE

· Léger ralentissement de la croissance. — Le produit intérieur brut suisse a progressé de 3,2 % du-rant le troisième trimestre de 1985 contre 3,4 % durant le trimestre préen novembre. - Le revenu personnel cédent, annonce l'Office fédéral des des Américains a progressé de 0,6 % statistiques. Les investissements en novembre et, après impôt, de sont restés dynamiques, en hausse 0,5 %, annonce le département du de 11,9 % durant le troisième tricommerce. Pour leur part, leurs mestre contre 12,3 % durant le dépenses de consommation ont aug-deuxième, mais les exportations se menté de 0,9 %. Cette derpière pro-sont ralenties, progressant de 7.7 % gression fait suite à une chute de contre 15,5 %.

ALAIN VERNHOLES.

الجزائسر- ALGERIE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES CHIMIQUES ET PÉTROCHIMIQUES ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE OUVERT NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº 810 IK/MEC

L'Entreprise nationale des Travaux aux Puits lance un avis d'appel à la concurrence ouvert National et International pour la fourniture du matériel suivant :

Lot nº 01 - Pièces de rechange pour moteurs CATERPILLAR

Lot nº 02 - Pièces de rechange pour boîtes de vitesse ALLISON

Les soumissionnaires intéressés par cet avis d'appel peuvent retirer le cahier des charges contre paiement d'une somme de 400,00 Dinars Algériens à l'adresse suivante :

Entreprise nationala des Travaux aux Puits - 16, route de Meftah Oued/Smar EL-HARRACH - ALGER - ALGÉRIE - Direction approvisionnements, à partir da la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en cinq (06) exemplaires devront parvanir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat de la Direction approvisionnements à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans-entête, portera la mention « Avis d'Appel à la concurrence ouvert National et International » nº 810 IK/MEC « Confidentiel à R

Les soumissions devront parvenir au plus tard 45 jours après la parution de cet avis a d'appei.

Le délai d'option sera da 180 jours à la date da la clôture de cet avis d'appel à la

La CGT aux usagers : « Excusez-nous!»

La direction de la RATP et les syndicats sont parveous, le lundi 23 décembre, à un premier accord sur la sécurité, qui prévoit notam-ment une modification des condi-tions dans lesquelles les portes des rames de métro et du RER se fermeroot lors de leur départ. Les deux parties sont conveous de fixer un calendrier de oégociations jusqu'à la fin du mois de janvier et sont tom-bées d'accord poor sospendre jusqu'à la fin de ces discussions une note datant du mois d'août dernier qui stipulait que le cooducteur doit commander la fermeture des portes · sons tenir compte des mouvements résiduels de voyogeurs », c'est à dire des personnes qui tentent de monter ou de quitter les rames au dernier momeot.

Ces dispositions d'août dernier, contestées par l'ensemble des ageots de conduite, concernent un problème qui est à l'origine de l'accideot mortel surveou eo oovem-bre 1984 sur le ligne du RER à Torcy (Seine-et-Marne) et qui e abouti à une condamnation en justice do conducteur, cotrainant la grève da 20 décembre. Selon M. Baton, du syndicat autonome, les dispositions antérieures - permettent de tenir compte des mouvements residuels de voyageurs avant de commander la fermeture des portes «. M. Pierre Faucheux, directeur du réseau ferré de la Régie, a prècisé qu'une campagne allait être engagée dans les prochains mois pour obtenir des usagers - une cer-taine discipline ».

La CGT a èdité on tract iotitulé : - Excusez-nous! -, après la grève du 20 décembre. - Oui, excuseznous, iodique ce texte, pour les perturbations subies le vendredi 20 décembre... Mais votre sécurité est une question hien trop impor tonte pour être traitée à la légère. Signe par l'union syndicale CGT de la RATP, la fédération CGT des transports et l'union régio-nale CGT d'Ile-de-France, ce tract poursuit : - Nous avons refuse qu'un des nôtres soit condamné pour avoir scrupuleusement foit son travoil. Nous refusons qu'il supporte les conséquences de la politique d'austérité menée à la RATP. Depuis des mois, nous faisons des propositions d'amélioration de la sécurité. Et depuis des mois, la direction refuse d'en discuter. Nous avons arrêté notre travail parce qu'oucun d'entre nous ne veut être demain un - assassin en puissance .. Ni . hrutes . m preneurs d'otoges », nous avons le souci de lo sécurité et du service public. (...) L'un des nôtres était tenu pour responsable! En faisont oppel avec lui devont les tribunaux, la direction de lo RATP reconnati que so responsabilité est engagée. Aucune negociation n'était envisa-gée! Nous avons obtenu qu'elle s'ouvre. Elle o lieu aujourd'hui et porte sur la sécurité des tronsports. De tout celo, les médias n'ont rien dit. Ils ont tente de nous opposer les uns oux outres. Groce o notre action, grace à notre song-froid et votre colme, la direction de la

Résidus

C'est le cadeau de Noël des syndicate de la RATP aux Pari-siene : promis, juré, il n'y aure pae de grève du metro et du RER d'ici... à la fin de l'année 1985.

Faudra-t-il les en remercies ? Depuis le 20 décembre, le fameux vendradi noir, qui fit de le capitale un enfer, pour cause de thrombose, la plus grande prise d'otages en France depuis la grève das routiers en 1984, depuis ce fameux vendredi les esprits ont evolua. Un constat peut être fait :

1) les usagers ont fait comprendre, à l'occasion de discusamènes, que la seuil de l'intolé-rabla avait été franchi. Et que la service public n'est pas la propriété da ses egents, mais aussi de caux qui l'utilisent (rarement pour leur pleisir...);

2) les conductaurs ont prouvé qu'une catégorie minori-taire da travailleurs peut paralyser touta la règion perisienne, at qu'una causa minuscula (un conducteur sanctionné) peut avoir des effets disproportionnés sur l'ansemble de la vie sociala. Ils ont, a contrario, démontré

ports est socialament stratégique, vital, comme le circulation du sang dans le corps humein ; 3) au terma des négociations

syndicats-direction, il a été décide qu'au départ des trains on tlandrait de nouveau compte de ce qu'un auphémisme administratif eppella des e flux résiduels de voyageurs ». Per résidus il faut entendre les atterdes, ceux qui tentent de pénétrer dens les wegons alors que le gros de la sommes tous, un jour ou l'autre, un « flux résiduel », cette catégorie dont on apprend qu'alle était, jusqu'à cette négociation, quantité négligaable, et qua las conducteurs n'avaient pae à s'en

Au total, le bilan de cette grève surprise peut se résumer ainsi : conducteurs, voyageurs et direction ont compris que les transports publics étaient plus qu'utiles, indispensables, et qu'il fallait tenir compte de la sécurité des voyageurs. Quelle découvarta ! Maintanant c'est clair pour tout le monde. Et, on l'espere, pour longtemps.

RELÈVEMENT DU PLAFOND

DE LA SÉCURITÉ SOCIALE...

Le salaire plafond de la Sécurité sociale, qui sert de base aux cotisations de vieillesse et d'allocations familiales, ainsi qu'au calcul de certaines prestations, doit être porté à 9 220 F par mois au te janvier prochain, contre 9 060 F depuis le 1= juillet dernier. L'aogmeotation est de 1.77 % par rapport à juillet 1985 et de 5,6 % par rapport au te jaovier 1985. Au 1= juillet 1986, le plafaod doit être porte à 9 480 F, soit une aoavelle hausse de 2,8 %. Pour l'ensemble de l'année 1986, l'aug-mentation en masse sera de 5,12 %, soit 1,5 point de plus que l'évolution prévue des salaires co moyenne

...ET DU MINIMUM

VIEILLESSE Le mootant des avantages de base de vicillesse (allocation aux vicux travailleurs salariés, pension minimum de vieillesse, pension mini-mum de réversion) doit être porté de 12 990 Fà 13 160 F par an pour une personne seule au 1ª janvier 1986, soit uoe augmentation de 1,31 %. Le montant maximum de l'allocation supplémentaire do Foods national de solidarité doit être relevé dans les mêmes proportions. passant de 17 480 F à 17 710 F. Le montant annuel total du - minimum vicillesse » est alosi porté de 30 470 F à 30 870 F. Des projets de décrets ont été soumis le mercredi 18 décembre au conseil d'administration de la Caisse nationale d'assu-

Demander eux Français de conti-

muer à verser ! % de leur revenu im-possible, prélevé antérieurement ou

titre de contribution à la Sécurité so-

ciale, pour aider des chômeurs à

creer leur eotreprise, tel est l'objec-

tif de l'association Solidarité-

Emploi (1) qui vient de lancer une

· La moyenne des salaires étant

de 6 000 F par mois, nous deman-

dons aux souscripteurs de verser

60 F par mois à l'association ». ex-

plique M= Simone Scariafintu.

une des responsables de Solidarité-

Emploi. Ces fonds seront versés à

des comités locaux qui choisiront les

projets à aider. Les créateurs d'en-

treprise devroot obligatoirement

être ebômeurs et crèer des emplois

dans le secteur social. Les TUC

ont fait apparaitre des besoins nou-

Aujourd'hui, les toutes dernières affaires en vents de fonds de

COMMERCE

BOUTIQUES - LOCAUX - BUREAUX

* LES ANNONCES » En vente persout 4,00 F et 38, rue de Maite 76011 Paris - Tél. (1) 48-05-30-30

silm., cofés, librairies, divers le journal spécialisé depuis 40 as

Un projet de solidarité-emploi

L'État, les syndicats et les licenciements

(Suite de la première page.)

2) S'agissant des licenciements collectifs, l'affaire est plus complexe. Fort justement, la loi Chirac de 1975 a voulu que l'entreprise fasse le maximum pour que les choses se passent le moins mal possible : elle est terue de soumettre au comité d'entreprise, pour avis, un plan social dont l'edministration appréciera la qualité avant d'accorder les autorisations demandées. Généralement, la conclusion d'un contrat FNE, dans le cadre duquel les plus êgés pourront être mis en préretraite, est une pièce essentielle de ce plen.

C'est vrai qu'un tel système peut être lourd si l'entreprise a trop tarde. C'est vrai eussi que divers accords collectifs ellongent demesurément le procédure, accords que le patronat n'a cependant jamais voulu dénoncer... mais à moins d'admettre que l'on peut rejeter des travailleurs comme on jette des mouchoirs an papier, à moine d'admettre que l'épreuve de force constitue un mode de règlement des conflits satisfaisant, les solutions retenues par la loi de 1975 sont peut-être les moins mauvaises D'abord, elles incitent indirectement les entreorises à pratiquer une gestion prévisionnelle du personnel aussi réflèchia que possible ; ensuite, si la réduction des effectifs est devenue inéluctable, l'intervention de l'administration, quels que scient ses inconvénients, est là pour garantir à un personnel traumatisé que la meximum est fait, de

veaux dans ce secteur sans permet-

L'association s'est fixé pour objec-

tif d'intéresser cinq mille souscrip-teurs en 1986, c'est-à-dire de réunir

3 millions de francs, ce qui lui per-

mettrait d'aider cinquante projets.

Les fonds versés seront gérés par des comités locaux mais 25 % de ces

sommes seront prélevés pour finan-

cer un fonds de péréquation destiné

à des projets provenant de régions

Solidarité-Emploi met actuelle

ment en place des réseaux locaux où

de gestion, syndicats, comités de

se retrouvent associations, boutique

o'ayant pas de comité.

chômeurs, etc.

tre de pérenniser des emplois ».

diverses facons, pour limiter les dégâts. Si on l'élimine ou si on la cantonne à un simple contrôle, sans intérêt, du respect de la procédure. qui vérifiera le sérieux du plan social? Les prudhommes? Ce n'est vraiment pas leur rôle l Des commissions paritaires dépourvues de tout pouvoir ? Qui d'autre ?

Pour sortir de l'impasse, Jacques Chirac a récemment évoqué deux directions.

Première direction, les licencie mente devraient faire l'objet d'accords au niveau de l'entreprise (2). Parfait I Je souhaite bien du plaisir au chef d'entreprise qui tentera une négociation sur des licenciements avec ses délégués syndicaux ou son comité d'entre-

Deuxième direction. l'autorisation administrative resterait nécessaire lorsque l'aide de l'Etat serait réclamée (3). On se demande alors par quel miracle ces fonctionnaires # qui ne conneissant strictement rien aux problèmes de l'entreprise » redeviendraient compétents, aux deux sens du mot l D'autre part, vat-on réellement refuser vocation au bénéfica d'un contret FNE ou d'actions de formation et de recyclage aux salariés licenciés par les entreprises qui ont préférè « dégraisser » en toute liberté ? Une telle pénalisation, incompréhensible, ne serait qu'encouragement à l'épreuve de force !

3) Enfin, dernière observation très générale : qu'il s'agisse de licenciements individuele ou collectifs, la suppression de l'eutorisation fera sauter la verrou interdisant aux intéresses et à leurs représentants divers de contester le bien-fondé de ces renvois devant les tribuneux judicisires. Ces contentieux, qui seront très nombreux, voire syste matiques, contraindront les entreprises à étaler leurs comptes, leurs problèmes financiers, leurs difficuités diverses, leurs projets; on pourra même assister à de surprenantes batailles d'experts...

Ce déballage public est-il souhaitable? Est-il réellement préférable au dialogue actuel avec l'administration, nettement plus discret ?... On me permettra d'en douter.

J.-J. DUPEYROUX,

(2) . Il y a des accords d'entreprise. c'est à ce niveau que doivent se faire les accords sur les licenciements -, débat Chirac-Fabius.

(3) Discours anx premièrea Assises du travail, 10 novembre 1985.

and the state of t AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

Secretaria de la composição de la compos



SEMA-METRA, dans le cadre de sa stratègie de développement, vient conclure un important accord avec JEUMONT-SCHNEIDER. SEMA-METRA va acquérir le fonds de commerce et l'ensemble des moyens de la CERCI – filiale de JEUMONT-SCHNEIDER spécialisée cass l'ingénierie de systèmes informatiques industriels.

Le chiffre d'affaires de la CERCI, en 1985, sera de 220 millions de francs H.T. pour un effectif de 400 perso

La société du groupe SEMA-METRA recevant ce fonds de commerce conservera le nom de CERCI et constituera le cœur des activités de SEMA-METRA en ingénierie de systèmes d'informatique industrielle. La cession sera effective an 1" janvier 1986.

Par cet accord, SEMA-METRA devient l'un des plus importants

groupes ouropéens en informatique technique.

Afin de renforcer cette alliance, JEUMONT-SCHNEIDER vient de preodre une participation de 5 % dans le capital de SEMA-METRA.

TEL: 43-41-57-05.

(1) 32, rue Traversière, 75012 Paris

Compagnie Nationale du Rhône

Cette annonce annule et remplace l'avis d'appel d'offres Nº 7152 paru dans le Monde du 20 décembre daté 21 (page 31) et du 21 décembre daté 22/23 (page 13).



المزانس - ALGERIE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES CHIMIQUES ET PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

OUVERT Nº 7152/1 J/MEC.

L'Entreprise nationale des travaux aux Puits lance un avis d'appel à la concurrence ouvert national et international pour la fourniture du matériel suivant :

Pièces de rechange pour GRUES BANTAM.

Les soumissionnaires intéressés par cet avis d'eppel peuvent retirer le cahier des charges contre paiement d'une somme de 400,00 DA à l'adresse suivante :

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS - 16, ROUTE DE MEFTAH - OUED SMAR EL HARRACH - ALGER/ALGERIE - DIRECTION DES APPROVISIONNEMENTS à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en cinq (05) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat de la Direction Approvisionnements à l'adresse sus-indiquée. L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans entête, portera la mention « APPEL A LA CONCURRENCE NATIONAL ET INTERNATIONAL » Nº 7152/11/MEC.

. CONFIDENTIEL A NE PAS OUVRIR ». Les soumissions devront parvenir an plus tard 45 jours après la première parution de

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet appel à la concurrence.

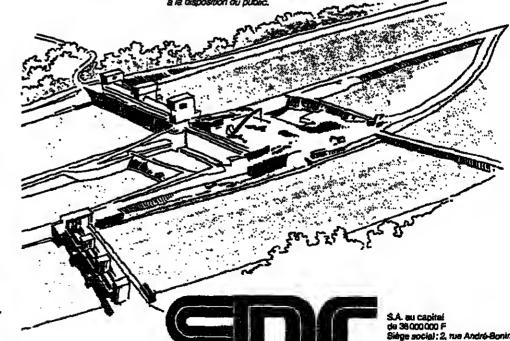
Emprunt décembre 1985 700000000 F

140 000 obligations de 5 000 F nominal

Prix d'émission: 98,60 %, soit 4930 F par obligation. Date de joulssance et de règlement: 6 janvier 1986. Taux d'intérêt annuel: 11 % Taux de rendement actuariel brut au 6 janvier 1986: 11,24% Durée: 10 ans.

Amortissement: au pair, en totalité le 6 janvier 1996 sauf rachats en Bourse. Cotation: à la cote officielle (Bourse de Lyon).

BALO du 23 décembre 1985. Une note d'information qui a reçu le visa COB n° 85-420 en date du 18 décembre 1985 est tenue gratuitement



Des fleuves au service des Hommes et de l'Economie

2000年代

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

23 décembre

Un démarrage exceptionnel

Pour la première séance de la Pour la première séance de la semaine et du nouveau mols boursier, à cheval sur 1985 et 1986, les valeurs françaises ont effectué un démarrage particulièrement rapide, avec un gain moyen de 2,5 %, les cotations de six valeurs ayant du être retardées en rai-son de l'abondance de la demande.

Le secteur le plus favorisé a été celui du bâtiment, avec Lafarge (+ 5 % au plus haut). Dumez, Auxiliaire d'entreprises, Poliet, Colas. Hausse appréciable, aussi, pour Nord-Est (+ 8 %, toujours des rumeurs d'OPA). UCB. Moulinez, Schneider, Pernod, Source. Perier. La Lyonnaize des eaux a cominut sur se lancée enemant encore pair mué sur sa lancée, gagnara encore près de 5 %.

Aux pétroles, Total a progressé de 5 %, tandis qu'ELF-Aquitaine perdait 1 %, se singularisant donc un peu.

Autres replis - il y en a. - ceux de Moteurs Leroy-Samer, Saint-Louis Bouchon, CIT-Alcatel.

Les acheteurs étrangers sont toujours présents, mais on a noté beau-coup de petits ordres de ctients particu-liers, alléchés par la hausse prolongée du marché.

L'optimisme continue donc à régner sur la place de Paris, avec des volumes de transactions très importants.

En ce qui concerne le projet d'OPA sur La Providence SA, annoncé par M. Haberer, PDG de Paribas (« le Monde » daté 22-23 décembre), la COB ne le déclarera recevable qu'après le dépôt officiel de celui de la Compagnie du Midi.

Sur le marché de l'or, le lingot a gagne 700 F, à 81 300 F, le napoléon s'adjugeant 9 F, à 524 F. A Londres, le métal fin s'est établi à 325,71 dollars contre 323,55 dollars le vendredi précé-

NEW-YORK

Forte baisse

La semaine s'est ouverte à Wali Street sur une note très lourde. Sur des ventes bénéficiaires, le marché a brutalement décroché. Cependant, il a réussi à regagner une boine partie du terrain perdu, et, à la clôture, l'indice des industriclles, un moment en buisse de 26,37 points, s'établissait à 1 528,78, soit à 14,22 points en dessous de son niveau précédent.

Le bilan de la journée a très bien reflété cette chute. Sur 2 061 valeurs traitées, 1187 se sont repliées, 492 seulement out monté et 382 n'ont pas varié.

Autour dn « Big Board », les spécialistes

monté et 382 n'ont pas varié.

Autour dn « Big Board », les spécialistes ne se disaient pas surpris par ce virage à 180 degrés. « Après huit semaines de hautse ininierrompue, le marché était mur pour une réaction technique », disait l'un d'entre enx. Toutefois, un professionnel analysait la situation de façon différente. « Bien des opérateurs, expliquait-il, ont pris leurs bénéfices, étant bien convaincus que la progression des cours allait se poursuivre. Or, après l'expiration, vendredi dernier, des contrats à terme et des options, la pression des achats a brusquement dinsimé.

Dès lors, les ventes out pesé de tout leur

Dès lors, les ventes out pesé de tout leu poids sur le marché. Force est cependant de reconnaître que la baisse s'est faite dans le vide, comme en témoigne la faiblesse de l'activité, avec 107.89 millions de titres échangés, contre 170,27 millions vendredi.

- 1			
	VALEURS	Cours du 20 déc.	Costs de 23 déc.
	-Alcon	393/8	387/8
	AT.T.	25 1/8	24 7/8
.	Boeing	-503/4	487/2
	Chose Marketter Burk	89 3/4	89 1/4
1	Du Pout de Nemours	RR 374	66 5/8
- 1	Eastman Kodek	497/4	48 1/2
	Econ	E4 172	533/5
4	Ford	67 1/2	55 1/5
	Ford General Electric	71 172	68 3/4
- 1	General Motors	783/4	72
- 1	Goodyear	30 3/4	30 1/4
	LBM	154 1/2	184 1/8
	LT.T.	30 1 12	37 1/8
	Mobil Cif	30 1/2	
a	Pier	53	50 1/8
	Calda da como	34 5/4	
	Schlauberger	34 5/4	347/8
- 1	Termico.	30 1/4	30 1/8
	UAL bc	90 1/2	49 1/6
1	Union Carbida	72 5/8	711/4
1	U.S. Seed	25 1/8	24.7/8
ı,	Westinghouse	45	445/8
-	Yerre Cron	ER 1/2	67376

AUTOUR DE LA CORBEILLE

MATIF-CHAMBRE DE COMPENSATION. — La chembre de compensation
du fatur marché à terme d'instruments
financiers (MATIF), qui doit voir le jour
au débat de l'année prochaine à la Bourse
de Paris, u été officiellement créée sous le
nom de Chambre de compensation des instruments financiers de Paris (CCIFP),
dont la présidence est assorée par
M. Gérard de la Marinière. Celui-ci va
devoir, de ce fait, quirtes es actuelles fouctions de secrétaire général de la Commission des opérations de Bourse (COB). Le
capital de cet organisme, dont le but est de
tenir la comptabilité de ce nouvean marché
et des intervenants qui vont y opérer, a été
fixé à 60 millions de francs, précise la COB,
Il se décompose en 20 millions de francs
apportés par la Compagnie des agents de

INDICES QUOTIDIENS

(INSEE, base 100 : 28 déc. 1984)
20 déc. 23 déc.
Valeurs françaises 135,6 138,2
Valeurs étrangères 100,2 101,3
C* DES AGENTS DE CHANGE

M mountain

change, l'Association française des banques — AFB — et son homologue des établisse-ments de crédit — AFEC, colin, seize ments de crédit — AFEC, enfin, seize groupes d'assurances français ou étrangera, privés ou publics. Les administrateurs de la CCIFP, étus pour trois ans, sont MM. Alain Ferri, agent de change, Gilbert Dupont, agent de change, Brano Gizard, secrétaire général adjoint de la Chambre syndicale des agents de change, Patriote Deverger, directeur à la Société générale, Dominique Hoem, directeur à la BNP, Jacques Fender, directeur au Crédit agricole, Michel Berthezene, directeur au groupe Axa, François Simonnet, directeur aux AGF et Gérard de la Martinière, inspecteur de la Commission de contrôle des activités financières, représente le gouvernement.

sente le gouvernement. FERMETURE DE MARCHÉS. - Les marchés des pays suivants sont clos le mer-credi 25 décembre : Etats-Unis, Royanme credi 25 décembre: Etats-Unis, Royaume-Uni, France, Allemagne fédérale, Pays-Bas, Belgique, Espagne, Australie, Afrique du Sud, Scandinavic, Hongkong, En revanche, les places pippones fonctionneront normale-ment. Le jemii 26 décembre, les marchés du Royaume-Uni, d'Allemagne fédérale, de Belgique, d'Afrique du Sud, de Hongkong, de Scandinavic et des Pays-Bas seront clos.

BOU	RS	E	DE PA	R	S	Con	pt	an	t	23	D	ECEN	1BI	RE
VALEURS	% cha neign.	% da coupes	VALEURS	Cours	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier	VALEURS	Cours pric.	Destion tours	VALEURS	Coyes paid	Damiet cours
5%	30,97	0.890	Formet Stranbouto	338	340	Ufner S.M.D.	430	431	Honored Inc.	551	550	Cap Gernini Sogeti	1244	1294
5%	81 20	4 466	Foriater	1030	1060	Upime	333	333	Hoogoven	211		COME	730	708
3 % mmort, 45-64		1 192	Fougerole	88 10	80	United	810	809	L.C. Industries	308	317 90	C. Equip. Elect	280	275
Ensp. 7 % 1973	7340		France LA.R.D	360	360	United	140	::::	LULC. Califord R.V	310	75	C. Occid, Forestilles .	120	120
Emp. 8,80 % 77	120 20	5 184	France (La)	2162	3702 d	U.A.P. Uri, trom, France	416	1847	Johannesburg	570	299 550	Defeat	230	230
9,30 % 78/93	9770	4 430	From Paul Recent	645	800	Ut. Inc. Cricis	235	\$40	Kenata	12 80	12	Desphis O.T.A	1600	1800 751
8,80 % 78/85	99	0 289	GAN	6960	7240	Uninte	8	9 85	Latonia	252 925	250	Develoy	722	800
10,80 % 79/94	100 10	3 284	Germone	721	715	U.T.A.	1195		Marcosmico	925	960	Devide	139	140
13,25 % 90/90	105 30	7 405	Gez et Eaux	1920	1920 425	Vicat	384	377	Michael Back Mc	48	49	Flort S. Deseroit	519	819
13,50 % 50/97	105 77	2 508	Gér, Arm, Hold	184	156	Virtix	122	127	Morai-Resourt	57 go	55 80 88 40	Prosed	275	290
13,80 % 51/65	108 40	12 968	Gévelet	399 50		Wetermen S.A	435 144	41780 138 50e	Officetti	1 25 26	26	Rimeti	485	488
18,75 % \$1/87	109 55	4518	Gr. Fig. Constr.	349	350	STREET, OU MANUE	1 144	1 130 300	Paichord Holding	228	230	Gay Detarante	790	790
16,20 % 82/90	118 50	15 312	Gds Mout. Paris	420 50		Etran	ndères	2	Plant rc.	226 420 525	419	Marin Immobiles	445	463
18 % juin 12	118 88	8 679	Groupe Victoire	2449	2499 6		80.00		Procter Geroble	525	620	Mitaling Mailes	241 80	242
EDF. 7,3 % 81	148 40	14 141	G. Transc. pd	215	222 80	AEG	BÊ1		Ricold Dy Land	43	40 20 167 20	MIME	380	378
EDF. 14.5 % 80-42		7 472	H.G.P	17150	17480	Aiceo	365	375	Robert	198 223 10	225	Navaio-Dalmas	440	438
Ca. France 3 %	165 10	*:	Hydroc, St-Denis	119 50		Aicto Alum	195	193	Rodamco	358	367	Om Gest Fin	310	303
CHE Bount janv. 82.	100 80	8.339	Immindo S.A	392	390	Alcorraine Back	1810	1841	Shell fr. (cort.)	259		Preit Pleases	312	310
CNB Parbus	101 90	8 339	preservest	253		Affect Corp	383	358	S.K.F. Alcoholog	259	283	Petroligez	969	1008
CHB Surr	102 80	5 339	immobel	436	435	ACHIEVER DIRECT	901	530	Sperry Rend	411	412	Resel	570	583
CNI jerv. 62	100 75	5 339	immoberque	700	724	Arts. Petrofres	375		Steel Cy of Can	122 50	51 50	Se Gobein Embellage	760	785
			lermoh, Massalla	\$600	5820	Arted	392		Stationcein	215	91 50	S.C.G.P.M.	199 620	194 820
	Cours	Derpier	invitolica	455	458	Asterience Mines	112	112	Tennan Heral	290		SEP.	876	678
VALEURS	Dric.	COURT	Invest. (Sté Cott.)	1344	1397 d	Box Pop Especol Bacque Morgan	499	500	Thorn EAL	42 10	43 90	SEPR	1049	1040
	10.00	4001	Stager	212	204 50	Barrous Ottomans		3.0	Threese c. 1000	525		Soften	245	248
40.4			Lambert Frères	439 78 50		B. Reich Internet	28100	28100	Torry robust me	19 20		Smac	1100	1100
Actions at	T COLLIN	tent	La Bronca-Custorit	406	404	& unbert	400	380	Visite Mossagne	902	257	Valents de France	275	278
			He-Rossicas	581	579	Canadian-Pacific	89 80	99 90	Wagone-Litz	500 24 40	585		2,0	1 210
Aciers Pennece	184 80	168 80	Located Immob.	717	725	Commerciant	1042	1100	West Rand	24.40	21 0			
AGF. IS COLL	4730	4800	Loca Expension	210	310	Darz, and Kraft	328	337 50	4 - 4 - 5			1. Hors	-cote)
Agrep	77 20		Localinatorica	421	425	De Beest (port.)	32 20		SECOND	MAR	CHE			
André Roudière	258 20		Locatel	313	300	Dow Chemical	311	315				Cochery	58	56
Applic Hydraul	437	480	Lorder (Ny)	153	158 d	Dreader Besk	1310	1327	Principals R.D	2232	2288	Coperex	299	203
Actal	73 20	74	LOWIN	1750	1710	Gér Beigique	329 713	304	Alain Mensukies	480	480	Rorento M.V.	125 90	
Artoit	1570	1550	Machines Bell	48	45	Genert	166	····	BAFP	795	799 702	S.P.R.	239 50	
Assort	263	264 80	Magazina Liaitais	175	171	Goodvaer	235 40	223	Bolicré Technologies		375	There at Matheman	253	283
Avenir Publicité	1138 -	1102	Magnane S.A.	118		Grace and Co	372	375	Calberton	310	303	Ulinat	347	360
Bain C. Mosaco	847	847	Mactiones Part.	248	244	Guil Cit Caracta	110	111	Card	1031	1072	Union Bramerice	147 60	
Banque Hypoth. Eur.	383	361	M. H	39 40					I	1		1		1
B.G.L	380 520	394	Mácel Déployé	380	380									
B.N.P. Imercontin.	166	511 170	Hore	166	171 80		14			A			6	
Biodictice	3770	3770	Naval Worms	130	135 20	VALEURS	Estimation	Rechart	VALEURS	Extrinsion Frais incl.	Rachet	VALEURS	Espisation Francisco	Rachet
Boo-Marchi	568	540	Navig. Plat. del	102 50	95 40		Frank Incl.	DEK		Ines ma	net			
			ALP-ale-	486	MA									

24	Actions au	COM	otent	Lambert Friens	78 50		8. Reigt internet	2E100	22100 380	Visite Mostagne	902	257	Sovec		1100 278
ul-				Life-Bonnibres	405 581	579	Coronactoric	89 80 1042	99 90	Wagone-Lits	500 24 40	586 21 c	V	2,,_	210
la	Aciers Progect	4730	168 80	Located terest	717	735	Darz, and Kraft	328	1100 337 50				Hors	s-cote	
1 -	Aggrep	77 20	22 104	Localinanciira	421	425	De Beest (port.)	32 20 311	315	SECOND	MAR	CHE	Cochery	J 58 }	56
_ }	Applic Hydraul	258 20 437	480	Locatei	313 153		Dreadour Blook	1310	1327	Personale R.D	2232	2268	Coperex	449	
qc ar	Actori Actoris	73 20	74	Lowre	1750	1710	Géo. Belgique	329 713	304	Alain Mesoukies BAPP	480 795	480 799	Rorento M.V.	299 125 90	225 125 80
le	Accord	1570 263	1550 264 80	Machines Bull	175	45 *	Gtap	166		[BLP	702	702	S.P.R	239 50	
do	Avenir Publicité	1138 -	1102	Magnins Leiptiz	175	171 108 o	Goodyeer	235 40 372		Bolloré Technologies Calberson	380 310	375 303	Thems at Mulhouse - Ulinax	283 347	283 360
25	Bain C. Monaco Banque Hypoth. Eur.	383	361	Mactiones Part	248	244	Gulf Oil Carrada		111	Cardif			Union Brameine		
. 1	B.G.L	380	394	Micel Diploys	380	380		1							,
	BALP. Impropries	520 166	170	More	165	171 80		Expission	Rechat	1	Émigrica	Rachet		Émission	Rachet
-	Bénédictine	3770	3770 .	Haval Worms	130 102 50	135 20 95 40	VALEURS	Frank Incl.	pet	VALEURS	Frais Incl.	net	VALEURS	Frais incl.	net
	Bon-Mirrotal	568 587	, ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	Nicolas	426	430									
8	Cambodon	325	338	OPS Parities	249 146	251 150				SICAV	23/	12			,
į	CAME	149 80 150 10		Origny Destroise	222 80	238 d	.[44 - 27		1.70			-	
2	Carbone Londine	371	372	Palain Nooveteef Pacia France	485 360	496 . 360 d	AAA			Francis	296 19 263 7	282 67 253 71	Partempe	13594 47	654 66 13926 69
	CEGFig	1456	1301 407 16	Paris-Orliens	240	230 40	Actions France	34141	276 33	Fractioni	228章件	225 30	Pachte Gestion	543 6	615 96
	CEM	78 50	7490	Part. Fig. Gast, ico	1046	220	Actions selections	477 32	455 58	Freeditence	68154 72405	548 23	Passage-Valor	1055 40	1064 35
8	Centent Blanzy	1230	1220	Pactiney feart, lov.) .	237	237	Additional	377 98		Fracti-Preside	11804 11	11432 62	Petringine Retrain Phonic Macomorts	1432 Mg 252-45	1404 08 251 22
8	Carabati	47 50	49	Piles Wooder	835	820	AGF BOI	1052 02	1036 47	Gastion	58597 54	58451 41	Place Investigat	225	215 05
i	CFC	270 695		PLN	651 159	160	Agrica	522.26 382.32		Gestion Associations Gestion Mobilities	120 IB 804 41	121 02 577	Pincennet cat-terms	63060 M	63058 65 50480 36
4	C.G.V	312	324	Porcher	184 50	191	Alpei	21480	205.06	Gest. Renderest	489 777	448 50	PME Selboor	315 17	303 93
6	Chambourcy (M.)	410 978	978	Providence S.A	766 1960	1900	ALTO	§ 192 64 (Gest. Sil. France	第1章	526 32 80224 31	Pris/Amociation	21288 23	21288 23
	Champes (Ny)	132 50	129 80	Raff. Soul R	148 80		Argentum	299 19	285 62	Hamatanan court turns	53541 32	59641 32	Province Investigs Rentagio	398 00 154 69	371 42 152 40
	C.L. Marteiros	492 172	490 50 174	Résiton	411 350	410 355	Auto. & Honori	12650 53	12596 55	Heaten Epergre	1177 71		Reverse Transportate	5615 66	5481 05
'	Clause	.809	785	Ricolar-Zan	154 20		Austric	24324 58	24324 88	Hansengen Obligation.	1374 11	131180	Reverse Vert	1076 14 535 73	1077 05 611 44
30	Coltacial Bul	841	576 d	Rochafortaine S.A	250	265	States landsties	370 97	354 16	Horizon	981 19	962 61	St-Honoré Pacifique	389 03	370 43
	Cogili Comptos	380 284		Rochette-Carps	40 30 237	35 40 u	Depte Pass	2484 21 1500 38	2,476 78 1500 36	INCO See Valent	481 66 613 43		St-Honord Real	10782 35	10728 71
	Co industriale	1880	1868	Rougier et File	69 70	69 90	Cohestia (ex W.L.)	737 15	703 72	lad fraccise	11999 12	11783 64	St-Honoré Rendement . St-Honoré Technol	12026 68	1196\$ 79 808 78
ics	Comp. Lyon-Alem	346	710	Secer			Constitute	312 25	300 24	Intercible	1058 29		Sicricia	10625 41	10514 90
20	CMP	11 05	1120	SAFAA	260	270 40	Costal court series	923 47	681 59	parentyes indust	355 51 487 19	474 64	Siter. Mobiling	379 68 1213 62	362 46 1204 78
m,	Crédit (C.F.B.)	350 730	364 d	Sefe-Alcan	370	370	Condictor	385 31	367 64	breat. but	13039 35	13013 32 0	Securine (Creation BF)	693 68	883 43
la	Cr. Universal (Ca)	.667	652	SAFT	1100	1100	Croise Preside	490 40 280 95		triust (Migatela Invest Magazanta	15468 71 915 11		Scar-Associations	1278 47	1273 92
in ot,	Crédice	158 425 40	168 10	Samp Fé	163	164 50	Dinfer	12824 12	12524 12	Japanic	119 11	112 71 4	SELfret itr.	487 60 626 70	465 49 800 19
de .	Carbley S.A	1595	1695	Section	152 20	158	Orouge-France	447 07 618 13	426 80 1 781 03	Laffice-ort-faces	120696 30		Sicar 5000	267 20	255 08
nal	De Districh	915	852	Service Durel	33	34 30	Depart Géneral	213 33	203 86	Laffeto-Franco	258 25	246 54	Sheimete	404 07 360 12	385 75 334 24
ts .	Deletront	920 S	932	Servicione LG	106	107	Drouge-Silverice	122 09	116 65	Latita-Japon	238 84	Z28 01	SS-quate	205 76	394 24 196 43
ia C	Delmas Vol. Fig. 1	846	845	Scale Madeogo	296- 582	-291 · ·	Fixer Sea	1042 09	1002 89	Lafitto Oking	146 58 117689 58	139 57	Sinter	357 61	341 39 c
œ-	Didot Romin Desg. Trav. Pals	481 . 83 50	500 d	SEP.80	170	••••	iretgin	224 43	214 25	Luttine-Rend	197 64	122 68	S1-Ee	111492 784 50	1064 36 758 12
	Dur-Lamothe	180	182	Serv. Equip. With	42 48	48	Sparcert Sizev	61462 08 7215 51		Los Associates	949 74 21931 01		SNL	538 98	514 44
	Essex Base, Vichy	1489	1488	Section	380	380	Epergen Associations .	24309 66	24236 88	Lian Instinctionsols	23958 21	23898 45	Soliment		440 96
ct.	Economets Cerem	556 * 1	551	Sets-Alceled	908	821 0	Spargras Capital	6900 58		Licentes	62012	61398 02	Soperar	343 \$6 919 76	331 24 877 48
ti-	Bectro-Bengue	575	375	Simin	269	260	Charges Comm	1303 10 635 57	511 24	Lienst particles	506 75 113 28	108 14	Sogress	1129 83	107E 80
- 1	Electro-Fames	280	250	SMAC Acided	79 10	82 30	Sparger fram	S68 85	544 61 e	Mentines.	388 70	371 07	Solui Investina	421 B1	402 BB 1023 10
6	ELM Lablanc	452	470	Staf Gárafetán (c., inv.) Sofai financiles	1000	810 1000	Epurgee Long-Terms	1366 67 188 48		Metacic	\$5262 33 407 44		Technocit U.A.P., Inserties.	360 29	343 96
	Enalli-Bretagne	224 90 589	813	Satte	275	264	Engrave Une	871 20	127 16	Marin (be 58,	125 31	118 63	Un Associations	116 14	116 14 c
	Epergra (B)	1216	1210	Solicoro	710	890	Compra Valent	360 58	344 23	Mintro-Assoc.	6067 75	8055 B4	Unitaria	337 51 975 62	
	Escatus Minuse	57 10		S.O.F.LP. NO	90 to	90 10 ·	Exercise	1144 21 8684 35	1141 85 9	Natio Epospos	13421 28	905 34	Un Genetie	1345 37	1318 96
0	Elect	1549	1550	Souden Autog	239 70	240 10	Euro-Crotomete	454 70	454 08	Nation Chigarants	475 38	462 64	Uniguates	717 86	686 11
ıs,	Eur	2200	2150	Strephel	735 115 50		Francisco Plat	1467 59 22926 71	1391 49 27699 71	Herin, Patrimoles	1172 92 64920 83		Uni-Japan	1040 48 2041 98	
	Fire	194 90	189	S.P.1	540	125	Foncer Investor	900 99	860 13	Merit Sacraita	50106 71	50106 71 4	U	1975 16	1910 21
e-	Fish:	604	668	Soig Batteriones	367	381 70₫	Forcial	219 99	209 05	Natio, Valent	588 61	561 82	Uniter	16177	161 75
4	Forcilis (Cini	396 271	406 625 d	Stage Fin. del CLP.	865 491		France Incomin	282 52 458 25	251 544	Norsi-Sed Dévelops Oblicoup Seav	1095 35 1255 73	[1083 20]	Valorem	1578	1190 05 1540 05
ac	Food Lyonnaine	2900 .	2688	Trittinger	1830	1660	France Met	119 77	117 05	Oblige	1157 97	1114 95	Valory	1353 7	1352.36
	forcing	365		Trebut-Ampères	525		Forms-Obligations			Ociet-Gustion	114.74	105 64	(Valqui)	723804	72308 14
	4														

	Dans in que	tribme	colorna	, figurent	t les vari	-							 -	_	_										: coupon déta	46	rionis sta	mahé.	
												e	mer	T	n	ne	ns	ue	91						: offert; d : c				ent.
Compan	VALEURS	Cours. précéd,	Premier grants	Demier cours	*-	Compa	VALEURS	Count précéd.	Precior tours	Derrier cours	*-	Compan- setion	VALEURS	Cours préciés.	Premier court	Derrier cours	*-	Compas- united	VALEURS		District	Darrier, cours	% +~	Compension	VALEURS	Coors précéd.	Promier COMPS	Dernier cours	+-
1481 4150 1033 1575 1630 1200 1200 1196 290 305 620 640 215 425 1000 1160 235 335 325 320 480 270 480 2570 880 880 880 880 880 880 880 880 880 8	Berger Bic Bic Bic Biscoit (55mil) Biscoit (55mil) Biscoit (55mil) Biscoit (55mil) Biscoit (55mil) Carrelour Carrelour Carrelour Canico A.D.P. Cades Canico A.D.P. Cades Canico A.D.P. Cafes Canico A.D.P. Caf	1462 4150 1053 1675 1630 1299 1630 1299 1290 217 425 1010 78 50 1210 1595 1010 1075 1075 1075 1075 1075 1075 107	930 515 900 213 428 4037 83 1340 1166 372 438 450 438 440 1905 256 276 490 1290 1290 1290 1290 1256 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257	1165 1772 845 845 845 848 448 778 1440 1440 1440 1440 1440 1440 1440 144		1886 1881 1580 2 100 450 1850 1850 1850 1850 1040 1450 81 390 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81	Agustativa (castific.) Especia-B-Fisore Especia-B-Fisore Especia-B-Fisore Especia-B-Fisore Especial Especia	1580 2140 482 10 1880 725 1222 1040 1450 895 218 90 371 107 81 368 940 470 50 547 288 488 80 1270 187 288 2180 748 288 2180 748 250 2180 748 250 748 250 748 250 748 250 748 250 748 250 748 250 260 278 278 278 278 278 278 278 278 278 278	481 50 1990 1794 1280 11500 691 1500 691 1500 882 115 80 50 953 871 955 460 2029 485 2029 790 702 702 702 702 703 703 703 703 703 703 703 703 703 703	168 201 1530 2200 473 1880 734 1280 1105 1486 690 217 882 115 50 50 353 871 895 450 563 79 10 563 79 10 563 79 10 563 79 10 563 1280 797 1171 1280 703 478 688 1005 1136 1136 1136 171 171 171 171 171 171 171 171 171 17	23180353310251071794761392535473413486485566548228436442542541553315600482843644254254155331560003032311	2200 745 700 380 420 250 130 79 330 375 1500 84	Salveper Sacot Sacot SAT. Sapiguet Ca Schwider S.C.O.A. S.C.R.E.G. Seb Selimen S.F.I.M. S.G.ES.B. S.G.ES.B. S.G.ES.B.	165 1385 1585 1049 788 98 70 473 96 90 838 220 412 1120 1345 1170 1345 1120 1242 392 412 1120 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	14 19 594 1110 505 1110 505 98 90 483 703 205 651 1305 1301 240 400 67 723 380 756 723 380 325 380 325 55 50 54 404	483 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	74600对 74704007771264市经历设施路域系统4803 744007711264市15410010010133762520415	515 415 415 415 415 415 415 415 415 415	Valido Va	3310 455 458 38 38 39 191 80 61 50 418 838 810 180 21 50 2845 102 30 518 381 381 383 381 383 383 383 482 482 482 482 484 88 28 28 883	2250 453 950 103 20 412 154 81 845 847 178 80 21 50 533 282 23 33 06 285 25 20 105 22 55 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	560 304 573 48 50 42 66 50 28 25 850	- 2771 + 1773 +	116 45 45 1060 890 235 31250 148 900 670 165 110 123 450 520 480 270 165 2170 165 345 456 345 456 345 456 1 33 456 1 33 456 1 33	Norst Hydro Petrolisu Petrolisu Petrolisu Prisip Prisi, Brand Prisip Prisi, Brand Prisip Prisi, Brand Prisip Prisi, Brand Prisip Randioreta Randioreta Randioreta Rio Tirato Zine Schlenbarger Schlenbarger Schlenbarger Schlenbarger Schlenbarger Schlenbarger Schlenbarger Schlenbarger Unit. Tochin. Vani Petroli Vani Petrol Vani Petr	115 48 1048 690 235 51260 147 80 970 662 188 29 110 10 123 448 517 479 57 91 208 2220 162 50 13 95 110 37 458 310 224 50 153 454 1 33	280 80 115 20 115 275 47 75 1052 705 233 31400 147 30 965 682 107 50 118 20 445 57 50 91 107 60 118 20 445 57 50 91 116 13 95 116 13 95 116 13 95 116 13 95 116 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147	113 20 47 76 1062 706 31400 147 30 989 889 171 20 187 40 118 20 444 481 50 91 150 70 163 90 1396 171 90 163 90 1396 171 90 163 90 171 9	+ 2 50 + 0 20 + 0 10 - 0 24 - 2 41 - 1 33 + 2 35 - 0 48 - 0 48 - 0 48 - 0 48 - 0 48 - 0 56 - 2 45 - 3 390 - 0 77 + 0 52 - 0 18 + 3 33 - 0 95 - 1 0 90 - 0 77 - 1 0 90 - 0 77 - 0 90 - 0
63 425 1380 460 167	Chiera-Chibill	63 425 1399 465 157	151 50	450 1398 484 150	+ 588 - 007 + 408 - 445	101 385 1540 7670	Mary Wander Mary Wander Mary all	102 388 1548 1614	173	113 381 1565	+ 1078 - 180 + 108 + 037	295 1330	Sinco-U.P.H Service Sex Resegred	825 480 10 294 80 1360 740		469 80 315	+ 545 + 210 + 885 - 592 + 121	Essay Un	in (\$ 1)	7 722 5 700) 5	884 703	7480	7 950	Or fin Odio on bor Or fin (se lings!)	rej	BO	500 500	23/12 51000 51300
325 325 182 340 910	Cofereg Colas Compt. Entropic Compt. Mod. Crist. Fonciar Cristic F. Imm.	323 326	340	338	+ 484 + 184 + 547 - 044 - 059	2800 1600 3870 306 465 80	Marin-Gerin Michelin Mirt (Cie) Middend Br, S.A. M.P.C. Seleigne M.M. Perentryo	465	312	2680 1630 3960 312 478 62 90	+ 5 55 + 1 55 + 1 28 + 1 96 + 2 79 + 3 96	182 1910 480 690 426	Sommer-Alib Source Parrier	192 1910 452 696 425	186 1970 480 727 460	749 168 1970 46D 727 458 284 572	+ 2 19 + 3 14 + 1 76 + 445 + 776	Paye Bee Deneman Norvige	ne (100 DM0 (100 F) (100 fL) (100 krd) (100 k)	306 850 14 990 272 390 94 350 100 300 10 987	272 84 100	100 26 320 7 320 9	4 480 3 500 2 9	12 15 300 29 500 87 11 200	Pièce française () Pièce française (1) Pièce suisse (20) Pièce lettre (20) Souversie	10 fe) 11		515 472 504 468 813	524 505 470 519
345 750 245 1930 1850	Cricit Nat. Crosser Derser-Servip Derty	JRVG I	1910	1910 1	- 053 + 366 + 215	2370 596 - 64 535 169	Mote Harmacoy Mar. Lerby S Mosfiner Mavig: Misses Nord-Est	2379 696 85 50 534 171	2395 658 70 10 548 166	82 90 2405 670 67 90 546 183 80	+ 109 - 359 + 268 + 224 + 748	535 2650 705	Synthylabo Talcs Luzanac Tal. Bact Thomson C.S.F. Total (CP)	278 10 535 2660 710 270	572	2680 729	+ 212 + 591 + 113 + 267 + 407	Grèce (1 Italie I 1 (Sciene I 1 Sciède (1	00 drachmes) 000 lires) 100 fr.J 00 km)	5 117 4 484 364 900 100 170	5 4 364	112 495 700 35	3 900 4 200 3 500 3	5 100 4 700 70 500 01 500	Pièce de 20 dolle Pièce de 10 dolle Pièce de 5 dolles Pièce de 50 pero	rs 	2	500 000 435 146 509	3580 2190 3100
320 310 1370 900 385	Decks France Decks France Demos Sect (Gés.)	221 209 80 1375 9 10 896 1690	1458 974 889	225 312 1480 970 885	+ 190 + 071 + 545 + 568	525 320 700 1220	Mordon (My) Novellet Gal Occident. (Gin.) Donn F Paris	526 319 702 1225 203	536	535 365 705 1225	+ 171	65 2370 720 830	- (caráfic.)	88 10	87 20 2499 740 134 435	67 20 2490 740 834 435	+ 322 + 506 + 263 + 060 + 535	Autriche Espagne Portugal Casada I	[100 sol)	43 700 4 925 4 805 5 526	4 5	860 4 9 18 510 513	2 460 4 700 4 900 5 300	44 400 5 250 5 200 5 700	Pilice de 10 flote Or Longher Or Zurich Or Hongkong Argent Longhes .			323 65 324 50 324 10 5 82	504 325 75 325 325 45 5 85
1660	Ecco	1680	1890	1890	+ 059	195	Cade-Caby	203	209 80	207	+ 197	410 -	W.H	408	4.65	435]	+ 5 45	-180cs 1	00 pant)	3 806	3 3	796	3 860	3 830	August London.		1	462	

LA « COHABITATION » AU SEIN DU PR

Les barristes restent hostiles à « l'engagement » demandé aux futurs députés

du Parti républicain aux législatives du 16 mars out signé, le lundi 23 décembre, une déclaration dans laquelle ils promettent de respectes e les grandes orientations définies et les décisions prises dans le cadre des statuts par les instances natio-nales », de souteuir « à l'Assemblée nationale les propositions permet-tant d'appliquer l'accord UDF-RPR du 10 avril - et d'adhérer au groupe UDF de l'Assemblée nationale.

Le texte de cet engagement, pro-posé par M. François Léotard, secré-taire général du PR, ne prévoit plus « le soutien total et sans réserve à tout gouvernement itsu d'une majo-rité UDF-RPR et que le PR soutiendrait ». Cette formule, qui figurait dans une précédente version, correspoudait anx propos teuus par M. Michel d'Ornano le 15 décembre au «Grand Jury-RTL-le Monde».

De notre correspondant

Bonn. - Ce n'est pas encore la vie

en rose pour tous, comme en témoi-gnent les chiffres du chômage, mais l'optimisme pour l'avenir a repris nettement le dessus en Allemagne fédérale. Malgré la rude concur-rence de la finale de la Coupe Davis

opposant la RFA et son héros natio-nal, Boris Becker, à la Suède, juste pendant le dernier week-end avant les fêtes, le commerce de fin d'année

tourisme se frottent les mains: 49 % des Allemands de l'Ouest sont déjà

décidés à partir cette année en

vacances, contre 41 % seulement l'année dernière à la même époque.

La Bourse a connu en 1985 une envolée spectaculaire (+60% selon

dans l'air une insouciance que l'on n'avait pas comme depuis longtemps

La Bundesbank a confirmé dans

son rapport mensuel de décembre un renforcement de la consommation intérieure dont tous les experts

annonceat depuis quelque temps le réveil. Il y a tout lieu de s'attendre qu'elle jouera en 1986 un rôle déter-

des entreprises, pour assurer la consolidation de la reprise, même si

l'exportation, après les nouveaux records de cette ampée s'essouffle un

Les experts de la Banque centrale

expliquent ce phénomène par le fait qu'une grande partie de la popula-tion est rassurée maintenant sur le

sort de son emploi, ainsi que par la stabilisation de la valeur réelle du revenu. Si les hausses de salaires

sont restées extrêmement modérées. l'inflation est tombée cette année à

2 % et devrait rester an même niveau en 1986. A ces éléments posi-

tils devrait également s'ajouter l'effet bénéfique de la première phase de la réforme de la fiscalité

qui entrera en vigueur à partir du 1º juillet. Les contribuables paie-ront en 1986 11 milliards de moins

ront en 1986 11 militards de moins d'impôts sur le revenu, soit un gain de 1000 DM (3000 francs environ) pour une famille d'ouvriers avec deux enfants (salairn moyen: 37300 DM par an). Pour un célibataire sans enfant de la même catégorie, le gain ne sera que de 195 DM.

La croissance du PNB, qui a dépassé de plus de 3 % au troisième

trimestre le niveau de 1984, devrait

se poursuivre au même rythme en 1986. L'investissement des entre-

prises, après un démarrage décevant en début d'année, est depuis le prin-temps en plein essor. Il ne fait pas de doute qu'il se poursuivra en 1986

nant, au côté de l'investiss

de l'autre côté du Rhin.

INFLATION A 2 %, BAISSE DES IMPOTS

CROISSANCE DU PNB...

Les Allemands voient - presque -

la vie économique en rose

Quelque soixante-dix candidats L'ancien ministre avait alors indi-L'ancien ministre avait alors indi-qué: « Je ne pourrais avoir sur na liste quelqu'un qui envisagerait de ne pas soutenir le futur gouverne-ment ou d'ottaquer celui-ci, ou encore qui ne défendrait pas telle ou telle loi prévue dans la plate-forme de gouvernement signée de tout le monde.

> L'éventualité d'une demande d'un engagement à soutenir un gouvernement de cohabitation a provoqué la fronde ouverte de dix-sept députés sortants sar les viugt-hait que compte le PR. A leurs yeux, un tel engagement est en contradiction avec l'interdiction du mandat impératif orévue dans la Constitution et le principe de liberté de vote reconnu au groupe UDF depuis 1978, et réaffirmé en septembre der-nier lors des journées d'études parle-

selon la même tendance. Le sondage

traditionnel de fin d'année de

l'assemblée des chambres de com-merce et d'industrie a confirmé les

bonnes intentions des chefs d'entre-

prise. Après avoir investi dans la

rationalisation et la modernisation

de l'appareil de production (+ 13 %

en 1985), os commence à s'agran-dir, Les investissements dans ce sec-

tenr, qui ont stagné en 1985,

devraient augmenter de 6 % en 1986. Le taux d'utilisation des capa-

cités de production était en octobre de 85 % dans l'industrie. Les marges bénéficiaires se sont sensiblement accrues. Le rendement du capital

industriel aussi. Il devrait atteindre, selon la Bundesbank, 11,5 % en

1985, soit un bon demi-point an-

panorama, à oublier les exporta-tions, qui, profitant toujours d'un dollar fort, ont propulsé la balance

commerciale vers de nouveaux

records. Le surplus commercial de l'Allemagne fédérale, qui était de 58,3 milliards de deutschemarks

pour les dix premiers mois devrait

Le seul vrai point noir reste le

bâtiment, qui a comu cette année encore une situation catastrophique.

Sur cette base de départ, les profes

sionnels s'attendent tout au plus à

Il y a là à la fois un problème conjoncturel mais aussi structurel

qu'il sera difficile de surmonter. Le

gouvernement fédéral et les Lander, dont le déficit budgétaire a été réduit de 46 à 40 milliards de DM

entre 1984 et 1985, entendent pour-suivre cette politique de consolida-tion budgétaire qui leur laisse pen de marge de manœuvre pour accroî-tre des équipements publics déjà

Le chômage s'en est à nouveau

d'environ 250 000 emplois nouveaux

dens l'industrie n'a pu compenser la crise du bâtiment et n'a pas été suffisante pour absorber les nouveaux venus sur le marché de l'emploi,

notamment tous ceux auxquels la

reprise est venue apporter un nouvel espoir. Le taux de chômage est resté en 1985 légèrement supérieur au record de l'année dernière, uvec une moyenne mensuelle de 2,3 millions de alla characteristes de 1985 legèrement supérieur au record de l'année dernière, uvec une moyenne mensuelle de 2,3 millions de alla characteristes de 1985 le 1985

HENRI DE BRESSON.

de chômeurs inscrits.

JAWESTON

les mardi 14, mercredi 15 janvier.

98 Boulevard de Courcelles.

cette année. La création

une légère reprise l'année proc

dessus du taux de l'aunée dernière.

Pour M. François d'Aubert (barriste), la version de l'engagement signé lundi est « édulcorée » et marque un progrès par rapport au texte initial. Toutefois, le député de la Mayenne ne trouve pas dans ce mieux une raison de le signer. En outre, il relève que, an lendemain du 16 mars, le PR aura deux sortes de députés : ceux qui auront signé un engagement et d'autres qui ne l'auront pas fait.

En soumettant un texte moins impératif sur le soutien à un futur gouvernement, M. Léotard mani-feste son souci de préserver la coha-bitation eutre barristes et nonbarristes au PR. En demandant à ses candidats un engagement qui reste malgré tout formel, il répond au désir de ceux qui ne veulent pas être en reste sur le terrain de l'union avec le RPR, dont les candidats se sont déjà engagés par écrit.

M. TAITTINGER SAISIT LA HAUTE AUTORITÉ

M. Pierre-Christian Taittinger, fenateur RI de Paris, a adressé une lettre à la Haute Autorité de la com-munication audiovisuelle à propos de « L'heure de vérité » du 18 décembre à laquelle participait Mass Marie-France Garaud. Le viceprésident du Sénat observe que d'autres têtes de liste pour les légis-latives à Paris, (MM. Jospin, Le Pen et Toubon) ont été invitées à cette emission - en raison des fonctions qu'ils occupent dans des partis représentés au Parlement français ou européen ». Il ajonte que Mª Garand qui « ne répond à aucun de ces critères a pourtant bénéficié grâce à cette émission d'une écoute d'environ 30 % des téléspectateurs parisiens, ce qui lut o permis de lancer sa campagne». M. Taittinger qui souhaite que les autres têtes de liste à Paris « bénéficient de la même possibilité» a cuvoyé une copie de sa lettre au Conseil constitutionnel dans la. amené, en mars, «à se prononces sur d'éventuels recours que ne man-queront pas de motiver de tels désé-

Grand Prix de l'Académie française

LE ROMANCIER PATRICK BESSON SOUTIENT LE PCF

Une hirondelle ne fait pas le prin-temps, mais c'est quand même ene bonne nouvelle pour le Parti com-muniste : Patrick Besson, écrivain jeune - vingt-neuf ans, - déjà cou-vert d'honneurs - l'Académie française lui a décerné son Grand Prix cette année, - vote communiste.

« Provocation? », ini demande-ton dans le mensuel Globe du mois de décembre. « Sans doute un peu », répond-il. Il ajoute que s'il a, ainsi, fait connaître son intention de vote, c'est « aussi, pour montrer que le PCF n'est pas encore interdit par la

Platôt classé par la critique parmi droite littéraire, Patrick Besson étonne son monde en disant du Parti communiste : « Sur le plan de la politique internationale, c'est le parti français qui a la politique la plus saine, qui a les positions les moins ogressives. Du point de vue de la politique intérieure, les choix du PC se rapprochent le plus des au PC se rapprochent le plus des miens. Les communistes déploient leurs efforts pour les ouvriers et les petits employés. Ce sont bien les seuls. Enfin, j'ai été élevé dans une municipalité communiste et la bibliothèque était super. Cent là que je suis devenu écrivain.

Dans un entretien publié par l'Humanité du 5 novembre, le jeune romancier observait déjà : - On demande toujours des comptes aux communistes sur l'URSS. Ou sur le Cambodge, le Vietnam. Mais demande-t-on des comptes aux gaullistes pour les ratonnades d'octobre 1961, aux socialistes pour la période de la guerre d'Algèrie, à l'extrême droite pour les gens fusillés pendant l'Occupation? Et ça, ce sont les événements qui se sont passés chez nous. >

Le quotidien du PCF aumonce le publication dans ses colonnes, décembre, d'un récit inédit de Patrick Besson. Le Père Noël n'oublie pas les comm

LE RALLIEMENT DU GÉNÉRAL DJOGO AU GOUVERNEMENT TCHADIEN

tourner autour de 75 milliards sur l'ensemble de 1985. La balance des Un «petit pas» de M. Hissène Habré paicments epregistrait pendant la même période un solde positif de 27,4 milliards de deutschemarks, contre 8,3 milliards l'année précé-

Un « accord de réconciliation » a été signé lundi 23 décembre à Libreville entre une délégation du gouvernement de N'Djamena, conduite par le ministre des affaires étrangères, M. Gouara Lasson, et le Front démocratique tchadien (FDT) du général Djibril Djogo. Il prévoit 🚥 réunéangement » du gouvernement et du Conseil national consultatif,
 la libération de « tous les prisonniers politiques » et la création d'une «commission permanente» chargée de veiller à l'application de l'accord et comprenant des « observateurs » gabonais.

Limité, en raison de la faible représentativité du FDT et de la perte d'influence du général Djogo, dans le sud du Tchad, cet accord, conelu sous l'égide du président gabonais, est cependant significatif de la volonté du président Hissène Habré de mener une diplomatie des « petits pas», consistant à rallier à sa cause, les uns après les autres, les divers groupuscules de l'opposition qui ent pris leurs distances à l'égard du GUNT de M. Goukouni Oueddel. Dans sa recherche d'un règle-ment du conflit tchadien, M. Habré a manifestement plus confiance dans ce type d'accords que dans les

M. FIDEL CASTRO A ABANDONNÉ LE CIGARE

Il va falloir s'y habituer : on ne verra plus M. Fidel Castro avec son légendaire cigare à la bouche. Le dirigeant de la révolution cubaine a, en effet, décidé d'arrêter de fumer. C'est en tout ces ce qu'il vient de déclarer dans une interview à la télévision brésilienne. « Je n'ai pas allumé un cigare depuis des mois », a dit le e lider maximo ».

En veine de confidences M. Fidel Castro a ajouté : g J'étais arrivé, il y a déjà longtemps, à la conclusion que le dernier sacrifice que je devais faire pour le peuple cubain était de cesser de fumer. Si quelou'un m'avait forcé à le faire, j'en aurais souffert ; mais comme je m'y suis contraint moi-même sans faire de promesses solen-nelles, cela a marché. Et cela ne m'a pas vraimant manqué jusqu'à présent. »

Agé sujourd'hui de cinquenteneuf ans, le dirigeant cubain a indiqué qu'il avait commencé à fumer à quatorze ou quinze ans. mais qu'il n'avait que récemment compris que la consommation intansive de cigares pouvait être projudiciable à sa santé et à celle des autres. - (UPL)

résultats hypothétiques d'une nou-veile «conférence de Brazzaville» réunissant, face à lui, toutes les tendances de l'opposition.

Intervenant après l'accord da 11 novembre par lequel le CAC-CDR (Conseil démocratique révolu-tionnaire) de M. Mahamat Senoussi Khatir avait fait allégeance Anatir avait lait allegeance à N'Djamena, le ralliement du général Djogo ne constitue pas une grande anriprise. Il y a trois semaines, à Cotonon, le général Djogo, qui est également vice-président du CDR (la principale force politico-militaire de l'opposition), tout en affirmant contrôler la plunart des maquisards sodities (les plupart des maquisards sudistes (les codos ») - ce qui est peu vraisemblable. - nous avait clairement laissé entendre qu'il soubaitait renouer le dialogue avec le prési Hissène Habré, et avait critiqué l'antitude de M. Acheikh Ibn Omar, dirigeant du CDR, qui se refuse, lui à la moindre con

Ce nouvel accord, qui, comme la précédent, permet à M. Habré d'étendre son influence dans le milieu des intellectuels tchadiens réfugiés à l'étranger (les deux mouvements ne disposant pas de relais militaires sur le terrain), sera critiqué par le GUNT, pour qui-il s'agit de « manœuvres de l'Impérialisme internotional ». De son côté, M. Omar Bongo, qui souhaite apparaître comme le principal artisan de la réconciliation tchadienne, marque un nouveau point, au détriment du président congolais, M. Sasson Nguesso, qui a été investi par l'OUA (Organisation de l'unité africaine) d'une mission de réconciliation entre les factions tchadicunes. An moment, d'autre part, où le colonei Kadhafi déclare vouloir traiter « sur le mème pied d'égalité » M. Habré et M. Goukouni Ouedde! (jusque-là considéré comme le seul représen-tant légitime du peuple tchadien par Tripoli), le GUNT et le CDR apparaissent de plus en plus isolés, comme le souhante N'Djamena

L.Z.

ABCDEFG

_Sur le vif _ Petits cadeaux

qu'ils tiennent | Complètement vagés i ils m'anvoient de cus trucs pour mon petit Noël, j'ose à peine vous dire quoi. Hier, c'était un martinet, lanières de cuir et manche en bois. Accompagné d'une lettre très humble, très soumise, très reconna C'act un nouvel univers oue tu me fais découvrir, — je cite, — celui où la douleur défient le plus doux des plaisirs. Vous me direz : c'est pes bien méchant. Pour moi, non. Mais j'ai au pis : une ceinture cloutée. Avec un mot comminatoire : Prière de la porter à même le peau pendent que tu tapes tes papiers — oui, ils me tutolent tous ces mece-is, - comme ca, quand je les lirai, j'y penseral, et ce sera l'extase

Attendez, c'est pes fini. Un hochet. Non, je vous jure ! D'ailleurs maintenant, chaque fols qu'arrive un paquer, ils se préci-pitent, mes copains, à l'étage : Ouvre-le qu'on voit! Oui, un hochat, cadeau d'un grand cofret le il il il une presiere en enfant. Lui, il lit mes pepiers en suçant son pouce, entouré de petita pots banane-poire et carotte-haricots. Il porte un bavoir, des couches Pampers il

J'ai des lecteurs, qu'est-ce les préfère sux autres, je ne sais plus leaquelles, il me l'a dit, j'ai oublié et j'ai jamais pu récupérer sa bafouille. Elle circule dans la

lis poussent, quand mêms, les gens. Tenez, encore un cadeau, anonyme naturellement. Là, ja suis sura qu'il se sont mis à plusieurs pour me l'envoyer. Une photos : Si tu est d'accord pour venir réveillonner avec un groupe de nanss et de mecs supersympa qui s'ecvoient en l'air en lisant tes billets à haute voix, tu fais passer le message dans Eagle France. Parce que le Monde, constipés comme ils sont, tes chafs appráciaraient peut-être

M. Gor

ទួយ កាត់ដ

glad vita seed Martin About

and the second

FELL IF

12 - 2 -

a happy of the Pa

tre: 12 m.m. 2 .

cer sare for

99.24 27.73

The transfer of the

The second second

es de la resultada.

and the same

nation of the

probable . Are

margar tale

Jatter un b

marr. ger B

ALTERNATION COM

the second

ムビュ ぶつこん 物料

to a more !

COOK

· 7.7 7235,34669

THE A

· Occió

: trie

ent me

ct ics

: sorictiqu

er genera

- da, T. Bas

C 1222 - CT0

· Mais

States

T LEATHER TO L.

Et puis, fà, ce matin, c'est autre chose. C'est un solitaire. Un homme can compliqué. Lui, il n'a pas besoin d'accessoires pour prendre son pied. Il kis suffit de regarder la demière page du journal. Il ne me donne rien, il me demande simplement de lui faire la bise dans une de mes chroniques. Bon,ça, à la rigueur, je veux bien. Vollà, c'est fait. CLAUDE SARRAUTE.

PROVOQUÉE PAR KASPAROV

Crise ouverte au sein de la Fédération internationale des échecs

Le mouvement de révolte lancé à Graz (Autriche) « a seulement par Garry Kasparov contre le prési- pris note » du projet de match dent philippin de la Fédération retour « mais ne l'a pas approuvé internationale des échecs, M. Florencio Camponnanes, a pris, lundi à Austerdam, une dimension collective et officielle qui le transorme en crise ouverte, une des plus graves qu'ait commes la FIDE depuis as création des facts de la Fédération brésilienne des création.

Entouré des grands maîtres Jan Timman (Pays-Bas) et Raymond
Keene (Grande-Bretagne), de
M. Ralph Littorin, le président sué
dois du Conseil de l'union euro

Timman (Pays-Bas) et Raymond
secrétaire général de la FIDE. Caudidatures soutenues par Kasparov,
qui y voit des **espoirs pour changer me des échecs, Kasparov a tenu une conférence de presse où il 2 une nouvelle fois refusé de jouer le match-revanche contre Karpoy, - une combine »; selon lui, mon par M. Campomanes et l'exchampion da monde.

Puis M. Littorin a la le texte da télégramme de l'Union adressé à Moscou pour demander à la Fédéra-tion soviétique des échecs de « faire tout ce qui est en son pouvoir pour s'assurer que le match retour s'aura pas lieu ». Le texte ajoute que « jamais un champion du monde n'a gardé pendant moins d'un an son titre avant de le défendre », que « la publicité en faveur des échecs pour-rait être affectée par la tenue de trop nombreux matches entre deux: nêmes joueurs » et enfin que la dernière assemblée générale de la FIDE

. Tentative d'assassinat du pape : effondrement de la « piste bulgare »? – Le procureur Marini pourrait demander l'acquittem faute de preuves pour les trois Bulgares accusés de participation au complet visant à assassiner le pape Jean-Paul II, a-t-on appris le 23 décembre de source proche de la magistrature italicano. Doux des accuses bulgares, diplomates, out pu regagner Sofia, qui refuse de les extrader. Le troisième, Sergnei Antonov, est actuellement jugé à Rome avec Ali Agea et deux autres Turcs. Le procureur Marini devrait présenter ses conclusions le 10 janvier prochain. - (AFP, Reuter.)

 Un broussard blessé en Nouvelle-Calédonie. - M. Die Soury-Lavergne, un bronssard euro-péon, a été blessé par belle au cours d'une rixe avec deux Mélanésiens, le samedi 21 décembre, sur la pro-priété de sa famille à Wagap, près de Poindimié, sur la côte est du territoire, a indiqué la gendarmerie. Le bleasé, âgé de trente-quatre ans, a été atteint à l'abdomon, mais ses jours ne paraissent pas en danger, selon les médecins.

Les familles Soury-Lavergne, dont la terre est revendiquée par les indépendantistes de la région, avaient déjà été victimes d'exactions en juillet dernier. Le dossier concernant le rachat éventuel de leur propriété par l'office foncier, chargé de la redistribution des terres en faveur des Mélanésiens, est en cours de traitements. Cet incident interrompt le calme quasi général qui durait depuis plusieurs semaines en Nouvelle-Calédonie.

Le munéro du « Monde » daté 24 décembre 1985 a été tiré à 434964 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles sur Minite! 36-15-91-77 + ISLM

echecs, et Raymond Keene ont amoncé leurs candidatures respectivement aux postes de président et de secrétaire général de la FIDE. Cau-didatures soutenues par Kasparov, monde des échecs ».

Sur CFM de 19 hourse à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordenix (101,2 MHz) Saint-Nazaire-La Baule (94.8) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

MARDI 24 DÉCEMBRE Les rendez-vous du « Monde » FRANÇOISE VERNY directrice littéraire.

chez Gallimard

avec PHILIPPE BOUCHER (2ª diffusion) **JEUDI 26 DÉCEMBRE** Les rendez-vous du « Monde » FRANÇOIS HESNAULT

EVEC PHILIPPE BOUCHER VENDREDI 27 DÉCEMBRE GEORGES WOLLNISKI

face au « Monde »

EVEC BRUNO FRAPPAT

et FRANÇOIS KOCH

Pilote de formula 1

NOEL - NOUVEL AN Beau vêtement LEGRAND DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÉTEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un grand moître tailleur **PANTALONS** 590 F

COSTUMES ET PARDESSUS ESTRE A pertir de NOUVELLE COLLECTION

Boutique Femme

TANLEURS, JUPES, MARTEAUX STE MESTIRE UNIFORMES ET BISIGNES MILITARIES Pret-à porter Homme **LEGRAND Tailleur**

27, res du 4-Septembre, Peris - Opére Téléphone : 47-42-70-61. Du kindî ay samedî de 10 h à 18 h.

Profesier M THE REAL PROPERTY. return and walca po sque 1 TV- dix R wase moitie the voice Stiller part e cui enton Teric const 365 TH ~ C. C. E. C. E.

kadem_in di Sous Pirapel The appropria compromis ge 2214 . tta (ter thate. c Bletruger .. Lizatetore 3 der 21712 (שניים ומני ובניי

Barer Vi. Co. ila f_{rita de l} diburo com: a droit : d = Re 30 Change Position de des mich in The d'infiber at la politique Arention. Sourcht 2

gale of entire Wifes Teacher * KitsDecrises l'econom -Pito Uit Absi bien ci s annonces the dans k Genere De & Growing C September 1

and the congress of the congre

Les ventes spéciales annuelles de chaussures pour homme auront lieu les hındi 6, mardi 7, mercredi 8 janvier. en ses magasins. 114, Avenue des Champs-Elysées 98, Boulevard de Courcelles. 97, Avenue Victor-Hugo Les soldes de chaussures pour femme auront lieu exclusivement